

MARDI 14 JUILLET 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESQUENE

## M. Bill Clinton à mi-chemin

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14761 - 7 F

SAUF bouleversement de dernière minute, M. Bill Clinton, tout jeune (quarante-cinq ans) gouverneur du tout petit Arkansas (deux millions d'habitants), devrait gagner son pari : être « sacré », cetto semaine, à New-York, candidat du Parti démocrate pour l'élection présidentielle de novembre. Qui connaissait le nom de M. Clinton il y a seulement quelques mois? Les experts se souviennent que le gouverneur de l'Arkansas avait prononcé en 1988, lors de la précédente convention démocrate, un discours très ennuyeux. Assurément, M. Clinton ne falsait pas partia des poids lourds du « parti

Au printemps, ou même durant l'été 1991, personne, chez les démocrates, ne s'intéressait outre mesure à l'élection présidentielle. Pour une bonne reison : le président et candidat républicain George Bush samblait invincible. Encore tout auréolé de sa victoire dans le Golfe, M. Bush caracolait en tête des sondages. Sauls quelques « petits », des sans-grade, prenalent le risque d'entrer en lice. Un des grands mérites de M. Clinton aura été d'avoir ainsi salsi très tôt que la scintillante armure de M. Bush n'était pes sans feille.

LE bouillant gouverneur de L'Arkanses comprend que le retombera vite et qu'il laissera alors à nu un paysage politique intérieur en assez mauvais état : récession, taux de chômage élevé (7,8 %), grogne devant une criminalité en apirale, déficit budgétaire incontrôlé, bref, le sentiment, comme disent les sondages, que le pays est « sur la mauvaise voie ». Les émeutes de Los Angeles illustrerent de façon dramatique ca climat de malaise

M Clinton mise sur le fait que l'élection se jouera sur la situation économique et sociale, non sur la politique étrangère. Le plus tôt et le mieux organisé, il mène la meilleure batalile des primaires. Il devance vite tous les autres postulants démocrates. Stolque, il réalstera à une formidable campagne de rumeurs, sur sa vie privée ou son passé militaire, destinée à semer la doute sur sa personnalité et sur son aptitude à briguer la présidence.

\*\*\* 21

Mr. castate Park

San Carrier

M. J. W. Sand Diversion and

A STATE OF THE STA

A PRIVATE THE PRIVATE OF THE PRIVATE

A ALLE SERVICES

The same of the sa

\* Training

gar carrel of a second

CLINTON arrive à New-IVI. York en vainqueur. La «grosse pomme» lui avait mené la vie dure lors des primaires. Hier si sceptiques, les experts disent volontiers aujourd'hui que ce Sudiste, modéré, combatif, est l'un des candidats les plus sérieux que le parti ait jamais eus pour tenter de reconquérir une Maison Blanche qui lui échappait régulièrement depuis près d'un quart de siècle. Le candidat indépendant, M. Ross Perot, lui faciliterait la tâche en émiettant l'électorat républicain.

Mais M. Clinton n'ignore pas qu'il n'a fait que la moitié du chemin. D'ici au mois de novembre, il devra dissiper l'image encore floue qu'il a dans un électoret hésitant et boudeur. Pour le moment, les Américains ne semblent prêts à accorder une majorité confortable à aucun des trois

> Lire page 4 les articles d'ALAIN FRACHON et SERGE MARTI



## Plusieurs villes assiégées, de nombreuses victimes

# Violente offensive des Serbes en Bosnie-Herzégovine

Les forces serbes ont déclenché, samedi Gorazde, assiégée depuis la mi-avril. Les prési-11 et dimanche 12 juillet, une vaste offensive dents bosniaque et croate ont lancé un nouvel contre plusieurs villes stratégiques de Bosnie- appel à l'aide à l'ONU, tandis que le secrétaire Herzégovine, qui aurait fait de nombreuses vic- général des Nations unies, M. Boutros-Ghali, a times. D'intenses combats se sont notamment demandé, dimanche, au Conseil de sécurité, déroulés dans le nord de cette République, l'envoi de cinq cents « casques bleus » supplé-



Les socialistes et l'élection présidentielle

# M. Rocard intronisé comme candidat du PS

Le congrès extraordinaire du Parti socialiste, réuni du 10 au 12 juillet à Bordeaux, a consacré le statut de M. Rocard comme candidat du parti à la future élection présidentielle. M. Fabius a souhaité, en ce qui concerne les élections législatives de 1993, la conclusion d'un accord éléctoral avec les écologistes. Le congrès a été marqué par les réactions à l'annonce de la future inculpation de M. Emmanuelli.

## Labyrinthe électoral

par Patrick Jarreau

M. Laurent Fabius a fait dimanche, à Bordeaux, l'éloge d'un parti de militants devant un congrès sans militants. Il a exalté la vertu des débats au terme d'assises où il ne s'en est engagé aucum. Ce n'est certes pas la faute du premier secrétaire si les militants, déconcertés ou, comme l'a dit M. Lionel Jospin «déçus» et «incertains», ne se sont pas sentis concernés par les votes qui leur étaient demandés sur la réforme des statuts du parti – tâche dont la dimension poétique n'aura échappé à personne - et sur de « premières propositions pour un

contrat de législature», dont la gri-sante technicité fait honneur au savoir-faire des experts chargés de les rédiger. Quelque cinquante-cinq mille sdhérents se sont quand même déplacés, dans les semaines précédant ce congrès extraordinaire, pour émettre un vote sur un projet de programme qualifié par M. Jean-Pierre Chevenement, au «Forum» de Radio-Monte-Carlo et de l'Express, d'« inodore, inco-

pages 10 et 11 Lire également l'article d'EDWY PLENEL page 22

#### Le nouveau cabinet israélien

M. Itzhak Rebin, chef du gouvernement

M. Shimon Pérès, ministre des affaires étrangères

Fire l'article de PATRICE CLAUDE page 5

La colonisation des territoires occupés : un enjeu des négociations de paix au Proche-Orient. lire notre dossler page 6

Un entration avec M. Georges Corm, spécialiste du Proche-

BÉBATS

Le procès des islamistes en Algérie

Jean-Paul II hospitalisé

lire page 12 l'article d'HENRI TINCO

Le sommaire complet se trouve page 22

«La neutralité n'est pas un but en soi. La sécurité de l'Europe c'est la sécurité de notre pays », nous déclare M. Thomas Klestil

Ancien secrétaire général du ministère des affaires étran-gères, M. Thomas Klestil, élu président de l'Autriche la 27 mai, a pris ses fonctions le 8 juillet. Il a expliqué au «Monde» ce qui ve changer dans la politique extérieure autrichienne après six années marquées par un certain ostra-cisme à l'égard de M. Kurt Waldheim.

VIENNE

de nos envoyés spéciaux « Estimez-vous qu'avec le départ de M. Waldheim, c'est aussi une époque de l'histoire de l'Autriche qui se termine? commence certainement une nou-velle époque pour l'Autriche, et ceci pour plusieurs raisons. D'abord parce que notre environnement politique s'est transformé de manière révolutionnaire. Le temps est définitivement révolu où l'Autriche neutre était coincée entre les deux blocs militaires et où, grâce à sa politique de neutralité, elle avait peut-être une responsabilité plus grande que celle qui serait revenue à un petit pays. Que, par exemple, Kurt Wadldheim soit devenu secrétaire général de l'ONU, est intimement lié au fait qu'il était le représentant d'un pays neutre. Ce temps est fini et nous

devons en tenir compte non seule-

- Avec ma prise de fonction ment dans notre politique étran-ommence certainement une nou-elle époque pour l'Autriche, et tions que nous donnons à l'opinion publique. Nous devous faire évoluer notre politique de neutralité dans le sens de la solidarité parce que les menaces aussi ont change de nature : conflits nationaux, migrations avec les vegues de réfugiés, destruction de l'environnement... Contre ces dangers, la neutralité n'est pas d'un grand secours. C'est pourquoi je suis un partisan absolu de notre appartenance à l'Europe, à une communauté de valeurs partagées.

> WALTRAUD BARYLI et DANIEL VERNET

JUILLET AOUT

#### FRAUDES, ESCROQUERIES, SUPERCHERIES.

Les escrocs, les fraudeurs, mais aussi les plaisantins sont parmi nous, dans tous les domaines : économie, sciences, arts et belles-lettres... Si certaines aventures, avec le recul, prêtent à sourire, d'autres mettent en lumière ambivalences et actes troubles, de quoi donner à résléchir sur le vrai, le faux, le mensonge, la vérité, la déontologie, l'injustice.

Au sommaire des « clés de l'info » : la protection du littoral, l'été de tous les festivals, le groupe des Sept, les Anglais et le continent, le drame de la Bosnie, les Français et les HLM, le bilan de la conférence de Rio, l'accord entre l'Etat et l'enseignement privé, la gauche citoyenne de M. Chevènement, la PAC millésime 92.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 10 F

## Lavaudant mexicain

LETE PESTIVIL

de notre envoyé spécial

Lui, c'est l'enfant d'un monde développé, dont la courbe de vie s'est dessinée, hésitante, brisée. cahotique, entre l'argent en abscisse et la révolte en ordonnée. C'est un homme jeune encore, du moins le croyait-il, « qui rêvait d'un peu d'aventure, voilà tout ». Ses pas l'ont conduit au Mexique; le hasard, simplement, il est arrivé là-bas par avion, apercevant au cœur de la mégalopole le vert artificiel d'un stade de football et les fausses lumières d'une boîte de nuit, le Molino Rojo.

Il avait fui la France, où il ne pouvait plus supporter son propre « pessimisme ontologique, sa complaisance dans le sarcasme ». Comment avait-il pu se laisser prendre dans un de ces cocktails où colonie étrangère - diplomates, hommes d'affaires, producteurs, patrons de presse... - et bourgeoisie locale s'enivrent moins d'alcools que de mots

creux, absurde communion de la vanité et de la vacuité? Il lui fallait s'éloigner de ce Mexico-là, l'Amérique était encore trop loin.

Un autre Mexico l'a séduit. La nuit, les bars, les couples haltucinés, les sexes chavirés, le rythme triste des danzones, la voix rau-que des chanteuses, l'illusoire réconfort d'un cha-cha-cha, les iolies filles et les mauvais garçons - à moins que ce ne soit le contraire, - le fantôme d'un vieux conquistador abandonné dans les bras d'une mort flamenca. Et l'aube finit par arriver, l'aube finit toujours par arriver. Aux éclats polychromes des arti-ficiers de la fête succéderait le gris mat du point du jour, du verre cassé. « C'est l'heure où les travestis approchent leur langue des oreilles des militaires; cette heure où on a envie d'être loin.»

> **OLIVIER SCHMITT** Lire la suite et les articles de MICHEL COURNOT et SYLVIE DE NUSSAC

erace egypéen

M. von Weizsäcker ou le ministère de la parole . La «révolution culturelle» de Maastricht 
Disques pirates en Europe centrale

pages 7 å 9

EMORORE

#### La Banque d'Angleterre dédouanée

Le scandale de la BCCI a mis en évidence les faiblesses du contrôle des établissements financiers et l'autonomie insuffisante de la Bank of England. Les nouvelles normes fixées par le « groupe de Bâle » lui sauvent la face.

Faute d'organisations vraiment représentatives, le mouvement des camionneurs a pris le gouvernement au dépourvu. Il a exprimé de facon radicale une montée des corporatismes.

Lire aussi : les pages Mode d'emploi, Actualité, Perspectives, Industries de terroir (Limousin et Auvergne), Opinions et Conjoncture.

pages 23 à 30

A L'ETRANGER: Algérie, 4,50 DA; Meroc, 8 DH; Tunisle, 750 m.; Allemagne, 2,50 DM; Autriche, 25 SCH; Belgique, 40 FB: Canada, 2,25 S CAN; Antilles-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivolne, 465 F CFA; Denemark, 14 KRD: Espagne, 190 FTA; G.B., 95 p.; Grèce, 220 DR; Intande, 1,20 £; Italie, 2 200 L; Luxembourg, 42 R.; Norvège, 14 KRN; Pays-Sas, 2,75 RL; Portugel, 170 ESC; Sénégal, 450 F CFA; Suède, 15 KRS; Suèse, 1,90 FS; USA (NY), 2 S; USA (others), 2,50 S;

## DÉBATS

# Un entretien avec Georges Corm

« Il faut cesser la manipulation sélective des droits de l'homme »

« Vous avez été très sévère

- Je n'en vois qu'un résultat posirif à court terme pour les écono-mies occidentales : le maintien de prix pétroliers peu élevés, ce qui ne me paraît guère justifier toutes les autres conséquences catastrophiques qu'elle a entraînées au niveau régional. D'abord, la situation toujours dramatique des 17 millions d'Irakiens avec, au nord, le problème kurde qui a fait tâche d'huile en Turquie: au sud, un espace d'inter-vention potentielle de plus en plus privilégie pour l'Etat iranien. Du côté des pays arabes défendus par l'Occident, l'Arabie saoudite sort

» Il y a recrudescence des mouve-ments religieux internes contestant la politique officielle; de plus le royaume a perdu la majeure partie de ses surplus financiers, qui étaient son arme politique majeure pour sa survie dans la règion : enfin, le gou-vernement saoudien ayant chassé et renvoyé chez eux un million de travailleurs yéménites, en représailles à l'attitude du gouvernement yéménite dans le conflit avec l'Irak, on assiste à une réactivation de nombreux contentieux historiques que la création du royaume d'Arabie saoudite en 1925 avait fait naître

saoudite en 1925 avait fait naitre entre les deux pays.

» Du côté du Liban, les EtatsUnis ont obtenu l'éviction du général Aoun, mais par un contrôle accru de l'Etat syrien sur le destin 
politique du Liban. Quant au 
Koweft, il ne retrouvera jamais ce 
qu'il a qu'ètre autrefois c'est-à-dire qu'il a pu être autrefois, c'est-à-dire un grand centre financier et même un centre intellectuel actif grâce à la présence de nombreux Palestiniens qui en ont été chassés ; il est condamné à vivre dans des équili-bres très instables et très dangereux, avec une monarchie fortement dis-

» C'est pourquoi, quel que soit l'angle d'analyse, les résultats de la guerre du Golfe sont à long terme négatifs. Les négociations de Madrid jusqu'à présent, on l'a yu, n'ont pas donné grand-chose.

- Elles ont pu s'engager quand

- L'élément le plus intéressant du processus de Madrid est que des représentants de la société civile palestinienne aient pu s'imposer comme interlocuteurs, grâce à l'Inti-fada et au refus israèlien de dialo-guer avec l'OLP. Cela ne doit pas nous empêcher cependant de voir que les procédures et les visions occidentales qui organisent le processus ont peu de chances de déboucher dans un avenir prévisible. Le problème est en effet plus complexe que celui d'un affronte-ment malheureux de deux nationalismes non européens d'égale valeur entre lesquels l'Occident doit arbi-

»On ne peut en effet gommer les responsabilités historiques euro-péennes dans la genèse du constit. Il y a eu déplacement sur la zone du Moyen-Orient des problèmes créés par la virulence de l'antisémitisme sioniste a d'ailleurs puisé sa force irrépressible dans le formidable soutien psychologique obtenu en Occi-dent, notamment après l'Holo-causte. C'est pourquoi l'Etat d'Israël est, par beaucoup d'aspects, une extension de l'espace historique, culturel et psychologique de l'Occi-dent de l'Europe centrale et de la Russie; c'est en fait un « territoire sacré » de l'histoire européenne, symbole essentiel pour le fonction-

» Ce n'est donc pas n'importe quel territoire, et ce n'est nullement un nationalisme, au sens banal du terme, qui organise la dynamique liant l'Etat d'Israël à l'Occident. C'est pourquoi, cette situation écrase les Palestiniens et a contribué à emporter le Liban dans la tourmente du conflit israélo-arabe tourmente du conflit israélo-arabe, sans que la conscience occidentale en soit émue de façon permanente.

» A partir de là, on s'explique pourquoi les pressions que les Etars-Unis ou l'Europe peuvent faire sur l'Etat d'Israel ont été et resteront à court terme limitées et pourquoi le droit international ne s'applique pas avec la même rigueur à tous au Moyen-Orient, ou souvent ne s'ap-plique pas du tout, comme dans le cas de l'occupation du sud du Liban par Israel. La tendance - et c'est un jeu facile - à charger les Arabes d'antisémitisme, de fana-

- L'antisémitisme n'est-il pas bien réel dans certains milieux

 L'antisémitisme s'est développé chez les Arabes par l'importation de la culture européenne. Le Protocole des sages de Sion. Mein Kampf ont été produits en Europe et non dans le monde arabe. Historiquement, il n'y a pas d'antisémitisme, au sens européen du terme, dans la culture Libanais, né à Alexandrie en Egypte, en 1940, Georges Corm a fait ses études à Paris. En 1963, il a débuté sa carrière dans la fonction publique libanaise en tant qu'économiste au ministère du Plan, puis comme conseiller auprès du ministère des finances. En 1969, il rejoint le secteur bancaire et, de 1973 à 1980, il est représentant général pour le Proche-Orient de la Banque nationale d'Algérie et conseiller du ministre des finances algérien (1976-1978). En 1980 - et jusqu'en mars 1985 - il devient conseiller du gouverneur de la Banque centrale

De 1973 à 1985, Georges Corm a enseigné la pensée politique araba contemporaine, la sociologie du développement, l'économie et les finances des pays du Proche-Orient respectivement à l'Université Saint-Joseph (Beyrouth), à l'Institut des sciences sociales de l'université libenaise et à l'université américaine de Beyrouth. Depuis 1986, il est basé à Paris en tant que consultant économique et financier indépendant, spécialisé dans les problèmes du tiersmonde. Il est l'auteur de nombreux ouvrages sur le Proche-Orient.



arabe. Il y a peut-être un antisémi-tisme de type thélologique en islam, du fait de l'hostilité religieuse qu'ont montrée les habitants juifs de Médine au Prophète; mais la vis-a-vis des non-musulmans monothéistes, juifs ou chrétiens, n'a pas reflété, comme en Europe, cette querelle, pour une raison très sim-ple tenant à l'absence de la notion peuple déicide en islam.

Juifs et chrétiens ont-ils été traités différemment dans l'his-toire du monde arabe ? - J'ai montré dans l'un de mes

des sociétés multiconfessionnelles, 1971 – que le système des Millet, pour son époque et comparé au refus historique du pluralisme reli-gieux dans la société européenne. avait été un véritable régime de protection juridique pour les com-munautés chrétiennes et juives vivant dans la cité islamique. Ce système ne visait pas à assurer une lité, au sens moderne du terme, entre les sujets musulmans et non musulmans d'un souverain ; il assucependant aux non-musulmans le droit de propriété, le droit d'exer-cer ouvertement le culte, le droit à chaque communauté de conserver sa justice interne et son système éducatif.

«Au Proche-Orient, les individus sont assoiffés de liberté, donc de dignité, dont ils sont privés presque partout»

» Tout ce dispositif protecteur n'a certes pas été respecté de façon homogène pendant tous les siècles, mais, en règle générale, il a quand même évité aux chrétiens et aux juifs la destruction et l'anéantisse-ment ; il a permis enfin aux Eglises orientales de conserver leur extrême diversité que l'Empire byzantin s'efforçait de supprimer, puis d'éviter une latinisation. Evidemment, il ne faut pas comparer ce régime basé sur la dhimma, l'impôt de capita-tion, avec un régime d'Etat de droit, mais il faut le comparer, à période historique équivalente, avec le traitement trop souvent élimina-toire des minorités non chrétienne

en curope.

- Vous dites que le système ottoman ou arabe était supérieur au système en vigueur en Occident. Mais le système ottoman ou arabe a subsisté très longtemps, à la limite jusqu'à nos jours, alors que l'autre a énormément évolué.

 Cela est exact, mais n'oublions pas que le système ottoman a tenté des réformes du système des Millet, et ce pas seulement sous la pression européenne, car il y avait déjà à la cour d'Istanbul des groupes de réformateurs très imprégnés des idées de la Révolution française. On a eu deux grandes actions réfor-matrices, appelées Tunzimat (1839-1856), puis plus tard on aura la Constitution. Le problème de l'insuccès de ces réformes a résulté d'une double pression : celle des milieux musulmans conservateurs, mais aussi celle des puissances européennes, qui exigeaient une chose et son contraire en même

pression sur l'Empire pour qu'il réalise l'égalité moderne entre les sujets de toutes les confessions; mais, en même temps, elles avaient obtenu le maintien des privilèges d'ordre public en matière de justice et d'éducation dont étaient dotées les communautés chrétiennes et juives, à la fois par le système des Millet et par l'extension abusive du régime des capitulations à toutes ces communautés dans les grandes villes de l'Empire. Les puissances ne voulaient pas, en effet, perdre leur influence sur les communautés chrétiennes clientélisées.

»Tel a été le dernier drame de l'Empire ottoman déclinant, car on rendait ainsi encore plus explosive sa situation interne. Ce drame se perpétue aujourd'hui dans le système politique communautaire libanais, encore basé sur cette équation impossible des Tanzimat et que les accords de Taëf de 1989 ont reconfirmée sous prétexte de ramener la

- Un Etat laïque est-il possible dans cette région ?

- Pour les communautés qui sont fragilisées démographiquement, seul un système démocratique, et donc forcément laïque, peut les préserver. Le système communautaire n'est pas, contrairement à l'opinion courante, une protection pour les communautés religieuses minoritaires, mais au contraires une protection au machine qui mais au contraire une machine qui détruit ces communautés et provoque l'émigration de leurs fils à l'étranger. N'oublions pas aussi qu'un État de type communautaire est toujours un État à souveraineté conditionnelle ; sa stabilité dépend du bon vouloir des puissances régionales ou internationales, qui se réservent toujours le droit d'interve nir, au nom de leur raison d'Etat, « en faveur » de telle ou telle communauté.

» Quant il s'agit de communautés religieuses appartenant aux trois grands monothéismes, l'émotiona-lité des opinions publiques est telle que ces raisons d'Etat sont légiti-mées sans aucune difficulté, même si le résultat est une destruction de la communauté que l'on prétendait

- Pour en revenir à la guerre du Golfe, quelles conséquences en tirez-vous à plus long terme sur les relations entre l'Europe et tout cet ensemble arabo-musul-

- Je pense que cette guerre n'a fait que ressusciter et aggraver la même ligne de fracture que celle provoquée par l'écrasante défaite arabe face à Israël en 1967. Simple-ment, le choc a été tellement vioent qu'il y a pour le moment une anesthésie des opinions publiques et, surtout, une grande peur face à l'énormité des châtiments physiques et moraux que subissent les peuples de cette région du monde lorsque leurs dirigeants s'opposent ou défient ouvertement les intérêts de

l'Occident et d'Israël » L'opinion arabe a d'ailleurs ten-dance a tomber dans une sorte de

délire mythologique sur l'inéluctabi-lité des malheurs qui frappent le monde arabe depuis la fin de l'Em-pire ottoman. En tout cas, depuis 1948, date de la création de l'Etat d'Israël et de la dépossession des Palestiniens, on vit dans beaucoup de sociétés arabes sur le mode de la tragédie grecque, ce qui finit insi-dieusement par innocenter les dirixistes arabes ont formé autrefois le chœur récitant de ces tragédies; aujourd'hui, ce sont les mouvements islamistes. Il faut sortir de cette très grave morbidité.

- Où en est le Liban aujour-

 Le Liban est dans un état lamentable, voire désespéré. La communauté internationale s'est donné bonne conscience à son égard en applaudissant les accords de Taëf et en les faisant bénir par le Conseil de sécurité. Ces accords consacrent un communautarisme plus cru que jamais, sous prétexte d'étape transitoire vers une décon-fessionnalisation du système politi-que libanais. En réalité, leur objectif était de mettre le problème libanais au réfrigérateur, ainsi que

» Avec la fin de la guerre froide, le Liban perdait pour les Etats-Unis de son utilité comme Etat-tampon dans le conflit israélo-arabe, mais en même temps il fallait le conserver comme carte pour des négocia-tions israélo-arabes futures. C'est tions israélo-arabes futures. C'est pourquoi l'occupation israélienne du sud du Liban est maintenue, cependant que, pour la Syrie, il n'est prévu qu'un « redéploiement » de ses troupes sur le territoire libanais. Nous savons que, au sud du Liban, il y a presque quotidiennement des femmes et des enfants qui sont tués du fait de la présence israélienne.

» De plus, ces accords ont permis aux Etats-Unis d'impliquer massi-vement l'Arabie saoudite, allié arabe privilégié, dans la gestion de la situation libanaise pour faire contrepoids ou peut-être succèder à la présence systeme. L'influence la présence syrienne. L'influence saoudienne, par l'intermédiaire de certains groupes politico-financiers, se développe donc au Liban depuis 1989 de laçon alarmante. C'est ainsi que le Parlement libanais vient de voter une loi permettant à une société foncière unique de mettre sur pied, sans contrôle d'aucune sorte, un projet de reconstruction mégalomaniaque du centre histori-que de la capitale. Si ce projet ubuesque devait se réaliser, c'est un Manhattan saoudien que nous aurions à la place de l'ancienne ville arabo-ottomane, avec ses apports florentins et français, qui était un des derniers vestiges de ce style dans le monde. La mémoire des lieux aura été irrémédiablement effacée, la petite propriété privée dispersée et la transformation du pays achevée à la barbe et au nez de la communauté internationale.

» Nous nous trouvons donc aujourd'hui en face d'une guerre de dépossession qui se perpétue par des moyens financiers à la place des moyens militaires, avec superposi-tion des différentes hégémonies externes. Le résultat est une situa-tion économique et sociale catastro-phique, la paupérisation accélérée de tous ceux qui ne sont pas dans le sillage des intérêts politico-financiers dominants.

» Enfin, le nouveau système issu

des accords de Taëf s'avère consti-tutionnellement ingérable, car il nécessite constamment le recours à un arbitre extérieur. Il a consacré par ailleurs, sous prétexte de réconciliation nationale, l'influence des hommes politiques et chefs de milice honnis de la population parce que responsables des mal-heurs du pays par leurs louvoie-ments, leur soif de puissance et leur cruauté; la communauté internationale ne les a certes pas en estime, des hommes d'Etat plus ou moins respectables du fait qu'ils étaient censés représenter une cause chrétienne ou une cause islamique.

» Il ne s'agit-pourtant, dans la plupart des cas, que de personnes syant commis ce que l'on qualifie de plus en plus aujourd'hui de crimes contre l'humanité : c'està-dire, en sus des déplacements for-cés de populations, l'assassinat collectif de citoyens qui ne portent pas d'armes et qui ont pour seul tort d'appartenir à telle ou telle commu-

- Puisque les puissances démo-cratiques gèrent aujourd'hui le sysaucune, il faut cesser la manipula-tion sélective des droits de l'homme suivant les circonstances, ainsi que l'appui aux dictatures laïques ou l'apput aux dictatures lauques ou religieuses qui ont pour seul mérite d'assurer la permanence des intérêts matériels de l'Occident. Ce qui pouvait encore, bien pauvrement, être justifié lorsque l'Union soviétique menaçait partout la pratique démo-cratique, doit cesser aujourd'hui.

«L'Etat d'Israël est en fait un «territoire sacré» de l'histoire europėenne.»

» La seule solution au problème israélo-palestinien et à la restaura-tion de la liberté des Libanais, c'est généralisation de la démocratie au Moyen-Orient; il n'y en a pas

- Qu'est-ce que cela veut dire concrètement? Un Etat palesti-

- Oui, mais cela veut dire aussi qu'il faut être très ferme sur les principes : les individus ont droit à la liberté et à la sécurité de leur vie et de leurs biens; on ne peut conti-nuer de permettre que Palestiniens et Libanais puissent être déportés, tués et malmenés comme ils le sont depuis des décennies. Il faut donc avoir une vision plus large des pro-blèmes de la région arabe et de la dynamique de l'existence israé-lienne; car l'émergence de l'Etat, en particulier de l'Etat à légitimité nationale, n'est pas, à elle seule, garante de la liberté et de la sécu-rité.

» Au Proche-Orient, les individus sont assoiffés de liberté et donc de dignité, dont ils sont privés presque partout depuis l'émergence des dic-tatures au début des années 50. par la démocratie par le haut, en tant que système de gestion des grandes structures de pouvoir. Mais

» Au Liban, il n'y a pas eu d'élec-tions municipales depuis 1961; aucun groupe de citoyens ne pent, dans son quartier ou son village ou dans sa capitale, empêcher les infractions aux règlements d'urba-nisme, la construction anarchique qui détruit tout cadre de vie. Le citoyen a encore moins de prise sur un Parlement discrédité et manipulé qui vote des lois extravagantes et qui a approuvé depuis 1969, date des fameux accords du Caire, les accords internationaux les plus contradictoires et les plus aliénants pour la souveraineté du pays.

»On ne fait que se moquer de la démocratie lorsque, dans des régions troublées et tourmentées par des crises géopolitiques majeures comme au Liban, en Yougoslavie, dans les Républiques de l'ex-URSS, on considère des votes parlementaires, ou des élections, ou des référendums menés à la hussarde, comme la mise en œuvre de la démocratie, Ce sont les médias, avec leur puissance déchaînée, qui font voter les citoyens comme des zombies, ou qui travestissent la rés-lité des représentations populaires. Aujourd'hui, pour légitimer le maintien de l'abaissement du Liban comme Etat à la fois tampon et otage de ses deux puissants voisins, on s'apprête à procéder à des élec-tions législatives et à bafouer la démocratie par une simagrée d'exercice démocratique.

» La cohérence et la valeur de la démocratie ne s'imposeront que si les puissances qui ont fondé histo-riquement ces valeurs les crédibili-sent dans l'ordre international par une application homogène et risou-reuse des droits de l'homme. C'est ainsi que l'on aidera toutes les composantes démocratiques des sociétés des pays du tiers-monde à pouvoir enfin se manifester la tête haute. Aujourd'hui, dans ces sociétés, non seulement ils ne sont pas aidés, mais on protègé leurs ennemis. Le chef du mouvement islamique qui a récemment ordonné l'assassinat d'un très grand militant démocrate nt laïque égyptien vit le plus norma-lement du monde aux États-Unis!

- Yous paraissez gommer complètement la part de respon-sabilité des acteurs locaux et le poids des nationalismes. Le monde arabe est-il vraiment une

Tout Européen veut se rassurer lui-même sur le fait que la nation arabe ne serait qu'un mythe nocil et la principale source de déstabilisation de la région. Un des pro-blèmes graves dans cette question de l'unité arabe, c'est qu'au cours des vingt dernières années on a voulu y mêler très intimement l'is-iam, alors que les théoriciens principaux du nationalisme arabe avaient sans équivoque montré que l'unité arabe ne pourrait se faire que sur des bases laïques. La conscience d'appartenance à la communauté des peuples arabes est en effet antérieure à l'islam, comprend de nombreux non-musulmans et exclut la grande majorité des musulmans qui se situent hors du monde arabe.

» Parler d'arabo-islamisme, c'est brouiller toutes les cartes. D'abord, dans une perception occidentale, cela fait peur. Sur un plan arabe, cela implique que la solidarité avec les peuples musulmans non arabes est au moins aussi importante, sinon plus, qu'entre peuples arabes.
C'est donc empêcher l'émergence
d'une conscience nationale arabe au
sens positif du terme, c'est-à-dire avec un potentiel démocratique.

» Le concept arabo-islamique empêche sussi que soient reconnues les profondeurs et les complexités ethniques de la société arabe dans ses grandes composantes : la société arabo-berbère au Maghreb et la arabo-berbère au Maghreb et la société arabo-araméenne au Machrek, la société arabo-bé-douine. Or le problème des groupes minorisés ou en voie de l'être dans le monde arabe passe par cette reconnaissance, au Maghreb comme au Machrek. Mais, pour arriver à bien toucher du doigt ces réalités qui sont bien plus fortes que des solidarités religieuses, il faut que le référent islamique soit relativisé.

» Le faire, c'est aussi achever de

» Le faire, c'est aussi achever de délégitimiser des systèmes de gou-vernement qui s'appuient encore sur la religion pour empêcher leurs citoyens de jouir de la liberté. Et cela, c'est un combat d'autant plus long que la mode politico-intellectuelle dominante en Occident est très axée sur l'appel au référent religieux pour qualifier les conflits géopolitiques et mieux cacher leurs enjeux réels, toujours profanes. »

Propos requeillis par JEAN-MARIE COLOMBANI

-\* 200

7514 15 W. S. Spiller The same of the same

# Les forces serbes ont déclenché une nouvelle offensive en Bosnie-Herzégovine

Alors que l'étau international se resserre autour de la Serbie et que les navires de l'OTAN et de l'UEO (l'Union de l'Europe occidentale) se rapprochent de l'Adriatique pour contrôler le respect de l'embargo de l'ONU contre la Serbie et le Monténégro, les forces serbes ont lancé. samedi 11 et dimanche 12 juillet, une vaste offensive en Bosnie-Herzégovine, appuyée par les chars et l'aviation de l'ex-armée yougoslave.

Corm

market and the second

والمسار والمستفالية والمستلق

A STATE OF THE STA

Marie San 1

General Art Cont.

والمرابعة والمنطوعة والمراجع والمراجعة

Transfer Hilliam Health

AND SERVICE STREET, ST

programme and other Same - $\lim_{n\to\infty} \frac{1}{\sqrt{n}} \log n = 2 e^{\frac{n}{2} n n} \cdot \log n = n + 1$ Same of the same

美国外部的 人名 films and in the design

The second section of

James Carlotte

4-3-2

Agrican Community

10790-1-5

----

Land Street

Salar Commence

angles and a second of

2000

The state of the s

A ....

Agreed to the state of

gagaga war sa internal

1986 St Same - 1984 ...

+14+ 14+

المتحققين

يغارب بالمساه

maple of the second Jan. 1947, 1947, 20 BELGRADE

de notre correspondante

Les forces serbes ont intensifié leurs attaques en Bosnie-Herzégovine contre plusieurs localités stratégiques : Gorazde dans le Sud-Est, Mos-tar dans le Sud-Ouest, et le long du fleuve Save au nord. Elles ont également ouvert de nouvelles zones de

à Jajce, Bugojno et Travnik, ainsi qu'aux environs de Konjic, quatre villes où se trouvent d'importantes

Dans les milieux diplomatiques de Belgrade, on estimait, dimanche, que ales forces serbes entreprenaient une véritable course de vitesse pour pren-dre des territoires » avant une trêve prochaine, sans cacher que l'offensive de ce week-end «fournissait de nouveaux arguments aux partisans de l'intervention militaire internatio-nale», alors que les chances d'un règiement politique s'amenuisent.

Après avoir pilonné, jeudi, avec l'aide de l'aviation «yougoslave» les environs de Gorazde et acheminé, vendredi, d'importants renforts en chars, artillerie et infanterie, les forces serbes ont lancé, samedi à l'aube, l'assaut contre cette ville l'aute, l'assaut contre cette viue. Assiègée depuis la mi-avril, Gorazde est la dernière ville à majorité musulmane (70 % de la population) de la vallée de la Drina à ne pas être tombée aux mains des Serbes. 70 000 personnes, dont 30 000 réfugiés des villages voisins, tentent de survivre

Le secrétaire général des Nations unies, M. Boutros Boutros-Ghali, a demandé, dimanche 12 juillet, au 100 personnes dans la région de énoncées dans l'accord de cessez-le-feu du 5 juin ne sont respectées govine». – (AFP, Reuter.) sans eau potable, ni électricité. Dimanche, les assaillants ont pénétré dans les faubourgs et annoncé la

«libération» prochaine de la ville. Craignant que « Gorazde ne vive ses dernières heures», les Bosniaques ont appelé toutes les unités de l'est de la République à gagner d'urgence la région pour s'opposer à l'offensive serbe soutenue, selon eux, par des éléments du corps d'armée d'Uzice, en Serbie. D'après les radioamateurs, les rues étaient jonchées de cadavres

Usines d'armement

BOSNIE-

HERZÉGOVINE

Zagreb

Mer Adrialique

audience, le 26 juin, le procès

de notre correspondent

Après une journée d'audience,

on voit se dessiner la stratégie

qu'entendent mener l'accusation et

la défense. D'une part, le pouvoir

semble résolu à faire preuve de fer-

De Le meertrier présumé du prési-dent Boudisf sera jugé par un tri-bunal civil. — Le sous-lieutenant Boumarafi Lembarek, assassin pré-sumé du président Mohamed Bou-diaf, a été inculpé, vendredi 10 juillet, par le juge d'instruction de la chambre criminelle d'an-nable et on apporcé samedi de

naba, a-t-on annoncé, samedi, de source judiciaire. Cette inculpation

intervient après que la justice mili-taire a annonce par écrit, « de manière officielle et définitive », son refus de prendre en charge, « pour quelque motif que ce soit », le dos-sier d'enquête juridique que vou-lei de la constant de la const

lait lui transmettre le procureur général d'Annaba, chargé de l'enquête préliminaire, dans la mesure où le meurtrier présumé est un militaire en activité – (AFP.)

continuer les débats.

\* Villes assiégées par les serbes

Villes conquises par les serbes

HONGRIE

Derventa ( Modifica

(Travnik

# Mostar/

Konjic \*

Dubrovnil

Odzak Orasje,

Gradacac

Sarajevo

CROATIE

et plusieurs quartiers étaient en flammes, dimanche matin,

Afin d'« arrêter le massacre de dizaines de milliers d'innocents dans Gorazde», le président bosniaque Alija Izetbegovic a reclamé, samedi, une « réunion urgente » du Conseil de sécurité des Nations unies. Un appel soutenu, dimanche, par son homolo gue croate, M. Franjo Tudiman. L'Organisation de la conférence islamique (OCI) a demandé aux pays mans de l'ONU d'appuyer cet

VOIVODINE

Belgrade

SERBIE

appel. Le premier ministre vougoslave pressenti, M. Milan Panic, qui s'est engagé à contribuer au rétablissement de la paix en Bosnie-Herzégo-vine, a demandé, samedi, des expli-cations au chef serbe de Bosnie, M. Radovan Karadzic. Alors que l'offensive serbe continuait de plus belle, M. Karadzic a réitéré, dimanche, dans une lettre à M. Boutros-Ghali, sa volonté de mettre fin

« immédiatement » aux hostilités et de «règler pacifiquement la crise». Décourageant le Conseil de sécurité d'organiser une intervention mili-11 suggère taire, d'a élargir le mandat des a casques

bleus ».

Les Serbes ont également progress dans le nord de la Bosnie, où ils tentent de s'emparer de toute la rive sud de la Save, frontière naturelle avec la Croatie. Au sud, elles ont pris dimanche les hauteurs de Fortica qui surplombent Mostar, chef-lieu de l'Herzégovine aux mains des Croates depuis la mi-juin. Bien que Belgrade ait affirmé avoir rapatrié tous ses soldats, quatre jeunes recrues de Ser-

☐ Manifestation pour la reconnaissance internationale en Macédoine. - Des dizaines de milliers de personnes se sont rassemblées, dimanche 12 juillet, à Skopje, capi-

tale de la Macédoine, pour protester contre le refus de la CEE et des États-Unis de reconnaître leur pays sous son nom actuel. Le Conseil européen s'est déclaré prêt, le 27 juin, à reconnaître cette ex-République yougoslave à condition qu'elle ne choisisse pas le nom de Macédoine, dont la Grèce affirme qu'il appartient à son patrimoine. - (AFP, Reuter.)

□ GRANDE-BRETAGNE : mort de la présidente du Comité exécutif d'Amnesty International. - Anette Fischer, présidente du comité exécutif international d'Amnesty International, est morte, samedi

autres ont été blessées ce week-end sur le littoral create, à quelques kilomètres au sud de Dubrovnik

L'attention internationale restant fixée sur la capitale bosniague. Sarajevo continue à vivre quelques jours de répit, entrecoupés de canonnades. Grâce au pont aérien, 1 500 tonnes de vivres et d'aide médicale ont été livrées, mais la distribution reste trop lente et désorganisée. Un convo la première fois, dimanche, dans le quartier de Dobrinja, l'un des plus isolés de la ville.

En visite la semaine dernière dans les territoires de l'ex-Yougoslavie touchés par la guerre, M= Sadako Ogata, haut commissaire de l'ONU pour les réfugiés, a souligné qu'il y avait « de nombreuses autres Sarajevo», coupées du monde et où l'aide humanitaire n'arrive pas, Des villes qui se meurent dans l'oubli, sans le témoignage des caméras étrangères, des villes comme Gorazde.

FLORENCE HARTMANN

11 juillet, dans un accident de voiture en Italie, dans lequel son mari a également été tué. De nationalité danoise, membre d'Amnesty depuis 1983, Anette Fischer, qui était âgée de quarante-six ans, militait pour les droits de l'homme depuis plus de vingt ans. - (AFP.)

Les regrets du cardinal Hume, -Le cardinal Basil Hume, archevêque de Westminster et chef de l'Eglise catholique en Angleterre, a déclaré, dans un entretien diffusédimanche 12 juillet sur la BBC, avoir « des regrets » chaque fois qu'il voyait des couples se marier. Bien qu'il se soit senti « appelé » vers une autre vie, le cardinai Hume « pense qu'un célibataire, même épanoui, doit regretter de ne pas s'être marie v. - (AFP.)

## M. Boutros-Ghali demande l'envoi de renforts de l'ONU à Sarajevo

Conseil de sécurité d'autoriser l'envoi de cinq cents « casques bleus » supplémentaires et d'une unité d'hélicoptères additionnelle à Sarajevo pour assurer la distribution de l'aide humanitaire à la population. La Force de protection de l'ONU (FORPRONU) compte actuellement Sarajevo. M. Boutros-Ghali estime que ces renforts sont nécessaires car trois des conditions essentielles

« par aucune des parties » : le cesse le-feu proprement dit, la concentration de toutes les armes lourdes sous la surveillance de la FORPRONU et l'ouverture des corridors de sécurité. De son côté, M. Roland Dumas, ministre français des affaires étrangères, espère que les efforts conjoints des pays de la CEE et de l'ONU «éviteront une intervention militaire » dans l'ex-Yougoslavie, a-t-il déclaré à l'hebdomadaire allemand Der Spiegel. Le pape Jean-Paul II a, per ailleurs, lancé un nouvel appel, dimanche, pour « mettre fin à la tragédie de la Bosnie-Herzé-

**EUROPEENS: AVANT L'HEURE** 

# Chercheurs

Employeur français recrute cadre allemand pour sa filiale de Hambourg... les charcheurs de têtes du consultant sarrois Dr Schneider & Partner partent en chasse. L'offre vient d'être transmise par le cabinet Walter, homologue lorrain, qui a pignon sur rue à Metz et à Nancy. Ce dernier sélectionne des candi-

dats pour le compte d'entreprises de RFA ouvrant des unités en France. Ce partenariat des deux côtés de la frontière s'est réalisé il y a deux ans, « histoire de se placer en pre-mier sur le marché, avant l'acte « Chacun de nous est plus à

l'ANPE se réserve les autres

catégories. Ces cabinets ont un rendezvous mensuel, « pour gérer la continuité ». Relations simples et efficaces : « Dès qu'un projet sa présente, nous nous voyons pour nous prononcer, puis éta-blir le planning ». Après deux ans de ce partenariat? «Ça roule, pour le moment... » plai-

sente lika. Au 1 janvier 1993, ce ne sera pas le bouleversement, quelques affaires supplémentaires». Dans les dossiers en cours, figurent déjà de « grosses pointures» : la Sollac. firme sidérurgique française par exemple et Timken, leader américain du roulement à billes.

> Ultimes confidences

« Nous jouons des différences de mentalités, afin qu'il n'y sit pas d'histoirese. Faites comprendre à un patron français que son chef de vente à Munich ne peut rouler en 4L... « La clientèle allemande l'attend en Mercédès, ici l'apparence et le titre pesent lourd . A Metz, un directeur sarrois du personne passera à la loupe les diplômes des candidats. Menque-t-il par-fois une règle d'équivalence? « Pour de jeunes débutants, peut-être. Mais chez les cadres supérieurs, l'expérience prime ».

lika la brune sort en hâte du bureau puis resurgit d'autorité et Karin la rousse regarde impatiemment sa montre . Nos clients n'apprécieraient pas que nous donnions leur nom ». De fait, leurs concurrents sont à l'affût. Et le PDG fondateur de Schneider est ce jour-ci absent. Les deux femmes livrent leurs «ultimes» confidences... Un Anglais venait de faire appel à leurs services. « Comme tout Britannique adore la cuisine française », elles retinrent une excellente table. Lui, de rétorquer aussi sec : « Je passe mon temps à Lyon et j'en déteste la gastronomie».

Tout aussi difficile est de « faire comprendre à un Français le caractère sacré en Allemagne du délai de livraison ». L'horloge de ces chercheurs de têtes est également impitoyable.

D FINLANDE : visite du président tretien, M. Eltsine et le président Eltsine. - Le président russe, Mauno Koïvisto ont exprimé l'es-M. Boris Eltsine, a fait une brève poir que les relations économiques, visite officielle en Finlande, samedi qui se sont effondrées avec la dés-Il juillet, à l'issue du sommet intégration de l'URSS, connaissent

Ajourné dès la première meté. Les avocats étant désignés continuent pas moins de rejeter la des musulmans en France pour compétence du tribunal militaire et participer à la «guerre sainte» (djies sant dirigeants du Front procédure dite de «jugement compétence du tribunal militaire et participer à la «guerre sainte» (djies sant dirigeants du Front procédure dite de «jugement compétence du tribunal militaire et participer à la «guerre sainte» (djies sant désignés continuent pas moins de rejeter la des musulmans en France pour compétence du tribunal militaire et participer à la «guerre sainte» (djies sant désignés continuent pas moins de rejeter la compétence du tribunal militaire et participer à la «guerre sainte» (djies sant désignés continuent pas moins de rejeter la compétence du tribunal militaire et participer à la «guerre sainte» (djies sant désignés continuent pas moins de rejeter la compétence du tribunal militaire et participer à la «guerre sainte» (djies sant dirige et participer à la «guerre sainte» (djies sant dirige et participer à la «guerre sainte» (djies sant dirige et participer à la «guerre sainte» (djies sant dirige et participer à la «guerre sainte» (djies sant des saintes dirige et participer à la «guerre sainte» (djies sant dirige et participer à la «guerre sainte» (djies sant dirige et participer à la «guerre sainte» (djies sant dirige et participer à la «guerre sainte» (djies sant dirige et participer à la «guerre sainte» (djies sant dirige et participer à la «guerre sainte» (djies sant dirige et participer à la «guerre sainte» (djies sant dirige et participer à la «guerre sainte» (djies sant dirige et participer à la «guerre sainte» (djies sant dirige et participer à la «guerre sainte» (djies sant dirige et participer à la «guerre sainte» (djies sant dirige et participer à la «guerre sainte» (djies sant dirige et participer à la «guerre sainte» (djies sant dirige et participer à la «guerre sainte» (djies sant dirige et participer à la «guerre sainte» (djies sant dirige et participer à la contradictoire ». Les accusés sont réputés présents dans le prétoire et

> D'autre part, les dirigeants islamistes, qui sont poursuivis pour atteinte à la sûreté de l'Etat et qui encourent la peine de mort, ont décidé de faire de l'obstruction sys-tématique, en réitérant leur refus d'assister aux audiences en l'absence d'observateurs étrangers, parmi lesquels huit avocats maro-cains, des représentants d'organisations humanitaires et de la presse étrangère, contrairement aux pro-messes qui auraient été faites par M. Ali Haroun, membre du Haut Comité d'Etat (HCE), lors d'une

Mgr Desmond Tutu juge « posttive» l'attitude du chef de l'Etat. —
L'archevêque anglican Desmond
Tutu, prix Nobel de la Paix, a qualifié, vendredi 10 juillet, à Windhoek, de « très positifs » les propos
ique lui a tenus le président Frederik De Klerk, concernant les
moyens de lutter contre la violence
dans les ghettos noirs. En
revanche, Mgr Tutu a critiqué l'appel à la grève générale, lancé par le
Congrès national africain (ANC).
« Beaucoup, parmi les supporters de
l'ANC à l'étranger, s'inquiètent »
d'une telle initiative, qui pourrait
aggraver les conditions d'une économie « aussi mal en point que la
nôtre », a-t-il notamment déclaré. —
(AFP.)

Deux islamistes évadés retrouvés morts dans le désert. - Deux islamistes qui s'étaient évadés du « centre de sûreté » d'El-Homr, dans le département d'Adrar, à 1 600 km au sud-ouest d'Alger, ont été retrouvés morts par déshydratation dans le désert, a indiqué, samedi 11 juillet, l'agence APS. C'est la première fois qu'il est fait état d'évasions depuis l'ouverture, au mois de février dernier, au Sahara, de sept centres de déten-

The second of the second of the second was by the second of the second o

prêt ». Préférant, pour l'instant, ne pes avoir recours à la force publique pour contraindre les accusés à assister à leur procès, le tribunal a chargé un officier de justice militaire de leur rendre compte du déroulement des audiences. Une procédure que les prévenus ont rejetée. Cela dit, les actes d'accusa-tion ont été lus, et les témoins appelés à la barre. C'est ainsi

had) en Algérie,

Aucune agitation particulière n'a été remarquée, dimanche, à Alger et dans les autres grandes villes du pays, y compris à Blida. Dans certains quartiers populaires de la capitale, cependant, des graffiti à la peinture verte et en très gros caractères s'étalent sur les murs ou barrent le bitume des voies principales. Ils demandent tous la qu'un Français converti à l'islam, M. Didier Roger Guyon, arrêté à la mi-juin 1991, a nié avoir été chargé par M. Benhadj de recruter toujours bien ». — (Intérim.)

#### Le Monde en vente LE SOIR MÊME DE SA PARUTION

Dans les villes suivantes: Aix-en-Provence, Aix-les-Bains, Amiens, Angers, Angoulème, Arras, Bar-le-Duc, Besançon, Béthune, Blois, Bordeaux, Boulogne-sur-Mer, Bourg-en-Bresse, Brest, Caen, Calais, Châlons-sur-Marne, Chalon-sur-Saône, Charleville-Mézières, Chartres, Château-Thierry, Dijon, Douai, Dreux, Epernay, Epernon, Evreux, Fontainebleau, Grenoble, Laon, Laval, Le Havre, Le Mans, Lens, Libourne, Lille, Limoges, Lisieux, Lorient, Lyon, Marseille, Metz, Montpellier, Nancy, Nantes, Nice, Nîmes, Orléans, Pau, Poitiers, Reims, Rennes, Rouen, Saint-Brieuc, Saint-Etienne, Soissons, Strasbourg, Tarbes, Toulouse, Tours, Troyes, Valence, Valenciennes, Villers-Cotterets.

Et pendant l'été dans 55 stations de vacances : Anglet, Annecy, Antibes, Arcachon, Auray, Avignon, Bandol, Bayonne, Biarritz, Bidart, Cannes, Capbreton, Carnac, Cassis, Chambéry, Cherbourg, Ciboure, Dax, Deauville, Dieppe, Etaples, Fréjus, Hendaye, Hossegor, Juan-les-Pins, La Baule, La Rochelle, La Trinité-sur-Mer, Lannion, Le Croisic, Le Pouliguen, Le Tréport, Les Issambres, Léon, Lourdes. Marne-la-Vallee, Montauban, Morlaix, Perros-Guirec, Pornichet, Saint-Malo, Saint-Jean-de-Luz, Saint-Raphaël, Saint-Valery-en-Caux, Sainte-Maxime, Seignosse-le-Pénon, Toulon, Tourgeville, Trébeurden, Trégastel, Tréguier, Trouville, Vannes, Vienne, Vieux-Boucau.

> Pour connaître la liste des points de vente, vous pouvez consulter notre service Minitel 3615 LEMONDE

de têtes

SARREBRUCK

de notre envoyée spéciale

même d'apprécier ses compatriotes », explique Ilka, une des associées de Schneider . Brune, la quarantaine aimable sans exubérance, c'est une femme de tête. Quinze personnes travaillent sous ses ordres, dans des bureaux design à l'entrée de l'autoroute. Cent dossiers par an, « personnel » ou « marke-ting », et 40% du chiffre d'af-faires réalisé pour des clients français, anglais et américalns. La rousse Karin, consultante et interprète, teste d'abord les connaissances linguistiques exi-gées des candidats . Main de fer dans un gant de velours. Du gérant à la secrétaire de direction, ce sont forcement des offres d'emploi de cadre puisque l'équivalent allemand de

d'Helsinki. Après trois heures d'en- un nouvel essor. - (AFP, Itar-Tast.) tion. - (AFP.)

**AFRIQUE** ALGÉRIE: devant le tribunal militaire de Blida

Gorazde

MONTENEGRO

Le procès des dirigeants islamistes a repris en l'absence des accusés

des sept dirigeants du Front islamique du salut (FIS), parmi lesquels MM. Abassi Madani et n'ont pas la possibilité de faire opposition au verdict ni de deman-All Benhadj, a repris dimanche 12 juillet devant le tribunal mili-taire de Blida. Les accusés et der à être rejugés. leurs avocats ont refusé de gagner la prétoire, et les juges, après délibération, ont décidé de

récente tournée en Europe. Ils n'en

□ TOGO: le président Eyadéma a condamné l'attentat contre le Parlement. - Le chef de l'Etat, le générai Gnassingbé Eyadéma, a condamné, samedi 11 juillet, l'attentat à la grenade commis contre le Parlement (le Monde daté 12-13 juillet), dégageant implicitement l'armée de toute responsabilité dans cette attaque. S'adressant à « tous les partis » et à « tous les acteurs de la vie politique nationale », il leur a demandé de renoncer à la violence. - (AFP.)

## Le «ticket» Bill Clinton-Albert Gore devra démontrer qu'il peut galvaniser un parti à l'image vieillie

doit introniser le « ticket » Bill Clinton-Albert Gore en vue de l'élection présidentielle de novembre, devait s'ouvrir lundi 13 juillet, à New-York, sous de bons augures. Le gou-verneur de l'Arkansas a repris la tête dans les derniers sondages, où il recueille 28 % d'intentions de vote, contre 26 % pour le président Bush, soit le même score que l'indépendant Ross Perot. Reste à M. Clinton, lors de cette convention qui s'achèvera jeudi, à démontrer qu'il peut galvaniser un parti à

#### **NEW-YORK**

de notre envoyé spécial

Fièrement, l'emblème du Madison Square Garden annonce: « Tout se passe ici », la boxe, le jeu, la gloire... Les démocrates, qui réu-nissent cette semaine dans le temple du sport-spectacle new-yorkais leur quarante et unième conven-tion, aimeraient bien, eux, qu'il s'y « passe» un petit miracle : que cette manifestation marque le ranouvellement d'un parti vieilli, mal aimé et presque à bout de

Tel est le sens de la bataille menée par le gouverneur de l'Ar-kansas que la convention doit cou-ronner comme candidat à l'élection présidentielle du 3 novembre. Formellement, l'affaire ne fait pas de doute : M. Bill Clinton a remporté l'éprouvant barrage des « pri-maires », la majorité des délégués lui est acquise. Ne rechigne qu'un quarteron de réfractaires mené par ancien gouverneur de Californie

#### L'équipe de l'aggiornamento idéologique

cette nomination doit adresser aux électeurs américains : le «ticket» que forment Bill Clinton et son co-listier, le sénateur Albert Gore, postulant à la vice-présidence, doit incarner un profil nouveau, celui d'un parti débarrassé d'un carcan de reliques idéologiques, héritage des années 60, qui l'ont tenu à l'écart de la Maison Blanche durant près de vingt-cinq ans, si l'on excepte la parenthèse de M. Jimmy Carter.

Paraphrasant John Kennedy, le qui annoncerait l'avenement ad'une nouvelle génération de diri-geants ». Même s'il n'est pas indif-férent que le candidat à la prési-dence soit âgé de quarante-cinq ans et son colistier de quarante-quatre, ce n'est pas l'aspect le plus impor-

de notre correspondant

première convention démocrate,

en 1832, New-York va régler son

pouls, pendant quatra jours, sur les battements du Madison

Square Garden, immense palais

des sports situé au cosur de Man-

hattan et où 4 928 délégués et

suppléants vont célébrer la tradi-

tionnelle grand-messe du parti de

l'âne, qui devrait s'achever le 16

juillet per la désignation officielle du tandem Bill Clinton-

Albert Gore pour la course à la Maison Blanche. Un évériement

politico-médiatique qui doit per-mettre à la Mecque des démo-

crates libéraux de redorer une

image altérée par les maux mul-tiples dont souffre la cité, et aussi de renflouer un peu ses finances. Entre le lêcher de bellons multico-

lores marquant, lundi, le début de

la convention et l'intronisation du

gouverneur de l'Arkansas pronon-

cée par l'une des figures mar-

quantes du parti, M. Mario

Cuamo, gouverneur démocrate de l'Etat de New-York, la ville aura

accueilli, outre les délégués, leurs familles, leur personnel politique et quantité d'invités du monde

politique ou diplomatique, sans

américains et étrangers. Au total

plus de trente-cinq mille per-

sonnes qui vont écouter un peu,

applaudir beaucoup et festoyer

way multiplie les comédies musi-

Secouant ses pallettes, Broad-

oublier quinze mille journalistes

Pour la cinquième fois depuis la

tant : à en croire les sondages, l'électorat n'est pas particulière-ment sensible à ce côté « génération». Plus que d'un rajeunisse-ment du personnel politique démocrate, MM. Clinton et Gore veulent être l'équipe de l'aggiorna-mento idéologique du parti, celle qui va renouveler l'image d'une formation que le New York Times qualifiait de « coalition vieillissante de groupes d'intérêts se querellant les uns les autres».

Si les démocrates dominent la Si les démocrates dominent la Chambre des représentants et le Sénat, ce n'est plus forcément un atout, tant le Congrès a triste réputation. A tort ou à raison, l'opinion lui impute, prioritairement, la responsabilité du mauvals foactionnement des institutions fédérales. La prépondérance démocrate sur le Capitole ne fait d'ailleurs que soutigner l'incapacité du parti à traduire lors du scrutin présidentiel ses succès au niveau local. Le bilan est lourd de défaites répétées. est lourd de défaites répétées.
Depuis 1968, les républicains ont remporté haut la main cinq des six présidentielles : Nixon, Nixon, (second mandat interrorapa par sa démission à la suite du scandale du Matameta). Bessen Recent Rush Watergate), Reagan, Reagan, Bush. Intervenue dans le sillage du Watergate, la parenthèse Carter

Les raisons de cette impuissance Blanche sont multiples (1). Cela va du manque d'envergure des candi-dats au fait qu'une bonne partie de l'électorat s'identifie de moins en moins à une seule formation. Le relachement des liens partisans explique qu'on vote volontiers

cales pour attirer les congres

sistes. Pour ceux qui auront pu

échapper aux quarante-sept cocktails officiels, les tours-opéra-

teurs ont redoublé d'imagination.

Au chapitre des frissons, les pro-

duits d'appel de l'industrie du

sexe ont trouvé de nouveaux

Tout autour du Madison Square

Gerden, deux mille quatre cents policiers vont s'efforcer d'éviter

les débordements que pourraient

entraîner les deux cents manifes-

tations prévues. Dont celle qui

oppose traditionnellement adver-saires et partisans de l'avorte-

ment, ainsi que celle des acti-vistes de la lutte contre le sida.

New-York aura dépensé 21 millions de dollars pour pré-

perer cette convention. Pour ren-

trer dans ses frais, le ville compte

sur 27 millions de recettes fis-

cales. Cheque délégué dépensant 353 dollars per jour en moyenne,

ce sont près de 200 millions qui

vont rejailir directement sur l'éco-nomie locale. Auxquels la munici-pelité ajoute 200 à 300 millions

provenant de ce qu'aurait coûté,

médiatique de l'événement. Un

raisonnement bion optimiste

quand on sait que les trois grands

réseaux de télévision, inquiets de la chute d'audience de cette mani-

festation, ont décidé de restrein-

dre leurs efforts. Seule consola-

tion pour les démocrates, le taux

d'audience des conventions répu-

SERGE MARTI

blicaines est encore plus bes.

5 000 délégués et 15 000 journalistes

adeptes.

pour un sénateur démocrate et, dans le même souffle, pour le candidat républicain à la présidence.

Mais la débâcle du parti de Roosevelt, Truman et Kennedy paraît
tenir à des raisons plus profondes:
une incapacité à accompagner les
évolutions de la société américaine.

#### Redevenir le parti de la classe moyenne

Le Parti démocrate était le parti des villes, de la classe ouvrière des grands centres urbains. C'était le parti des «machines» municipales et des états-majors syndicaux. L'Amérique de ces dernières années a fui les villes et leur cohorte de catastrophes sociales. La base ouvrière démocrate a dis-paru avec la disparition des vieilles parti avec la dispartitori des vielles industries. Les syndicats ont vu leur clientèle s'effondrer. Les démocrates s'adressaient à une masse urbaine ouvrière, petitebourgeoise et largement blanche; ils ont aujourd'hui affaire à une Amérique dominée par une classe moyenne blanche installée dans les banlieues.

En déménageant et en s'embour-geoisant, une partie de l'électorat émocrate (celle qu'on appelle « les démocrates reaganiens») est passée chez les républicains, au moins aux présidenticles. Héritage du rôle qu'il a joué dans la bataille pour l'égalité civique des Noirs, le Parti démocrate s'est voulu le porte-parole des minorités ethniques et autres. Jusqu'au milieu des années 60, il a su composer des coalitions majoritaires, collections de groupes dont les intérêts pouvaient momen-

Depuis près de vingt ans, ce temps est révolu; cette base électo-rale a volé en éclats. Mais, pour autant, le parti n'a pas su changer de discours. Alors que le noyau dur de discours. Alors que le noyau dur de son électorat gagnait, d'un même mouvement, les banlieues et quelques échelons dans l'échelle sociale, le parti, écrit le New York Times, a s'identifiait de plus en plus au parti des grandes villes, des minorités, d'une fiscalité plus lourde, de l'État-providence et à celui de la contre-culture ». Il se marginalisait. Un de ses bastions traditionnels, le Sud, lui échappait. Le combat mené dans les années 60 en faveur de l'égalité civique des noirs lui aliénait une partie de cette base sudiste partie de cette base sudiste

Depuis le milieu des années 80, des hommes comme Bill Clinton et Al Gore se battent pour changer l'image du parti, pour le recentrer, de manière à ce qu'il redevienne le parti de la classe moyenne blanche, celle sui foit les maintres arésis celle qui fait les majorités prési-dentielles et qu'il faut aujourd'hui disputer aux républicains. Le retour à la Maison Blanche passerait par un tel aggiornamento, par un programme plus centriste, moins exclusivement orienté vers la satisfaction des intérêts catégo-riels d'une coalition de minorités.

Le «ticket» 92 en est le symbole, composé de deux sudistes, modérés, blancs. Et la plate-forme qui sera exposée cette semaine à la qui sera exposée cette semaine à la convention reflète ce coup de barre au centre. L'équipe Clinton l'a contrôlée de bout en bout. Elle a, par exemple, imposé aux syndicats, qui n'en voulaient pas, une ligne libre-échangiste en défendant le projet d'un grand marché commercial nord-américain.

L'équipe Clinton a refusé de négocier avec le pasteur noir Jesse Jackson, qui n'en a pas moins annoncé qu'il endossait, sans enthousiasme, le « ticket » 92. Cette manière de prendre ses distances par rapport à l'un des porteparole de la communauté noire ne lui 2, apparemment, pas nui. Les sondages lui attribuent la plus grosse part du vote noir. Samedi, M. Clinton a été chaleureusement accueilli, à Nashville, par la convention d'une des plus importantes associations noires, la tantes associations noires, la NAACP (Association nationale pour l'avancement des gens de cou-leur), devant laquelle l'indépendant Ross Perot venait de lourdement gaffer en adoptant un ton et un langage passablement paternalistes . A l'omniprésent baromètre des sondages, la semaine s'ouvre sur les tendances suivantes : le républi-

baisse, Bill Clinton monte.

**ALAIN FRACHON** (1) Voir l'ouvrage de J.-P. Lassale, la Démocratie américaine. Anatomie d'un marché politique, Armand Colin 1991.

CUBA: la réforme de la Constitution

#### Renforcement des pouvoirs de M. Fidel Castro et garantie des investissements étrangers

Réunie pendant trois jours pour apporter d'importants changements à la Constitution, l'Assemblée nationale cubaine a entériné, dimanche 12 juillet, à La Havane, certaines a concessions démocratiques», tout en renforçant les pou-voirs de M. Fidel Castro, qui est déjà à la fois président du Conseil d'Etat, du conseil des ministres et premier secrétaire du Parti com-

Le Lider maximo pourra doré-navant décréter l'état d'urgence concept nouveau dans la Constitution - a devant l'imminence d'une attaque, d'une catastrophe naturelle ou d'un désastre (...) qui menacerait l'ordre intérieur, la sècurité ou la stabilité de l'Etat ». En cas « de guerre, de mobilisation générale ou d'état d'urgence », M. Castro pourrait resser-rer son contrôle sur les forces armées, en présidant un Conseil de la défense nationale qui dirigerait alors le pays.

L'Assemblée a par ailleurs entériné le principe de l'élection au suffrage universel direct des membres du Parlement lors d'un vote à bulletin secret. Ces der-niers étaient jusque-là désignés selon un mode de scrutin indirect. L'Etat cubain demeure officiellement athée, mais « reconnaît, respecte et garantit la liberté religieuse», en vertu d'une autre modification constitutionnelle.

Sur le plan économique enfin. la propriété étatique socialiste est dorénavant limitée aux seuls moyens de production « fondamentaux », qui pourront être administres par de nouvelles entreprises autogérées disposant de fonds propres. Pour la première fois, les petits propriétaires pourront vendre leurs terres à d'autres agriculteurs privés, si l'État n'exerce pas son droit de préemption. Surtout, les nouveaux textes garantissent les investissements étrangers dans les entreprises mixtes. Cette mesure est destinée à tenter de revitaliser l'économie cubaine, aux prises avec la plus grave crise de la révolution castriste, depuis que l'aide des anciens pays socialistes

Commentant ces réformes, M. Castro a affirmé qu'elles n'allaient pas déboucher sur a une résorme capitaliste ou sur un processus de privatisation ». Il a critique « ceux qui viennent nous demander des concessions ». « Si la Révolution doit un jour disparaître, qu'elle disparaîtres avec nous mais pas en raison de concessions ou d'une capitulation de notre part », a-t-il ajouté. - (AFP, Reuter, AP.)

## A TRAVERS LE MONDE

#### ALLEMAGNE

Création d'un mouvement de défense des habitants de l'ex-RDA

Soixante-neuf personnalités allemendes dont vingt venues de l'Ouest, ont créé, samedi 11 juillet, à Berlin, un mouvement de défense des intérêts spécifiques des Allemands de l'Est. MM. Gregor Gysi, président du Parti communiste rénové (PDS), et M. Peter-Michael Diestel, demier ministre de l'intérieur de la RDA et membre de l'Union chrétienne-démocrate (CDU), sont à l'origine de ce mouvement, baptisé Comité pour la justice.

Un communiqué constata que après l'euphorie de 1990, beaucoup de gens de l'est de l'Allemagne ont l'impression d'être des citoyens de seconde classe». Le Comité pour la justice veut donc locaux sur le territoire de l'ex-RDA, de manière à faire pression sur les parlementaires et les élus. La création de ce comité a suscité de vives réactions à Bonn, où l'on craint que ce mouvement n'empêche l'unification alternande. «La création de ca parti de l'Est pourrait être l'étincelle qui provoquera l'explosion des sentiments de crainte qui dominent en Allemagne », a estimé M. Heiner Gessler, I'un des responsables du parti du chancelier Kohl. - (AFP, Reuter, UPI.)

 Un travailleur immigré tné par des skinheads. – Des skinheads allemands ont tué, mercredi 8 juillet, un travailleur immigré yougoslave dans son foyer près d'Esslingen (Sud-Ouest), et ont grièvement blessé un second, a indiqué samedi la police locale. Le groupe d'agresseurs s'est introduit en pleine nuit dans le foyer d'habitation, où résident des travailleurs immigrés, et goslaves qu'ils ont violemment frap-pés. Les violences racistes ont fait au moins trois morts et des dizaines de blessés en Allemagne depuis le début de l'année. - (AFP.)

#### DJIBOUTI

#### M. Ali Aref Bourhan condamné à dix ans de réclusion

Le tribunal de sûreté a condamné dimanche 12 juillet, M. Ali Aref Bourhan, ancien président du conseil du gouvernement de l'exterritoire français des Afars et des Issas (TFAI), et cinq de ses coînculpés à dix ans de réclusion criminelle pour complot contre le gouverne-ment, atteinte à la sûreté de l'Etat et tentative d'assassinat.

Une peine de cinq ans de prison autres personnes, impliquées dans les événements survenus dans la nuit du 8 au 9 janvier 1991, qui, selon l'acte d'accusation, visaient à renverser le gouvernement. Seul le neveu de M. Ali Aref, M. Aref Mohamed Aref, avocat, a été acquitté. Dans se plaidoierie, un des avocata de la défense, Me Seyni Loum, du barreau de Paris, avait réclamé l'acquittement de l'ensemble de ses clients, dont les aveux ont été, selon lui, «extorqués sous contrainte physique». - (AFP.)

#### MALAWI

#### Un dirigeant de l'opposition libéré

Le syndicaliste Chafukwa Chihans, principal chef de file de l'op-position, a été remis en liberté provisoire, samedi 11 juillet, en fin d'après-midi, a-t-on appris, dimanche, auprès de l'un de ses avocats, M. Bazuka Mahango. La Haute Cour de justice de Lilongwe avait annoncé sa décision, ven-dredi, assortie de plusieurs conditions - paiement d'une caution équivalant à 2 500 dollars, remise du passeport aux autorités, présen-tation hebdomadaire de M. Chihana devant les responsables de la

Dirigeant du Comité intérimaire pour une aillance démocratique, M. Chihana avait été arrêté, le 6 avril, à son retour d'exil. Quelques semaines plus tard, une vagus d'émeutes sens précédent secousit le pays, dirigé d'une main de fer par le président à vis Kamuzu Banda, au pouvoir depuis vingt-huit ens. Début juliet, le chef de l'Etat avoit indiqué que le dirigeant syndical serait prochainement inculpé, afin, avait-il précisé, que enos méthodes de détention ne soient plus exploitées pour ternir l'image de notre pays ». M. Chihene devait comparatire lundi, devant la tribunal, pour y répondre de l'accu-sation de sédition. - (AFP.)

#### NIGÉRIA

Le Parti social-démocrate donné vainqueur des élections législatives

La Parti social-démocrate (PSD), présidé par M. Baba Gane Gingibe, aurait obtenu 52 sièges au Sénat et 314 à la Chambre des représentants, remportant ainsi haut la main les élections législatives du 4 juillet. Cette victoire, annoncée par l'ansemble de la presse rigériane (y compris les quotidiens gouvernementaux), n'avait pas encore été officiellement proclamée, samedi 11 juillet, par la Com-mission électorale nationale.

Le principal rival du PSD, la Convention républicaine nationale (CRN, conservateur), gardera 37 sièges au Sénat et 275 à la Chambre des représentants. M. Baba Gana Gingibe a assuré, vendredi 10 juillet, à Abuja, qu'il éviterait un affrontement avec la junte militaire – censée rendre le pouvoir aux civils début 1993. Selon le ministère de la justice, un décret définissant les relations entre le nouveau Parlement et la unte sera bientôt promulgué. -

#### POLOGNE

La Diète a approuvé la composition du nouveau gouvernement

La Diète polonaise a approuvé, samedi 11 juillet, la composition du gouvernement de coslition de Mrs Hanna Suchocka par 226 voix contre 124 et 28 abstentions.

Le président Walesa, qui assistait au vote, a assuré le premier ministre de son soutien. Outre les partis membres de la coalition (sept formations issues de Solidarité), les députés représentant le syndicat Solidarité et le parti de la minorité allemande ont voté pour le nouveau gouvernement. Les anciens communistes, le Parti pay-san et la Confédération pour une Pologne indépendante (KPN, droite nationaliste) ont votá contre.

Las principaux portefeuilles économiques ont été attribués à des partisans de la transition radicale vers l'économie de marché. -(Reuter, AFP, UPL)

#### Le premier ministre a aboli les pouvoirs spéciaux de l'armée

Le premier ministre thailandais, M. Anand Panyarachun, a sboll, jeudi 9 juillet, le Commandement militaire de maintien de la sécurité intérieure (IPKC). La dissolution de cet organisme, considéré par les démocrates comme un instrument de la dictature militaire, a été la première mesure concrète du chef du gouvernement pour réduire le pouvoir des militaires depuis sa nomination II y a un mois. L'IPKC avait coordonné l'action des troupes chargées de réprimer les menifestations démocratiques de mai demier à Bangkok, felsant officiellement cinquante-deux morts et des centaines de blessés et de disparus. Il était dirigé par le commandant an chef des forces armées Kaset Rojenanil, Le Commandement pour la sécurité de la capitale (CSC), dirigé per le chef de l'armée de terre, le général Issans-pong Noonpekdi, a également été dissous. — (AFP.)

#### UKRAINE

M. Kravtchouk a limogé son ministre de l'économie

Le président ukrainien, M. Leonid Kravichouk, a signé samedi 11 juil-let un décrat limogeant le ministre de l'économie et vica-premier ministre, M. Vladimir Lanovoï, un eune économiste radical.

M. Kravtchouk a justifié cette décision à la télévision locale per la décision de M. Lanovoï d'achérer à la Nouvelle Ukraine, un mouvement hommes politiques et d'hommes d'affaires libéraux qui a rejoint l'opc'attares libéraux qui a rejoint l'op-position il y a deux semelnes. Mais le ministre a attribué son limogeage au différend qui l'oppose au prési-dent ukrainien sur la stratégie des réformes économiques. « Apparam-ment, a-t-il déclaré, le président ne croit pas que les méthodes de l'économie de marché peuvent sor-tre pays de la crise, Je crois qu'il préfère avoir recours aux mesures préfère avoir recours aux mesures administratives. Je suis, dens une large mesure, devenu gênant pour l'appareil qui continua à diriger

M. Lanovol devrait être remplacé par M. Valentin Simonenko, un ancien responsable communistr. -

(中心电影等 美數) 等級 The statement of the st

23 T. A.

7 acc 20

31, 1

225

4.

Barran .

ě.

.

**NEW-DELH!** 

de notre envoyé spécial

1 Cis 1

dates de la lace a deliber ore trans-

De sondrane week way your o

MARKET W. W. C. C. C.

The state of the s

秦 東 聖 年 日 一年 1911年 19

A Secretary of the second second

Bashing grand in America

- The table of the same

LANGUAGE FOR ALL THE

Militarities between the 1977 of

ه چه او المعالي فيل ميودييو

CANADA SERVICE DE LA CONTRACTOR DE LA CO

the management of models of the co

market section of the

**建筑设置设施 文 高级**(11)

安全を 神 つきちゃ

Married Williams

miles to the South Committee of the

the transfer designation of the contract of the

The Mark the Park

AND STREET, ST. ST.

Special Control of the Control of th

المراجعة والمحالة المنظ والمجيد

principle, and a line

المناب بالمسابقية أتجي أليهم

Completed the Action

A THE YEAR !

🗯 है सम्बद्ध

والمراكب والمتوافق والمتوافق والمتوافق والمتوافق والمتوا

A STATE OF THE PARTY

整 粉 多字 点

A ...

Spanish Comments of the Commen

ingstances to the second

San Aller Control

And the same of the same

والمصفيدين نوارو عيه

100 mg 100 mg

A CONTRACTOR OF STREET

Marine Marinet or 12.

was a first to

Application of the state of

AND THE PARTY OF T

The second of the second

Alterdania - The Control

page the gate

Same and the second of the second

The second second

AND SHARE THE SHARE

State of the state

**建** 

the September 188

THE PARTY NAMED IN COLUMN TWO

de maria

Action and the second

And the second

The state of the s

Section 19

CHARLES STORY

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Stages and the second of

Linguist our is hit, may be-

Depuis 1986, année où M. Mikhaïi Gorbatchev lança la perestroika, New-Delhi avait paru se cacher les changements en cours chez son principal allié et second partenaire économique après la CEE. Peut-être était-ce faute de CEE. Peut-être était-ce faute de solution alternative au « monde unipolaire» honni que portait en germe l'affaiblissement de l'URSS. Ou bien s'y confiait-on à cette impression très indienne que les situations sont immuables? Cette cécité pouvait aussi être inspirée car des considérations intermes : si par des considérations internes : si un empire aussi marmoréen que l'URSS pouvait se dissoudre, qui d'autre résisterait?

Bharat - la Terre, comme les Indiens dénomment mystiquement leur pays – était-elle assurée de demeurer éternellement en l'état? La myopie n'en était pas moins forte pour que New-Delhi renou-velle son traité d'amitié avec l'URSS le 6 août 1991, deux semaines avant le putsch avorté de Moscou! « Ça a surpris tout le monde », admet M. K. Subrama-niam, un des analystes les plus sub-tils de la diplomatie de son pays.

Quoi qu'il en soit, dans un monde où le Pakistan et la Chine représentent, chacun à sa façon, une menace pour l'Inde – contre laquelle avait été signé en 1971 le traité ouvrant le « parapluie » de Moscou – New-Delhi a dû impro-viser une réponse à la disparition traumatisante de l'URSS, dans le désarroi né de l'assassinat de Rajiv Gandhi. Devenu chef du gouverne-ment en juin 1991, M. Narasimha Rao a pris son temps, sans doute pour ne pas paraître céder à la panique. Pourtant, un aggiornamento d'une diplomatie à peu près figée depuis le temps de Nehru est

> Le poids des Etats-Unis

Le seul vrai tournant peut sembler modeste : la normalisation, en janvier, des relations avec Israel. Cet événement est pourtant porteur d'effets collatéraux substantiels. Il a souvent été perçu, en effet, comme le prix à payer pour un rapprochement avec Washington, objectif jamais claironné mais désormais prioritaire. La prise de distance envers une partie du monde musulman - et singulière-ment envers l'OLP - qui en découle rend tangible une autre évolution sous-jacente de New-Delhi : l'intérêt moins vif porté au non-alignement, dont l'Inde a été, trois décennies durant, le plus

Sugar Water

, p 2 . 'MI.

La motivation première de l'Inde à reconnaître Israël a sans doute été une réappréciation de sa telation à l'islam. Longtemps, les diri-geants ont vu un intérêt politique à être au mieux avec ce monde, estimant qu'une telle attitude ama-douerait leur communauté musul-

M- Deng Yingchao, la veuve

de Zhou Enlai, est décédée le

samedi 11 juillet, à l'âge de

quatre-vingt-huit ans. Elle était

une figure plus symbolique

qu'influente, mais conservait

l'aura attachée à son mari. Très

affaiblie, elle n'apparaissait plus

en public depuis plusieurs

PÉKIN

de notre correspondant

Bien que née dans le centre du pays, M. Deng Yingchao était d'une famille originaire du

Guangxi, province frontalière du

Vietnam. Son père était un ancien

mane (1). Ils n'en semblent plus si sûrs, persuadés plutôt qu'à terme le fondamentalisme ne les épargnera pes. Pis : celui-ci serait déjà à l'œuvre au Cachemire, où New-Delhi accuse l'ennemi historique pakista-nais d'armer des moudjahidins (2).

Moins spectaculaire, mais de Moins spectaculaire, mais de plus de conséquences, la perception plus réaliste du poids des États-Unis. Ce n'est pas que New-Delhi souhaite filer avec eux le grand amour : il n'y a guère d'atomes crochus entre deux sociétés que tout oppose, et qui ont multiplié les maladresses l'une envers l'autre depuis quarante aus. On n'entend pas se plier à un «nouvel ordre mondial» organisé à la convenance de Washington. Mais la fin de la guerre froide a mis un terme aux constantes divergences entre les deux pays (sur la Corée, le Viet-nam, l'Afghanistan...).

Le «triangle vicieux»

Ils entendent plutôt faire un bout de chemin ensemble en matière économique, militaire, politique. Une telle attitude n'exclut pas des divergences. Elles ne sont plus perçues comme des sont plus perçues comme des drames, mais comme des pro-blèmes à résoudre: «Nous sommes décidés à prendre le monde uel qu'il est. Les théologies du passé, c'est fini», note M. J. N. Dixit, direc-teur général, et de facto ministre, des affaires étrangères. «Si la plus puissante démocratie du monde, les Etats-Unis, est sérieuse, la plus grande démocratie du monde, l'Inde, devrait bien l'inspirer», estime, de son côté, M. Subrama-niam.

Cette approche en rupture avec un passé déclamatoire prévaut aujourd'hui. Sur un terrain il est vrai préparé par un Rajiv Gandhi moins idéologue que ses prédécesseurs et plus en syntonie avec l'Amérique technologique (3), de petits pas ont été effectués. Des managives navales communes out eu lieu, dans cet océan Indien dont New-Delni revait naguere de laite une zone fermée à la Navy américaine! Dans l'ordre économique -le plus crucial - Washington, pre-nant au mot l'annonce d'une libéralisation, a favorisé l'ouverture de crédits considérables par les organisations internationales.

Des entreprises américaines out été les premières à venir « prendre la température » après les mesures de dérégulation et d'ouverture prises par M. Rao. En matière diplomatique, enfin, l'Inde appré-cie la préférence de Washington pour une approche bilatérale, et non via les Nations unies, du pro-blème du Cachemire. Plus large-ment, la relative prise de distance, depuis 1990, entre les Etats-Unis et le Pakistan est très bien vue en

Les sujets de friction existent néanmois. Les Etats-Unis sont irrités de ventes de riz indien à Cuba. New-Delhi a détesté les sanctions

CHINE: la mort de la veuve de Zhou Enlai

M<sup>me</sup> Deng Yingchao, une figure symbolique du régime

disparition, sa mère, institutrice,

parvient à donner à sa fille, née en 1904, une éducation suffisante

pour l'amener à l'école normale de Tianjin (Tien-tsin). C'est là que la jeune fille rencontre Zhou Enlai et

devient une activiste dans le Mou-vement du 4 mai 1919, à une épo-que où les femmes sont loin de jouer un rôle majeur en Chine.

Elle se rend en France en 1920,

la même année que M. Deng Xiao

ping – avec lequel elle n'avait aucun lien de parenté – dans un groupe de jeunes Chinois censés

étudier tout en travaillant. Elle contribue à la formation de la sec-

tion française du PC chinois avec

Zhou. Mais elle n'épousera celui-ci

qu'après son retour en Chine, en

prises par Washington à l'encontre d'industries, pharmaceutiques notamment, qui refusent de payer des droits de propriété industrielle. On y a retrouvé les accents martiaux de jadis contre la récente décision américaine d'interdire pour deux ans tout transfert de technologie à l'Office spatial indien (ISRO), après que Moscou lui eut vendu des moteurs cryogéniques pour ses missiles.

Phus largement, la question de la prolifération – balistique mais aussi nucléaire, que Washington entend à tout prix empêcher alors que l'Inde veut garder sa liberté -est l'un de ces « sujets d'irritation » dont on accepte pourtant, désor-mais, de discuter.

L'Inde, en tout cas, est assurée d'être aussi bien traitée par Washington, sinon mieux, que les deux pays sur lesquels elle garde l'œil rivé : le Pakistan et la Chine. Mais, envers ces voisins, avec qui elle forme ce que l'on a appelé un « triangle vicieux », des évolutions sont aussi à l'œuvre.

Avec Islamabad, la tension est onsubstantielle. Entre deux Etats nés de la partition du sous-continent, «c'est comme entre chien et chat. Dans cent ans, on en parlera encore », estime ce diplomate euro-péen. Trois guerres ont déjà eu lieu, et une quatrième évitée de peu. L'Inde refuse toujours la proposition d'Islamabad, bénie par Washington, de régler le conten-tieux nucléaire lors d'une conférence à quatre avec les Etats-Unis, la Chine et la Russie.

Mais on note aussi, ici, que les premiers ministres Rao et Nawaz Sharif se sont rencontrés quatre fois en un an, et ce, alors que la répression de l'insurrection anti-in-dienne au Cachemire provoque une vive tension. Des «mesures de confiance» ont été adoptées. La perception progresse, de part et d'autre, que l'entretien de vastes armées est un handicap au développement, vital dans des pays dont le revenu par tête dépasse à peine 2 000 francs l'an. Ainsi, les vicilles haines sont-elles, pour l'heure, éclipsées par le souci d'éviter un dérapage que rendrait tragi-que la probable capacité nucléaire de l'un et l'autre.

> Le «premier cercle» et les autres

Avec la Chine aussi, de grands efforts ont été faits pour éviter le pire : une répétition de la guerre de 1962. Certes, on imagine mal, en Inde, une idylle entre les deux géants de l'Asie. Mais des visites de haut niveau témoignent d'un hauffement. Les deux pays sont convenus de ne pas considérer comme un préalable la solution de leur conflit territorial (4) tenu pour « un legs de l'histoire ».

L'ouverture d'un petit commerce frontalier est venu améliorer le cli-mat. Pour l'Inde - d'autant plus exposée, après la chute de l'URSS, que la vicille alliance « de revers » entre Chine et Pakistan n'est pas

rouge». Atteinte de la tuberculose,

elle fait une partie de la Longue

Marche sur un brancard. Plus tard.

elle se retrouve à Pékin au moment

où la ville est prise par les Japo-nais, en 1937. Elle rejoint Wuhan,

où elle sert d'agent de liaison des

communistes avec les nationalistes lors du deuxième front uni contre

le Japon. Après un traitement médical à Moscou, elle entre comme suppléante, en 1945, au

Après la fondation du régime en 1949, on la voit beaucoup, dans

diverses positions honorifiques,

dans des congrès de semmes d'obé

dience communiste, et à la tête de

délégations féminines dépêchées

dans les pays «frères». Durant la maladie finale de Zhou, à partir de

1974, elle reçoit plusieurs de ses

Comité central du PCC.

l'étau est bienvenu. « Quand deux pays représentant les deux cin-quièmes de l'humanité dialoguent, c'est bon pour tout le monde », observe M. Subramaniam.

L'Inde a souvent agi comme un de ces éléphants rogues qui hantent de ces éléphants rogues qui hantent la jungle, piétinant les cultures dans leurs déplacements. Ses voi-sins - Népal, Bangiadesh, Bhoutan, Sri-Lanka - le savent, qui tous ont eu à en souffrir un jour. Il est à porter au crédit de M. Rao d'avoir un peu amélioné le climat au sein ce « premier cercle», dans un souscontinent où l'Inde se veut « chez

Mais New-Delhi doit encore recréer des relations avec des pays importants notamment dans l'ordre économique, que son face-à-face exclusif avec l'URSS lui avait fait négliger, tels le Japon ou les Douze. M. Rao doit venir cet automne en France, pour la seconde fois en moins d'un an

New-Delhi a tenté aussi, avec difficulté, de nouer des liens, au moins sur le plan économique, avec les éléments séparés de l'ex-URSS, reconnaissant d'emblée les quinze nouveaux Etats. Elle souhaite maintenir tant des débouchés rodés que l'accès à des fournitures (5) - et meilleur marché, tel le pétrole. La Russie en raison de sa masse, mais aussi l'Asie centrale pour faire pièce au Pakistan dans ces Républiques musulmanes - ont ésé choyées. Les résultats se font attendre. La renégociation d'un accord de convertibilité entre le rouble et la roupie, naguère si avantageux pour New-Delhi, com-plique les choses.

Ce n'est pas parce qu'elle est contrainte de repenser de façon dramatique sa diplomatie que « l'Inde éternelle » a cessé d'être ambitieuse. Reconnue de longue date comme puissance régionale, elle se verrait plutôt, à l'avenir, hissée au niveau de la Chine: un Etat à qui son siège au Conseil de sécurité de l'ONU et son statut de puissance nucléaire conférent un rang mondial. Deux outils s'offrent à elle pour y parvenir : une révi-sion des grands textes, de la charte de l'ONU au traité de non-prolifé ration nucléaire; et un décollage économique, que laisse miroiter son récent virage libéral, et qui ferait d'elle un nouveau « dragon

**JEAN-PIERRE CLERC** 

 Plus de 100 millions de personnes ser 840. (2) Le consul général d'Israël à Bom-bay a récemment déclaré que des Israé-liens aidaient les forces de l'ordre indicentes contre les indépendantistes

(3) Washington avait autorisé, dans les années 80, des transferts vers l'Inde de technologies sophistiquées, dont deux ordinateurs géants Cray-2.

(4) Le différend porte sur 30 000 kilo-mètres carrés, au deux extrémités de l'Himalaya. (5) 70 % des armements de l'Inde-viennent de l'ex-URSS, à qui ils étaient payées en équivalent-roupies.

□ CAMBODGE : Pékin soutient le désarmement des quatre factions khmères. - « La Chine soutient la seconde phase du cessez-le-seu au Cambodge et son application constitue une étape importante pour assurer la réalisation d'une paix véritable », a déclaré le ministre des affaires étrangères Qian Qichen, lundi 13 juillet, dans le Quotidien du peuple. Ces propos, tenus devant le président de l'Assemblée du régime de Phnom-Penh, M. Chea Sim, font allusion au refus des Khmers rouges - long-temps soutenus par la Chine - de déposer les armes dans le cadre du plan de paix de l'ONU. Le premier ministre Li Peng a d'autre part déclaré à son hôte que la Chine ne cherchait pas à faire du Cambodge une « sphère d'influence ». — (Reu-ter, AFP.)

□ HONGKONG : le nouveau gonverneur promet d'«approfondir» la democratie. - Le nouveau gouverneur de la colonie britannique a promis, dimanche 12 juillet, « d'élargir et d'approfondir » la démocratie à Hongkong d'ici à sa reversion à la Chine, en 1997. M. Chris Patten a estimé que la démocratisation des institutions était « un processus dynamique v. « Pour les prochaines élections en 1995, tous les membres du Conseil législatif (Legco) seront élus d'une façon ou d'une autre », a-t-il promis. Enfin, à propos du futur aéroport, le gouverneur a souhaité que e tous les désaccords [avec Pékin] soient réglés aussi tôt que posPROCHE-ORIENT

ISRAEL: le nouveau cabinet devant la Knesset

## • M. Rabin chef du gouvernement et ministre de la défense

• M. Pérès aux affaires étrangères

du conseil central du Parti travailliste ont approuvé, dimanche 12 juillet, à l'unanimité, la liste des principaux membres du gouvernement que M. Itzhak Rabin devait présenter lundi à la Knes-

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Après avoir rappelé que son premier objectif» était « de poursuivre le processus de paix dans le cadre qui a été fixé à Madrid » en octobre 1991, le nouveau premier ministre d'Israel a choisi, « pour faciliter » cette mission, de prendre lui-même le portefeuille de la défense. Cette décision, qui vise moins à calmer les appréhensions de certains cadres militaires qu'à affermir le contrôle direct que souhaite assumer M. Rabin sur l'ensemble du processus en cours lequel, à ses yeux, s'adresse « d'abord aux Palestiniens », - a été bien accueillie par son parti.

Nul ne doute bien sûr que son vieux rival, M. Shimon Pérès, dont la nomination aux affaires étrangères a été saluée par une longue acclamation des mille trois cents membres du conseil central, aurait préféré jouer un rôle plus important dans le processus de paix. Dans les faits, le « nouveau » chef de la diplomatie (70 ans cette année, ancien premier ministre et déjà deux fois ministre des affaires étrangères) aura, en dépit d'une très longue expérience, à peu près les mêmes limitations que son «jeune» prédécesseur de droite, M. David Lévy (55 ans). Celui-ci se plaignait sans cesse de ne rien pouvoir réaliser d'important, notamment dans le domaine des relations avec les pays arabes, sans en référer constamment au a patron ».

> Elargir la coalition

Pour le reste, mis à part la présence de quelques fortes personnalités et l'absence, très remarquée, de deux brillants éléments -M. Nissim Zvili, apparemment trop proche de M. Pérès, et M. Abraham Burg, réputé trop eune (37 ans) et surtout inacceptable pour les partenaires religieux de la coalition, - la liste des douze ministres travaillistes, qui viennent s'ajouter aux quatre maroquins précédemment attribués aux deux autres partis de la coalition, est sans surprise. M. Rabin, qui a mené deux semaines de laborieuses tractations avec les partis pressentis avant de constituer son équipe, - les secrétaires d'Etat, dont certains noms sont déjà connus, seront nommés un peu plus tard, ne devrait avoir aucune difficulté à obtenir lundi l'investiture de la

Avec les douze sièges du parti de gauche Meretz, dont la principale personnalité, Ma Shulamit Aloni, est nommée ministre de l'éducation et de la culture, et les six mandats du mouvement ultra-orthodoxe sépharade Shass - dont le leader, le rabbin Arveh Deri, conservera le poste de ministre de l'intérieur qui était le sien sous M. Shamir - la coalition gouvernementale pourra compter sur soixante-deux des cent vingt sièges de la Knesset. En outre, les deux « partis arabes », - les communistes de Hadash et le Parti démocratique arabe, - qui disposent à eux deux de cinq sièges, ont fait savoir qu'en dépit de leur absence du gouverne-ment ils soutiendraient l'équipe de

O IRAK : Bagdad refuse de coopérer avec les Nations unies dans le Kurdistan. - L'Irak a refusé d'assurer la protection du personnel de l'ONU dans le Kurdistan, à la suite. d'une demande en ce sens du secrétaire général des Nations unies, M. Boutros Boutros-Ghali. Le gouvernement n'a - aucune prèsence dans les provinces du Nord. qui soni devenues un terrain ouvert à tous les bandits, aux voleurs et aux groupes irresponsables soutenus par les Etats-Unis et leurs alliés », a déclaré le ministre irakien des affaires étrangères, M. Ahmad Hussein Al-Khodair, qui a rejeté toute responsabilité dans les recents attentats commis au Kurdistan. - (Reuter.)

Celui-ci a cependant « déploré » que la coalition ne soit pas, a quest large » qu'il l'avait espéré, et il a laissé entendre que si les contacts étaient désormais rompus avec le parti d'extrême droite nationaliste Tsomet il gardait l'espoir d'attirer dans sa coalition au moins l'une des deux autres organisations ultraorthodoxes, à savoir le Parti national religieux (PNR), ou la liste de la Thora unifiée. C'est pour l'un ou l'autre que M. Rabin a décidé de conserver, « en attendant », le très recherché portefeuille des cultes. Le premier ministre a d'ailleurs déclenché les rires de l'assistance en précisant que si « certain parti » ne se décidait pas, il garderait la haute main sur les affaires reli-

Parmi les fortes personnalités qui constituent en quelque sorte le noyau dur de la nouvelle équipe gouvernementale, il faut citer, outre M. Pérès, le ministre des finances, M. Avraham Shohat (56 ans), technicien néo-libéral. partisan de la privatisation et ancien dirigeant de grandes entreprises, ainsi que le titulaire du logement, M. Benyamin Ben Eliezer. Général de réserve de cinquante-six ans, réputé pacifique sinon pacifiste, ancien «kibboutznik», juif arabisant originaire d'Irak, celui que les Palestiniens appellent de son surnom arabe « Fouad » a d'ores et déjà annoncé qu'il ferait désormais porter son effort en Israël et non plus dans les

Il va remplacer à la tête de ce ministère particulièrement sensible un homme qui s'était donné pour mission, lui, de bâtir le plus grand nombre de logements possible pour les colons des territoires, à savoir le bouillant Ariel Sharon, Celui-ci a proposé vendredi dernier que le gouvernement sortant transforme, avant de s'en aller, une partie des quinze implantations militaires dans les territoires (les « Nahal ») M. Shamir, qui veut apparemment partir la conscience claire, a refusé.

Le premier ministre sortant a cependant accompli dimanche une démarche tout à fait inhabituelle. en invitant les caméras de télévision à filmer une partie de l'ultime conseil des ministres. Ayant préparé, « pour les historiens », un long discours d'adicu, celui qui demeure, à soixante-seize ans, le chef du Likoud - au moins jusqu'à ce que ce parti en pleine déliques cence se donne de nouvelles structures et de nouveaux leaders - a tenu à faire un bilan tout à fait flatteur des deux dernières années de son mandat, expliquant en long et en large qu'Israel ne s'était k jamais portė aussi bien qu'aujourd'hui ». Prononcé devant une tablée de ministres pour la plupart complètement incrédules et parfois défaits, le discours a duré douze minutes. La télévision, se souvenant que la campagne électorale était terminée depuis plusieurs semaines, n'en a retransmis que quelques extraits...

PATRICE CLAUDE

u M. Rabin est un «Shamir ganté de velours », selon M. Arafat. -Estimant que le nouveau premier ministre israélien veut « consolider la présence (israélienne) dans les territoires occupés », le dirigeant de l'OLP, M. Yasser Arafat, a déclaré, samedi !! juillet au Caire, que M. Itzhak Rabin «est un autre Shamir (le premier ministre sortant), mais ganté de velours ». « Israël doit accepter de cohabiter avec nous, sinon il n'y aura pas de paix au Proche-Orient », a ziouté le dirigeant palestinien. - (AFP.)

## **UNE SEMAINE EN FLORIDE**

à partir de 5 910 F\*

- PARIS/ORLANDO/PARIS. - Une voiture de location en kilométrage illimité.

- Une location de villa. Prix basé sur 4 personnes minimum.

CONTACTOUR 30, rue de Richelieu, 75001 PARIS.

Tel.: (1) 42-96-02-25.

officier de l'armée mandchoue et Sa vie se confond dès lors large-un propriétaire foncier ruiné. À sa ment avec celle du « mandarin

RANDONNÉES VOYAGES... VERSLES GRANDS ESPACES

C'est en hommage à la mémoire de Zhou que M. Deng Xiaoping la fait nommer, en 1978, membre du bureau politique, poste qu'elle quittera en 1987 lors du départ à la retraite des vieux dirigeants. Elle s'était même permis, en une occasion, de donner une leçon publique d'humilité au premier ministre Li Peng, fils adoptif que Zhou et elle avaient parrainé parmi les orphe-

invités officiels à sa place.

lins recueillis pendant la guerre. FRANCIS DERON | sible ». - (AFP.)

Doc gratuite:
50 av. des Temes
SAHARA - AFRIQUE - MÉDITERRANÉE - YEMEN etc... 75017 Pagis 13 42 45 45 A Company of the state of the s

# POINT / LA COLONISATION ISRAÉLIENNE

## Un enjeu des négociations de paix

Le nouveau premier ministre israélien, M. Itzhak Rabin, qui devait présenter son gouvernement à la Knesset lundi 13 juillet, affirme avoir - contrairement à son prédécesseur - une attitude souple au sujet des colonies de peuplement dans les territoires occupés depuis 1967. M. Rabin veut relancer les négociations de paix et sait que celles-ci ont été bloquées jusqu'à présent par le refus de M. Itzhak Shamir de reconsidérer la question-clé de cette colonisation.

Mais la distinction que M. Rabin établit entre les colonies « politiques » qu'il voudrait arrêter - et les colonies

« stratégiques » – indispensables, à ses yeux, pour la sécurité de l'Etat juif reste floue. Il exclut, en tout cas, du débat le plateau syrien du Golan, où « les implantations juives seront renforcées », le « Grand Jérusalem et ses environs », dont « le développement sera poursuivi », enfin, « les lignes de front, à savoir la vallée du Jourdain, le flanc est de la Judée [sud de la Cisjordanie] et les collines de la Samarie [nord] ». Mais les Etats-Unis, maîtres du processus de paix, font pression pour un « gel », pendant au moins une année, de la colonisation. L'administration américaine aurait toutefois accepté l'a fait auparavant.

que soient achevés « huit à neuf mille logements », dont la construction est déjà à un stade avancé.

Les Palestiniens, quant à eux, exigent l'arrêt pur et simple de ces implantations, mais ils n'en ont pas fait, à ce jour, une condition sine qua non de leur participation au processus de paix. Les conversations israéloarabes, suspendues depuis mai en attendant que se clarifie la situation politique en Israel, devraient reprendre au début du mois d'août à Rome. A coup sûr, on demandera alors à M. Rabin de préciser sa position, s'il ne

## « M. Rabin s'occupera de la grande politique... et nous continuerons de construire»

**ELON-MOREH** (Cisjordanie)

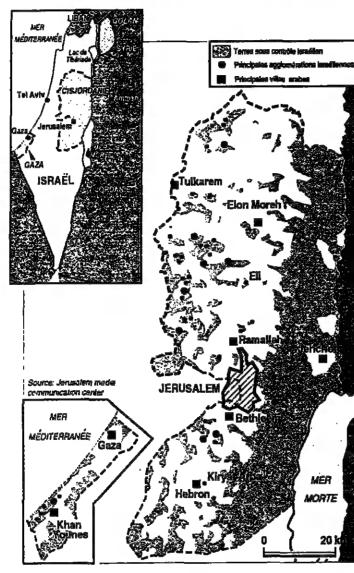
de notre envoyé spécial

« Dites-moi, vous accepteries. vous qu'un policier allemand contrôle vos papiers en plein Paris?" Avec une telle formule, ce colon israélien de Samarie - appellation «biblique» de la partie nord de la Cisjordanie occupée - a déjà situé la tranchée à partir de laquelle lui et les siens entendent résister aux projets prêtés au nou-veau gouvernement d'Israël.

Kippa bleue vissée sur le crane, M. Benny Katsover est une célé-brité locale, qui incarne tout l'aplomb et tout l'acharnement dont certains des cent vingt mille colons de la Cisjordanie et du territoire de Gaza s'apprêtent à faire preuve. Que le tombeur d'Itzhak Shamir gèle les financements publics naguère réservés à la colonisation, « c'est une erreur ». Mais « Rabin a été élu, il a le droit d'appliquer sa politique». En revanche « l'autonomie promise aux Palestiniens est totalement inacceptable. Elle mènera tout droit à un Etat palestinien. Nous la combattrons ».

« Paris = Elon-Moreh ; Allemand = Palestinien. » On aura compris que pour ce quinquagénaire dévôt, formé dans les centres d'embrigadement du Goush Emounim, ce Bloc de la foi parfois violent qui lança jadis la colonisation de la « terre sacrée d'Eretz Israel », les raccourcis les plus renversants peuvent être parfaitement casher, chandelle. Jadis, M. Katsover fut l'un des premiers colons du nord de la Cisjordanie, la région la plus peuplée d'Arabes. C'est lui qui fut l'origine de la création d'Elon-Moreh, il y a quinze ans.

Six fois l'armée les déloges de Kadoumim, l'endroit initialement choisi. Six fois ils revinrent. Finapartie de l'opinion publique, que l'acharnement des jeunes pionniers avait su émouvoir, le gouvernement de l'époque finit par leur donner son feu vert. Aujourd'hui, Elon-Moreh, pimpante petite cité de pavillons à tuiles rouges, édifiée cents résidents. A un jet de pierre de Kadoumim et d'une grande ville arabe, Naplouse (80 000 habitants), qui est un peu le cœur de l'Intifada palestinienne. Le premier ministre



de l'époque, de 1974 à 1977, s'appelait Itzhak Rabin...

Membre dirigeant d'un parti d'extrême droite, le Tehiya, qui vient de perdre les trois sièges dont il disposait dans la dernière Knesset. M. Katsover a appris à tempérer son discours public et à manier l'euphémisme. Tout juste s'il se reconnaît «déçu» par la victoire travailliste. Les promesses du gouvernement en ce qui concerne le « gel » des subventions publiques au développement des « colonies politiques» ne l'inquiète pas outre

mesure. « Il n'y a pas de colonies politiques », estime-t-il, ajoutant : a Là où nous sommes, nous participons tous de la sécurité d'Israël. »

Au cas où le nouveau pouvoir ne voudrait pas comprendre cette donnée et s'entêterait à différencier les implantations dites politiques de celles qui seraient stratégiques, il menace: « Nous sommes maintenant suffisamment nombreux pour nous faire entendre, » Et puis d'ailleurs, soutient en souriant notre interlocuteur, « Je connais bien M. Rabin. Je l'ai reçu ici chez moi

à deux reprises quand il était ministre de la défense [1984-1990]. Je suis bien certain qu'il ne nous laissera pas sécher sur place ».

Avis partagé à Eli, une petite bourgade de trois cents familles implantée, comme toujours, au sommet d'une colline, à l'est d'une localité arabe nommée As-Sawuya. Là, élevant la voix pour couvrir le vacarme des bulldozers qui prépa-rent la terre aride pour faire place à un millier de maisons supplémentaires, le jeune maire-secrétaire, M. Dov Odesser, nous annonce tout de go qu'il a « tout à fait confiance en Rabin ». Et M. Odesser d'ajouter, d'un air entendu : «Lui. il s'occupera de la grande politique. Il fera des petits plaisirs aux Américains. Et nous pendant ce temps, on continuera de

En fait, s'il est exact que le nouveau pouvoir n'a ni l'intention de démanteler des colonies existantes, fussent-elles « politiques », ni le desir, comme l'a dit M. Rabin, de légiféres « pour empêcher des juifs de s'installer dans-les territoires », on peut penser que tout sera fait pour les décourager. « Vous verrez, nous glissait au téléphone un proche du leader travailliste, ouand on aura tari la source des subventions qui facilitent leur vie quotidienne, quand on aura arrêté le développement des infrastructures et accorde l'autonomie aux Palestiniens, beaucoup de colons repasse-ront d'eux-mêmes la ligne verte».

#### La «ligne verte» presque effacée

Sur le terrain, l'ancienne «ligne verte» qui séparait, avant la guerre de 1967, l'Etat juif de la Cisjordanie, est presque entièrement effacée. Les gouvernements dominés par la droite, au cours des quinze dernières années, se sont employés à disséminer, tout au long de la vieille ligne d'armistice de 1949, un chapelet de colonies qui sont aujourd'hui parmi les plus peuplées des territoires. Mais c'est précisément la sociologie des habitants de ces grandes cités-dortoirs, perçues la plupart du temps comme une sorte de grande banlieue pour l'agglomération de Tel-Aviv, qui justi-fie le relatif optimisme enregistré ici et là. D'après les études dispopour les deux tiers de ces « colons-banlieuxande » nibles, la motivation première, anlieusards v. serait liée à des considérations d'ordre matériel et

non pas idéologique. Pour autant, ce n'est évidemment pas dans les territoires qu'il faut chercher les «colombes» d'israël : près des trois quarts de cet électorat a voté le 23 juin pour les partis de la droite et de l'extrême droite annexionniste. Selon des rumeurs - enregistrées avec soin par le Shin Bet, le service de ren-seignement intérieur - certains illuminés stockent des armes et se préparent à lancer une espèce d'« Intifada juive», comme dit le journaliste Zeev Schiff, spécialiste

respecté des affaires militaires. D'après lui, il ne serait pas question, pour l'instant, de ranimer le au clandestin des « terroristes-àkippa» qui s'en étaient pris, en 1980, à certains notables palestiniens, blessant grièvement plusieurs maires de Cisjordanie et tuant au passage trois jeunes étudiants arabes. Non, cette fois, les colons étant beaucoup plus nombreux, il s'agirait de constituer des espèces de milices populaires qui seraient chargées non seulement de protéger les implantations au cas où l'armée se retirerait de certaines zones, mais aussi de se livrer à des

actions de masse contre les populations arabes les plus remuantes ou les plus menacantes.

Dans le même temps, les nombreux relais dont disposent les colons dans les structures politicoadministratives de l'Etat juif permettraient de faire pression sur le pouvoir travailliste. Scenario catastrophe? Peut-être. Mais quand M. Katsover déclare au Monde qu'en raucun cas s il ne se laissera contrôler par un policier palesti-nien, «même à Naplouse», et que «jamais» lui et les siens n'autoriseront des municipalités arabes à s'étendre autour des colonies, il faut tout envisager. Les autorités le

#### Des signes encourageants

En cherchant bien, il y a cependant, dans la situation transitoire d'aujourd'hui, un certain nombre de signes encourageants. Quand un parti annexionniste, comme le Tehiya, n'obtient que 7,4 % des voix chez les colons, quand la liste d'un maniaque de la gâchette comme le rabbin Moshe Levinger ne réunit que quatorze cents voix dans la même circonscription, on peut penser que tout n'est pas

notre cause en nous marginalisant, en nous coupant de la société israélienne », explique un père de famille à Elon-Moreh. Parisien de naissance, artiste peintre et ancien tireur d'élite dans l'armée, M. Moshe Modlinger, culture étendue et humour ravageur, ne répond pas, lui, aux clichés du colon messianique, kippa sur la tête et Uzi en bandoulière, qui fait les délices des caricaturistes de Tel-Aviv. Mais il est persuadé que, après vingt-cinq années de colonisation. « la Judée-Samarie [Cisjordanie] fait partie intégrante du paysage mental de l'Israelien moyen». « L'abandonner aux Arabes, poursuit-il, reviendrait à sonner le glas d'Israël tout entier. A nous de nous accrocher. »

« Nous ne ferons pas avancer

Finalement, ce n'est pas tant au nouveau gouvernement d'Israel que pensent les Moshe Modlinger, Benny Katsover et autres Dov Odesser. Non, leurs meilleurs «alliés», laissent-ils entendre avec un bei ensemble, sont les Palestiniens: "Ils n'accepteront pas longtemps l'autonomie maigrelette qui leur est offerte...»

**PATRICE CLAUDE** 

#### Territoires « administrés » ou « occupés » ?

Gaza sont-elles des territoires coccupés» - au même titre que le Golan syrien ou le Sinei égyptien (jusqu'à sa restitution à l'Egypte en 1979) - ou des territoires «administrés», comme l'affirme Israel 7 Question fondamentale car elle implique les notions de « peuple » et de « souveraineté», à propos desquelles s'opposent radicalement Israéliens at Arabes.

Pour les Nations unies, la Clsjordanie et Gaza sont des e territoires occupés ». La résolution 242, adoptée par le Conseil de sécurité de l'ONU en novembre 1967, quelques mois après la prise de contrôle de ces deux territoires, ainsi que du Golan et du Sinat, par l'Etat juif, demandait clairement le « retrait des forces armées Israéliennes des ou de (1) territoires occupés lors du récent conflit». Depuis, toute référence à ces territoire dans les résolutions de l'ONI I les qualifie d'« occupés ».

Pour le Comité international de la Croix-Rouge, la Cisjordanie, Gaza, Jérusalem-Est et le Golari sont également « occupés », et s'v applique la quatrième convention de Genève relative à la protection des populations civiles en temps de guerre.

Pour Israel, ce sont des territoires « administrés », car ils n'ont relevé d'aucune souverainetá depuis l'Empire ottoman. La Transjordanie, affirment les Israéliens, a décidé de manière arbitraire le rattachement de la Cisjordanie en 1950, et l'Egypte n'a exercé sur la bande de Gaza qu'un pouvoir « administratif » depuis la fin de la deuxième querre mondiale.

En face, les Arabes, les Pales tiniens en particulier, fort valoir que le mandat confié à la Grande-Bretagne sur la Palestine était provisoire, ∢en attendant l'indépendance». ∢L'annexion, avec dispositions constitutionnelles», de la Cisjordanie par la Transjordanie en 1950, ajoutentd'une administration jordanienne, r sans abandon de souveraineté» (de la part des Palestiniens), et le rattachement s'est fait clairement « sans préjudice du réalement définitif de la histe cause de la Palestine ». Le même raisonnement s'applique pour

Le cas de Jérusalem est encore plus délicat. Pour les Israéliens, toute la ville sainte est leur capitale « éternelle », et ils ont nettement agrandi les limites de la partie orientale après l'avoir conquise en 1967. Les Palestiniens, eux, revendiquent Jérusalem est pour capitale de l'Etat qu'ils réclament. La résolution 181 de l'Assemblée générale des Nations unies du 29 novembre 1947, instituant le partage de la Palestine en deux Etats, juif et arabe, disposait que Jérusalem serait placée en « corpus separatum, sous un régime international spécial et adminis-trée par les Nations unies » pour une période de dix ans, à l'issue de laquelle un référendum serait organisé pour décider du «régime de la ville».

Après l'annexion de la partie orientale par Israel en 1967, la Conseil de sécurité, dans sa résolution 252, considérait que e toutes les mesures et dispositions législatives et administratives prises par Israel qui ten-dent à modifier le statut juridique de Jérusalem sont non valides». En 1971, légère modification : la résolution 298 du Conseil de sécurité invite Israel à ne prendre dans « la partie occupée de Jérusalem aucune mesure pouvant viser à modifier le statut de la ville »,

(1) les textes officiels en français et en auglais différent sur ce point. Au « des », les Israélieus préférent le « de », qui n'impliquerait qu'un retrait partiel.

الشيفاق بالمالة

**上於 劉宏麗** 

ره در و موارد د. در در موارد د

4 3,

N. von Weiz!

Une mission de contr

## 260 000 colons et 2 millions de Palestiniens

mille Israéliens, répartis dans plus de deux cents colonies, agglomérations urbaines ou villages agricoles, vivent aujourd'hui dans les territoires conquis en 1967. Ces territoires, partie orientale de Jérusalem comprise, comptent près de deux millions de Palesti-

Plateau du Golan. - 750 km², annexé en 1980. Environ guinze mille citoyens syriens, pour la plupart de confession druze. vivent sur le plateau. Trente-trois localités pour quinze mille habitants juifs y ont été implantées.

Bande de Gaza. - 350 km², dont près de la moitié ont été confisqués pour divers projets israéliens, militaires et civils. Le reste du territoire compte un peu moins de huit cent mille résidents palestiniens, dont un demi-million de réfugiés; dix-neuf colonies

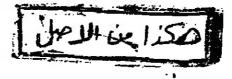
Cisjordanie. - 3 500 km², dont 52 % ont áté confisqués pour raisons diverses par l'Etat juif. Le reste compte environ un million de résidents palestiniens; cent quarante-sept colonies juives civiles pour environ cent douze

mille habitants. En outre, une quinzaine d'implantations militaires de type nahal (unités de pionniers-combattants effectuant leur service national) et pouvant avoir vocation à devenir colonies civiles sont installées en Cisjordanie. Vingt-cinq colonies existant dans ce territoire ont recu le statut d'agglomération urbaine. A elles seules, ces colonies, pour beaucoup implantées le long de l'ancienne « ligne verte », comptent près de la moitié des « colons » de Cisjordanie. Leur schéma-directeur, approuvé par le gouvernement sortant, prévoit

quante mille à cent mille résidents, dans un avenir non défini. Les terrains nécessaires à la concrétisation de ces projets ont d'ores et déjà été déclarés rterres d'Etat » et confisqués.

Jérusalem-est. - 28 km²

après élargissement des limites municipales; annexée le 30 juin 1980. Près de cent cinquante mille habitants palestiniens; trois grands points de peuplement juif où vivent environ cent quarantecina mille citovens israéliens. Compte tenu des chantiers en cours et des projets de la municipalité, les spécialistes estiment que, dès l'été prochain, le nombre d'Israéliens sera pour la première fois supérieur à celui des Palestiniens dans la Jérusalem orientale (dans la partie occidentale, il n'y a pratiquement pas de citoyens arabes).



politique...

Marine of

Carlo Branchista (1984) (1984)

والمناورة بشاء المتيانية ويربع والمراجع

Contract to the

AND THE PARTY OF T

market a second Transfer of the co प्रमुख्य कुर्वेद्वक नार्ट . (१०००)

The same of the same of april the fight the same of the

حارم المجهدة بيني المربعين

TOTAL STATE OF THE STATE OF THE

The war and the second second

THE MALE

marie of the second

# M. von Weizsäcker ou le ministère de la parole

Le président allemand n'a pas de grands pouvoirs. Mais, quand il parle, il peut déclencher des polémiques

Dans un livre d'entretiens avec deux journalistes de Die Zeit, M. Richard von Weizsäcker, le président allemand, est sorti de la réserve que semble lui imposer la Constitution. Ses critiques du « régime des partis » et des erreurs du gouvernement lors de la réunification ont scandalisé la classe politique. Gunter Hofmann et Werner A. Perger expliquent la position de leur illustre interiocuteur.

ANS la Constitution allemande de l'après guerre, le président de la République n'a pas une position très forte. Il n'est pas élu directement par le peuple; il n'a pas de prérogatives très nettes vis-à-vis du gouvernement ou du Parlement. Sa position est constitutionnellement plus faible que celle du président autrichien, per exemple, pour ne rien dire du pouvoir et de l'influence du chef de l'Etat français sous la cinquième République.

Pour exercer une influence, le président allemand n'a à sa disposition que la parole. Il intervient per de grands discours et de temps à autre par des entretiens avec la presse. Ou, comme c'est le cas aujourd'hui pour

la première fois, par un livre. M. Richard von Weizsäcker, qui est le premier président de la Répu-blique fédérale à s'aventurer sur ce terrain, et qui a donné son point de vue politique sur les questions d'ac-tualité, déclare à propos de sa charge et de son titulaire : « A ce poste, le rôle de la personne est fondamental parce que les fonctions légales sont très meni au souverain dans une monar-chie constitutionnelle - ne lit pas des textes préparés par le gouvernement,

tions.» Et, naturellement, il doit le faire avec un certain courage. C'est seulement ainsi qu'il peut en Alle-magne réussir à être un président

M. Richard von Weizsäcker était le M. Richard von Weissacker etait le dernier président de l'ancienne Répu-blique fédérale, il est le premier prési-dent de l'Allemagne réunifiée. La signification politique de ce poste a toujours donné lieu, depuis quarante-trois ans que la Loi fondamentale est en vigueur, à des controverses de droit constitutionnel. Certains des six présidents de l'ancienne République presidents de l'ancreans republiques coccidentale ont bien essayé de dire leur mot sur les affaires publiques et ont eu ainsi une influence politique. D'antres nes esont même pas lancés dans cette tentative ou bien on ne les

#### Les applaudissements des sociaux-démocrates

Quoi qu'on pense, de ce point de vue, de M. Richard von Weizsäcker vue, de M. Richard von Weizsacker et de ses cinq prédécesseurs à la tête de l'ancienne RFA, on ne peut guère contester qu'il est le président le plus politique de l'après-guerne. Ce fait ne s'explique pus seulement par les évé-nements actuels ou par l'absence de leadershie pelitique avaiurel'hui en leadership politique aujourd'hui en Allemagne. Qu'il ait su agir par le verbe, il l'a montré en tant que prési-dent dès la première année de son mandat. Son discours, le 8 mai 1985, pour le quarantième anniversaire de la capitulation allemande, a été généralement compris comme un signal courageux contre les premières manifestations d'un nouveau révisionnisme historique et a été salué comme tel dans le monde entier. Depuis, M. Richard von Weizsäcker est sans cesse intervenu dans la dis-cussion politique, avec une netteté variable, par des contributions remarquées, non sans déplaire parfois au milieu conservateur allemand, soul'opposition social-démocrate. Aussi M. Richard von Weizsäcker, qui appartient à la démocratie chrétienne, a-t-il été proposé pour un deuxième mandat en 1989, de manière quelque peu ostentatoire, par les sociaux-dé-mocrates. Le livre, pour lequel le pré-



physicurs heures avec nous, entre jan vier et mars de cette année, a une valeur politique intrinsèque. Il était forme d'intervention pour un chef de l'Etat est déjà en soi inhabituelle. Toutes les critiques du président à l'égard de la «partitocratie», son rejet de la volonté de pouvoir des partis et en même temps de leur incapacité à utiliser ce pouvoir pour résoudre les les insuffisances du gouvernement au cours du processus de réunification : tout cela ne pouvait pas laisser indif-férente la classe politique allemande.

Le passage sur la «partitocratie» ne constitue cependant qu'une partie des entretiens. L'idee fondamentale du livre dépasse largement ce seul aspect. l'Allemagne en novembre 1989, de cette troisième tentative de recom-mencer, après le premier élan de 1945 et la tentative de rupture de 1968 en Allemagne de l'Ouest. Le soulève-ment de juin 1953 aurait pu être un vrai départ pour la société de l'an-cienne RDA, une révolte qui eut lieu plus tot que dans les autres pays de l'empire soviétique. Mais ce départ a été alors refusé aux Allemands de l'Est par la violence des armes. Ainsi lors de l'automne démocratique de 1989 et la guestion est de savoir s'il en est résulté un véritable renouveau pour tous les Allemands.

Ce n'est pas seulement l'état des partis politiques bonnois qui est en cause. Ce sont aussi la mémoire démocratique du mouvement civique à l'Est, la persévérance reconnue de quelques opposants, l'expérience de la table ronde, l'utopie de nouveaux espaces politiques de liberté, d'une société civile dont le symbole est le résident-écrivain, entre-temps déchu, Vaciav Havel. Pour M. Havel, M. Richard von Weizsäcker a des mots très touchants, pleins de respect,

Ainsi le livre contient-il plus d'un message du président sur la situation d'une nation allemande unifiée juridiquement mais encore divisée sociale-ment. Mais le vide politique sur lequel bute ce livre sur le renouveau allemand ne permet pas un examen serein. C'est le discours sur la crise de la «partitocratie» qui a été remarqué a «partitotrane» qui a ete remarque par l'opinion. Doit-on le regretter? On est en droit de penser que c'est précisément ce message que le prési-dent avait à cœur. L'importance des réactions, depuis l'approbation enthousiaste jusqu'à la colère ouverte, peut cependant l'avoir surpris, M. Richard von Weizsäcker a occupé pendant des jours les gros titres des pendant des jours les gros titres des journaux, les commentaires et les débats télévisés. Un institut de son-dages a demandé en juin aux Alle-

saient de la critique du président à avec lui. Sur aucune question politi-que il n'y a une telle similitude d'opinions entre les Allemands de l'Est et

#### Populisme d'en haut»

Dans la classe politique, les avis étaient totalement différents. Les hommes politiques ont réagi d'abord comme s'ils étaient blessés. Les nota-bles reprochèrent au président, arrivé lui-même au sommet de l'Etat grâce à son parti, de dévoyer sa haute charge.

Il « crachait dans la soupe ».

M. Richard von Weizsäcker n'est pas une exception. En Italie aussi, le président Cossiga, également chrétien-démocrate, s'est retiré en s'attirant le mécontentement de la classe politimécontentement de la classe politi-que. Le nouveau président autrichien, membre du Parti populaire, Thomas Klestil, a habilement utilisé le désenchantement par rapport à la politique et aux partis, oubliant qu'il n'aurait jamais gagné les élections sans l'aide

Les critiques de ces chefs d'Etat correspondent à un sentiment qui n'est pas limité à leur propre pays. Partout dans les démocraties croissent le mécontentement et l'impatience des citoyens face au désarroi évident des couches dirigeantes traditionnelles incapables de maitriser les problèmes actuels. Partout en Europe les grands partis sont en crise, se plaint par exemple le chancelier Kohl, qui a cependant mis en garde ses amis contre la tentation de prêter trop d'atten-tion à cette désaffection pour la politique. En privé, il a réagi avec indignation aux thèses du président fédéral. Il a fait dire qu'il se refusait à toute prise de position publique, ce qui en soit sonnait comme un aventis-

Mais la désaffection par rapport à

pas seulement dans ce « populisme d'en haut », comme sut qualifiée avec quelque mépris l'intervention de M. Richard von Weizsäcker dans certaines critiques. Ceux qui l'utilisent d'abord sont justement des gens avec qui les Weizsacker, Cossiga et Klestil ne veulent rien avoir à faire, «les populistes d'en bas », surtout sur la droite de l'éventail politique, que ce soient les ligues en Italie du Nord, la clique de Youpies de Haider en Autriche, les Republikaner de Schönhuber en Allemagne ou le Front national en France. Le ministre du travail de Bonn, Norbert Blüm, qui appartient à la CDU de M. Helmut Kohl mais qui vient du catholicisme social, a cependant reproché à M. von Weizsäcker, dans un article public par Der Spiegel, d'avoir apporté de l'eau au moulin des extrémistes de droite. L'approbation, le président l'a trouvée presque uniquement du côté du SPD bien que là aussi le scepticisme l'ait emporté. Une responsable social-démocrate a toutefois proposé un débat au Bundestag sur ce thême.

Ce serait en vérité le lieu idéal pour une discussion aussi importante. La proposition a été soutenue de divers côtés. Il est donc possible que le Parlement allemand ouvre un débat sur la crise du «régime des partis». Dans la tribune des visiteurs, il y aura peutêtre, comme invité et spectateur, M. Richard von Weizsäcker, prési-

#### **GUNTER HOFMANN** #I WERNER A. PERGER

 Richard von Weizsäcker im Gespräch mit Gunter Hofmann und Werner A. Perger (Richard von Weizsäcker, Entretien avec Gunter Hofmann et Werner A. Perger). Eichborn-Verlag, 1992.

## La Cour des comptes rehaussée

Le traité de Maastricht met la Cour de Luxembourg sur le même pied que les autres institutions européennes

LUXEMBOURG de notre envoyé spécial

E contribuable européen aura attendu trente-cinq ans pour que la destination des deniers communautaires soit contrôlée par une Cour des comptes élevée au rang d'institution de la CEE à part entière. Dans le traité de Rome, il n'était question que de commission chargée de vérifier les dépenses. Le traité de Bruxelles de juillet 1975 la sortait de l'anonymat sans toutefois lui confèrer un rôle de rouage essen-riel de la Communauté. L'Acte unique n'est pas allé au bout de la voie ouverte dix ans plus tot.

Masstricht a réparé cet «oublix en ajoutant dans son article 4 la en ajoutant dans son article 4 la Cour de Luxembourg à la liste des institutions chargées de réaliser les « tâches confiées à la Communauté », c'est-à-dire le Parlement européen, le conseil des ministres des Deuze la Commission de des Douze, la Commission de Bruxelles et la Cour de justice. Cette innovation va sans conteste dans le sens d'une démocratisation de la construction européenne car elle est destinée, comme le dit Daniel Stras-ser, membre français de la Cour, « à mieux assurer un traitement égal de chaque Etat membre et une protec-

Pourtant, les travaux prépara-toires à la conférence de Maastricht ne laissaient guère augurer d'un tel changement dans le jeu institutionnel européen. L'avenir de la Cour des comptes ne figurait pas dans les projets de l'exécutif communautaire. L'Assemblée de Strasbourg était divisée sur l'opportunité de donner à Luxembourg de nouvelles prérogatives. La commission parlementaire du contrôle budgétaire y était favorable, tandis que celle chargée des affaires institutionnelles y était opposée. Finalement, le Parlement s'est gardé de prendre position.

#### Davantage de solennité

La plupart des Etats membres, occupés à un compromis sur les points délicats de la négociation, s'en sont désintéressés. En réalité, la paternité de l'opération revient essentiellement à Ruud Lubbers, premier ministre néerlandais, qui, comme président du conseil euro-péen, a fait passer la réforme sans qu'il y ait de véritable discussion. A Luxembourg, même si l'on tient à marquer sa satisfaction, on se veut très prudent sur les perspectives de

tion accrue du contribuable euro-péen». développement du rôle de la Cour, 11 n'empêche que le nouveau statut la met sur un pied d'égalité, sur le plan juridique, avec les autres institutions. La nécessité d'appliquer strictement le « principe de bonne gestion sinancière » lui ouvre des perspectives non négligeables. Elle pourra ainsi contrôler les dépenses à la fois administratives et « operationnelles » que la Communauté serait conduite à engager au titre de sa politique étrangère et de sécurité. En d'autres termes, le coût d'une intervention armée de la Communauté serait soumis à l'examen de Luxembourg, Aujourd'hui, la Cour contrôle toutes les opérations financières des Douze, qui représentent quelque 80 milliards d'écus (560 milliards de francs). Les vérifications opérées font l'objet d'un rapport annuel qui est le document de référence du Parlement européen lorsqu'il est appelé à accorder la « décharge » de l'exercice écoulé à la Commission, qui a seule la responsabilité de l'exécution du budget

> Le traité de Maastricht donne plus de solennité au travail des contrôleurs de Luxembourg en leur demandant de fournir désormais au conseil des ministres et à l'Assemblée « une déclaration sur la fiabilité des comptes et la régularité et la légalité des opérations afférentes » C'est dire le parti que pourra tirer la Cour lorsqu'elle rédigera ces « certificats de conformité». Déjà, Strasbourg estime utile qu'elle puisse participer aux débats parlementaires sur la « décharge ». Les « rapports spéciaux » qu'elle produit depuis des années, notamment sur les fraudes dans le secteur de la politique agricole commune ou l'utilisation des fonds régionaux, n'auront que plus de poids car ils devront, eux aussi,

de remplir ses nouvelles missions et d'« accentuer encore, comme le pense Daniel Strasser, sa vocation à être la conscience financière de l'Eu-

TRIBUNE

## Respecter la République de Macédoine

par Antonina Jelyazkova

A Macédoine est un nom fort ancien donné à une région politique et géographique de la péninsule balkanique, une contrée comme tant d'autres en Europe que l'Histoire a attribuée au cours des ans tantôt à un seul État, tantôt à plusieurs à la fois. Le «problème macédonien» a été créé par le Congrès de Berlin en 1878, quand la Macédoine, abandonnée à la tutelle de l'Empire ottoman, devint une source de tension entre la Serbie, la Grèce et la Bulgarie qui, dès cette époque, firent valoir leurs revendications. L'hétérogénéité ethnique de ce pays ouvrait la voie à toutes sortes de prétemions. Les textes historiques indiquent de manière indiscutable les origines slaves de cette population qui tend à s'identifier à l'ethnie bulgare. Ce fait n'est pas mentionné pour alimenter les polémiques, mais pour préciser un point d'Histoire.

Quand un auteur grec se réfère à l'Histoire (1), il a tort de ne pas évoquer la première phase, pré-Ko-mintem, de la « doctrine macédonienne»: pour justifier leurs revendications, les tenants du panserbisme de le fin du dix-neu-vième siècle brandissaient l'étendard du nationalisme. En 1899 fut créé un département spécialisé, le département de formation politique, auprès du ministère des affaires étrangères de la Serbie, chargé de la propagande serbe en Macédoine. Des efforts furent entrepris pour constituer des communes serbes dans le seul dessein de promouvoir l'identité serbe à la place de l'identité ethnique locale. L'idée de «macédonisme» fut lancée et donna lieu à des manifesta-

Qu'est-ce que la « macédonisme»? C'est une doctrine visant à convaincre les habitants de la région de Macédoine de leur statut national autonome, le statut de peuple macédonien, offrant cependant quelque parenté et quelques liens historiques avec les Serbes. La doctrine macédonienne évolue très vite jusqu'en 1913 (la Macédoine, en majorité, fait alors partie de la Serbie) puis à partir de 1918

constitutif du royaume des Serbes, des Croates et des Slovènes). Les autorités serbes de l'époque refusent toute référence au « macédonisme e pour imposer une « serbisation » brutale. Cette assimilation forcée a des affets contraires au but recherché : la population insiste sur son identité « macédonienne ». Ce n'est qu'en 1934 que les resnonsables du Komintern, fidèles aux théories de Staline sur les nationalités, adoptent une résolution reconnaissant une « nation macédonienn et autonome ». Une campagne est lancée dans ce sens et des démarches sont entreprises dans la région du sud de la Macédoine pour abolir l'identité ethnique des Bulgares de cette contrée.

#### Une doctrine artificielle

Depuis plus de cent ans, une doctrine ethnico-politique, créée dans des circonstances bien déterminées, en fonction d'intérêts politiques, a été développée. La Répu-blique de Macédoine a connu des évolutions complexes, mais mettant en évidence la formation d'une nouvelle ethnie. C'est sans doute regrettable pour les Bulgares, les Grecs et les Serbes, mais c'est ainsi. Une grande partie de la popu-lation de Macédoine se considère comme « macédonienne » et s'exprime dans une langue dite « macédonienne ». Le droit à l'autodétermination s'applique aussi aux Macédoniens, même si de nombreux historiens contestent l'existence d'une ethnie macédonienne indépendante et de formation récente, même si des linguistes affirment, arguments à l'appui, que le macédonien ne serait qu'une

Le refus formel de reconnaître l'indépendance de la République de Macédoine ainsi que l'intention proclamée de ne pas accepter un nom contenant une quelconque aliusion à la Macédoine apparaissent comme une manifestation anachronique, contraire au droit fondamental des peuples à l'autodétermination. La nouvelle politique étrangère MARCEL SCOTTO | (elle devient alors un élément bulgare est fondée sur le respect

variante d'un patois bulgare.

de la paix et des relations de bon voisinage avec tous les Etats balkaniques. Elle plaide pour une coopération excluent les revendications territoriales. Les Bulgares considè rent que les craintes des Grecs à propos de la République de Macédoine sont injustifiées. Le problème est à résoudre par le dialogue, la diplomatie, la respect de l'inviolabilité des frontières, de la non-ingé-rence dans les affaires intérieures des voisins, la dénonciation de toute propagande hostile.

La méfiance et la mise en avant de revendications excessives ne peuvent qu'aggraver la crise yougoslave et provoquer de nouvelles tragédies. Il suffit de rappeler que, y a des siècles, la région du ment apprécié des Serbes : l'Ancienne Serbie. Vers la fin du dix-septième siècle, à l'issue d'une lonque guerre de la Sainte Alliance contre l'Empire ottoman, des milliers et des milliers de Serbes ont été contraints de fuir leurs foyers. Le patriarche Arsène III Tchernoëvic quidait leurs pas. De cette époque date aussi un exode massi l'exemple de la Bosnie et faire couler le sang au Kosovo sous prétexte d'héritage historique ou de contradictions religiouses et ethni-

La carte ethnique des Balkans est extrêmement complexe : des problèmes nationaux et territoriaux se sont accumulés au cours des siècles sans espoir de solution. Les sacrifices ne suivent aucune logique. Aussi les peuples des Balkans n'ont-ils qu'une chance : renoncer au passé pour mieux gérer l'avenir, un avenir pacifique et prospère à édifier avec les autres peuples

(1) Nikos Dimades dans le Monde du

► Antonina Jelyazkova est prořesseur d'histoire, spécialiste des études ottomanes. Elle est conseillère du président de la République bulgare pour les problèmes ethniques et religieux.

# Une mission de contrôle

La Cour des comptes de la CEE a été créée par le traité de Bruxelles, signé le 22 juillet 1975 et entré en vigueur le 1- juillet 1977. Elle est composée d'un représentant par Etat membre et son elieu de travail provisoire a est fixé à Luxembourg. Elle est compétente pour vérifier la totalité des recettes et des dépenses des Douze, soit le budget interne à la Communauté, les activités de prêts et d'emprunts de l'Europe et les aides extérieures (tiers-monde, nouvelles Républiques de l'exbloc soviétique, etc.).

contrôler les institutions euro- rai de la CEE.

administrations nationales. régionales et locales qui participent à la gestion des fonds communautaires, d'une part, et les bénéficiaires des aides de Bruxelles dans les Douze comme dans les pays tiers, d'autre part. Pour ce faire, la Cour compte quatre cents agents dont la moi-tié est affectée à des tâches d'audit, le reste se consacrant aux travaux de traduction et d'administration, Son budget de fonctionnement est relativement peu élevé : 36 millions d'écus (252 millions de francs), repré-Sa mission l'autorise à santant 0,1 % du budget généfaire l'objet d'une « décharge ». La Cour des comptes de la CEE aura-t-elle la capacité « politique »

ing the same

Sept 20 12 1 A STATE OF THE STA

Bridge Same

The same of the sa

The state of the s The state of the s

The state of the s

1

nière dans la capitale bava-

roise, sont plutôt moroses.

Le quotidien néerlandais de Volkskrant discerne trois motifs de a déception ». Tout d'abord, « il n'a quasiment pas été question de coordination financière et économique : chaque pays suit sa propre politique, centrée sur ses propres problèmes v. Ensuite, les Sept ane sont pas parvenus. une fois de plus, à sortir les négociations du GATT de l'impasse, bien qu'ils affirment d'une seule voix que la levée des barrières commerciales stimulerait la croissance économique et profiterait au tiersmonde v. Enfin. affirme le lournal néerlandais, « l'aide accordée à la Russie est légitimement soumise à toutes sortes de conditions. Mais la politique réformatrice de Bons Eltsine ne peut réussir que si l'Ouest le soutient fortement. Le président russe est encore l'ultime rempart contre le glissement de la Russie dans le chaos aconomique et politique : le G7 ne parait pas avoir apporté une attention suffisante à cet aspect ».

«S'il n'y avait pas eu Eltsine, renchént l'un des orincipaux quotidiens portugais. Diario de Noticias, Munich pourrait être considéré comme la plus insipide des réunions des Sept. « Malgré le « paquet très présentable de 24 milliards de dollars » que le président russe a réussi à négocier, note le Soir de Bruxelles, « on est loin du arand marché ou du plan Marshall, à hauteur de 100 milliards de dollars, que sollicitait déjà l'an dernier Mikhail Gorbatchev, Le Japon, surplus à la mesure de l'enjeu, est resté braqué sur son problème territorial (les îles japonaises des Kouriles, occupées par l'URSS à la fin de la deuxième guerre] et n'a pas laché un yen de plus ».

«Les pays du G7 sont-ils vraiment trop pauvres? > se demande le Financial Times. Et de répondre aussitôt qu'ils e ont les ressources et les capacités de relever les défis. somme toute modestes, d'aujourd'hui. En revanche, les dirigeants, n'ont montré aucune aptitude à diriger. S'ils continuent d'échouer, il ne serait alors pas surprenant que les peuples de certains des pays du G7 commencent à charcher d'autres dirigeants ». Or, estime le Daily Telegraph, c'est justement parce que « la cote de popularité de la plupart des représentants du G7 est au plus bas, qu'ils ont évité des engagements qu'ils auraient eu du mal à faire accepter par leur propre opinion publique». Un constat qui pousse Neue Presse de Hanovre à dire que « le chancelier Kohl aura du mal à assumer que « son » sommet aura été un échec. Quant au président américain, George Bush, préoccupé par sa réélection, le somme « Waterloo » de Munich pourrait lui être fatal ».

Reprenant à son compte le proverbe « Qui trop embrasse mal étreint ». El Pais, constate que « depuis la première réunion des pays industrialisés en 1975 à Rambouillet, l'ordre du jour des sommets s'est progressivement élargi. Et c'est précisément cette évolution, poursuit le quotidien madrilène, qui pourrait remettre en cause la raison d'être de telles

Y .- M. R.

## L'Europe en construction à travers les livres et les revues La « révolution culturelle » de Maastricht

1.ASTRICHT n'a pas été indigne du déti lance en 1989 Cette mutation inévitable condamne done, à terme, l'Union européenne « à se rénover selon des de l'Est à l'Onest. " Pour votes différentes de celles qui ont prevalu jusqu'ici, et de provoquer une réflection sur [son] avenir elubal o. François Léctard, la cause est enten-due, les pourfendeurs du traité de

Maastricht n'ont pas vu la « révolu-

tion culturelle » qu'il recèle et qui modific » profondément la nature de la construction européenne ». Le génie de Maastricht, derrière un texte ardu, serait d'être parvenu à

renvoyer dos à dos «le jacobinisme bruxellois sans espoir et une Europe

des nations sans perspectives ». Pour l'ancien ministre de la culture, qui s'exprime dans la Resue des affaires

européennes (1), les Etats retrouvent avec Maastricht une primauté que

la Commission de Bruxelles, adroi-

tement conduite par Jacques Delors, s'était arrogée. Mais cette primauté, qui s'affirme à travers le rôle du

conseil européen, reconnu comme instance de direction, d'impulsion

et de coordination de l'Union, les Etats ne s'en saisissent pas pour « revenir sur le processus d'unifica-tion, ni pour le retarder », mais

« pour le porter au delà des limites qu'il ne pouvait dépasser jusqu'alors sur le terrain de la souveraineté ».

Dans ce cas de figure, plus d'Etat

C'est pour François Léotard la preuve que Maastricht tend vers l'exercice en commun de douze sou-

verainctés nationales : « Il est en

cela l'héritier du modèle impérial et

multinational, justement caractérisé par la pluralité des souverainctes et

la possibilité pour plusieurs nations d'exercer sans la perdre une partie

de leur souveraineté par des organes étatiques communs « agissant par

délégation. Et l'ancien ministre de conclure que, « loin des reves paneu-

ropéens comme des nostalgies natio-nalistes, c'est peut-être une Europe

des communautés qui naîtra du

Moins philosophique et plus juri-dique, la contribution, dans la

même revue, du professeur Joël Rideau sur les aspects institution-nels du traité de Maastricht permet

de faire une très utile revue de

detail des arcanes institutionnelles européennes. Pour lui, il va sans

dire que l'élargissement de l'Europe des Douze là seize avec l'entrée des quatre pays de l'AELE : Finlande, Suisse, Autriche, Suède : a dix-neul si les trois de Visegrad : Pologne, Tchecoslovaquie et Hongrie, suivent

également le même chemin impli-

quera une refonte profonde du sys-

tème institutionnel communautaire.

retour des nations ».

voudrait dire plus d'Europe.

Une feuilte de vigne

La question de la « subsidiarité » (le Monde du 30 juin) ne devrait pas manquer de connaître de nouveaux l'élargissement de la Communauté évoquée par le professeur Rideau. Ce principe de philosophie politique, qui commande de ne jamais confier à une grande structure ce qui peut être mieux réalisé par une plus petite, n'a pas fini de soulever des débats comme ceux qu'a suscitès, il y a quelques jours au Parle-ment européen de Strasbourg, l'in-tervention sur ce thème du secrétaire au Foreign Office, Douglas Hurd (le Monde du 11 juillet).

Jean Raux, professeur à l'univer-sité Rennes-I, souligne, dans un numéro spécial de La Documentation française consacré à Massricht (2), que si ce principe ne s'applique pas aux domaines qui relévent exclusivement de la Com-munauté (la PAC par exemple) il trouve son plein champ d'application avec les nouvelles politiques créées ou renforcées par Maastricht : « Les notions d'a encouragement », d's appui v ou d'action « complémen-taire » sont en effet un des leitmotive des nouvelles politiques d'éducation, de formation professionnelle, de culture, de santé publique, de protec-

tion des consommateurs, de réseaux transeuropéens ou d'industrie. Dans tous les cas, il y a competences par-tagées entre la Communauté et les Etats membres. La Communauté n'a pas, dans ces domaines, vocation à se substituer aux États membres. mais à collaborer avec eux et à dégager un partenariul, un peu à lu manière de l'Etat français vis-à-vis des régions à travers sa politique de

contrats Etat-regions. » Mis au fronton de Maastricht, ce ieux principe de la doctrine sociale de l'Eglise n'est pas aussi pur qu'il y paraît. Et le fait que la Grande-Bre-tagne en ait fait sa marotte ne laisse pas d'inquiéter les Européens fer-vents. Léo Tindemans, président du groupe PPE au Parlement européen, ne cache pas sa méfiance à l'égard d'un principe dont son professeur

68 F. Il s'agit de la reprise de ce

qui restera comme l'un des

grands discours parlementaires

de la V. République à l'occasion

du débat sur la réforme constitu-

■ Plaidoyer pour l'Europe, de

Henri Emmanuelli. Flammarion.

153 p., 75 F. La réponse au

député RPR Philippe Séguin, ou

les mille et une raisons de dira

couis à Maastricht et non au

Le Nouveau Concert européen

de Jacques Delors. Editions Odile

Jacob. 350 p., 130 F. Un recuei

des interventions du président de

Ouvrages généraux

■ L'Europe en danger, de Laurent

Cohen-Tanugi, Fayard. 250 p.,

98 F. Une approche équilibrée et

très accessible de la construction

européenne et des obstacles qui

■ Qui gouverne en Europe?, de

Dominique Pélassy. Fayard.

430 p., 160 F. Un ouvrage touffu

sur les arcanes des pouvoirs en

Europe.

s'accumulent sur son chemin.

la Commission européenne.

« nationalisme chauvin ».

tionnelle liée à Meastricht.

jadis, à se mélier, en rappelant qu'il était « toujours invoqué par les réactionnaires pour justifier une passivité au niveau superieur, même quand on ne fait rien au niveau inférieur». « Quand je vers maintenant, estime Léo Tindemans, que ce sont précisiment ceux qui sont contre toute integration européenne et contre une Europe federale qui l'invoquent a tout moment, je commence à me poser des questions. Invoquer la subsidiarité et l'appliquer à une construction qu'on ne connaît pas encore et qu'on n'a pas encore clairement definie (...) pourrait cacher une opération de destruction (3). " M. Delors lui fait écho, en rappelant que la solidarité est consubstantielle au principe de subsidiarité : « Ce n'est pas seulement une limite à l'intervention d'une autorité supérieure vis-à-vis d'une personne ou d'une collectivité qui est en mesure d'agir ellemême, c'est aussi une obligation. pour cette autorite, d'agir vis-à-vis de cette personne ou de cette collectivité pour lui offrir les movens de s'accomplir. . . J'as souvent l'impression que la subsidiarité est une feuille de vigne qui cache l'absence de volonté d'appliquer des engagements déjà souscrits «, ajoute encore le président de la Commission, sans dire si ses pensées sont tournées vers la Grande-Bretagne, qui a fait de la subsidiarité le cheval de bataille de sa présidence de la CEE...

de philosophie sociale lui a appris.

PIERRE SERVENT

(1) Retue des affaires européennes, nº 2. 300 F. L. G. D. J: 26, run Vercingétons. 75014 Paris.

(2) «Spécial Maastricht». Regard sur l'actualité, nº 180, 27 F. La Documentation française (29, quai Voltaire, 75007

(3) L'Union européenne après Maastricht. Presses universitaires de Bruvelles. Compte rendu de la Journée d'étude du 21 février 1992 de l'Institut d'études europécanes de l'Université libre de Bruxelles: 39, avenue F.-D.-Roosevelt. 1050 Bruxelies (Belgique).

## Que lire avant le référendum?

Les guides pratiques de l'Europe des Douze

w Voyages à l'intérieur de l'Eurocratie, de Jean de la Guérivière. Collection « Actualité », Le Monde Editions. 200 p., 98 F. La meilleure façon de pénétrer ce monde obscur pour la plupart des Français. Un livre servi par une plume

m. 50 mots. L'Europe, de Robert Toulemon. Desclée de Brouwer. 190 p., 68 F. Un petit dictionnaire pour se retrouver rapide-ment dans le dédale des concepts et des sigles euro-Mieux comprendre le traité de

Maastricht, de François Descheemaekere. Les Editions d'organisation. 40 p., 38 F. Des explications brèves, de nombreux schémas et tableaux : c'est ce que l'on fait de plus court et de plus clair sur Maastricht. a Traité de Maastricht, mode

d'emploi. Introduction de Alsin Barenboom et Jean-Claude Zviberstein. Collection # 10-18 ». 630 p., 60 F. Un document de base avec les traités de Rome et de Maastricht assortis de brefs

■ Rapport d'information de la délégation de l'Assemblée natio-nale pour les Communautés européennes présentant, sous forme de tableau comparatif, les dispo-sitions du traité sur l'Union auropéenne modifiant le traité de Rome. Présenté par M. Michel Pezet. Disponible au kiosque de l'Assemblée nationale.

■ L'Union européenne, les traités de Rome et de Maastricht. La Documention française publie le rapport de la délégation parlementaire. 250 p., 65 F.

> L'Europe de Rome à Maastricht

■ Le Grand Pari. L'aventure du traité de Rome, de Christian Pineau et Christine Rimbaud. 360 p., 120 F. Tout ce qu'il faut savoir sur la construction européenne depuis son lancement.

Les hommes politiques prennent la plume

■ De l'Europe en général et de la France en particulier, de Marie-France Garaud et Philippe Séguin. Le Pré aux clercs. 250 p., 110 F. Maastricht passé aux cribles d'une critique sans concession. ■ Discours pour la France, de Philippe Séguin. Grasset. 117 p.,

> rons v imprimer notre marque. même en tant que petit pays.

 Ces dernières années, la diplomatie autrichienne a été menée par deux personnes : le chanceller et le ministre des affaires étrangères. Pour les raisons que nous avons évoquées, le président était absent. Com-ment allez-vous maintenant vous partager les rôles?

- C'est un retour à une situation normale, parce que la Constitution donne une responsabilité particulière au président dans deux domaines; le premier est la défense du pays – le président fédéral est le chef des armées – et le second est la politique étrangère. Je ne conçois pas cette charge comme étant purement représentative, mais comme participant active-ment à la définition de la politique extérieure. Aujourd'hui, quand il est si important de garantir la place de l'Autriche dans cette Europe en mouvement, un «troisième homme» peut apporter une contribution essentielle.

> Le rôle de la France en Yougoslavie

Que peut faire l'Autriche pour aider à la stabilisation en Europe centrale?

- Dans le passé, quand il y avait encore le rideau de ler, nous avons donné à nos voisins l'exemple de ce qu'un petit pays, détruit, occupé, peut obtenir par la liberté, l'économie de marché, le travail de ses habitants. Nous nyons toujours cherché les contacts par-delà les frontières fermées. Nous avons été une vitrine. Peut-être pouvons-nous l'être encore. Dans notre voisinage, nous n'avons, pour la pre-mière fois dans notre histoire, que des démocraties (y compris la Slo-vénie et la Croatie), avec lesquelles nous devons coopérer, et l'Autriche est, après l'Alfemagne, le pays qui a le plus de joint-ventures en Europe de l'Est. La menace la plus immédiate, ce sont les mouve-

ments de population.

- L'Autriche vient de rétablir l'obligation de visa pour les res-sortissants yougoslaves. - Je suis déchiré par un conflit

intérieur, entre d'un côté la nécessité d'aider les gens pour des rai-

sons humanitaires, et de l'autre côté le soutien « objectif » qu'on apporte à la politique de déportation des populations en acceptant à la Bosnie. Nous avons envoyé un expert du Conseil de l'Europe dans les camps de réfugies bosniaques en Hongrie pour connaître exacte-ment la situation. Je crois qu'on peut faire la différence entre les vrais réfugiés, qui sont en danger chez eux et que l'on doit protéger, et les immigrés qui sont en sécurité chez eus mais qui viennent ici pour des raisons économiques. Cependant, mise à part la Yougoslavie, notre voisinage est calme. Si les Tchèques et les Slovaques se séparent. Je suis sur que ce sera

une séparation pacifique. - Il y a aussi un problème de minorité en Slovaquie, avec la population d'origine hongroise.

- L'existence de minorités constitue un enrichissement pour nos cultures. Nous avons réglé le problème du Sud Tyrol avec l'Ita-lie; certes il nous a fallu du temps, mais ce pourrait être un modèle pour le règlement des questions de minorités. Quand les frontières seront ouvertes partout en Europe, il n'y aura plus de difficultés. Le drame de la Yougoslavie, c'est que le droit des minorités n'y est pas respecté et qu'on cherche à créer des Etats ethniquement homo-

- Considérez-vous la visite de M. François Mitterrand à Sara-jevo comme le signe d'un changement dans la politique fran-caise à l'égard de la Serble?

- Certainement, mais cette visite a surtout été une démonstration courageuse qui a été immédiatement suivie de mesures concrètes d'aide. Elle a permis une percée précieuse pour l'aide humanitaire et je crois que nous devons continuer. Quand en Autriche nous parlons de mesures militaires pour parlons de mesures parlons de mesures de mesures parlons de mesures concrètes de mesures concrètes de mesures concrètes d'aide. Elle a permis une percée précieus parlons de mesures concrètes d'aide. Elle a permis une percée précieuse production de mesures concrètes d'aide. Elle a permis une percée précieuse pour l'aide humanitaire et je crois que nous devons continuer. lons de mesures militaires, nous ne voulons pas qu'une guerre soit menée partout contre l'armée serbe, mais que la sécurité de l'aé-roport de Sarajevo soit assurée, qu'on étende cette zone protégée à toute la ville et à d'autres villes. Nous avons toujours pensé que la France pourrait avoir un rôle-clé. »

> Propos recueillis par WALTRAUD BARYLI et DANIEL VERNET

## – La CSCE par exemple? Un entretien avec le president autrichien

» En politique intérieure, le temps où deux grands partis trou-vaient des majorités automatiques est aussi terminé. Comme dans le reste de l'Europe occidentale, des partis plus petits prennent une importance de plus en plus grande dans la discussion politique.

» Troisiemement, l'électeur autrichien est devenu plus conscient, plus mobile, moins lié à un parti, plus attiré par une personnification du pouvoir, par une personne avec laquelle il peut ou non s'identifier.

- Vous avez fait une réponse très complète, mais vous n'avez pas dit un mot de votre prédé-

- Dans les relations internationales, il ne s'agit pas de savoir qui a tort ou raison. Je ne veux pas entrer dans la discussion sur les causes de tout ça. En tant qu'am-bassadeur à Washington, j'y ai été mêlé de près. Je pense que c'est un fait, que, à tort ou à raison, avec les pays qui pour nous sont les plus importants, aucun contact n'a eu lieu au niveau des chefs d'Etat. Ce temps est révolu. Maintenant je suis invité partout.

> Une responsabilité continentale

- Si vous allez aux Etats-Unis, parlerez-vous de la «liste noire» sur laquelle se trouve Kurt Wal-

- Le point a été mentionné à la fin de la dernière visite du chance-lier Vranitsky à Washington et on ne peut pas définitivement l'oublier. On doit expliquer aux Autrichiens et à bien des Européens que l'inscription sur la liste des personnes indésirables aux Etats-Unis n'est pas un jugement d'un tribunal à partir de fairs prouvés.

Considérez-vous que votre tache principale, en politique extérieure, est d'amener l'Autriche dans la Communauté

Oui. Mais cela n'exclut pas l'autre priorité, à savoir que l'Au-triche, membre de la Communauté, peut apporter une contribution précieuse à ce qu'on appelle à Bruxelles une responsabilité continentale, c'est-à-dire que nous devrons essayer de proposer des solutions permettant de considérer nos voisins d'Europe centrale et orientale comme l'aisant partie de

~ Après votre adhésion à la Communauté, serez-vous parti-san d'un nouvel élargissement en direction de l'Est?

 Je suis pour que des négocia-tions commencent le plus vite pos-sible avec l'Autriche et les autres pays neutres. Voilà l'objectif autripays neutres. Volta l'objectit autri-chien. Dans quelle mesure, à l'ave-nir, d'autres élargissements seront possibles, ce sera à la Communauté elle-même d'en juger. Il y en a qui pensent, et je le comprends, que la Communauté doit d'abord appro-fondir ses institutions.

- A propos de la neutralité, voyez-vous une difficulté dans la définition d'une politique de défense et de sécurité commune, telle qu'elle est évoquée dans le traité de Maastricht?

- Dans la conscience des Autrichiens, la neutralité joue un rôle plus important que ce qu'elle est en réalité. Dans la loi, il est dit que nous n'adhérons à aucune alliance militaire et que nous ne permettons pas le stationnement de troupes etrangères sur notre sol. C'est beaucoup moins que ce que les Autrichiens s'imaginent généra lement. Ils pensent que la neutralité est la base de notre bien-être, de la paix sociale, de notre réputa-tion dans le monde. Nous devons avoir une discussion ouverte. honnête, à propos de la neutralité. Celle-ci n'est pas un but en soi, mais elle sert la sécurité du pays. S'il y a une organisation de sécu-rité collective en Europe, alors la sécurité de l'Europe est aussi la sécurité de l'Autriche. C'est ma

- La CSCE est un instrument très précieux, par exemple pour ce qui concerne les droits de l'homme, les réfugiés. C'est une plate-forme permettant aux Etats de l'ancienne Union soviétique de se présenter comme européens. Mais ce n'est pas un instrument pratique et efficace. Nous le voyons malheureusement aujour-

d'hui en Bosnie. - Considérez-vous l'UEO

comme une alliance militaire que la loi vous interdit d'intégrer ou comme une expression de cette solidarité que vous recher-- Il y a des discussions pour transformer l'UEO en composante militaire de la Communauté euro-péenne. Je suis un pragmatique. Le

traité de Maastricht prévoit comme perspective à long terme une politi-que de sécurité commune, qui sur le fond ne doit être fixée qu'à partir de 1996. Je pense que nous devons commencer au début de l'année prochaine nos négociations pour l'adhésion. Assurons-nous que lors de notre adhésion nous ne disions pas «oui» seulement à l'union economique mais aussi à l'union politique. Ce que cela signi-fic en malière de sécurité pour l'Autriche, nous aurons à le décider alors. Il s'agit de sécurité, et la neutralité était un moyen de notre sécurité. Et quand je dis que la sécurité de l'Europe c'est notre securité, et que nous aurons à y apporter notre contribution, je crois que cette position est claire.

Un référendum pour adhérer à la CEE

- Le ≪non » des Danois à Maastricht a-t-il renforcé le camp des adversaires de la Communauté en Autriche? - Le «non» des Danois a mon-

tré qu'on ne peut pas décider d'en haut, par-dessus la tete des citovens. Je pense que nous avons aussi besoin d'un référendum et, pour obtenir une adhésion claire à l'entrée dans la Communauté, on doit mener une discussion ouverte sur les avantages et les inconvé-nients. Pour moi, il n'y a pas de doute : plus vite nous ferons partie de l'Europe, plus vite nous pour-

Commence of the Control of States 1、11、11、11年 新原始产品 The part - Banga for 一年1947年

- 12 - 4 - Th - - 1250 " 10 / 18 m

> المتدي المدادر والدوريد Land Contract

Property of

A CHARLES

and the state of the state of

war and the transfer of

Surgeries although

A STATE OF S

Committee of the

Commence of the second section of the

- marine of the same of the same

The same of the state of the state of the same of the

435 4

- **\*\*\*** 

Commence of the second

y - w a withing

and the same of the state of the same

Special to Specialist &

san interest place in the au

The state of the state of the state of

The same in the same of the contraction of

فالأراث المقايم فالهزمم ويدرين

والراب المؤلف المنافعة المنافع

· 古中、 广泛中、李子、 (4) (4) (4) (4)

gar - May - Barandarin naging tanaga dalah

The same of the same of the same of the same of the

in the same of the state of the

and the second and the configuration and

an and year traggler was

· Control the State of

Commission of the commission o

is appropriate to the manufacture of

The state and inches

in the second

TO ME IN HER LANSIN

the same waster to the

Contraction of Mingriff frame

ાશના કરવામાં જો માના કર્યો છે.

The second of th

 $(\mathcal{A}_{i})^{-1} \cdot (\mathcal{A}_{i}) = (\mathcal{A}_{i})^{-1} \cdot (\mathcal{A}_{i})^{-1}$ 

وروانها فيزارها أرامها المدارية

The second secon

Comment of the State of Company

الإيوارشايقصاء الجعورة وسوارات

and the second

and the second s

The sections

Contract Contracts to anything the property and the same of t

· DRIVERSON and the way through a street with the · - Training to a September 1 

a 名名·维尔 (1) 安全教育的 - S. C. L. PERSONAL CONT. MAN. المالة بمستوعم ودومانهم الماء والما

the contract of the second sections and the second and the Appropriate of ● (A) (A 整整整 ) ( ) ( )

一中 自己行李老江等 董武軍 ... A SHOPE WILL SHOP THE TO A DEC MANAGEMENT · W. S.C. Tricks Essential

the same and the second was a september to the second the the specialist mark nede . The History and the seeing of

THE PARTY OF THE PARTY OF

THE PARTY CAS ! WE'TE !

## de Maastricht

Harrist Harry Berlin Co. the english of the second  $|y_{ij}(m,\xi)| \leq |\chi-\xi|^{2}(m,\mu_{ij})^{2}$ Superior and the second A Company of the Company The first than the second Complete the Control of the Control

Apple of the second of the second April Commence 文編書 French 1995 The state of the s With a market of the con-

2279 Contract of the second of the second AND WELLERAM PROPERTY. Marie Contract Contra

-

-

And the second s 











# BENEFIT FROM SOL

# maging programme to the second of the first of the second of the second

garage residence

والمارية المنتها يبيين وأيو

was to a second

garriera e la 1951 m

7474 + W +/20 3

的复数人名英格兰人

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

PARTY AT THE REST

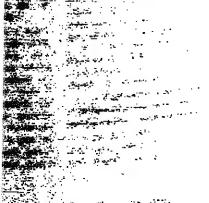
market and the second

Service and contract of

The section of the section ※ 発生は発行した。 2000 10 Section 15

The second second second in the second of the second of the second

The second second second



#### gar Berlingun in a Granita States e de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la co

選者 P<sup>OC</sup> (To should be the tell demonstra

Specification and a second Carlotte State Carlotte and the formula of the THE STATE OF But the state of the state of the state of

The second of th

making the target of the  $\chi_{\mathcal{A},\mathcal{A},\mathcal{A},\mathcal{B}}(f) = f(x) \cdot f(x) \cdot f(x)$ 

The state of the state of e de la companya della companya della companya de la companya della companya dell

y Jan 1948 year of the second

Art The Contract the mark to the con-

ESPACE EUROPÉEN

## Disques pirates en Europe centrale

Les Tchèques et leurs voisins sont passés de l'interdiction de reproduire les œuvres des dissidents à l'édition pirate de cassettes

correspondance U temps du communisme, ordinateurs et photocopieuses, instruments pernicieux de propa-gande, étaient l'apanage des proches du parti. Les Havel, Vaculik et Klima, frappés d'interdit par la censure, devaient recourir à des éditions artisanales tapées sur papier cigarette par quelques bonnes volontés (1); les fameux samizdats (en tchèque, auto-édition) circulaient alors sous le man-

teau dans le cercle restreint des Ce n'est sans doute pas un hasard si, après la « révolution de velours », en novembre 1989, les premières boutiques à voir le jour furent des imprimeries, des echoppes de photocopieuses et d'ordinateurs ainsi que des magasins de photo. Il fallait reproduire à tout

Symbole de cette liberté reconquise, le duplicata s'est, comme beaucoup de ces fruits défendus par le passé, libéralisé à l'excès : du pharmacien d'Ostrava qui traduit médecines douces en vingt exemplaires aux éditions pirates de Tarzan, c'est, si l'on peut dire, la loi de

Si tous les domaines créatifs sont concernés, c'est dans celui de l'audiovisuel que les enjeux sont les pius grunds : «L'importation illicite de cassettes pirates bon marché fait perdre à nos éditeurs de musique quelque 5 millions de couronnes (1 million de francs) par mols », s'insurge Drahonir Illik, membre du conseil d'administration de la Fédération internationale de l'industrie phonographique (International Federation of Phonography Industry - IFPI), dont il est le

## directeur pour la section de Prague.

La « mafla polonaise » il est vrai, pleines de ces vendeurs à la sauvette qui offrent pour la somme modique de 30 couronnes (6 francs) les meilleurs tubes de Michael Jackson ou de Madonna. "Si l'on tient compte des droits d'auteur (environ 8 500 deutsche-marks pour 5 000 exemplaires), le prix de vente de ces cassettes devrait

être au minimum de 125 couronnes », dit encore Drahonir Illik. Face à cette concurrence déloyale, les éditeurs de musique tchèques, Supraphon, Multisonic, Panton, Opus, Bonton, en sont réduits à supprimer les variétés internationales de leur répertoire. lis se consacrent à l'édition de la musique classique qui, sans doute faute de hit-parade, ne fait pas encore l'objet de contrefaçons. Sur le banc des accusés : la mafia polo-

# Le Monde

Edité per la SARL La Monde Comité de direction : Jacques Lesourne, gérant directeur de la publication Bruno Frappat directeur de la rédection Jacques Guiu directeur de la gestion Manuel Lucbert secrétaire général

Rédacteurs en chef : Jean-Marie Colombani Robert Solé

Yues Agnès Jacques Amairic Thomas Ferencat Philippe Herreman ques François Sim Daniel Vernet (descleur des relations internationales)

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991) RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15. RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
TH. (1) 40-63-25-25
THÈCOPEUS 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT BEUVE-MÉRY
94852 TVRY, SUR-SEINE CEDEX
TH. (1) 40-65-25-25
Télécopeur 49-60-30-10

Anciens directeurs :

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde

SCIENCES

ET MÉDECINE

naise. Varsovie est en effet la seule capitale d'Europe centrale à avoir refusé de signer les diverses conventions internationales concernant les droits d'auteur (2). Jusqu'à présent, les sommations de la Communauté européenne sont demeurées lettre morte. La menace faite par les Etats-Unis de priver la Pologne de son statut de la nation la plus favorisée si elle no se met pas au diapason d'ici à la fin de l'année devrait la ramener à de meilleures disposi-

ble manne pour les pirates, Prague et ses soixante millions de visiteurs

#### par an constitue une cible de choix. Un détour

oar Berlin à la fin de 1990, pour que la section pragoise de l'IFPI puisse légalement

en avril 1991. En dépit du renforcement du contrôle en Tchécoslovaquie et en mixte poiono-allemande Memphis, qui, le plus légalement du monde, en réexporte vers la Tchécoslovaquie à des prix défiant toute concurrence. Une opération déman-telée il y a à un peine deux mois. Au total, en 1991, les services de sécurité ont procédé à quelque 1 000 arrestations et 380 inculpa-

honir Illik.

Le vide juridique est largement exploité grace à un réseau très orga-nisé qui fonctionne dans l'ensemble des pays ex-socialistes : « En Bulgarie, en Roumanie, en Yougoslavie et, naturellement, en Pologne, les cassettes pirates polonaises représen-tent 90 à 100 % du marché », déplore Drahomir Illik. Bien qu'en Tchécoslovaquie et en Hongrie cette proportion soit deux fois industrie nationale, en chiffres absolus, le volume concerné est autrement plus important : vérita-

Les Polonais avaient d'ailleurs l'intention de faire de la capitale de la Bohême leur plaque tournante : quelques mois après la «révolution de velours», la société mixte polono-tchèque Gramophone GZ Zavody s'installait en Bohême, à Lodonice, et commençait à produire massivement des disques laser pirates. Il faudra attendre le vote de la loi sur les droits d'auteur. mettre fin à l'activité de l'usine

Hongrie, les pirates ne désarment pas. Ils se contentent de changer de tactique : les cassettes copiées en Pologne out par exemple été envoyées à Berlin, à la société tions dont six ont about à des peines de prison avec sursis. Contrairement à ce qu'on pourrait imaginer, une grande partie des importateurs tchèques en infraction se recrutent parmi de très honorables entreprises d'Etat. Pour n'en citer que deux, le grand supermarché KOTVA ou encore la division énergie de Skoda Export : « Faute de pouvoir continuer à vendre des centrales nucléaires dans les pays du COMECON, Skoda s'est mis à importer des cassettes des Bee Gees. Belle reconversion!», ironise Dra-

Il ne s'agit que de la partie visible de l'iceberg, la police, tout comme les cours de justice, manquant cruellement d'expérience : « Lorsqu'on condamne des pirates à 20 000 couronnes (4 000 francs) d'amende, ce qui aux yeux de nos procureurs est une somme importante (cinq mois de salaire moyen), si les pirates en gagnent 200 000, ils n'ont aucune raison de mettre sin à leur trafic », souligne-t-il encore.

Quant aux vendeurs de rue, s'ils sont pris pour la première fois, ils ne sont pas susceptibles de poursuites judiciaires; ils risquent tout au plus une amende de 3 000 couronnes (600 francs). Jusqu'à présent, la police ne disposant d'aucun fichier centralisé, il était difficile de prouver le délit. Confronté à cette lacune, l'IFPI, en collaboration avec les services de sécurité, va mettre en place une banque de données dans la ville de Brno ; celle-ci devrait permettre de recouper les diverses informations sur tout le

territoire de la Tchécoslovaquie. Ce savoir-faire sera encore accru par l'étroite collaboration établie avec le Syndicat national de l'édition phonographique (le SNEP), branche français de l'IFP!. En lévrier dernier, l'ancien directeur de Polygram, Noël Castaing, est venu à Prague animer un séminaire sur la question et, sous peu, les Tchèques enverront à Paris un avocat pour en faire leur expert en la

Et, parce qu'il faut toujours lier le juridique au symbolique. Drahonir illik propose d'entasser les milliers de cassettes saisies sur la place

de la Vieille-Ville et de les broyer

**CATHERINE MONROY** 

au bulldozer....

(1) Voir à ce propos l'exposition sur les samizdats au Musée de Strahov, sur les collines de Prague. (2) La convention de Rome pour la pro-tection des œuvres littéraires et artistiques de 1961, révisée en 1971 à Paris, a été adoptée en 1980 par la Tchécoslovaquie, qui, par ailleurs, a ratifié, en 1984, la convention pour la protection des produc-teurs de son de 1971.

# juillet 1992

Jean-Claude Chesnais Pierre Hassner Rémy Leveau Anne de Tanguy Catherine de Wenden

## L'Europe de toutes les migrations Le numéro: 75,00 FF - Abonnement 1 au (10 numéros): 520 FF 212, rue Saint-Martin, 75003 PARIS - Tél.: 48040833

Le Monde de l'éducation

EXCLUSIF • UNIVERSITÉS : LE PALMARÉS DES ÉTUDIANTS Dans un sondage exceptionnel, 14 000 étudiants

notent leurs facs. Locaux, cours, ambiance, avenir, découvrez le profil des 71 universités, discipline par discipline, ville par ville.

LES CAHIERS DE DEVOIRS DE VACANCES Comparer pour mieux choisir : 19 cahiers de

vacances de l'école primaire ont été testés par des

Tous les résultats aux DEUG, filière par filière,

enseignants, des parents et des enfants.

• DOSSIER : LA RÉUSSITE AUX DEUG

université par université. SÉLECTION VACANCES Des livres et des activités pour l'été. Contes, romans, albums, BD., les choix du Monde de l'éducation. pour les tout-petits, les enfants et les ados. Et aussi des sorties, des spectacles et des festivals, avec

ou sans les parents. NUMÉRO DE JUILLET-AOÛT 1992 - 25 F

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Les nouvelles solidarités transatlantiques

## Vivre sans l'ennemi

Au début de la perestroïka, Gueorgui Arbatov, vieux routier des relations américano-soviétiques, avait eu cette formule : «Nous allons leur faire le pire coup, nous allons les priver d'ennemi, » Il ne savait pas alors que, concer-nant l'URSS, la réalité irait bien audelà de ses prédictions et que le pays disparatrait avec l'image de 'ennemi. Mais il avait au moins raison sur un point : privés du ciment que représentait l'hostilité aux régimes communistes d'Europe de l'Est, les Occidentaux sont obligés de s'interroger sur les valeurs communes – ou les intérêts – qui les lient des deux côtés de l'Atlantique. C'est à quoi Européens et Américains du Nord (avec les Canadieris) se sont employés récemment à Strasbourg, lors d'un colloque organisé par la Conseil de

La coupure du monde en deux blocs idéologiques et stratégiques qui a prévalu pendant quarante ans facilitait grandement les prises de position, même si les relations transatiantiques n'ont jameis été caractérisées per le calme permanent. Mais lors des grandes crises la solidarité de l'Alliance n'a jamais été entamée, y compris par les pays qui dans les périodes tran-quilles s'ingénialent à jouer les francs-tireurs. La nécessité de la coopération aurait-elle sombré

avec l'ennemi commun? Certainement pas, ä est même relativement facile d'énumérer à grands traits les valeurs partagées par les Occidentaux des deux côtés de l'Atlantique : attachement à la démocratie, à l'Etat de droit, aux droits de l'homme. à l'économie de marché. Les nuences commencent à appereilire quand on examine la mise en pra-tique de ces idées généreuses, et ce sont des divergences qui se font jour s'il s'agit de défendre ces valeurs menacées. Personne ne sait comment réagirait l'Occident à un défi mettant en cause ces valeurs en Europe. Par exemple : effondrement de l'économie russa et mise en place d'un gouverna-

ment autoritaire, ou extermination

cation des frontières per la force; exercice violent du droit des peuples à l'autodétermination aux dépens des droits individuels ou

des droits des minorités, etc. L'exemple de ces incertitudes est donné par les positions différentes dans la crise yougoslave. La prudence affichée per Washington contraste avec la mobilisation immédiate intervenue deux ans auparavant lors de l'invasion du Koweît par l'Irak. Les mêmes valeurs sont certes en jeu, mais pas les mêmes intérêts. Pourtant Américains et Européens sont d'accord pour considérer que la principale menace déstabilisation vient de l'Europe de l'Est où le vide cultural et politique, le chaos économique laissés par le communisme donnent une chance à la démocratie et au libéralisme. Mais ils portent aussi en eux un risque de troubles durables qui pourraient contaminer l'Europe occidentale et contrarier ses efforts réussis d'intégration, au moment où une indifférence à la politique, un décalege entre les dirigeants et les citoyens, sont de plus en plus manifestes.

#### Deux conceptions

de la sécurité L'Europe postcommuniste a non seulement besoin de capitaux, à créer les institutions et les struc-tures politiques et sociales sans lesquelles il ne saurait y avoir ni démocratie ni économie de marché. Et il ne suffit pas que quelques grands noms occidentaux de la politique ou da la finance fassent de brefs séjours dans les grands hôtels des capitales postcommu-

nistes; il y faut une présence masque de durar encore longtemps. sive et permanente. Outre ses missions fondamentales pour l'établissement de la démo-Même entendus au sens large, les problèmes de sécurité oppo-sent toujours les Européens – ou cratie à l'Est, le Conseil de l'Europe, parca qu'il rassemble tous certains d'entre eux - et les Américains. La fonction des institutions ncaris. La noncion des institutors actuellement en place n'est pas très claire. L'UEO sort de sa tor-peur, la CSCE est handicapée par la règle de l'unanimité, l'OTAN voit

sa raison d'être menacée pour, précisément, avoir atteint son but. Elle avait été créée pour répondre à une menace aujourd'hui disparue et elle n'est pas adaptée aux nou-

Les Français, et quelques autres plus discrètement, soutiennent 'idée d'une défense européenne indépendante. Les Américains ne cachent pas qu'ils veulent consar-ver leur leadership tout en deman-dant aux Européens de consacrer plus de moyens à leur propre défense. Les positions des deux protagonistes na sont pas exemptes de contradictions internes, et sans doute le gouverne-ment français pourrait-il faire entendre ses arguments avec plus d'efficacité s'il ne se teneit pas à l'écan des institutions intégrées de l'OTAN, par respect pour une décision prise par le général de Gaulle en 1966.

Dans les interventions des participants américains au colloque du Conseil de l'Europe à Strasbourg, la crainte est apparue d'une Europe qui, perce qu'elle s'éten-drait aujourd'hui «de l'Atlantique » l'Oural», serait tentée de distendre ses liens avec les Etats-Unis. Aussi varraient-ils mieux, dans une première étape au moins, una structuration spécifique de l'Eu-rope de l'Est, plutôt qu'une intégration de cette Europe de l'Est dans les institutions occidentales. L'objectif de Washington reste d'édifier une communauté euro-at-lantique – de Vancouver à Vladivostok – fondés sur des valeurs occidentales communes. L'Europe qui est en train de se constru eutour de la Communauté de Bruxelles n'st-elle pas au contraire intérêt à cultiver sa spécificité? Le débat ris-

les pays du continent, est un cadre favorable à la poursuite de cette discussion, avec les interlocuteurs

# FINS D'EMPIRES

sous la direction de Jean-Pierre RIOUX



Avec la fin du communisme impérial, notre siècle a manifesté jusqu'au bout sa vocation de fossoyeur d'empires. Les puissances austro-hongroise, ottomane, germanique et russe ont péri dans la Grande Guerre. Le III- Reich nazi a flambé à Berlin en 1945. Le pouvoir bolchevique lui-même a rendu les armes. Dans le Monde, pendant tout l'été, une équipe d'historiens retrace sur quarante-trois siècles les avatars de l'idée impériale. De la Perse à Rome, de Byzance à Vienne ou à Moscou, une rétrospective des violences, des échecs et des espoirs qui ont fait et défait tant d'empires. et défait tant d'empires.

Fins d'empires, un grand feuilleton à lire cet été.

Le Monde

CHAQUE JOUR, A PARTIR DU LUNDI 20 JUILLET 1992 (numéro daté mardi 21)

L'Arche fut le congrès du rapprochement. Bordeaux est le congrès du rassemblement », s'est son refus global de la ligne politique décidée par félicité M. Laurent Fabius en concluant, dimanche son parti ; MM. Jean-Luc Mélenchon et Julien Dray 12 juillet, le congrès du Parti socialiste, ouvert ont refusé de faire partie de la direction du parti deux jours auparavant. Les militants socialistes qui sera désignée par le comité directeur convoqué ont, en effet, à la fois manifesté une solidarité le mercredi 15 juillet; M. Lionel Jospin a fait netsans faille à M. Henri Emmanuelli et prouvé qu'ils étaient prêts à se ranger, tous courants confondus. derrière M. Michel Rocard lors de la prochaine bule dans le lancement de la campagne des sociaélection présidentielle. Cette unité retrouvée n'a listes pour le « oui » au référendum du 20 septem-

« Rennes fut le congrès du déchirement. pas empêché la confirmation de quelques divergences : M. Jean-Pierre Chevènement a maintenu tement entendre sa différence.

Ce congrès a aussi été l'occasion d'un préam-

bre sur la ratification du traité de Maastricht. Si M. Jacques Delors ne s'est pas présenté en candidat potentiel à la candidature pour la future élection présidentielle, il a fourni aux congressistes un argumentaire charpenté pour justifier le soutien apporté par la gauche à la construction d'une Union européenne. Le premier secrétaire du PS a profité de l'occasion pour annoncer que M. André Billardon, ancien numéro deux du parti, serait le directeur de sa campagne référendaire, et que celle-ci s'achèverait, le 17 septembre, par une

## Le congrès extraordinaire

« réunion nationale » à Paris avec MM. Rocard. Bérégovoy et Fabius.

inemers dis

de this are

and the section of

and the second

and the former at all.

and the second

The second second second in marga Vindt 🕬 i 🦮 the same and the same

a series de la companya del companya del companya de la companya d

وطائلها والمتأولات أبوي

رام فالأولى المراجعة الرام والأربيات المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة ا المراجعة ال

and the second of

The Late of the Hotel

أراد مؤمون ويبيني يغوا

i – santani na selitari – santani

and the second of the second

A STATE OF THE STA

والمخالفين والإسهارات والمناف

• 1

· 人名英格兰 化二甲基苯酚

the Committee of the Co

والمنافية والمنافج يتنافي والمنافية والمنافية والمنافية والمنافية والمنافية

Le called a second within

الحآء (الهنهاء) العوان للدياب المارات المارات

and the second s

بطحان بيساخا فلقتصاء الميدان وينونين ويبارين अस्ति । व्याप्त स्थापित वर्षा क्षेत्री स्थापति । वर्षा क्षेत्री । वर्षा क्षेत्री । वर्षा क्षेत्री । वर्षा क्षेत्र

المنكارك والمحتجها والمتحافظ والمناه والمنتها والمنسود والمناوا

was the second of the second

g and the good products of the second of the control of the contro

جهه و معظم ميت الجمالية ، من الجمالية و من الم

and the second second and the

and the state of t

्राम्य क्षेत्र केल्या व्यवस्थात्त्र क्षेत्र क्षेत्र केल्या है. स्टब्स्ट केल्या केल्या केल्या केल्या क्षेत्र केल्या केल्या केल्या केल्या केल्या केल्या केल्या केल्या केल्या केल

the second of the second of the second

بعيد المواجد المحاول والهاوي والمراجد

المحقولية المعجود وي – الله الأراط الله المادية المعادلية المعادلية المعادلة المعادلة المعادلة المعادلة المعاد وفي المعادلة المعادل

্ব ক্রিক্টের ক্রিক্টের কর্মিক কর্মিক ক্রিক্টের ক্রিক্টের ক্রিক্টের ক্রিক্টের ক্রিক্টের ক্রিক্টের ক্রিক্টের ক্র

and the second of the second o

and the state of the second state of the

THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

and the state of t

الزواعينية أهواء سنويان السالا المساد

and the second s

ニント いかい 安全行か年 子

and the state of the state of the state of

and the second second

The second of the second

The second se

وأنفأ وكالتونيين الراد

الإنجاء المنتخل أبها أستراع الهاب

a design

A STATE OF STREET

and the second second

. was returned the first

... .. . argrafenteis e

The state of the state of

The same of the sa The state of the s والمراكب المراجع والمراجع

الهند المعاومين والأوراء والأراء

الفلاد جيايية بدأ المهمر سدد أده بدر الاساد الدارية. 1945 - الموادية والمائة الواد الدارية

ACCORD COM # 1

the same of the sa

Commence of the Commence

and the state of the state of

was not not talked sometime

The second of th

Le congrès a adopté, par 85,30 % des suffrages exprimés, les «premières propositions pour un contrat de législature ». Il s'est également. comme dans toute réunion de ce genre, intéressé à la situation internationale. Il a ainsi entendu un message du nouveau premier ministre israélien. M. Itzhak Rabin, qui lui a fait part du programme de son gouvernement, dont la constitution l'a empêché d'être présent à Bordeaux.

# M. Fabius refuse d'« enjamber l'échéance de 1993 »

BORDEAUX

de nos envoyés spéciaux

Comme M. Michel Rocard allait le faire après lui, M. Lionel Jospin a refusé que « la volonté d'unité et de rassemblement o affirmée au congrès socialiste de Bordeaux interdise la « lucidité » ni restreigne la « liberté de pensée ». Il a soulign la «déception» et l'a incertitude» des militants. C'est à eux qu'il s'est adressé essentiellement, et ils ont manifesté qu'ils appréciaient l'analyse de leur ancien premier secré-

Répondant au discours prononcé le matin par M. Pierre Bérégovoy (le Monde daté 12-13 juillet) et anticipant sur celui de M. Rocard, M. Jospin a développé le thème du « contrat social » et de la « vertu de la citoyennete», opposés aux « cor-poratismes», en soulignant que se réclamer de ces valeurs a une contrepartie : « Il faut nous-mêmes. au pouvoir, dans nos pratiques et dans notre style, dans nos choix fondamentaux, incarner le mieux possible, a-t-il dit, ce sens de l'intérèt général et cette vertu à laquelle nous appelons les autres.»

L'ancien ministre de l'éducation nationale a évoqué, aussi, le fonctionnement des institutions, pour souhaiter « des délibérations collectives et des fonctionnements collé-giaux ». Il a demandé, aussi, que les = pratiques politiques, à tous les niveaux de responsabilité» des socialistes, aillent «dans le sens de la simplicité dans les comportements, pour maintenir et même, souvent, rétablir les liens qui ont fait hier [leus] force, avec le peuple

#### M. Jospin : solidaire du gouvernement

Il a donné un exemple du dysfonctionnement institutionnel qu'il déplore en expliquant, à propos du traité de Maastricht, que son « architecture » n'avait pas été « examinée et débattue » dans le rouvernement dont il était membre, «ce qui pose le problème fon-damental de la prise de décision politique dans notre pays ».

Sur l'Europe, M. Jospin s'est dit on désaccord, et sur le «fond» et sur la «forme», avec M. Jean-Pierre Chevènement. Car, pour lui, il s'agit de « construire cette civilisation de l'Europe tout entière à laquelle, comme vous tous, a-t-il dit, moi aussi j'aspire ». Pour lui, cette construction européenne « ne relève pas de la clause de conscience », « c'est une question politique » el. « comme toute autre décision politique, elle devrait rele-ver de la règle démocratique, c'est-à-dire de la majorité», [l a ajouté : « Ne plus respecter les décisions majoritaires dans notre parti, sur ce sujet, mais aussi sur d'autres, plus futiles, devient le nouveau jeu à la mode, une latitude que chacun s'ac-corde, et ce sont des jeux qui, à terme, peuvent détruire une formation comme la nôtre. »

A l'égard du gouvernement, M. Jospin a affirmé la nécessité d'« être solidaires » et, « dans la difficulté », de « de serrer les coudes », même s'il a observé que ce gouver-nement avait «choisi de renoncer à quelques textes, d'édulcorer cer-taines réformes », et, a-t-il ajouté, « pas toujours en nous faisant plai-sir ». Il a cité, notamment, l'accord avec l'enseignement privé, « certaines décisions touchant les feinmes » (le maintien de la pénalisation de l'auto-avortement) et « un changement de pied qui nous a sur-pris sur la fiscalité » (le « report » de la réforme de la taxe d'habitation). Il a illustré sa volonté de « solidarité avec le gouvernement » par le fait d'accepter un « programme pour les législatives » dont la « première caractéristique » est

M. Bérégovoy et de son équipe. Interpellé pour ses positions sur l'Europe, M. Jean-Pierre Chevènement s'est montré, lui aussi, abrupt, voire provocateur. « Ce des banques, ce n'est pas l'Europe des peuples ». Plus grave, il voit dans l'Europe annoncée » la fin de la démocratie républicaine, fondée sur la citoyenneté active ». Pour l'ancien ministre de la défense, "l'Europe de Maastricht c'est l'Europe de Giscard continuée, c'est l'Europe par la monnaie ». Il assure qu'elle oblige à se rallier » aux courants libéraux qui dominent l'Eu-rope » et, donc, qu'elle « empêchera toute alternative véritable ».

#### M. Chevenement: « Une forte odeur de CDS»

Pour M. Chevènement, « le traité de Maastricht apparaît comme un instrument de recomposition de la vie politique, l'alliance de ce qui russe du Parti socialiste avec les libéraux», «Si le but du parti est de rester au pouvoir en faisant bouger les lignes, il le peut en faisant une politique toujours plus à doite, a-t-il déclaré. A court terme, c'est habile, mais à long terme c'est désastreux. » Humant « une forte odeur de CDS » dans les décisions récentes du gouvernement, il ajoute que le programme que doit adopter le congrès est un texte « passe-par-tout », qui « ouvre l'alliance à droite ».

S'il n'arrive pas à la même conclusion, M. Jean Poperen redoute que les électeurs ne fassent le même constat sur l'Europe. « Quand M. Léotard souligne qu'autour de la table de Maastricht, ils étaient douze et qu'il n'y avait aux deux respolites et donc que que deux socialistes, et donc, que cette Europe, c'est l'Europe libérale, s'il n'y a pas dans notre discours nos raisons de gauche d'appeler à voter «oui», croyez-vous que ce genre de propos va amener les autres, deja parfois hésitants, inter-rogateurs, craintifs, à rejoindre notre combat?», avait demandé l'ancien ministre des relations avec le Parlement en fin de matinée. Les arguments qui pourraient convaincre les électeurs récalci-trants de voter «oui» le 20 septembre ont été rassemblés par M. Jacques Delors.

#### L'argumentaire européen de M. Delors

Intervenant juste après M. Emmanuelli, le président de la Commission européenne n'a pas

tion par une assistance sous le coup de l'émotion. A ceux qui dénoncent « l'égoïsme de la Com-munauté », il à répondu : « Nous constituons la référence pour tous les pays européens, depuis ceux qui, à l'ouest de notre continent, demandent leur adhésion à la Commuanuté, jusqu'à ceux qui, à l'est, aspi-rent à nous rejoindre. » Pour lui, l'image du « rideau d'argent, ayant remplacé le rideau de fer », relève « de l'ignorance ou de la démagogie». Rappelant «l'aide que la Commuanuté apporte aux pays d'Europe centrale et orientale », il a

Les institutions de Bruxelles servent trop souvent de « bouc émissaire», a affirmé M. Delors, qui a défendu un système « original », qui lui paraît être de nature à lutter contre « la crainte d'une technocratie toute-puissante, la crainte de l'absence d'un vrai contrôle démocratique, la crainte d'un déplacement clandestin des pouvoirs ». Enfin, il a assure qu'«il existe un modèle européen de société, que les idées et les actions du socialisme démocratique ont largement contri-bué à créer ».

assuré : « La Communauté n'est ni

une sorte de club de riches ni une

forteresse commerciale. v

Le projet de programme du PS n'a été véritablement contesté que par M. Jean-Luc Mélenchon, qui a reproché au texte rédigé M. Michel Charzat de « biaiser avec la question de la réduction du temps de travail», de ne plus com-porter « aucune allusion à la réforme fiscale», de ne traiter de la laicité « que pour proposer que les musulmans s'y conforment, sans qu'un mot soit dit ni une précau-lion prise contre le retour de l'in-transigeance de l'Eglise catholi-

Sur la stratégie, l'animateur de la Gauche socialiste, d'accord avec l'ouverture vers les écologistes. regrette que la conversion à l'alliance avec les Verts s'accompagne « d'un revirement aussi spectacuvis-à-vis de « nos alliés de

Certains arguments de la Gauche socialiste ont été entendus, comme en a témoigné, dimanche matin, le rapport de la commission des résolutions présenté par M. Charzat. En effet, le chapitre du programme itiulé «Aménager le travail» a été

rebaptisé « Mieux répartir le tra-vail» et comporte « l'objectif d'une réduction du temps de travail au terme d'une négociation pouvant aboutir à un dispositif réglementaire ou législatif ».

Il recommande de chercher à augmenter l'emploi en incitant les prévisionnelle des effectifs », en « modulant les cotisations sociales patronales de manière à favoriser les entreprises qui préservent l'emploi » et en soulenant « une prati-que de gestion plus économe de main-d'œuvre dans les secteurs les moins exposés à la concurrence internationale ». Le nouveau texte se prononce, aussi, contre l'exten-sion du travail de nuit, Il réclame un meilleur « dialogue social dans les administrations». Il évite, a indiqué M. Charzat, de « traiter l'islam de façon particulière» dans le paragraphe consacré à la laïcité. Quant aux universités, le programme se prononce pour qu'y soit développée « l'autonomie contrac-tuelle, la professionalisation, la soulesse des passerelles» et pour que la recherche y soit « soutenue ».

#### La « moralisation » est indispensable

M. Laurent Fabius a souligné, à son tour, qu' «il n'y aura pas de solution au problème du chômage si l'on n'est pas plus ambitieux, plus déterminé, plus efficace que nous ne l'avons été sur la question centrale du partage et de la de la réduction de la durée du travail r. Réaffirmant que, « dans » socialisme », il y a «social», le premier secrétaire a demandé à M. Bérégovoy l'inscrip-tion à l'ordre du jour du Parlement, l'automne prochain, d'un a projet de loi permettant la prise en charge des personnes agées

Il a souhaité, toujours à l'adresse du premier ministre, que le budget de l'éducation nationale pour 1993 « soit un bon budget ». Il a affirmé. enfin, la convergence des vision écologiste et socialiste en lançant : pourrait réduire l'écart entre riches et pauvres par les seules lois du marché, tout en préservant l'environnement. »

Le premier secrétaire a tiré, surtout, les conclusions de son « premier congres » dans cette fonction

## Le message de M. Mitterrand

« Faites-yous entendre. faites-yous comprendre »

comme lors de tous les congrès socialistes depuis mai 1981, a fait parvenir à celui de Bordeaux un massage. En voici le texte : « Chers amis.

 A l'houre où votre congrès vous rassemble à Bordeaux, le viens vous redire l'attachement qui me lie à vous comme à votre démarche. Aujourd'hui, il s'agit de poursuivre, malgré les difficultés qui s'attachent à toutes actions politiques, l'œuvre entreprise, de moderniser l'Etat, d'étendre le champ des libertés, d'assurer à chacun son droit dans le respect des autres. Il s'agit, comme toujours, de préserver la paix, mais aussi de la rétablir. Il s'agit de donner à

en affirmant « l'unité retrouvée du Parti socialiste ». Se voulant lucide sur les «faiblesses», mais aussi sur les «forces» du PS, M. Fabius l'a invité à se « tourner d'abord vers les autres». Il a souligné que « les militants demandent à ne pas être des machines à approuver des déci-sions venues d'en haut», mais que, s'ils veulent « des débats dans le parti », ils refusent des « partis dans

Soulignant que, si « nous vivons une période de basses eaux idéolo-giques », il faudra toujours « des squess, i taudia vues hommes et des femmes (...) qui investissent leur énergie, leur temps au service de leurs valeurs et de leurs semblables, sans espèrer aucun dividende (...), cela s'appelle les militants », il a ajouté : « Les contradictions les conflits aucun contradictions les conflits, aucun institut de sondages, aucune chaîne de télévision, ne va les résoudre à la place du politique.

Pour redonner courage aux militants, M. Fabius sait que la « mora-lisation » est indispensable. Comme, pour lui, «le soupçon hui-même est insupportable quand pèse sur chaque élu une sorte de pré-somption de culpabilité », il a demandé au gouvernement, en étant « sûr d'être entendu », d'inscrire à l'ordre du jour du Parle-ment le «texte de loi sur l'obligation pour les élus de déclarer publiquement leur patrimoine et

M. François Mitterrand, l'Europe les moyens et la force qui lui permettront de répondre à ce que nous attendons d'elle. Pour croire à l'Europe, il faut croire à la France. Nous ne sommes pas de ceux qui doutent de la patrie.

» Soyez fidèles, solidaires et imaginatifs. Soyez déterminés à gagner les combets démocratiques qui vous attendent. Retrouvez les chemins de l'espérance, Faites-vous entendre, faites-vous comprendre. Vous le pouvez, si vous le voulez. Notre pays a besoin de vous, de votre conviction, de votre ardeur, de vos projets.

» Recevez mes amicales pen-

leurs revenus v. Sans attendre, le premier secrétaire du PS va proposer « au comité directeur de décider que, pour les prochaines législatives, tous nos candidats devront, pour être candidais, déclarer à la fois leur revenu et leur patrimoine».

Traitant à son tour de l'Europe, M. Fabius y a mis de la conviction, et il l'a communiquée au congrès lorsqu'il a répondu à M. Chevenement et à ceux qui. comme ce dernier, opposent la construction européenne actuelle aux idéaux de la gauche, en obser-vant que « le seul parti qui, à travers l'ensemble des pays d'Europe, ait danné consigne de voter « non », c'est l'extrême droite ».

Il a ajouté que « tous les partis socialistes de la Communauté (...) et [l'ex] parti communiste italien appellent à voter « oui ». « Ces partis-là, que je sache, n'ont pas pour vocation de construire l'Europe de M. Giscard d'Estaing!», a-t-il lancé. Evoquant Jean Jaurès au congrès de Bâie, à la veille de la guerre de 1914-1918, il a martelé : « La tradition socialiste internatio nale est en faveur du «oui» à l'union européenne.»

#### « Cher Michel...»

Deuxième échéance, les élections législatives de 1993, car « rien ne serait pire que d'enjamber l'échéance de 1993». Se référant à l'intervention de M. Julien Dray, M. Fabius a refusé, comme le député de l'Essonne, de considérer qu'e une cure d'opposition serait salutaire pour le Parti socialiste». « Nous nous battrons bec et ongles », a-t-il affirmé. D'accord avec la Gauche socialiste pour refuser le défaitisme, le premier scerétaire ne l'est pas sur l'alliance avec le Parti communiste. «Je ne pense pas qu'il puisse être crédible d'aller aux élections en disant que les membres dirigeants responsables du Parti communiste serons avec les socialistes dans le prochain gouver-nement », a-i-il expliqué.

Pour lui, les rapports avec ce parti doivent se limiter à l'applica-tion de la règle du « désistement républicain ». En revanche, avec les écologistes, il est prêt à l'alliance s'il « existe accord sur le fond et dès lors, bien sûr - sinon ce serait une duperie. – qu'on est capable de se mettre d'accord en termes électo-raux ». M. Fabius a souligné ce que cela implique : « Il faudra avoir à l'esprit que toutes les circonscriptions ne pourront pas être socia-listes. » Quant à la «recomposition», M. Fabius a prévenu : « Le Parti socialiste restera le parti de gauche »

Parlant, enfin, de l'élection présidentielle, M. Fabius, se tournant vers M. Rocard, a lance : « Nous nous en occuperons le moment venu, mais nous voyons déjà, cher Michel, que le cheminement se fait et qu'il se fait dans l'unité. C'est une condition de noure succès, et je m'en réjouis pour nous tous. » L'es-sentiel était dit.

Th. B. et P. J.

#### Menacé d'inculpation dans l'affaire Urba

## M. Emmanuelli exclut de se démettre de ses mandats

BORDEAUX

de notre envoyée spéciale

Lorsque M. Henri Emmanuelli a pris la parole, samedi 11 juillet, au congrès socialiste de Bordeaux, c'est d'abord un bomme atteint dans son honneur» qui, la voix étranglée "honneur" qui, la voix étranglée d'émotion, a voulu se défendre « pour lui-même et aux yeux des siens». C'est encore un militant, qui a voulu garder « l'amitié et le respect » d'autres militants et mériter leur « solidantié ». C'est aussi un président de l'Assemblée nationale, président du Congrès à Versailles, et qui, à ce titre, a « apposé sa signature sur le sceau de la République », au bas de la réforme constituionnelle préalable à la ratification du traité de Maastricht, qui ne peut « accepter Maastricht, qui ne peut «accepter que subsiste un doute sur sa probité, sur sa culpabilité, aux yeux de l'opinion et des parlementaires». C'est, enfin, un ancien trésorier du PS qui n'admet pas qu'à travers son nom, ce soit «tout un parti, son présent, son passé, ses dirigeants, ses militants » que l'on cherche à inculper.

Alors, au nom de toutes ces causes, M. Emmanuelli s'est battu, a riposte à ceux qu'il accuse de mener un « procès politique». On l'accuse sur Urba, le bureau d'études du PS chargé de récolter des fonds? L'ancien trèsorier du PS assume : «Oui, Urba a existé dans une période où, qu'on nous demande avec le traité de Moyens légaux de finance-de Maastricht, a-t-il affirmé, c'est une conversion définitive au libéra-lisme. » Pour lui, « la banque cen-trale indépendante, c'est l'Europe d'exister. » Il défend « ce moyen, le

moins mauvais, le plus transparent et le mieux à même de faire barrage à la corruption et à l'enrichissement la corruption et à l'enrichissement personnel». Et il dénonce l'ahppocrisie» des Républiques suc-cessives, dont, souligne t-il, jusqu'à la loi de 1990 sur le financement des partis et des campagnes électorales, « aucune n'avait daigné s'apercevoir que la démocratie avait un coût ».

#### « Faire mouche sur l'opinion»

La «révolte» de l'ancien trésorier est d'autant plus forte que cette situa-tion «injusie» lui est «infligée au nom de la justice». Dans cet «acharnement à exhumer un passé», M. Emmanuelli ne veut voir que la « partialité » d'un juge, M. Renaud Van Ruymbeke, chargé notamment de l'instruction de l'affaire Urba, et la « volonté de discréditer les socia-listes ». Face à ce « procès politique », M. Emmanuelli ne serait qu'une «cible de choix, pour faire mouche à coup sur sur l'opinion», «Pré-inculper coup sur sur l'opinion», «Pre-incuper par voie de presse un ancien trésorier du PS, ès qualités, c'est une manière de pré-inculper le PS, personne morale, que le code pénal ne permet pas d'inculper en tant que telle», a souligné M. Emmanuelli, avant de rappeler qu' «inculper un parti, cela ne s'était pas fait depuis 1941...».

Mais justement parce qu'il est une «cible de choix», «un privilégié», M. Emmanuelli a voulu rappeler à la solidarité des congressistes d'autres militants socialistes et, au premier rang d'entre eux, M. Gérard Monate,

PDG d'Urba, déjà condamné et de nouveau inculpé dans ce dossier. Un propos que M. Jean-Claude Boulard, député de la Sarthe, également sus-ceptible d'être inculpé par le juge Van Ruymbeke, a dil apprécier, lui qui, avant l'intervention de l'ancien trésorie, avait exprimé le vœu que les « réactions de solidarité [du PS] colont de même nature et de même soient de même nature et de même niveau, lorsque des noms plus modestes de militants seront évo-

Après avoir témoigné, sous les applaudissements des congressistes, son «estime» à M. Monate, «militant de toujours, homme respectable, entré dans la vie par le chemin des armes au service du rétablissement de la légalité républicaine, policier intégral gre», M. Emmanuelli a évoqué le non-lieu dont avait bénéficié l'ancien responsable de la milice lyonnaise, Paul Touvier. «Gérard Monate doit méditer sur l'étrangeté d'une époque, a t-il ajouté, où le recel d'abus de biens sociaux au service d'un parti démocratique est passible de condam-nation, alors que le massacre de juifs

#### Réformer l'instruction

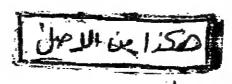
et de résistants ne serait pas un

C'est, enfin, au nom de ceux qui a'ont ni « tribune de congrès » pour s'exprimer, ni les « mêmes moyens de se défendre » que lui, et dont il sem-ble découvrir l'« angoisse », que M. Emmanuelli a demandé au gou-versement de repoir en present le vernement de revoir, en urgence, la

procédure de l'instruction, en déposant devant le Parlement le projet de loi relatif à la réforme du code de procédure pénale. «Il n'est pas acceptable, à notre époque, que le son d'un homme puisse dépendre tous entier de l'intime conviction d'un autre homme, flit-il un juge!» a déclaré le député des Landes, en soulignant que si «le pouvoir judiciaire doit avoir les moyens d'exercer sa fonction», il doit comprendre, «en retour, que le pou-voir législatif ne peut vivre sous la

Parce qu'il veut laver son «honneurs et donner « la preuve, de manière irréfutable», qu'il a «toumanière irréputable», qu'il à « tou-jours gagné sa vie honnétement » ot qu'il ne s'est pas « enrichi de manière illégale», M. Emmanuelli a annoncé qu'il avait demandé par lettre au garde des sceaux « de faire procéder sans délai à une enquête préliminaire sur [son] patrimoine et sur [sa] situa-tion personnelle». Et à l'intention de ceux qui auxient qui concevoir préceux qui auraient pu concevoir prématurément quelques espérances de la situation difficile dans lequelle il se trouve, M. Emmanuelli a prévenu : inutile d'attendre du prési de l'Assemblée nationale qu'il tire e des conséquences automatiques qui présenteraient un risque grave de dysfonctionnement de notre démocratie». Autrement dit, il n'est pas question pour lui de s'appliquer la «jurisprudence Léotard», en se demettant de ses mandats électifs dès son inculpa-

PASCALE ROBERT-DIARD



# M. Rocard assure que les socialistes ne se conduiront pas « comme les premiers Giscard et Chirac venus » à la prochaine présidentielle

**POLITIQUE** 

L'écoute a été attentive, les applaudissements unanimes, la satisfaction générale: M. Michel Rocard a donné congrès la Bordeaux. Quelles raipeut aujourd'hui un jeune homme ou pour nous?» s'est-il demandé. Il a énuméré, d'abord, celles qu'ils auraient demande. Il enuméré, d'abord, celles qu'ils auraient ne hantise de rejoindre la cohorte des chômeurs »; l'évidence que l'argent [serait] du côté des socialistes, que, derrière delu, il y a inculpé puissance derrière inculpé prévaricateur »; a le doute et, même, le scepticisme l'efficacité l'action politique elle-même. » L'ancien preministre a souligné que enumération était «injuste», a odiesse », mais il ajouté qu'il n'a « pas goilt pou la politique de l'autruche », d'autant moins, a-t-il assuré, que socialistes ont « des assuré, que m socialistes ont «des reponses I proposer ».

Commençant par le chômage, il a souligné que le discours sur le retour la moime « n'est plus crédible » la que « la durée du travail le la facteur d'équilibre qui permette de restructurer l'emploi durablement et profondeur ». Il faut éviter, a-t-il précisé, un eux purses nictes » celle « d'une sociée. fausses pistes » : celle « d'une société à l'américaine, qui multiplierais les petits boulois mal payés » et celle pėnaliserais l'économie 🔳 entraverais

Il donc • réduction du temps de travail, liée à l'organisation du travail lui-même». • Cela sation du travait lui-meme». Ceta signifie, a-t-il dit, autre conception du 30 de formation, dans une répartition différente formation initiale formation projèssionnelle, avec des droits de tirage tour aie long-de-la-vie active. Cela signifie la penalisation, par des cotisations à taux différenciés des durées de travait abustes.

#### **Nationalisms** et corporatismes

Plaidant pour « la volonté politique » pour « l'intervention néces-saire de l'Etat », qui peuvent « transcender l'addition des égoismes multiplication des corporapeur de l'avenir qui crispe chacun
les acquis le quo ».
l'Est nationalismes, e-t-il observé, l'Ouesi a mi corporatismes, et, les les autres, par des voies différentes - il s'agit bi de deux mécanismes parallèles. des facteurs de dislocation sociale.

Au sujet de le ratification du traité mi l'Union européenne, M. Rocard a relevé que a même ceux qui, me réalité, sont hostiles à l'Europe sont obligés de déguiser leur position m disant qu'ils sont contre Maastricht, mais que, bien sur, ils europeens ». «Les européens, a-t-il affirmé, mum que Muastricht est pas avant considérable. Il a assuré qu'il n'a « aucun état d'âme, scrupule

Commentant contacts

dirigeants des Verts ont eus,

jours derniers, les différentes

formations politiques, à l'exception

du Front national, M. Antoine

Waechter a notamment déclaré,

dans un entretien publié le 12 juil-

let par le Journal in dimanche:

oll est clair que de proximités se sont révélées le CDS et le PS.

Ces deux partis sont les plus suscep-

tibles de signer un contrat de gou-

pent-etre (...). Un exemple m'a

de l'environnement, chef de file de

Generation Ecologie, qui était,

dimanche 12 juillet. l'invite du Radio

J. ■ notamment déclaré. É propos de

l'éventuelle inculpation M. Henri

Emmanuelli et du congrès du PS:

If n'; ≡ pas une semaine sans qu'un

homme politique son inculpé à grand

fracas d'annonces mediatiques. Cela

fait très jeu de massacre. Je pense que

Henri Emmanuelli est un homme

il retrouver il [leurs] côtés des gens il les bords pour approuver ce traité. « L'idéal de paix il la soif de prospérité, heureusement, pas monopoles!» a-t-il lancé. Au-delà deux thèmes, «le Le moment était venu, pour M. Rocard, le préciser sa pensée

sur la «recomposition politique » Il a l'a l'aliances que peut rechercher l'aliances que peut rechercher l'aliances principes : a La meilleure alliance est celle qu'on choisit, qu'on veut, pas celle qu'on subit »; « tempo-rairement minoritaires et nous besoin de ma allier il d'autres, avec qui mum pourrions travail-ler »; mais il faut des » principes » et tuels doivent avoir, selon lui, a ma corps de valeurs compatible » avec celui des socialistes, compatibilité qui doit e vérifier de la companionne qui doit e vérifier des clivages principaux»: l'Europe, la solidarité, le rôle de l'Etat. Pour lui, « c'est points qu'il y des gences passibles de le mouvement contriste comme de flòbles d'une haute tradition sociale, ce que le mouvement communiste compte de véritables rénovateurs »,

#### L'« excellent travail » de M. Bérégovoy

Il a précisé qu'il conçoit « cette stratégie d'alliance suture comme démarche collective, organisée, politiquement contrôlée, et non addition de débauchages

A ces principes, candidat «virtuel» a ajouté un estendrier: «Ce n'est les recompositions qui se sont opérées jusqu'à présent, se lou-jours fais l'occasion d'une éléction résidentialle et james à de l'occasion d'une éléc Dans des législatives, trop de situations personnelles sont cause, trop de pesanteurs entrade vraies discussions, trop d'interrogations obscurcissent les enjeux. Au contraire, la rigoureuse simplicité du second tour de l'élection présidentielle, le caractère apuré du choix alternatif de chacun devant des res-ponsabilités incontournables, qu'il pourrait éluder à d'autres occa-sions. » M. Rocard prêche le e calme », en soulignant » » tout ce qui pourrrait être fait d'ici aux législatives «» forcément limité et, presque aussi forcement, contesta-

Après avoir salué le « bon. Après avoir salue le « bon, sérieux, excellent travail » du goude M. Pierre Bérégovoy,
M. La la souligné » la chance »
du PS d'avoir en a des
militants et des élus actifs a estimés, des responsables compétents a
des personnalités populaires ». « Un peu trop, même, a-t-il ajouté, au goût de certains de nos adversais qui spèculent déjà des luttes fra-tricides, l'occasion de

M. Waechter: «Nous pouvons entrer au gouvernement en 1993»

Contrairement E ce qu'on aurait

penser, M. Giscard d'Estaing estime

que de tels essais = sont plus

utiles. Il a même donné des

arguments auxquels in avions

pensé. Ces essais and deux

objectifs : le développement des 🖦

siles à têtes multiples m miniatu-

risation, mais, selon lui, le premier

point n'est plus d'actualité. a il

pense qu'on a fait d'essais pour second (...).

vernement avec nous. L'obt aussi peut-être (...). Un exemple m'a gences de fond importantes une le que un la couleur de ce gouverne-trappé : l'arrêt des essais nucléaires.

PCF et le LTL J'ai en frappé de ment ou le nombre de nos élus. » Nous enregistré des diver-

M. Lalonde : «Le PS n'est pas plus vertueux que les autres»

M. Brice Lalonde, ancien ministre pense réellement lorsqu'on au ger le pouvoir et n'a aucune considé-

pouvoir depuis très longtemps, on la laisse un an aller, a quand est

professeur 📥 💳 🔳 tendance à

faire tomme in same, was préleule

que les autres font pareil ou qu'on le

croit (...). C'est particulièrement grave

pour un parti qui se voulait vertueux

a qui manifestement = l'est = plus

Interrogé I l'éventualité d'une

alliance le B et les

que les 🚃 s

Henri Emmanueut est un notation le set les écologistes, l'ancien ministre de l'en-hennète: en revanche, ce qui est clair, c'est que l'ensemble du financement c'est que l'ensemble du financement le secologistes, l'ancien ministre de l'en-vironnement s

c'est que t'ensemble du parte la les feis la l. Je «Le socialise » par parta-

la prochaine présidentielle. » [] a continué : « Comme ils connaissent mal! W jugent leur image. Comme si qui nous connaissons depuis and d'années, qui n'avons jamais offert 🚃 chance à l'adversoire, qui vècu de combais communs et sommes rassemblés par une histoire commune nous a toujours permis de les désaccords d'un moment, nous pouvions conduire comme les premiers Gis-card M Chirac venus! Non, cette culture n'est pas la nôtre, M je peux, d'ores vi déjà, dire M nos adversaires de droite qu'ils peuvent de fantasmer : quand le moment venu de les battre, en 1995, j'ai la tranqui que nous totalement rassemblés!»

Assurant que « les victoires de l'égoisme sont toujours partout passagères ». L'aire de rappelé l'intention a jeune de vingt auquel il s'adressait début, qu'il

Cinquante-cinq adhérents

de paix et de liberté ». Il a évoqué, à l'occasion du cinquantième anniverde épisode de l'occupation. « l'ignoble rafle du Vel' d'Hiv' », huit mille huu adultes et. decision française, quatre mille cinun enfants raflès par des fonctionnaires français, déportés et assassinės », et, dans III um des enfants, . exception v. il s'est indigné de que «l'homme qui a permis [cette rafle] an soi! encore jugė pour cela». « Notre pays, a-t-il dit, a besoin d'être lucide mėmoire, =

Au « jeune de vingt ans », M. Ilumil a dit, a conclusion, «le monde de demain m mettleur 🚃 s'il prend 🚃 part de l'effort collectif. le faisons nous-mêmes et l'unt fait

qui [1], n'est si mai, et M. Fabius, soulignant que les règles appliquées depuis décembre 1991 la prise en compte des seuls votants effectifs (alors socialistes se faisait, auparavant, sur la revendi qués per chaque fédération). n'avait pas um de demander quelle faire même aujourd'hui. La crise même le PS est aussi celle de l'engagement politique en général, mêmi si mi n'est pas seulement and et inème si les man une responsabilité particulière dans ce phénomène qui affecte

Le congrès de Bordesure, dont le qualificatif d' « extraordinaire » lisait assez qu'il serait un faux congrès, sans confrontation d'idées, sans de pouvoir, a tout de même réussi le en être un vrai, autant qu'il pouvait l'être compte tenu du calendrier électoral et de l'état actuel du PS. Les socialistes doivent, en effet, faire d'abord carpiner par le « oui » au référendum sur l'Union européenne, parallèlement à d'autres forces politiques qui les combattront, ensuite aux élections législatives. avant une élection présidentielle un large rassemblement leur candidat

Perplexes devant ce labyrinthe, conscients que leurs dirigeants m sont guère moins qu'eux-mêmes, chez eux ont simplement donné leur assentiment à la démarche concertée à la tête du parti : le changement de premier secrétaire, mi janvier; l'élévation de M. Michel Rocard au rang de «candidat virtuel» à la future élec-

voir à quel point le CDS et le PS

les mêmes réactions un les

mêmes sujets, avec souvent les

mêmes mots. Comme le PCF avec

le MM d'ailleurs (...) Le RPR, le

CDS et l'UDF mu prêts,

accord de fond, I favoriser l'élection

de députés écologistes au second tour. Le PS souhaiterait plutôt

intégrer dans une campagne com-

mune des le premier tour. (...) Nous

pouvons entrer au gouvernement en

1993. Cela parait possible quelle

ration pour ses alliés éventuels (...l. Je

suis habitué à ce que l'on vienne cher-.

cher les écologistes juste avant une

élection – je préfère que cela soit juste

après. Je cherche avant tout l'union

des écologistes, et je ne veux pas que

les partis politiques reçoivent les écolo-

gistes de façon séparée en racontant

une chose à l'un et une autre chose 🛮

l'autre. Les écologistes doivent s'unir.

renouveler la vie politique française et

ne doivent pas se prêter à 🖿 💳

bines d'états-majors.»

tion présidentielle; la recherche d'un «partenariat» avec les écologistes; la formulation de proposi n a programmatiques destinées à accompagner l'action de M. Pierre Bérégovoy et II dresser une IIII d'état des lieux du socialisme de gouvernement, davantage qu'à preparer an arriv insaisissable.

La consiance ainsi manifestée aux dirigeants du PS, dans l'attente d'événements qui proposeront peut-être d'autres choix, est un fait suffisamment important pour que ceux qui, au sein du PS, parient sur sa décomposition me songent à d'une gauche nouvelle montrent éanmoins prudents. Ayant appelé contre majoritaire. M. Chevenement n'a cependant rompre avec le PS. Il les représentants de son courant, Socialisme et République, présents lors de la réunion du comité directeur qui doit approuver, le 15 juillet, la miss en place d'une nouvelle equipe dirigeante. La Gauche de Mm Marie-Noëlle Lie-Jean-Luc Mélenchon a refusé les conditions proposées par M. Fabius pour qu'elle rejoigne la majorité, min un porte-parole ont évité tout propos donnant à penser qu'ils pourraient, eux aussi, conti-

#### La fin in chapitre Mitterrand

Les socialistes présents | Bordeaux partagent, am fond, les convictions exprimées à l'ouverture du congrès extraordinaire par le numero deux du parti, M. Gérard Lindeperg, rocardien. Celui-ci a min m garde « les zélateurs d'une recomposition in ferait prémain-rément, dans la confusion des alliances il l'improvisation des pro-grammes », et il a souligné que si le PS doit passer a d'une logique hégémonique à système partenu-rial», il doit, aussi, « garder la perspective de constituer l'ossature « d'une future majorité réformiste. Le congrès leur donné quelques raisons que que perspective réaliste.

La première e ces raisons le flou = toute autre stratérie éventuelle 🚛 🚃 présent - Confirmation vocation présidentielle de M. Rocard. C'était l'enjeu « virtuel » du congrès. Il aurait pu rester, Bordeaux aurait w vraiment, alors, un congrès pour rien. Trois facteurs qu'il il y a eu, d'abord, le discours remarquable il l'ancien premier ministre, qui per mettre en mots simples et clairs l'interrogation majeure socialistes sur identité après onze préchances d'exister de la dix qui viennent. Ce faisant, M. Rocard a choncé posément que chacun sait : le chapitre Mitterrand in l'histoire du socialisme s'achève, ce n'est pas electeurs de 1981, ni même electeurs qu'il faut aujourd'hui s'adresser, mais aux jeunes qui n'ont participé
ces qu'il qu'il
s'agit de convaincre de confier aux socialistes la dimension collective de leur vin d'adulte.

Lucide, M. Rocard a su être. aussi, habile lorsqu'il s'est agi pour lui d'obtenir du congrès in confirmation implicite as sa future désignation candidat à l'Elysée. Comment imaginer, a-t-il lancé, que socialistes pourraient miers Chirac 🔳 Giscard venus »? Le maire de Conflans-Sainte-Honorine 🛮 mis 🔛 rieurs 📟 🚃 côté. Il trouve que les inter sont mu qui colleront ses affiches le venu. Et c'est ainsi que l'assemblée de Bordeaux s'est transformée en congrès tacite.

#### Le silence de M. Delors

M. Jacques Delors - c'est le deuxième facteur - y II fortement contribué en respectant avec une rigueur janséniste la règle du silence qu'il s'est I lui-même imposée. Il son consistant et respectadiscours communautaire, un mu n'a suggéré qu'il pourrait songer à un autre avenir que celui de président de la Commission européenne, avenir que M. Valéry Giscard d'Estaing, lors de la confirmation symbolique du renouvellement M mandat par le Parlement de Strasbourg, lui avait souhaité...

Tacite lui aussi - cela lui convenait à merveille -. M. Fabius a. enfin, achevé la congrès en levant le voile. « Cher Michel. a-t-il dit. le cheminement i fait... " C'est à cette logique tranquille que les délégués ont applaudi. dre que M. Pierre Mauroy, dans les couloirs, m rebaptise » naturel » celui qu'il avait appelé, il y a sept mois, le «candidat virtuel » et sans craindre les sarcasmes de M. Chevènement, qui, lundi matin, sur France-Inter, expliquait que M. Rocard n'est, tout au plus, que le « candidat rimel » du PS.

La troïka socialiste MM. Fabius, Beregovoy et Rocard
– m retrouvera le 17 septembre pour conclure, lors d'un meeting parisien, la du l'aduration du référendum. Certes, deux de qui la composent, MM. Fabius et Bérégovoy.

pas faire l'eimpasse sur les élections législatives de 1993 alors que le trois de 1993, alors que le troisième, M. Rocard, semble s'en soun'est pas mince, mais elle restée discréte, chacun sachant que im électeurs se chargeront de la

PATRICK JARREAU

(1) 54 957 militants ont participé au vote, dont 6.97 % prononcés pour l'abstention, 2.69 % prononcés pour l'abstention, 2.69 % prononcés pour l'abstention, 2.69 % prononcés pour l'appendix de la cappinés par majorité comité directeur (la courants fabius, Jospin, Rocard et Poperent, 7.26 celui la socialiste, 7.43 sur le acontre a préconisé par Socialisme République, le M. Chevènement.

a M. Willy is élu à la présieuropéens. – Le congrès ■ PS ■ été l'occasion d'une réunion des dirigeants de l'Union des partis socialistes II sociaux-démocrate III la CEE. structure de coordination que le 🌃 français, souhaiterait transformer en veritable outil politique, voire en parti europeen. Le 🥅 a ainsi décidé que 📰 délégués 🔤 autres partis socialistes européens siègeront à son comité directeur. En attendant, M. Willy Claes, vicepremier ministre ministre des affaires étrangères de Belgique. été élu . la présidence de cette Union où il succède I un autre

Belge, M. Guy Spitaels.

#### Une série de manifestations

Agriculteurs, dockers, de l'aéronautique : le congrès du Parti socialiste a été marqué par une de manifestations en divers points de l'agglomération, cependant was assez éloignés un quartier de Bordeaux-Lac où déroulaient les débats.

> BORDEAUX de correspondante

La délégation permanente Force ouvrière de industries de l'aéro-nautique et de la défense a accueilli, jeudi soir i juillet et ven-dredi matin 10 juillet, les délégués par une distribution de tracts : Au secours, l'Aqu être la Lorraine! » Force ouvrière réclame un plan industriel pour permettre I région de les baisses de charge dans industries de la défense. En repréexigeaient - entrevue Fablus et personne d'autre ». . Nous sommes neutres politique ment, affirmait M. Jacques Sor le porte-parole Force ouvrière. En dernier, la CFDT sollicitait flinguer la droite, le PC la CGT pour flinguer les socialistes. Nous avions volontairele jeu électoral. Mais désor-mais c'est plus raide, il y a déja des centaines licenciements, il y en ad autres, Après tout, c'est le souvernement socialiste qui nomme

Vendredi, en fin d'après-midi, agriculteurs la FDSEA et du CDJA girondins ont déversé pommes de terre à M mètres de la du préset de région. A la même heure, ce dernier, M. Pierre Chassigneux, qui vient d'être nommé directeur a cabinet du président de la République, offrait a cocktail de départ. Il a dant accepté de la cocktail de depart. Il a dant accepté de la cocktail de la c teurs. Dites là-haut au président de République, le seul qui com-mande en France, désarroi », horticulteurs. Ils toutefois le le champagne de le réception préfectorale quitté hall jetant sur le de glaïeuls.

M. Louis Mermaz devait voir. 1 11 juillet. la préfec-ture, des représentants régionaux de la FNSEA et du CNJA. Plus radicale, la Coordination agricole a nargué samedi, la la porte leur congrès. Trois producteurs Landes, de Gironde, la Dordogne, Charentes, de Pyrénées-Atlantiques et Lot-et-Garonne ont distribué un tract indiquant qu' « un de derniers troupeaux d'éléphants » avait été « repéré au bord de lac de Borphant est un gros animal muni d'un tout petit cerveau, auquel N sa une «. Une délégation a été reçue par trois élus et cette manident.

Enfin, Im dockers bordelais mit bloqué le port de linteri jeudi 📰 vendredi. Ils ne veulent pas làcher pied sur la mensualisation. Ils ont, toutefois, ignoré le PS et n'ont même pas imme de s'intéresser au lieu du congrès.

GINETTE DE MATHA

regular remaind to the second The Contract of the Contract o majories in marine a section Markey Albert States A SHOP BEEN SHOP IN A SHOP IN A

· (4) 新編纂編 多体型 (1957) 1 (1)

A KAR HAMPARA

Programmer to the contract of

Sugar a spik to the first of the second

esta de la compansión d

appear duting grown has

والمراجع والمتعارض أتمان المعارض

Special and the

The state of the s

Special Company of the Control of th

the second william the second of

-

gg radius of

Section ...

war gwen.

British Fr

SAF BALLOW

3.17 **阿尔**斯克·

y was seen

Mark We

ange ageste ang a Tagisa a ang ing

BANKAPPE P.

Bright State

Sample for the

Contract of

A 100 M

Andrew Control of the Control of the

ومروا ماكت الم

in the same

Sec 18 9 18 18

1 4 M A Merit A Property of the second Andrew Man. manufacture of الما المحالية المجالية المجالية المجالية

2







Allen Allen Allen Allen

Will May have been a second

manufacture and a second

the larger of the second









Afin de compléter des examens médicaux

## Jean-Paul II a été hospitalisé

dimanche 11 juillet, dans le service de chirur- quait qu'une intervention chirurgicale n'était soixante-douze ans, n'a pas eu de problèmes gie de l'hôpital Policlinico Gemelli II Rome. pas exclue. Jean-Paul II avait lui-même médicaux graves depuis l'attentat dont II II été L'hospitalisation a pour but de compléter des annoncé son hospitalisation dans son discours victime en mai 1981, qui l'avait blessé en

examens déjà effectués au Vatican pour une dominical de l'angélus adressé aux pèlerins plusieurs points de l'intestin.

Le pape Jean-Paul 🛘 🔳 été hospitalisé, « affection intestinale ». Lundi matin 🖿 indi- réunis place Saint-Pierre. Le pape, âgé de

## Les chantiers de l'« athlète de Dieu »

L'annonce l'hospitalisation l'étranger, au mois i juin, lean-Paul II l'hôpital Gemelli de Angola, dans un continent dont Rome a plongé l'Église catholique une subite inquiétude. Depuis l'attentat qui, le 13 mai 1981, place Saint-Pierre à Rome, a failli lui coûter a vie, rien, a même l'âge (le eu sixante-douze le 20 mai), n'a semblé ralentir rythme débordant de un activité, de discours, de ses mai ma ma surnier ayant lieu juin en Sicile) ■ l'étranger (une soixantaine en treize 🚃 et demi 🚾 pontificat).

Certains grands «chantiers» viennent juste achevés, a l'exemple du Catéchisme universel annoncé 🚂 pontificat, qui a demandé six 💵 de manual préparatoires 🗷 dont la publication prévue I Noël Mais vouloir préjuger l'état de santé du d'autres projets risquent d'être retardés. Ainsi Jean-Mail II a t-il illi om derne street

situation la préoccupe de plus .... plus. Un synode d'évêques, destiné un délicat social, religieux m politique, m prévu pour l'an prochain. Le pape s'apprête égale-ment m se rendre du 9 au 13 octobre à Saint-Domingue pour y ouvrir la 12, soit cinq man ans jour pour jour après la découverte la Christophe Colomb, l'assemblée générale 📥 📖 l'épiscopat latino-américain 🛮 faire le bilan il l'évangélisation du continent. Son premier voyage 1979 Marique Marique de eu pour la même circonstance.

Ainsi, après plus de douze ans 📠 déplacements le le loute l'Europe (y compris en Hongrie marquante, un nom des arrico de la chute de communisme, Jean-Paul Il donne-t-il l'impression de vouloir

plus peuplés et plus démunis, aux enjeux plus considérables encore l'avenir, comme l'Afrique l'Avenir, comme l'Afrique latine. Sans compter l'Asie: pour la première fois, une délégation officielle Vaticat

Un christianisme toujours plus radical

Jean-Paul II met également la nière main i deux encycliques. La première porte sur la de la vie, notamment la légal de l'avortement : son (Splendor Veritatis, la splendeur la Vérité) déjà connu, sortie prévue aussi avant la fin l'année. L'autre consacrée in fondements de l'éthique. Face influence morale l'Eglise, références valeurs, dispersion des notamment vers les tout se passe comme si le pape voulait réaffirmer un christianisme

son activité vers des conti- jours plus rigoureux et radical. La et en Amérique latine, parfois comprise comme un projet de reconquête chrétienne et contestée au sein même de l'Eglise, est devenue, contre vents et marées, l'axe majeur du pontificat.

> Des menaces d'un tout autre ordre pointent à l'horizon. La résurgence des conflits nationaux en Europe, mment en Croatie et en Bosnie Herzégovine, pour lesquelles le pape a multiplié les interventions, la situation au Liban où un synode épiscopal est aussi en préparation, les rela-tions orageuses de l'Eglise catholique avec l'Eglise orthodoxe, notamment en Ukraine et en Russie, ont été, ces mois, autant de sujets d'an-xiété pour Jean-Paul II. Il n'est guère douteux qu'ils aient aussi pesé sur son état de santé, fût-il en apparence des plus solides et même de Dieu» dont avait parlé le cardinal Marty lors de la visite la pape li HENRI TINCO

JUSTICE

Dans un différend commercial was un homme d'affaires français

## La cour d'appel de Paris refuse à la Côte-d'Ivoire le bénéfice de l'immunité

🝱 première chambre civile 📸 la ceux d'appel la Paris, présidée par M. Jean-Pierre Ancel, ■ rendu, jeudi 🏿 juillet, un arrêt confirmant la salsle de 82 990 actions (plus 🚵 16 millions de francs) de la Compagnie navigation. Ces sittem font partie d'un portefauille boursier français appartenant 🛮 la République de Côte d'Ivoire. Ils avaient été la le 14 avril. uw une société dépendant d'un homme de l'impe français, M. Norbert Beyrard, en litige avec l'Etat ivoirien depuis plus de six ans.

Arrivé Côte-d'Ivoire avant l'in-1925, n'était par un commerçant comme autres. du pré-la République, M. Hou-phouet-Boigny, 1111 1970, puis droit du ministre du l'économie d de finances, M. Henri Konan Bedié, 🌬 1972 🛊 1977, il avait le privilège a contempler du sommet de l'Etat, 🗷 pays, son économie 🖪 ses julius gouvernementaux.

missions, il participe, en 1972,
la réalisation de barrages hydroélectriques sur le fleuve L'immense lac M permet l'irrigation de milliers d'hectares jusqu'alors sous-exploités.

Cette prospérité hi pays alors M. Beyrard d'être promu commandeur in l'ordre national ivoirien. Mais moins in plus tard, le ivoirien» place insuppor-point que l'Etat dissoudre sociétés publiques «mangeuses 🖷 crédits». Comme ultime 🔤 🔳 reconnaissance, le pré-Houphouet-Boigny attribue M. Beyrard, lors d'un lime d'un ministres, ■ 13 mars 1981, ■ gestion agricole ■ ■ vallée du Kan (ailluent du Bandama), 🚃 📭 dépouilles 🏜 la 📟 d'aménagement 🖆 la val-

M. Beyrard, qui se présente volontiers comme «physicien nucléaire», ne répugne 📻 🛘 prendre en main

🗅 Précision. – A 📓 suite 📾 🖼

Cour a cassation place a man

chands d'armes devant

ponsabilités» (le Mand du 8 juil-

let), la Aérospatiale

apporter la précision suivante :

« Assignés par l'association IIIIII

raison d'Etat devant le tri-

bunal d'instance 🚢 Paris, nous

avons refusé, contrairement à 🔤

sault, de débattre 🗪 🖬 fond 🗰

argué de l'irrecevabilité de la rospatiale.»

erticle intitulé «Un seri de la conclusions par un jugement du Cour cassation place de series de conclusions par un jugement du de conclusion de concl

EN BREF

l'exploitation 🌬 la 🕬 du Kan 🖼 chaque année, sur 450 hectares, 7 lui luissa d'ananas, et al. travaillent près de la cuvriers agri-L'affaire est conclue le 21 tembre 1981, date à laquelle dispré tembre 1981, date à laquelle signé un « protocole-cadre » entre la dépendant de M. Beyrard : Norben Beyrard France (NBF), Norbert Beyrard Afrique (NBA) de gestion de la vallée de Kan (SGK). Aux termes de cet accord, Il Beyrard devient de la vallée donc, en principe pour le manure de l'État : det des la cadre de l'État : det la cadre de la cadre de l'État : det la cadre de la cadre de l'État : det la cadre de la cadre de l'État : det la cadre de la cadre de l'État : det la cadre de la cadre de l'État : det la cadre de la cadre de l'État : det la cadre de la cadre d cipe, pour le de l'Etat : det bénéfices relèvent des publiques ivoiriennes. « Si les dèpenses supérieures recettes, le USE sera de l'Os ivolrien », prévoit le contrat. Malheureusement, dès la première année, le déficit atteint 138 LOI DE L'CFA

Le material d'Est à l'agriculture propose M. Beyrard travailler pour son compte m trans-formant la régie en «bail emphytéotique» de vingt-cinq ans. permettait à l'Etat li règler l'ardoise en compensant avec les loyers à venir. Mais un ministre bloque le projet. L'annatable se pour-suit des en régie. A la fin de 1985, le se se se sa 313 540 451 F CFA (plus de 1 millions de francs). M. Beyrard 1 m président 1 1 République expliquer rai-de qu'il qu'il a de la co-d'ordre climatique deco-

(près de I millions de francs fran-

Pour d'obscures raisons - ni Côte-d'Ivoire, ni E préciser la M. Beyrard m préciser la mate ivoirien se materia dire aujourd'hui que «l'affaire trop pour lui ». M. Beyrard quitte le commerce inter-(CCI) pour obtenir justice arace à un arbitrage (le Monde du 16 juin), y compris indemnités une « La la réputation » auxquelles, après auxquelles, d'exercer activité a Afrique v. Malgré de mariement tentatives

M www d'appel de Paris le

15 novembre 1991. La cour II

considéré que l'association invo-

quait un Mille général pour fonder

was all an qu'aucune association.

sauf 🛮 en avoir reçu légalement 🖿

mission, ne pouvait agir un justice

pour un M motif Much général.

L'association | été condamnée |

dépens et à payer 👪 000 F 🗈 l'Aé-

retienme pre l'Etat ivoirien pour dérober li la justice arbitrale, la muntence tombe tout de même le li juil-1991, Présentant 🕶 tribunal 🚥 « note personnelle» du Principal Houphouet-Boigny Mrade I trois de ses in la faillite la la faillite la la non ne sait comment M. Beyrard a pu ■ la procurer, - l'homme d'affaire français ■ fait \_\_\_\_\_ à plus de milliard de francs CFA d'indem-(22,5 millions de francs) la Côte-d'Ivoire à dans le budget de fonctionnement se monte à 450 mil-

Fort de cette senience make me en Inam 22 janvier, M. Beyrard, pour se payer, a cherché ilais de faire vendre aux enchères l'immunité diplomatique un d'exécution l'interdit absolument. Alors, au mois d'avril, il a fait saisir «à titre manum valoire», un portefeuille d'actions (82 MM titres cotés en Bourse I Paris, d'une d'environ 17 millions de francs de la Compagnie de navigation) appartenant la Côte-d'Ivoire.

La Ciri d'Ivoire contre-attaque en en mini au tribunal 🖮 Paris, la main de cette de ne respectant de «l'immunité d'exécution» de l'immunité d'exécution» de l'immunité d'exécucoise Ramoff, premier vice-président du tribunal de grande instance la Paris, ordonne, le III juin, immain levée de la saisie au motif qu'en acceptant litige arbitrage, la Côte-d'Ivoire a'en pour autant renoncé « de façon men l'immunité d'exécution. La une d'appel de Paris, man par M Beyrard, n'est pas du même avis 🗂 infirme l'ordonnance : d'une part, le recours à l'arbitrage implique «enga-gement d'exécuter is sentence»; d'aupart, a certains biens peuvent échapper l'immunité d'exécution lors qu'il qu'ils qu'ils affectés à la conversineté ou 🎍 service public». Les icical icicani. Sec. libia jusqu'à

ii fin iii ii procédure.

cipera le 16 juillet | la de la deceni

organisée pour la 50°

de la rafie du Vel'd'Hiv'. - Le pré-

sident de la République déposera

le 🌃 juillet, à 🔝 heures, une gerbe

le monument érigé 💷 🔙

lieux de l'arie Vélodrome d'hi-

THE boulevard de Grenelle, près du

pont 🔤 Bir-Hakeim. Seront égale-

requête. Il a mi fait droit à mu a M. François Mitterrand parti-

#### REPÈRES

Quarante-huit nouveaux départements d'IUT

ministère Mi l'éducation nationale 🔳 👪 🚆 culture vient 💵 publier, and du 9 juil-let, in liste and quarante-huit noudépartements d'instituts universitzires in technologie (IUT) qui seront créés in la rentrée prochaine, par l'accuell d'envi-2 500 supplémen-L'augmentation précédentes : 1984 1990, une dizalne de départements ont mi créés chaque année, 📂 🕮 ma à la rentrée 1991. Une douzaine il ces décartements seront implantés am la région parislenne, qui m nettement sousen Evantum technologiques courtes (bac - 2). D'autre ments permettront d'étendre le IUT à de nombreuses moyennes, comme Aurillec, Beauvais, Béziers, Castres, Châteauroux, Creil, Gap, issoudun ou Soissons. Enfin, my En quadépartements um vingtaine consacrés aux spécialités industrielles, aux vingt-huit in in in in de la aestion, du commerce et de la communication.

La France envoie m Lettonie

ima mission chargée d'évaluer l'armini dei denne d'exercise qui ont ravagé près la 000 en Lettonie III d'apprécier la manure balte, annoncé, dimanche 12 juillet. étrangères. Illim l'agence de presse finlandaise il Helsinki, une the street in the de lights and en Lettonie, dont Lame Riga III III 🖼 II I'aroù seraient in Allin des armes nucléaires - une information démentie, lundi 13 juillet,

ERIC PLOUVIER

#### ÉDUCATION

#### **INCENDIES DE FORÊTS**

une mission d'évaluation

par la ministère russe de la

Louis Mexandeau,

aux anciens et aux

victimes 🖿 guerre, 🗷 🛍 🚾

Badinter, président du

🗆 Rectificatif. - Dani la page

«Dates» du Monde

12-13 juillet and à la du

Vel'd'Hiv', il fallait lire : Des

M m victimes [et non pas M

AND PERSONAL PROPERTY.

ment présents, MM. Jean Kahn, 8 000] William Serge Klars-

président du CRIF, Jean Tibéri, feld... » Mais prions mu lecteurs

premier adjoint au maire de Paris, d'income cette erreur.

## Plusieurs nouveautés marqueront le défilé militaire du 14 juillet

Sur les Champs-Elysées

marquer le défilé du 14 juillet qui sera retransmis en direct sur Antenne 2 partir de l'h 50 sur Champs-Elysées, à Paris, qui réunira cent dix avions, quarante et un hélicoptères, quatre cents l'h (dont trente-quatre chars AMX-30) et anvison trois mille huit enviroa trois mille huit hommes des troupes pied. A l'honneur, notamment, les réserte de la 102 brigade régionale de défense pour la première fois le ciel de la capitale, un avion-radar AWACS quatre Atlantique-2 de surveillance maritime, l'ille que, au sein du défilé des forces blindées et mécanisées, seize lance-roquettes multiples (LRM). environ trois mille huit

#### Le hicentenaire de u la Marseillaise »

Cette manifestation a Ma placée sous le thème «Les forces d et de rèserve, une seule au nation», censé symboliser a réorganisation des réserves que le gouvernement vient d'entre-prendre (le Monde du 12 juin). De même, ce de l'occasion de célébrer anniversaires, comme celui de la création, il y a cin-quante ans, descadrons Norman-die-Niémen, Artois Bretagne, de celui de la fondation, il 🛚 aura transport aérien militaire (COTAM), dans l'armée de l'air.

Pour la première fois, les Parisiens devraient percevoir un des quatre Boeing. I surmontés d'un radar que la France achetés au Etats-Unis pour former, à l'art (Cher), radium détection aéroportée qui sont opérationnels depuis luillet. Cet escorté de quatre Mirage 2000 luis la base

Plusieurs innovations devraient d'Orange (Vauciuse). De même, la marine présentera, pour la pre-lui fois, quatre exemplaires de surveillance maritime Atlantique-2 venus la Lann-Bihoué (Morbihan), où sont stationnées, depuis septem-bre 1991, deux flottilles d'accum pour le contrôle - que océanicues.

De côté, l'armée de terre prévu de faire de lanceroquettes multiples (LRM) du 12º régiment d'artillerie à Oberhof-fen (Bas-Rhin). Il y aura min-pièces pour la première fois mon-lité an public. Ce véhicule chenillé en mande de tirer au-delà de 10 kilomètres dans roquettes antimaleris et anti-personnel en moins d'une minute, avant d'être rechargé une autre position.

Enfin, huit hommes de la 102- brigade régionale défense, dont le PC Mai Saint-Germainen Laye (Yvelines), devraient marquer la présence, de l'armée de Trois de régiments, formés à 80 % de réservistes de l'Îleet i i personnels (DB) devraient avec des

A l'issue 11 h 35, françaises célébreront le bicentenaire 🗯 la création, en avril 1792, le capitaine Rouget de l'Isle, le la Marseillaise, qui devenir l'hymne national 1795, puis i nouveau en [11] après diverses péripéties. Autour du Chœur de l'armée française, ministère de la défense, quatre cents de la gendarmerie interpréteront desired M. Mittermaid l'hymne selon in arrangements d'Ambroise Thomas II in Massenet.

Pour des missions diverses

#### 14 % des effectifs militaires français stationnent hors du territoire métropolitain

En ce de juillet, les françaises ont déployé quelque 73 500 hommes hors du territoire métropolitain, au environ 14 des effectifs globaux. Il faut remon-ter à la fin de la guerre d'Algérie, il y ans, pour remain un déploiement plus impor-

Ce dispositif, qui concerne trois armées, services communs (comme is service de santé, le service des essences mu les com-missariats) et la gendarmerie nationale, m réparti, pour l'essentiel, en quatre grandes

1) Les forces il souveraineté, soit 11 058 hommes, qui sont basées dans des territoires départements d'outre-mer, comme en Nouvelle-Calédonie. à la Réunion, à Mayotte et illi 🖃 🖂 australes et antarctiques, en Guyane, en Polynésie, & Saint-Pierre-et-Miquelon, aux Amilia et à bord 🖛 navires de la marine nationale, dans le zones maritimes du Pacifique, de Le le Indien de Antilles-Guyane. Ce forces marquent, par leur présence, la souveraineté in l'and my um terri-

2) film filectain fin présence, soit 721 hommes, qui opèrent à l'étranger un titre d'accords de d'assistance, mune Côte-d'Ivoire, au Tchad, au Sénégal, au Cameroun, au Gabon, en Centrafrique E Djibouti. Ces françaises régu-lièrement par la contingents détadepuis France.

3) — Allemagne, — 37 — hommes, qui y stationnent depuis — fin de la — guerre mondiale et qui de réduites progressivement, I l'exclusion de ce qui doit former l'Eurocorps (la brigade mixte 🛎 🗪 division blin-

4) La de « casques bleus » l'ONU, and 5 197 hommes, un la France détache, pour le compte des rando de paix ou d'interpoau génévie, en Turquie, Liban, au Salvador, au Sahara occidental, Cambodge, au Koweit, adans la force ONUST (qui opère proprières proprières la Syrie, la Syrie, la Jordanie et l'Egypte). Pour la seule mission FORPRONU Yougosla-vie, contingent français ses 1 44 hommes, dont 144 appe-Im volontaires à ce jour - repré- | sente 21 % de la Finite provisoire «onusienne», ы la plus large participation.

De compte, d'autre part, un Municipalità de 17 hanses à la Communauté des l'ini indépen-(CEI), qui proviennent the Pointed de Wirificacion Augmentant Chargée All Chefride Suf Diace Ges in this de dharmant. Ce détachement m mission temporaire doit regagner 📗 France.

> Veuve du constructeur des Mirage

#### M™ Marcel Dassault est décédée

Veuve II Man Barrell et

de M. Serge Dassault, actuel

Dassault-Aviation,

M= Marcel Dassault, née

leine Minckès, est décédée, le

dimanche 12 juillet, Paris, à l' quatre-vingt-onze

Fille d'un
Paris, qui devait financer la fabrication l'hélice m
bois (baptisée «Eclair ») l'origine
de la ré Marcel Dassault,
Madeleine Minckès avait épousé, le
juillet 1919, le futur
avions Mirage le
17 avril 1918. En soixante-sept le
17 avril 1918. En soixante-sept le
vie commune, le couple n'aura
connu que deux séparations. La
première fois, pendant l
guerre mondiale, elle fut arrêtée,
puis internée l Drancy pendant puis internée | Drancy pendant que époux il emprisonné
Vichy Lyon, puis interné au
camp Buchenwald d'être
libéré en avril 1945. La son enlèvement en 1964 – I quel-ques jours plus 1 la gendar-merie dans un pavillon de l'O – – par ravisseurs qui deman-daient une rancon et qui furent ensuite peines de

dans Intertechnique, Europe I, l'Institut Château Dassault).

Après mort mari,
M= Dassault avait conservé, aux
de deux fils, Serge et
Claude, participations
holding Dassault-Industrie (qui
contrôle Dassault-Aviation, Dassault-Electronique sault Falcon Service) et line le holding Financière et immobilière

 $(\mathcal{A}_{i_1},\ldots,\mathcal{A}_{i_m}) = \mathcal{A}_{i_1} \cup \mathcal{A}_{i_1} \cup \mathcal{A}_{i_1}$ 

The seguite

\* \*\* \*\*\*

A 100 July 20

 $\mathcal{A} = \{ p_i | i \in g_{i,j} : g_{i,j} \in \mathcal{G}$ 

一次,一次,大学大赛

一种性性病性性病 WA 1889 19-94 48 properties. All in the 一年 大學 一個

-------HOW ALTERNATION AND

小牛 电影 市

WHEN MANY WASHINGTON THE PERSON NAMED IN the world The Control of the Co New Marie States product & some · 一种

CHARLES BLANCON

the statement

4.4

-

442. a

منيسوقا و - الم

ಕ್ಷಮಿಗೆ ಅಭಿಕ

10 mg

45 MAY -Mer 1

Section Section Section

A STATE OF

بالكلر الرسابية Fried States

#### A Brunoy, la violence fait place à la concertation

La cité HLM des Hautes-Mardelles Brunoy (Essonne) a connu, dimanche 12 juillet, première nuit de calme après les incidents nocturnes répétés qui s'y étaient produits depuis mercredi 8 (le Monde daté 12-13 juillet). Ce soir-là, une trentaine la jeunes avaient la irruption son la « Maison pour les lieu une animation, dénoncant la trop rigide équipement municipal, dont ils affirment être exclus, et réclamant activités pendant la La voiture d'un veillant la Pasteur la vitres la vitres

Les violences repris les nuits suivantes. Vendredi soir, les piers venus de palettes et le poubelles accueillis coup de pierres, et le poubelles de pierres lieu avec la police. Dans in nuit dimanche, une camionnette incendice, lidi persones del dil interpellées.

Le directeur du cabinet 🖦 préfet de l'Essonne, M. François Langlois le maire (RPR) de Brunoy, M. Laurent Béteille. . alors sur place, et ont pu marine le dialogue ..... lis jeunes. Une cinquantaine M policiers de l'Esman épaulés par des 👊 patrouillent, depuis lors, aux concertation desait se tenir illim in matinée 🚛 13 juillet 🕯 🖢 mairie de Вгилоу.

Les icunes de la cité réclament la

mise i disposition permanente in la « Maison pour limit » ouverte en mai est la démolition de l'ancien «Mille club». Le maire de Brunoy entend e poursuivre en qui a lul fait pur la jeunesse. Il am propositions raisonnables faites, mun la étudierons, man a déclare M. Béteille. Mais je n'admets per la statute gratuite. Il n'y amais a heavy in britis des voitures Brunoy mairie avoir déjà demandé, en vain, la SCIC. société gestionnaire In Hautes-Madella, la mise i disposition de mittee names sociaux pour les

Deux initiatives contre le racisme

#### Le MRAP en campagne les «potes» en concert

Le MRAP et SOS-Racisme, les deux principales associations antiracistes, lancent, chacune de son de juillet. Prince de la la la contre le mairre de pour l'amitié entre les peuples MRAF, il s'agit de célébrer le vingtième anniversaire du vote, à l'unanimité du Parlement, de la loi contre le racisma. A cette occasion, le mouvement présidé par M. Mouloud Aounit va diffuser un tract dont le contenu doit faire l'une par l'accept

Le racisme, c'est la bêtise. Le racisme dégrade l'Autre, dégrade d'une manuel en texte rédigé d'une écriture d'écolier, qui rappelle aussi la lai punit l'appression l'aracisme », même le la loi ne peut pas tout contre la bêtise ».

SOS-Racismo, pour sa part, orga nise an huitième concert gratuit, le 14 juillet sutre 15 heures et 22 heures, place de la République à l'aux «L'Europe de fraime d'une citoyennete n'exet personne» et «la lutte contre la thèmes du rassemblement, auquel
il des l'égations europaennes, en particulier des jeunes
Yougoslaves.

I'Europe est, «auéconomiques nu sur les accoras a génération construire un autre que celui et de la xénophoble». Les Négresses vertes, MC Solaar, Cheb Mami, Kassav, Tonton David Midir doiparticiper à m 14 juillet.

**LOISIRS** 

## Voiles d'antan

La concentration de 2 200 « vieux gréements », du 11 au 17 juillet à Brest et à Douarnenez, aura attiré près d'un million de visiteurs

BREST

Comme Ils ont eu reison. rèveurs magnifiques qui ont ima-giné et conçu 1 1 92 », 1 parier 1 la fête et la 11 pour 

de notre envoyée spéciale

fon de les la - comme ils est de braves ( Paul M quatre est d'efforts. Des contacts sur Man les continents ; une curiosité sans ilmite pourvu qu'il s'agisse d'un ilmite pourvu qu'il s'agisse d'un ouvrage lu main d'homme; des recherches ethnologiques pour reconquérir de la plans d'histoire, retrouver la plans d'histoire, retrouver la plans de disperus, les outils de reconstruire; un traveil de reconstruire; un traveil de reconstruire; une contra l'outils. fournd: une contra l'oubli.

Mais quel triomphe aujourd'hui pour tous ceux qui, dans la silconjuguent in passion in in mer, de patrimolne in include in inclu in man de Brest manne une embarcations de bols venues de Camaret, d'Odessa, in Falmouth, in Venise, in Dublin, in Roskilde, l'océan les cautionne, infait revivre, ôtant aux différents on la suspectait. La mer est trop vivante par songer su passé; in marin trop ardent pour jouer un vieux The Quelle fresque pour-

Jamais 🗎 rade n'avait connu Jamais i rade n'aveit connu parellie i i i i non plus elle n'ari i se télescoper les et les nationalités dans una flottille extravagante : i betseux ecurraghs iriendals en d'avi-ron faits de bols et de toile un descrétal line parenne à unite de dronnée), une piroque à voile de Polynésie et le *Marie-Asumpte*, demier brick rescapé de l'armade de cabateurs à voiles du dix-neu-vième siècle ; le *Belern*, blen sûr, qui commence se cerrière mouvementée en 1896 en transportant des fèves de cacao du Brésil à Nantes pour le compte d'un cho-colatier parisien ; l'Avisteur-Mermoz (1937), dernière gabare française — ou la Simon-and-Jude, réplique — La reconstruit a Dublin plans d'époque...

#### Inspiré de la tapisserie de Bayeux

donc?s, s'interrogealt dimanche le navigateur Unite de Kersauzon en observant en one bateaux, many voiles déployées, naviguant dans la mala il pourralt tir, un drakkar norvégien 💼 15 conçu devantage pour longer in fjords que pour affronle grand large, qui a le 10 juillet après de 1 mois er demi d'un en périlber a bord, at personnes, make seulement in a couchettes de fortune, if in Marie tells in tonneaux, du poisson séché, 🖦 biscuits was sure. It down termes de lest agus forme de petits galets peints par les

Prenez ces trente-sept Ukrainiens sans le sou, emberqués il s quetre le sur l'ivile, répliqua d'une galère gracque, m qui n'ont dû qu'à l'amabilité d'un remorqueur français d'arriver L l'heure, ou presque, au rendezvous brestois prévu la lonque data l Pranez ausal le RoarEge, au réplique rigoureuse
d'un la viking des la
1000 pour la la michai
duquel on a'est inspiré de la tapisserie de Bayeux, contraint M s'interdire la sole M d'Asse des haches courbes pour fendre troncs de chênes 🔳 🏭

per les planches... Quel bateau n'a pas son 🕮 petit mani lorsque l'a valla se hissent et qu'on largue 🛅 amarres un joyeux branis-bas qui in les indicates de la Elle parcourt pontons, change 🍱 qual, traverse bassins, court is been port

termin de plaisance il de voileaviron. Les Lettes de la Tamise. les bateaux traditionnels pêche, kai macia sloops, misalniers, caboteurs niese et hollandais, jusqu'à 📗 Penfeld, exceptionnellement CONTRACTOR THE SERVICE COMMENTS OF THE

Mals le journée ne le guère le loisir de parler. Cinq prennent le pour eller naviguer den la rade, cinq care all the font di €l'animation : III participent I IIII specta-culaire « vire-vire » I l'intérieur III rade-abri; cinq Unicari dans Pin régates. Au mar in flottille, la mancauvre net dell'aggi pour qui rufuti le brunes II pourpres sont mouli-Her as a lander. On s'engueule all on in tast on a du marie. On entend trums les langues. Les équipages se saluent, 🛌 plupart wareuse uniforme : bleu-merine sur le Cap-Sizun, sur le Corentin. Bientôt on we chanter. Car li mer .... d'inte plus qu'alle ne se Mari L'amman distonique, parfola l'harmonica, sonnent comme une injonction. 🏣 📰 basain qui n'ait un chœur : pas un son instrument. « And the wind began III blow... >

#### L'apprentissage de la forêt

C'est iden plus qu'une iden. 📭 une célébration. 🝱 joie, ici, quelque - solennel, « Cela vient de nos bateaux, dit Kevin, w skipper de with a la barbe châtein. La min w l'homme qui le leur leur un supplément l' Le bols, M cordage, la malar ma voiles, and in Armon avec l'atmosphère de port secret? Ils nous il illumi tous, un coup de un coup de un coup avec feurs propres mots, im per-feront comme immi Milsom, charpentier \*\* le Recouvrance, d'e humanités, de « vérités, 📺 vivanto, en que la de l'homme » donne aux

www.gréements une dimension mystique ...

lis dirent, seems die dalle gher, I will du Wall irlandaie An-Lady-Mor, . Confrontation avec la mer y est plus personnelle», « comme un IIII IIIII moi ». Ils martin mieux aussi, expliquera IIII Pawson, l'un IIII meilleurs spécialistes III cordages III III nœuds, III Iongave interdesidate qui late lite execu La peuples anciens e qui naviguaient ils il list il y a 2 000 📟 I DAI me la parleront de nir », dan « racines aul aunt une richesses, M num Diam La Marchant, qui a sculpté 🖚 🚾 🜬 green at in groups do need the Albert français, voudrait que l'on redécouvre we regardant le Vinland. d'Inspiration viking m d'origine

ille évoqueront pâle-mâle un emode 📷 vie », un reame 🚟 d'esprit» in Mi Canadalina enfin long provide qui mane au lancer Mi bateau, ele circin ille l'amin pour construire le navire, l'apprentissage 📭 🖿 forêt, l'expérience de 📓 patience : 🛶 magnifique, je ravienans... > New Helland-Hansen, 🛍 charpentier du Grytir ■ le temps. A-t-li seulemem vingt ana? 🕍 nuit 💵 Antalia ( Mais Mai veulent découvrir le port, la bière, d'autres bateaux, d'autres avant is 15 julilet. Douarnenez en un regate gigentesque, 🔳 une 🕮 de parade. Devant le Café d'Ouessant, des little des Anglais se Maria C'est normal. Norvégiens recontent leur périple I des manus hollandals stupéfaits, à l'entrée du Tangage, 🔚 musu guère plus : « Le lengage gens mer, dit Paul Guimerd, 🚥 🖿 prête pas à l'épopás. »

ANNICK COJEAN

#### Crèche dans le rouge

La découverte d'un trou de plusieurs dizaines de millions de limita la gestion de la Maison de la mant du Mormant défraye la chronique en Seine-et-Marne

in notre envoyé spécial

« Ah Mauricette i 🔳 👪 m'avait suivi 🖦 l'honnêteté, 🌁 📟 📓 mm chemin... 🤋 🕍 yeux général Bareyra se pardent vague. A l'entendre, c'est parce que Mauricette mui ne la pas qu'elle se trouve aujour-d'hui inculpée et limite à Fleury-Mérogis pour at m écritures. Le voilà belle I belle capitaine majorettas III Mormant, au martin d'une Missa qui défraye 🖺 chronique en Seine-et-Marne.

Après neuf ma d'existence, la l'imme de la santé de Mormant, un regroupement in une crèches employant plus Mi huit man personnes département, a déposé son bilan. On parle d'un trou im plusieurs dizaines in millions a francs in a ca jour, in the in cinq personnes 🞮 🎮 inculpées. 🏝 la rentrée prochaine, rien ne dit sur le le Mormant, Gretz, Melun, Moret, Perthes, Manage Provins, Coulommiers, Crécy-la-Chapelle, etc., Illumination une an

#### Onze salaires

■ C'est terrible, laisse la lour M, Mara Bareyre, président du masse d'administration il Mella la par ailleurs man la Courtomer, conseiller général (France-unie) 🖦 Mormant 📰 membre de l'Association in démocrates. Tout si bien I Managem = 24 000 F per mois, avait une voiture de fonction, fréquentait les Je wassure, My man pour me heureuse. Sous m direction, la Maison is is semblait, as aussi, aller très bien. Pour I plus grande ..... semble-t-il, parents u du personnel. Tout marchait și

« Jusqu'eu jour, se souvient M. Bareyre, où je me suis aperçu Mallanda d'un énorme découbancaire. » Personne au di d'administration ne 📟 doutait, semble-t-ii, de ce qui 🔤 passait. Selon M. Bareyre, M- Morat s'octroyalt tout simplement onze salaires mensuels pour un montant global 🖦 🎹 000 francs. Au nez et à la barbe 🜬 administrateurs, parmi lesquels plusieurs ILM locaux, mais IIII a complicité du trésorier qui, lui aussi, au dire 🔝 🔣 Bareyre, n'aurait pas sur l'importance de chèques.

De Maria multi importants, min pes au point d'expliquer un mill variant, limit ill différents and ou analyses réalisés jusqu'à présent, III millions I 52 millions de francs. Dès lors, la question la laquelle manur de répondre aujourd'hui enquêteurs SRPJ de Variable et juge d'instruction chargé ils muse affaire, M. Pauthe, 📰 la suivante : Mr. Maria a-t-elle pu, la maria seule, moyennant quelques complicités, provoquer une désastreuse l

#### Jalonsie meladive

New l'entourage proche an Mr. Morat, at blen all a M. Bareyre. Il l'on évoque, pêle-mêle, ma malla de politique, m mystérieuses protections franc-maçonnes. parler im jalousie minde de M. Bareyre qui, apprenant le mariage de Mrs Morat, m sarait mis la harceler de coups de téléphone, espérant sans thanger d'avis.

A l'appui de ces affirmations, on bendit un d'administration 🛍 🛶 d'administration du 25 1991 au cours duquei fut d'allouer pour chaque le de la le la indemnité « par structures différentes ». pour la compte. 1 100 par la compte-tive, 6 900 F par la famillele, la La compterendu, signé du M. Bareyre, mentionne le que catte proposition a M mile 1 l'unanimité » du conseil d'administration présents.

De planter and an inc. Man M. Bareyre. je n'al signé un 📩 compte rendu. 3 🖼 plus, ajoute-t-il, que de chèques parter e signa-IIII I laissant penser qu'il effectivement accordé 📥 📫 indemnités la 🐸 Morat. « Ce 🖂 faux s, laisse-t-ii surrium ii nouveau, avant 📥 produire à son un deux versions du compte-rendu du conseil d'administration du 11 mai 1988. Sur l'une 페 deux copies, il 💵 🚍 que Mi Morat percevra pour la responsabilité at la gestion de la mala craula de Gretz une indemnité nette de 6 F. F. l'autre, cette préfigure bas.

« Avac cette affaire, on croit pouvoir m'abattre, affirme M. Bareyre, 🌬 🛏 ambitions sénatoriales ne sont un wall pour personne. Wall on se trompe lourdement. Je and le coup. Et je le dirai au moment opportun...»

FRANCK NOUCHI

**CATASTROPHES** 

Plus de mille morts et des milliers de sans-abri

## De graves inondations ravagent plusieurs provinces du sud de la Chine

Selon informations officielles, iminondations touchant plusieurs provinces 📠 Chine méridionale ces dernières semaines ont déjà fall plus de mille morts m des milliers de sans-abri. 🗥 deux plus grands lacs du pura Dongting dans la Hunan Poyang Jangxi, sont menacés crues après des pluies dilu-

PÉKIN

de mini correspondant

Plus de dix millions ## perscraient directement d'eau dans les provinces du Zhe-jiang, in Fujian, du Jiangxi, du Hunan du Guangxi, un croissant territoire qui fron-le Vietnam au sud il Shan-ghai. Ce derèglement hydrologique, alors que la saison pluies ne fait que commencer, augure de la situation dans les mois qui viennent. mois qui viennent,

Dejà l'an dernier, à la même époque, im inondations étaient survenues, im le bilan officiel, accueilli me réserves par e spé-cialistes étrangers, s'était é à 2 295 morts e 000 blessés. Sur le 37 millions d'hectares recouwith pendant plusieurs mois par eaux, IM millions de personnes avaient de touchées, dont vingt millions 🔛 manière « grave ». Pékin avait évalué les pertes directes | près de 12 milliards | dollars, a avait, contrairement habitudes, demandé à la communauté internationale une

Témoignant I nouveau du caractère capricieux du régime pluviométrique chinois, provinces ravagées l'an dernier me inon-dations souffrent d'une sécheresse inaccoutumée. Les autorités n'ont

d'alarme mais surveillent attentivement la situation, même que celles Hongkong de Taiwan, où des pluies de la de Carregistrèes. A Hongkong, im précipita-tions au année quatre fois supérieures à celles de la même période en 1991.

une certaine démagogie, l'a avait imputé la inonde 1991 - hâtivement pré« les plus graves
siècle» - aux dérèglements l'insphériques provoqués le volcan
Pinatubo Philippines l'incendie puits pétrole au
pendant guerre du l'al
La presse avait discrètement reconnu que prédicences ment reconnu que im négligences dans l'entretien de digues aggravé la situation.

Sur le plan politique, mi se sont toujours situées, dem l'histoire chinoise, les catastrophes naturelles, pluies renforce le lobby Trois Gorges de Construction, sur le supérieur du fleuve Yangzi, a recu une approbation principe lors de la menura session parlementaire. Sans que ce projet titanesque soit inscrit il le plan quinquennal, des préparatoires ont III mis mroute, notamment déménagement forcé certains de centaines de milliers 🛅 paysans vivant sur 🔄 📺 qui inondées.

#### Un ouvrage cyclopéen

M. Li Peng, premier ministre. qui, fort sa spécialité d'ingénieur hydraulique, a son nom I ce projet, avoir obtenu l'aval du patriarche Deng Xiaoping à l'égard d'une réalisation qui se veut cruciale pour le contrôle des eaux. M. Deng, aussi pragmatique qu'il puisse se montrer dans d'autres domaines, ne paraît pas avoir and å la tentade cautionner une

digne des grands travaux des dynasties impériales du passé ou son prédécesseur, Zedong.

Dans I il s'est agi pour l'Chine me prouver elle-mème me grandeur immortelle imun ouvrage cyclopéen : Grande Muraille imputée abusivement au fondateur de l'empire, Qin Shi Huangdi; Grand Canal III l'em-pereur Yangdi, tyran III septieme siècle; grands travaux III fourmls bleues III maoïsme; grand IIII plexe sidérurgique de Baoshan, près de Shanghai, 🗪 début 🚵 réformes « dengistes » ...

Peu importe que, seul de ces quatre exemples, le célèbre Canal reliant le nord un sud du pays ait eu une fonction réellement positive. Ce qui compte, c'est main-tien i tradition centralisatrice, lisation de énergies un yeux du pouvoir. D'aucuns, qui en sont mécessairement hostiles au barrage, soupçonnent Pékin d'utiliser ce projet pour russium um emprise sur 🔄 provinces qui 📰 sont enrichies demières grâce l'ouverture économique.

L'impopulaire M. Li Peng, dont le maintien au poste et premier ministre n'est nullement acquis, trouvera matière à consolation dans l'explication donnée par 🔤 plus superstitieux min inondations : c'est moins m faute, disent-ils, que celle du secrétaire général m PCC Jiang Zemin, « qui a trop d'eau dans 📰 nom 4.

Le caractère chinois . Jiang » signifie en effet «fleuve», 🔳 « Ze» murécage », tandis que min » désigne le peuple. Les Chiaois aiment qu'un nom reflète un équilibre dans les éléments naturels évoqués par les idéogrammes le composant. E ce point de vue, le nom du chef in titre du parti met le peuple dans l'eau, mien lui fournir 🚾 🖼 🛕 quoi 🗷 racra cher; un comble, pour une nation de cultivateurs.

PRANCIE DERON

# L'Été festival

## L'ambassadeur de Cuba

Gonzalo Rubalcaba, pianiste, est cubain et n'a jamais mis les pieds aux Etats-Unis. Ses références : Miles Davis, Chick Corea, Monk, Tatum...

«Je soutiens Cuba. Le socialisme beaucoup d'idéaux 🔳 conduire à 🖿 corruption. Mais Cuba n'est pu seul concerné. D'un une côté, l'approche concerné. D'un côté, l'approche cubaine est vraiment bonne sur le plan social. Les médicaux et l'éducation grazuits. Je peux prendre position tre la Révolution 1959 peux j'en suis un produit. Je suis prêt à soutenir tout changement qui aiderait pays à survivre progresser ». Voilà. On ne peut parler philosophie bouleversante. qui aujourd'hui? compter que la situation d'« ambas-musical» L. Gonzalo II. L. (qui répond ici l. Mike Hendans Jazz Magazine), né l La Havane le 27 mai 1963, marié l père de samille dans l'île du Lider maximo, ne lui offre certainement pas une de manœuvre illimi-

C'est le grands Cubains de musique, celui, dans le genre classique, de Léo Brouwer, qu'il comme Rubalcaba, entendre en Caralbe. Ils étaient invités deux au récent festival 📟 Fort-de-France. On sent moins, dans les iles, le porte-à-faux, un peu mieux Cuba: entre Halti derniers départements français d'outremer, l'évaluation u quelque chose u moins abstrait qu'en coulisse d'un festival européen.

Depuis le concert Montreux juillet 1990, Charlie

Paul Motian (disque Discovery publié par Blue Note), on sait mieux à quoi s'en tenir. Rubalcaba connaît Haden depuis du Libera-tion Music Orchestra au Jazz festival de La Havane. A 🛤 moment là, en 1986, il vient lui-même de présenter son Proyecto, group élec-tro-acoustique dans le goût de Chick Corea, avec piment, au Northsea Jazz Festival La Haye. Son premier disque. Live in La Hayana, vient alors de sortir en Allemagne (chez Messidor, Francfort). Le cache-cache les Unidas continue pour de blocus. Nueva-York.

> Un fleuron de Blue Note

Blue Note, dont il un fleuron, l'enregistre ensuite en Suisse, au Canada, au Japon, Espagne, il contrat Somethin'else, filiale Toshiba-Emi Japon .

Pour The Blessing Images, Jack DeJohnette prend place de Paul Motian. Quand on aux Caraïbes, jazz au piano, Monty Alexander (Jamaïque), Mos Sardaby (Martinique), Alain Jean-Marie (Guadeloupe), plus récemment Michel loupe), plus récemment Michel Camilo (Saint-Domingue) qui s'imposent. De façon oblique, on aussi Doscar Peterson, Wynton Kelly Eddy Louiss. On le plus personnel pianistes, brûlé,

disparu carrière ou presque,
Marius Cultier. Les Cubains (Chucho Valdez) personnalité à
part. Le jazz-Caraïbes se joue les accents sont multiples,
mais Cuba l'isolée le carrefour le
plus brillant, le plus libre le plus paradoxal des En un En un Cuba Cuba Carrefour Caraïbes-Brésil-Présence de l'Afrique-Musiques populaires-connaissance parfaite du classique-génie rythmique le plus «américain».

Le grand père compositeur, le père Guillermos, pianiste de et de guaracho, Gonzalo l'a la adaptations, la réserve inspirée par le «bon» goût. Tchaïkowski, danzon (le nom du dispus concert disque, M rue pasion, le concert le Berlin le Varsovie en 1987), le l'un sa part ni trivial ni habile. C'est simplement le danzon passion Tchaīkowski. Tchałkowski, technique (ce pourrait être limite, syndrome Oscar Peterson Monty Alexander), la tonique, must pur une sorte la puissance intépressible (d'ailleurs, c'est l'autre syndrome Peterson-Alexander) évidemment rythmique. Rien agénétique (« ils proposition d'ailleurs), plutôt tonique, l'évidence, qui voit, unique.

Quand a lui demande références, il n. Miles Antibes (1963), In poco loco II an Powell, Now he sings, III he sobs de Chick Cores, II le III Köln Concert III

Keith Jarrett... soit, ajoutant Monk, Taturn, Bill Evans, Cecil Taylor et McCoy Tyner, plus tous les ce qu'il fait, que moderne de bon ton. Le B-A Ba de Rubalcaba. Les intempestifs de renommée, il tient réservé a ll est innovant réservé : « Il est 🚵 important de conserver — équilibre — passion ». Oh que oui... Il conscient, il le dit, d'avoir encore i beaucoup travailler. Bien sûr, bien 🐔 🛭 tient 🛮 faire aimer la musique qui en est, somme, les thurifé-raires embués in l'œuvre le savent bien, l'esthétique a l'éthique magischon. C'est que

Quand il joue, "all s'arrête. Quand il joue il quatre mains au milieu de la nuit tropicale il décem-le arre Michel Petrucciani, longtemps après leur concert, Les E tait. Drole, inventif, roublard, technique ivre it rythmique, Rubalcaba ferait danser Tchaikowski, le jazz, la pruisu, le dan-

FRANCIS MARMANDE

Après Moers, Montréal, Vienne, Montbéliard, Gonzalo Rubalcaba en il Vitoria-Gasteiz

## A la recherche de la folie

Aux Francofolies, où rôde le conformisme Nilda Fernandez joue et gagne

LA ROCHELLE

de una envoyée spéciale

La Manuel française, ou mieux française, ou mieux francophone, existe bien : depuis 1985, le postulat défendu par Jean-Louis Foulquier, directeur Francofolies et animateur de radio, vérifie chaque année à La Rochelle. Le Par souci paire à un public large (66 000 entrées en 1991), mais attachement quasi-familial attachement quasi-familial moins deux générations chanteurs qui sont passés pr aujourd'hui installé dans un irrem-plaçable 20-21 heures III France-Inter, programmation mêle les (Charles Aznavour, I Birkin, Jac-Higelin, Stephan Eicher) et membres la tribu. A eux les ils un annuel de le charles charmes II III CHARMEN de la chanson française.

Pour la map d'envoi de la hui-la française (il y me eu Montréal mune Bulgarie), La Rochelle avait joué la ma Lara qui ma lici ses Romantiques, opé-ra-rock muni d'un livret (de Luc Plamondon) où George San révolutionnaires modernes. Catherine Lara, qui a l'énergie, parvient l'faire tenir ensemble un parvient in faire teutre ensemble un orchestre symphonique anglais, des invités ils prestige (Véronique in-son, Richard Cocciante) et des cho-ristes en queue de pie. Mais pour le sens, il final créatrice donc les blans sont soupçonnés, cinq in simila de m-

assidue spectacles de D'où an désir de créer un desir de créer un à allier

la chanson à la danse, au théâtre.

de M soutenir. «Gobe», le show qu'elle présentait manier mon-

même nom que le disque manual

sorti en avril dernier chez EMI

(30 000 and a ce jour), - est hybride. The Patti, une chanteuse, est un cri de révolte et d'agressivité. Une agressivité qui

lui permet de reprendre la salle a

merulated referred lear elegant.

Elle n'existe que la cet ente

qu'elle est sur pour le pour

cène : elle crache, soulève i jupe

comme m im un im d'honneur.

On ne comprend pas un nus da

ne qu'elle dit. On aimerait des chan-

gements de l'ambiere sa manière plus disas Man Grant Paul est un

A l'évidence sincère, authenti-que. L'ensemble a sérieu-

sement besoin d'être rodé. Curieuse-

ment, la chorégraphie sur sur échafaudages plantés en fond de scène : là, des peintres (Elodie Lachaud, Stone, Limit Lionel Courtout) – entre figurations

et tags - réalisent tout au long du spectacle une toile qui a fibre allure.

DOMINIQUE FRÉTARD

Elle = sexe plutôt que ===

Montpellier-Danse a pris in parl

vail n'ont pas suffit pourvoir.
Sage, sage: cette France-là celle du qui permet quelques jolis débordements (Kent, passé du rock I la chanson, auteurcompositeur qui manque pas d'originalité, d'audace) qui engloutit prodiges la tournées estivales. Un tonnees estrates of a fait plat, mais l'on aimerait quelques sures essentielles, s'informer informellement l'état actuel du monde, ille d'achanson ್ ಪ್ರಾರಂಭವನ್ನು ಮತ್ತು ಮುಖ್ಯವಿಗಳು

man managan makangan penjeran

STATE OF THE SPECIAL S

and the control of the second

a see areas in the

the same and the second property of

The second secon

A LONG WAR MAY BEEN

പ. ഉപയട്ട്, 44

A Committee of the Committee of

المناصف فيقت المراجع والإن

. Sound profited  $1 \leq x \leq \delta \log (n^{-1} \log n)^{\delta}$ 

Land Street, March 1987

4 %

The state of the s

The second of the second

Y 14 (1915) 新 (1915) (1915)

والمنافلة والمنافل المجالية والمنافلة والمنافل

ALL THE PARTY OF T THE CASE OF THE PROPERTY.

and the American States

THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED IN

the Contract of the same of the same

I TOWN

Mais pour avoir des nouvelles III sida, la drogue tentaculaire, la la montée de l'amont droite, du zapping nauséeux, et l'envie de vivre, il s'éloigner officielles. par exemple les trois de SEC (Sud-Est Corporation), con ceux directement il la banlieue-galère (Le Mée-sur-Seine) grâce Il l'Equipée musicale Reebok, une initiative heureuse Prancofolies, qui permet I huit permet I huit permet I huit La Rochelle suivre www vingtaine d'ateliers, présenter des spectacles au carre Amelot, jouer au foot

La rébellion n'est pas qu'une affaire
tion u style, d'attitude. Les textes
d'in Nilda Fernandez, révélation
l'année (couronnée par une
Victoire d'a musique), ne militent
Mais portent
du temps présent
comme stigmates sur un
amoureux classiques, M le la la - comme la origines andalouses de auteur-compositeur-interprète l'exigent — us marqué par l'Es-L'œil allumé, le cheveux vage, ce la la voix fine, au physique fébrile, a donné samedi Il juillet, une leçon de risques.

Le récital 🐺 Nilda Fernandez est un délice pour qui veut croire qu'un chanteur reste un le donc handicapé social, un fou de liberté, qui raconte ce qu'il voit ». Cette frèle « l'intelligence de la cassure : chansons, souvent belles (Madrid, Madrid, yeux regard), en change rythme et le phrase, transforme une histoire le Nil en rap à sur le de percussions nègres. La le l'occasion, de six l'occasion, (cuivres, le chanteur, guitariste l'occasion, de six l'occasion, (cuivres, l'entre l'occasion, de six l'occasion, d'occasion, d de six particular in the control (cultyre) accordéon, percussions, piano, basse) sème des grains in folie sur un route d'aéroport ou 📖 voyage 🖩 conduite intérieure.

Stephan Eicher, mann dans une lourdeur un peu prématurée, l'avait oublié dimanche La Rochelle. Mais Francofolies un du cœur qui lui missi offert Paul Personne en hôte. En insi marrata, avec peu mots, mais un bluesman ontra que lui non plus n'aimait ni la min, ni la trans illusoires.

**VÉRONIQUE MORTAIGNE** 

Angélique Kidjo, Sapho.

18 h 30, Warner Fukuda.

21 heures : La Aznavour,

18 Ofeans Review. Til (16)

# La vie qui bat fort

#### Doug Elkins triomphe, Guesh Patti déconcerte. Finale en mouvement pour Montpellier-Danse

MONTPELLIER

de notre envoyée spéciale

New-Yorkais. Il a été au Chai e la Paillade la révolution en Montpel-lier-Danse de manuel une manuel Doug Elkins a la fraîcheur de ce pur l'on ne reu jamais. Il s'appuie un le rap. La capoeira brésilienne. La arts nartiaux. Cet Americain a le goût affaires étrangères, du des autres et leur mains de bouger. Il n'en fuit pas pour autant pro-pre culture. Il reçu une solide formation de danse contemporaine, s'essayant 🛔 📼 🖿 techniques. Il a mème pris le temps d'aller à l'uni-David Neumann. Tous les trois sont in redoutables gymnastes.

Une même volonté 🛏 anime : développer une compagnie niveau professionnel, main surtout de man qui éprouvent l'urgence meutraliser leur énergie dans le mouvement. Le style d'Elkins s'est développé dans cet échange aven la rue et 🔤 danses qui y naissent. 🖼 éléments fortement motivés sur manim reloindre le trio.

Le travail entrepris pour la deuxième année consécutive année groupe de breakers MESTA (Mega Cool Rap Montpellier) du quartier de la Paillade mis la public debout. Applaudissements ■ émo-tion devant [11] d'intelligence, ¶

Le chanteur

de Guns'n'Roses

vie, de générosité. Aucune complaisance la façon la il a intégré har II-tal de viril in chez Mila Il transforme energie pure par un continu, ultra-vif, en gl. d'un à un autre, d'une une autre. li cultive la rupture avec la liberté.

Dans My Life During the Crusader. William Forsythe admirerait | | du traitement 🚺 la danse classique balanchi l'emploi du nain David qui symbolise l'affrontement de David II ne fait la simple figuration. Elkins s'est servi de m petite taille pour lui écrire de figures surprenantes : II choregraphe aime la man pour aqu'ils sont, David Steinberg n'est pour apaiser an quelconque mauvaise conscience. En un an la Mega Cool Rap ont progresse. Le hip hop est devenu pour man un technique ouverte, qu'ils ont appris moduler. Dorenavant, pour le groupe, la danse n'est plus le pastiche 🛍 clips, mais l'expression 🕍 leurs personnalités.

Le style parodique d'Elkins, ann refus de m prendre se sérieux, l'honnêteté in sa démarche chorégraphique, toutes ces qualités écla-(1988), petit chef-d'œuvre d'humour sur les dini de Camini canno lini The Stuff of Recoiling (1992), pièces de son répertoire. Ajoutons encore que la la la chorégraphies 🏗 l'Américain lui évite le

On verra la Doug Elkins Com- pur produit de l'Opéra la Paris -

pany en janvier IVVI au Théâtre Jean-Vilar, I Le concert de Guesh Parli n'a pas suscité la même enthousiasme. La chanteuse ouvrir son champ d'action, acquérir nouveau public. Pourquoi pas is danse, qui a la réputation I'Mi'é curieux et jeune. I - également danseuse,

Malgré la pluie. Im routiers. changements in programme et lieux, la marché. Jean-Paul Montanarie, direc-Montpellier-Danse, est satisfait. « Je regrette in a line tous illustration les ins pour lesquels in imeginés. Principalement la 📥 de des musiques ottomanas. Com dit, Montpeller n'est pas u ville d'un mu festival. Name of the Property of the Party of the Par un réseau culturel mini qui sur toute

» L'édition III MANIANI PILMI de a dense française and and douambition : que la lama contempoavec l

ciassique. Comprendre l'intégration du texte de chorégraphe. Queiques prolets III dessinent. Dominique Bagouet, dont un célébrere 📓 retour. e passé il management d'un texte m prix Goncourt Manual Mathies Manager tramile thème d'Antigone avec de distant africains. Je aussi que ce soit une pour les chorégraphes des DOM-TOM in The leur m d'avoir 🎟 l'argent pour créer. J'ai 🗺 📟 💼 repren-📥 🛏 projet 🕨 interrompu par la mai in Jean-Marie Tjibaou. Es 🗯 qui manna 🕍 dans classique, le liber de l'Iller mu déjà mundi a

D. F.

## En 1993, la France à l'honneur

# Paysages fragiles

Un jeune photographe entre le documentaire et la peinture

arrêté Axl Rose, le chanteur du manuf Guns'n'Roses, a été arrêté THIBAUT CUISSET

11 juillet I l'aéroport Kennedy de New-York. I son retour men Etats-Unis, puis remis en liberté après paiement d'une caution dollars. Le chanteur 👊 sous coup d'un mandat d'arrêt de la police J Saint-Louis, qui l'accuse d'avoir provoqué une émeute lors d'un concert, M 2 juillet 1991, Axl avait alors sauté dans 🔳 public pour frapper un spectateur puis avait décidé d'arrêter 🕩 concert du groupe. Trois mille spectateurs mécontents avaient saccagé la Riverport Arena Saint-Louis, provoquant des dégât estimés entre 330 mm 🜃 000 dollars. Rose, qui avait du annuler plusieurs ........................ des. ayant des accords d'extradimencer le 17 juillet une tournée des stades au de laquelle Guns'n'Roses partagera la vedette avec Metallica. - (.IP. L'Pl.)

■ l'Espace archéologique d'Arles

de notre envoyé spécial

les années la Mission photographique de la DATAR a merite. III autres, I susciter un France. Thibaut Cuisset, trente-quarre ans, un bel exemple. Ses images d'Andalousie la révélation de IIII Rencontres d'Arles. Nous avions déjà vanté per travail la la Suisse, présenté au Marie de l'Elysée, Lausanne, l'occasion du 700 anniversaire de la Confédération. Il nous mène aujourd'hui en Espagne, après man périples un Maroc, en Egypte, au Venezuela, en Imile ni en

L'œuvre III Thibaut Cuisset III émouvante 📟 elle repase sur des

équilibres fragiles : un voyageur, mais qui ne propose um d'autobiographie. Un travail qui per la docu-mentaire et le pictural. claires, qui lui font frôler 🖫 💷 📶 Des territoires bruts aux limites la présence humaine, que ce la banlieues limitrophes la la ruralité un la confins la larreinexplorées. La maissa 50 x 11 à midistance www a farma « reportage »

et 🗏 grands formats 🔙 plasticiens. La moindre arre d'aiguillage et les photos de Thibaut Cuisset deviennent cliché. La moindre de la ct il devient académique. Il en conscient, s'évertuant à dépouiller patiemment and code de malant et de irop décoratifs. Les couleurs, justement, ont longtemps désorienté, jusque dans les la où le photographe mis plusieurs de faire accepter 🖩 ciel bleu doux, les 

Quand beaucoup recherchent lumières in la la ou du crépuscule, Cuisset affectionne le au zénith, «qui we little le yeux», afin d'enregistrer le plus fidèlement possible ce qu'il voit, « J'évacue tous in éléments couleurs ramèneraient trop la la réalité et à l'anecdote, et je résolument dans le réel.»

Aussi soient-elles, leurs de Thibaut toujours au service d'un territoire raconté . Histoires de woyages, en voiture, jusqu'au points ultimes 🕍 🛲 🚃 tières : Il IIII mètres, dans les Alpes suisses - dessous, c'est effrayant »
-, dans le désert australien à perte de vue, dans arrides anda-louses. Histoires a paysag inter-médiaires v. fameuse expres-sion Michel Butor, reprise par Bernard Plossu dans un M livres. Histoires de la présence humaine,

sées, sentiers, chantiers Droles il territoires. « J'ai l'impresrim de voir un terrain vague v, entend-on **rexposition**.

En fait, Cuisset photographie ... visible qu'on voit pas », endroits où on n'a envie s'arrêter. Sauf lorsqu'ils traduits de la matière brute. Ses fragments de deviennent fiction : les pierres accumulées se transforment autel, les fruits épars reliques, buissons arrondis en aire d'atterrissage pour OVNI. «Mes auvres existaient personne voyait tant elles les yeux», expli-quait le néoréaliste Raymond Hains,

On cherche d'autres références, plus photographiques, et make pas. Thibaut Cuisset s'accompagne seulement quelques figures pour micux avancer: Bernard pour pour u du voyage, Wim Wenders

pour un traitement du territoire, la paysagiste Pierre Fenoyl pour visuelle, Walker Evans, qui a transformé documentaire en fait plastique Robert Adams, pour ses photos 🚃 🖥 végétation malmenée. Mais aussi images-clichés de l'Ita-lien Luigi Ghirri, qui vient de disparaître, 🛮 à qui Arles 🖟 🌃 🚟 hommage pudique.

Même s'il préfère le terme de « poèsie froide », Thibaut Cuisset partage les qu'il affectionne même goût rimage porteuse d'émotion « un mot banni photo plasticienne and 114 80 ». Ce n'est mérite d'un un vail qu'il va poursuivre, pour un an, à la villa Médicis I Rome où il vient

MICHEL GUERRIN Espace archéologique, jus-

Deux pièces

légères

Décidément, Hervé Robbe

n'est en grande forme

créatrice, depuis quelque

temps. On attend qu'il nous

attendant l'éclipse. Suresnes en novembre dernier

la limita : un n'est certaine-

ment pas 🕒 Humani Corporla

qui lui vaudra l'absolu-

pièce, il a étudié,

dit-il, un livre 🖦 planches ana-

tomiques d'André Vésale.

ment promettait « une

recherche gestuelle 🔳 choré-

graphique s'inspirant 🗰 📖

recueil complémenta-

rité méthodologique et icono-

graphique, corps système-

corps passion ». Hélas, 🚃

« recherche » mu dépasse pas

qu'on peut voir dans

n'importe quel cours M .....

contemporaine pour débutants.

Les trois interprètes - dont lui-

même – vêtus in rouge par Dominique Fabrègue in fait

mieux ailleura) enchaînent

consciencieusement IIII moudont pas un n'inté-

devant trois hautes

boîtes remplies de livres dont iii ne voit pas le iiii port avec la dense, il al la

décor est « une métaphora 🝱

l'écrit ». Notona, car la fait

n'est 📻 courant, que De

Humani... bénéficle d'une musi-

que originale : néo-bartokienne

II romantisma

withémence, and est exécu-

tée sur 🛮 plateau par le sex-

trumental d'expression

contemporaine, vêtu de violet.

oublier son désolant 📰

DE HUMANI CORPORIS

er STULTIFERA NAVIS

Gymnose Aubonel

FABRICA

# La parole est à la famine

L'histoire d'un blocus, par l'auteur de « Don Quichotte »

LE SIÈGE DE NUMANCE ou doitre des Cormes

133 avant Jesus-Christ : conduites par Scipion, Harris romaines La La l'Espagne. L'a ville leur Leur tête, Ma (elle sille susya pro de Soria, il l'ouest in Saragosse). Scipion a perdu déjà beaucoup d'hommes. Il assaut sanglant. Par la faim. Il verrouille uma fine = u ville par des purque de terrassement, flanc, un surveillance le quatrième flanc, un salurel, le salurel

Très inférieurs en nombre, hommes « Numance, après in mois « Numance, après in la famine, prante, pour l'honneur. Ils tueront plus in Romains possible, « de succomber. Opposition » afuecti. leurs femmes: Ille refusent le tomber de l'ennemi, d'être frappées, violées, puis males à Rome, captives, puis minim du «triomphe». Alors tous survivants de Numance, après avoir direct brûlé la totalité meubles, vêtements, objets, se donnent mort. Et Scipion investit quelque chose qui n'a plus le nom de ville : de la boue la la cendres, une

Gros chagrin le général en chef : il a aura e triomphe », il n'a rien di present dexhiber, via Appia.

Au palmarès de la longue m superbe histoire de l'Addir espagnol, le Siège de Numance est un cas i part. Cette marte make une béroïque, légendaire e réelle, l'histoire de l'Espagne, e u tragédie la manière de Greca, un pau comme la Perses. Mais il a une incertitude. Parce que, quand Cervantès écrit M pièce, 1580, la «situation»

1580, la «situa contre l'expansionaisme de Philippe. Le Siège de Numare mellerait in ions um petite mine parodique, impudente. Elle friscrait l'humour noir. Il c' la conjec-ture que lla conjecpréférée, voir muse en scène. La tragédie de éjectée. La plaisanterie se faulle sous la dis-logues manières, il le « peu profond

Le décor, c'est l'eau doute du fleuve Douro. Cantarella décoratrice Chan-Gaiddon ont quadrillé m bassin

an de rails, sur quoi isent in the land in roulettes, ite treuils, des engins tordus. La consequence évidente de m grand bain de pieds à chausse-trapes, c'est que les rombiers de Scipion et les pèlerins de l'access de l'access la poines au mante à na par ne figure, et que nous, les spectateurs, nous ne propin l'avons aucune envie de voir l'un in me jeunes comédiens hurler 🖮 douleur et partir dans l'ambulance,

Second trait distinctif de tacle : les costumes (de Laurence Forbin) sont en plein dans le mille, ce que l'on le la comma de l'étre, c'est-à-dire de objets pendants non identifiés », engoncés dans quoi um la ressem-blent à de vieux fauteuils, et aussi à ces housses moletonnées que les Russes mettent sur les théières pour garder le thé au chaud, on dirait aussi de pauvres chiens que leurs mémères ont enfournés dans des manchons. Quelques soldats romains, moins capitonnes, portent des sortes de combinaisons de mécaniciens-garagistes, mais tail-lées dans du velours rose framboise, et, aux pieds, ces bottines plates lacées que mettaient les boxeurs du de Man Cer-

Devant ce décor et ces costumes,

ne all songer i la rigueur de Cervantès, dont rime en scène étaient sans fla-flas, anachronismes, qui regrettait passé récent où une le matériel d'un théâtre, disait-il, tenait un sac : quatre chemises blanches, quatre barbes, quatre vieille

#### «Les comédies, c'est comme 🔄 jolies femmes »

Bon. Ne pas bouder. Cantarella nous III cadeau d'une fiesta una Tambours, saxophones, timi de Bengale, masques géants de carnaval. El puis Cervantès s'est amusé. Il me fait pas confiance il Scipion. I mo officiers, ni ma héros de Numance, il donne la parole ma l'ambient récliement crédibles, su fieuve Douro, il la Famine, il la Guerre, il l'Espagne, il Légende, et une protago-nistes essentiels de la bataille nu stupéliantes à révéler et. ici. Cervantès a des longueurs d'avance sur nos télévisions qui, ndant la guerre du Golfe, n'ont amais interviewé un puits 🜬 pétrole, une dune de désert, une fusée. (Cervantès, point-là. qu'il Pinventeur l'enquête à géométrie variable.) C'est une idée, en tout cas, qui allume les

comédiens i Florence Giorgetti (la Guerre) donne envie d'en découdre, Anne Réjony (le fleuve Douro) fait rêver de baignades. Daniel Znyk, lui, n'interprète que Scipion. c'est un guerrier le pacifique, il dispose d'une périssoire in sonction m d'un débardeur en or Il canta qui feraient d'en-vie la général Schwarzkopf.

Confidence top secret : la critique dramatique, c'est la gageure, parce que im pièces in théatre, d'une représentation l'autre, c'est le jour ut la nuit, Il Avignon ailleurs. Tout dépend du public, qui n'est jamais in même. puis, dans l'esprit des mana lei specialeurs, um dépend im nouvelles du jour, publiques m privées, Il y a sûrement il ada où li décor = li li li li li Siège de Numance comme Cervantès lui-même qui a dit cela, pour toutes : «Les comédies, c'est les jolles femmes: elles an leurs jours. Il mieux tomber les bons jours, mais c'est au petit bonheur in

MICHEL COURNOT ➤ Jusqu'au III juillet (sauf le

# 14), è 21 heures, au -----

#### Loufoque et surréaliste

La seconde partie du specast confiée i l'Italianne Francesca Lattuada, Avec Stuld'une théâtralité loufoque et qui, pour n'être pas neuve, la passer un moment divertissant. Blen qu'elle utilise quatre interprètes, dont Lattuada ellemême, 🖷 pièce apparaît surtout man-show de lima Lavant, l'acteur-fé-(Boy Girl, Manage sang, Amants du Pont-Neuf) : bondissant, éructant, gambadant, cabriolant, ricenant, pédalant (sur un monocycle). tournoyant comme un ou i jetent violemment i i sol comme im danseur contemporain, proférant de Francesca Lattuada ou d'Emily Dickinson, chanvingt l'é de costume, il l'autille la tournis. Lorsqu'il faut bien qu'il respire, les mus se livrent à Mi petits numéros qui ne cassent pas III | IIII poule empaillée posée l'avant-scène mais peuvent jolis - I l'augrande Feet Feet qui glisse sur le plateau, minuscule danseuse sur Comme chez Robbe, I musionginale III Jean-Marc Zelwer joués m direct.

SYLVIE DE NUSSAC ► Le III juillet à 19 heures.

Palais des papes. - A la lecture de ses déclarations publiques (le Monde du 11 juillet), il de évident que la conservateur du Palais la papes, Jean-Pierre Blanc, la au bord de la rupture RMG, la société d'économie mixte chargée de gestion il est le salarié. La rupture désormais officiellement consommée. Le dredi 10 juillet, directeur de RMG, M. Patrick Arbey, accompagne d'un huissier 🌬 justice, 🕬 présenté dans le bureau 📠 Jean-Pierre Blanc pour lui signifier sa mise I pied immédiate. Un entretien prealable à licenciement aura lieu imercredi 15 juillet. En attendant, le teur remettre cles du bâtiment s'est vu signifier l'interdiction pénétrer Palais des EDCS.

## Lavaudant mexicain

Alors il est parti par une route impossible; il a franchi 🔤 cols; les jouaient la colère; la nature, l'exubérance. Voyait-il minuscules veleros, petites mèches des — multicolores, déposés me les femmes au pied autels, les églises an coin ruelles, pour éclairer en chemin? La-bas. iahaut. I n posé nem dans un village. Un village

Sur un and be to meet un feu brulait. Tout autour, femmes will coros peints chantaient, dansaient, tapaient dans leurs mains. L'un d'entre mi s'est approché, l'a entièrement dévêtu 🔳 l'a pris 🖿 Il lui a sentir la chaleur de son corps, la tension de ses muscles; il lui a mi sentir mi terre et la chaleur **in** flammes. L'Indien savait parler aux dieux. Lui savait que « c'était un miracle auquel il n'aurait jamais accès ». Il n'aborderait jamais inconnue.

#### Carnet de royage

Terra incognita, si c'était un livre, serait in man de mouse. celui de Georges Lavaudant, l'un de nos la la la plus itinerants. Depuis 1985, il a pris plus un quinze fois le chemin du Mexique, il s'y est longuement attardé, il y a travaillé et, per exemple, z réalisé le Balcon, de Genet, and des artistes qui, Fernando Rubio Lagunas, avec lui le chemin d'Avignon. Ou plutôt, pour me plus prècis, celui de la carrière me Taillades, village with the Lavailton où Fam han t'iour installé l'an passé pour y déclencher man Tempéte. Un lieu a l'ann donc, loin des remparts de la cité am papes. Georges Lavaudant un homme secret, il a cet éloignement. Un lieu splendide qui, un jadis travaillé par machines hommes, 🖿 🛮 s'y méprendre 🖿 plus bezu, au plus chaud, m plus intime

Terra incognita n'est pas un livre. D'ailleurs, bien malin qui pourrait trouver une spectacle des Talles Partant carnets de notes, images, lumières, odeurs, sensations, visages qu'il a accumulés, Georges Lavaudant and confié a ses seuls proches, qu'il mi choisis, laissant juste transpirer çà a là quelques bribes a sur qui scraient l'ossature de son speciacie (1). Im cette confiance est nee, dans l'improvisation, l'œuvre aujourd'hui présentée aux Tail-

Mais rien n'a été laissé m hasard. Le anne en s'est adjoint is serdu chorégraphe Jean-François Duroure. Il a invité mexicains, Mario Casarin Diaz, Partida Ayala m un français Albert Tovi. Enrique (dit # El cellito» parce que son AM and All formal par chanteur one Lavana rencontré Mexico. Quand bande-son, superbo Jean-Xavier Césari-Lauters, s'interrompt, test frais jouent live et cha-cha-chas, garage de vieux roublards

Dave l'aventure amis de toujours et

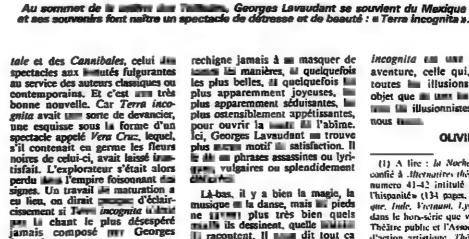
la nuit tropicale.

d'autres plus récents: Anne Alvaro, Gilles Arbona, Louis Bey-ler, David Bursztein. Christophe Delachaux, Mexicaine Mara Hernandez, Sylvie Orcier, Annie Perret, Palrak Partie et Marie-Paule Trystam. Tous mu tour l tour acteurs, danseurs, chanteurs, choristes, premier Hu ou figurants et forment en troupe d'une min homogénéité. Georges Lavaudant barré d'un double rideau par la objets hétéroclites conçus le Jean-Pierre Vergier, également costumier irréprode Terra incognita.

#### La route de l'abline

Il y a là un mur de parpaings lépreux, mités par la talons-aiguilles de la improbables, petites lumineuses qui s'éteignent quant arrièle jour, le AMANA AM prières materna les rubans de man qui veulent encore croire, une trappe d'où surgissent mille réminiscences de l'in et figures, mille et fantasmés, mille par la mémoire; réminiscences de ventait is simplicité. parois le calcaire, posés à le trêteau, accrochés l'an le arbres, vrais ceux-là, qui bordent la carrière, im projecteurs in mail um ordres précis et d'ans grande poésie du mellem en scène, qui ne confie à personne le min de régler

On retrouve dans Terra incognita last lis illentin du grand Lavandant, et al Palazzo et partenaires le sur le renego-



le ait de longtem pro-duire, poème où la ne

rechigne jamais à m masquer de incognita un une passionnante 🟣 🖶 manières, 🖶 quelquefois les plus belles. Il quelquelois IIII plus apparemment joycuses, plus apparemment séduisantes, plus ostensiblement appétissantes. pour ouvrir la l'abime. lei, Georges Lavaudant m trouve plus motif satisfaction. Il vulgaires ou splendidement

Là-bas, il y a bien la magic, la musique e la danse, mais e pieds ne il plus très bien quels ils dessinent, quelle l'all l'raconteat. Il dit tout ça ave elégance raffinée, une pudeor qui in cien, une in qui s'effraie pe d'elleaventure, celle qui, recourant à toutes 🖮 illusions, n'a d'autre objet que il um il·lusionnistes, illusionnistes. ...... qu'ils EUON 2UON

OLIVIER SCHMITT

(1) A lire : la Noche du pare, texte confié à Attennaires théatrales pour son numero 41-42 intitulé «Le théatre de Thispanités (134 pages, 💶 F), m Mexique, Inde, Viernant, Lyon, texte public dans le hors-série que viennent d'éditer Théâtre public et l'Association française d'action artistique. Theatre, prends tex ndiver (160 - F).

➤ All Taillades. Jusqu'au même. Et c'est en Terra 2 août, à 22 heures.

## Menace de grève nationale des intermittents

A Avignon, E génésuccèdent aux assemblées générales. Quelquefois, c'est poignée d'intermittents du spectacle qui 📰 réunic 📰 🗎 Verger d'Urbain V, au pied du Palais des Le dimanche 12 juillet, in étaient une centaine, travaillant Avignon ou délégués par leurs coordinations respectives (de Lyon, Marseille, Dijon, Montpellier, etc.). Tous ont pris connaissance d'un communiqué, publié 🗎 samedi 11 millet 🔳 cosigné 🊃 les syndi-💷 CGT 🔳 🔟 du spectacle, 🔄 appelant à « une journée morte, 📖 🖿 grève, 💵 Festival d'Avignon le 15 juillet, walls in la semina illi

ciation de 🔳 convention LWILINE ». De même communiqué, im intermittents syndiqués - on estime I % de quelque cinquante mille professionnels du spectacle appartiennent à un syndicat - " appellent i m que des initiatives soient prises dans les annu festivals, partout decla un possi-ble ». Divers responsables syndicaux elairement indiqués que « seule **en** grère nationale pourrait mobiliser largement les intermit-■■■ » ■ « éviterait de focaliser l'attention - et les tensions - sur le Festival d'Avignon».

La Well find modes d'action revendicative prise lors d'une prochaine assemblée

générale Avignon IIII l'aprèsmidi du 14 juillet et soumise au vote, lieu de spectacle par lieu 🔳 spectacle. A cette date, les intermittents espèrent avoir reçu la réponse des ministres 🏭 🖩 culture III du travail auxquels ils ont envoyé une lettre dans laquelle la demandent « d'ètre personnellement par M. Jack Lang; pur le gouvernement s'engage 🛮 veiller 📧 maintien en l'état des moute I et 10 de 🛚 convention de l'UNEDIC: que s'ouvre enfin une négociation entre le ministère de la culture, le ministère du travail et les syndicats du speciacle débouchant sur un véri-

professionnel ».

March And the second s Mary Print the Late of the Paris The state of the state of A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The second second The state of the s 编辑的 医精 中心

THE RESERVE OF

the state of the second

Maria Service Comment

the state of the same of the same

Marie West Comment

The second second second second

The Arms San of

Applean was a few and the second

week on the sandy of the sand

The second second second

The American Street Control

man a transmit of the second state of the second second second

Lagrange Charles and State Control of the

the state of the state of

Andrew College of the State of

THE PERSON THE PARTY THE

The State State of the same The second section will be a second The state of the s The special property of the second 

A Marie Control A Company of the Comp The state of the s The same of the same The second second And the second A STATE OF THE STA A SHOW T

-

Salar specific manager 

#### **MUSIQUE**

#### CONCERTS

CIRQUE D'HIVER. Orchestre III Paris i 20 🛮 🔳 ven. Michel Estellet-Brun (orgue), Semyon Bychkov (direction). Saint-Saens, Berlioz. Dans 🖫 🚃 du Festival Paris quartier d'été.

CONCIERGERIE (43-54-30-06). A. Michel, C. Carmona, I, Ramona : jusqu'au 📰 juillet. 14 🛮 mer., jeu., ven., sam., dim. Viole 🔳 gambe, clavecin. 🔤 🛮 cadre du Festival Monuments en

EGLISE DE LA MADELEINE. Le Concert classique : 21 h jeu. Charles Limouse (direction). Unan Orchestre Sinfonietta 📰 📭 : 21 h mar. Domini-Fanal (direction). Requiem de

EGLISE NOTRE-DAME-DU-TRAVAIL-Barockorchester Stuttgart : 20 h mar. Ensemble vocal international Will chorales en Poitou, Frieder Bernius (direction), Bach. 🔙 le cadre du Festival setival 🜉

EGLISE SAINT-EPHREM-LE-SYRIA-QUE. Thérèse Hindo : jusqu'au 9 août. III h 30 dim. Chant a cappella.

EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS. Groupe vocal : 21 h jeu. Carlos Hinojosa (direction). Musique coloniale du Mexique 🗪 XVIII 📰 XVIII siècles i Te Saint-Louis : 🥅 h 📖

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. Le Concert Classique : 18 h 🔊 📼 Silly Eidl (piano), Limouse (direction). Jean-Louis Charbonnier : 21 h mer., Jeu. Viole de gambe, Marals, Sainte-Colombe III Trompettes III Ver-: jusqu'au 🔳 juilet. 21 h sam., mar. Gervalse, Telemann, Haendel, Vivaldi Ensemble Stringendo: 🔰 h 💹 jeu., sam.; III h III 21 ii uu. Christophe (violon), Jean Thorel (direction). Mozart, Pachelbel Philharmonia 📖 Chambre : 15 h 10 21 h lun.; 18 h 30 Peraz (violos), Vivaldi.

EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE. Academie de Ma Saint-Louis : 110 h 46 mer., leu, Vivaldi, Mozert, IIII Groupe vocai Hermes : 20 h 💵 ven, Carlos Hinojosa I'lle Saint-Louis : 20 h 💵 sam. ; 17 h dim. Chœur du Festival musique en l'île. Patrick (direction), Requem de Mozart Sylvie Dusseau, Pascale : 20 M mar. Violon, clave-

HOTEL DE ECUEUR, ARCHIVES RATECHNIL (40-27-80-00). Dem RAMBOUILLET. CHATEAU.

Où va l'État?

et lacques Lesourne

Reportages

Préface de René Dumont

détente, sont lourdes de menaces.

Europe, États-Unis, Japon

démunis pour en contrôler l'usage.

et Patrick Mignon

Sous la direction de Alain Ehrenberg

La souveraineté économique

Sous la direction de René Lenoir

un contexte de guerre économique terrible.

Les paradoxes de la pauvreté

Drogues, politique et société

et politique en question

Le Monde EDITIONS

L'État n'est plus adapté I son environnement. Les meilleurs

spécialistes, hommes politiques, entrepreneurs, juristes,

économistes, s'interrogent sur la nécessaire mutation, dans

Dans les pays pauvres, l'opulence s'étale, dans les pays

riches, la misère s'étend. Des portraits saisissants, des

situations surprenantes qui, dans un monde pacifié par la

Fruit des valeurs individualistes des sociétés occidentales, les

drogues m radicalisent les tensions. Études de terrain et

enquêtes socio-historiques, montrent que si mun sommes

condamnés I vivre avec les drogues, man ne manum pas

Raisin Dadre : jusqu'au 26 juillet. III h 45 mer., jeu., ven., sam., dim. Trio 👪 musique baroque. Dans 🖩 cadre du en musique.

HOTEL DE SULLY. Elise Goutet : jusqu'au III juillet. 14 h mer., jau., ven., dim. Clavecin. Bach, Coupenn. Dans le cadre du Monuments en

LE MADIGAN (42-27-31-51), Vincent Vittoz, Thierry Boulanger : jusqu'au 23 jullet. 💵 h 30 jeu., sam. Ténor, piano.

OPUS CAFÉ (40-38-09-57). Dale Reboul: 22 h 30 mer., jeu. Piano. Chopin Dimitri Vassilakis : 22 h 30 mar.

PANTHÉON. M.-C. Boulard, Imme Manaa : jusqu'av M juillet. 14 h mer., ieu., ven., dim. Clarinette, celle. I calle du Festival III

SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41). Antiqua 🛍 🌬 : 18 h 👊 et 21 h van. Musique un temps ..... et trouvères. Musique gnole Anti-Paris : III 21 h ven. Musique troubadours trouvères, musique espagnole du : Li h et 21 li dim. Musique du Moyen Age. Musique espagnole du XVI- Ars Antique Paris : III h III = 21 h dim. Musque du Moyen Age, musique espagnole 👊 XVI Ensemble Ars Antiqua Paris : III h III a 21 h lun. Marie III Bourgogne Ensemble Ars Antiqua 🜬 📭 🗎 : jusqu'au 27 juillet. 18 h 👪 📺 21 h lun. Musique au tempa MI Saint-

SALLE (INVIEW) (49-53-05-07), Came-Franca : III h dim. Philippe Bernold, Manager et Andras Adorjan, Kathy et Michel Debost, Alain Marion, Shigenori Kudo (flûte), Jean-Pierre Rampsi, Jean-Plems Wallez (direction). Pleyel, Wranitzky, Quantz, Devianne, Freihold. Dans - cadre - Rencontres péennes 🚃 ílûte.

MAILLETZ (43-79-00-79). Jean-Pierra Jumez : 🔟 h 🔰 mar. Gui-Guillani 🜉 musique d'Amérique-du-sud,

#### Périphérie

MAISONS-LAFFITTE, CHATEAU DE Parcours d'un soir, musique voix i jusqu'au 4 septembre. 21 h 30, 22 li et 22 h 30 ..... km. km. Kozyra, Bosile (luth, théorbe), (soprano), Limit Colin en scène).

Nous publions le lundi (daté mardi) la liste des concerts la semaine, dont une sélection commentée figure dans le supplément ■ Arts ■ Spectacles ■ du mercredi (daté jeudi).

: iusoo'au III iuillet 14 h mer jeu., ven., sam., dim. Clavecin. Dans 🖩

SAINT-DENIS, BASILIQUE, Pincemaille : jusqu'au 23 août. 14 h mer., jeu., ven., sam., dim. Orgue. 🔤 🖩 cadre du Festival Monuments musi-

SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS. CONSERVATOIRE DE RÉGION (48-83-14-67). William 🔳 🌆 📠 nett, Serge Heintz : 17 h 45 jeu. 📟 💵 piano. Espaino limita Chpin, Tarrisol. Doppler. The last of the limited with européennes 🖿 flûte Brigitte Buxtorf, Chantal : 11 L i jeu. harpe. [ Jolivet, Gaudibert. Dans européennes [ Marie-Laurence Canala : 12 h ven. Flütes, Davis III piano, Gonzales, Ortiz, Halffter, Villa Regional Guerbindo. Des la cadre les les comme européennes de flûte libraid Fromanger, Emmanuel Pahud, Stéphane Rety: 11 h 45 sam. Brooks de Wetter Smith, Warren Lamen, Isabelle Lengir (flûte). (clavecin), (violoncelle), Serge Heintz (piano), Thierry Tisserand (vioion), Laurent [ (alto) Bach, Talente, Cemus, Martinu, Die le cadre in Reneuropéennes - Anders Ljundar, Thomas 🖛 : 17 h 🖏 sam. Filite. Toke-Lund Total tolanol. Jensen, Markettini Kuhlau. Ilani i cadre européennes M C | Hamma i français in flûtes : 11 h 33 dim. Film Marion, Mari Larriau, McCilla and Whaten-Chairt, Philippe Bernold (flüte). Vivaldi, Quantz, Devienne, Doppier, Kuhlau. Dini le cadre européennes flûte Philippe Alein-Dupré, Emmanuel Mandrin: 17 h 🐸 🗪 Flûte, orgue. Ordz, Virgiliano, Clma, rius, Riccio, Ingertal Dans le recht

Rencontres européennes 🏭 flûte Mario Ancillotti, Andrea 🕠 h 🔀 dim. Flüte, Thierry Tisserand (violon), Laurent Dore (alto). Michael Wil-(violoncelle), Demande (piano).. Mercadante, Rolla. Dans le cadre des Rencontres européennes de SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS. THÉA-TRE. War Hazelzet, Mary Utiger, Hajo : 21 h jeu. Flûte, violon, sito, Nicholas Selo (violoncelle). Visial Denzi, Reichs. Dens in cadre des

européennes 🛂 🖼 🖼 doin Glaux, Name : 21 h Flûte, Yves Storms (guitare), Thierry Tisserand, Jean-François (vio-ion), Lease (elto), Maria liams (violoncelle), Marls-Laurence Carecin). Mahaut, Cross, Rei-Dans le cadre des les de les Georges Fact : 21 h sam. The plano. Here it is toni, Pablo, Mara Dana M

SCEAUX. ORANGERIE (46-60-07-79). Plano. Mozert, Schumann, Liszt, Ravel. 🖼 le mater the framework the l'orangerle the Sceaux Quatuor Hagen: 17 h III dim. Purcell, Schumann, Beethoven. Dans le cadre du Festival 🏭 l'orangerie 📠

THOIRY. CHATEAU (39-73-72-33). Mercier, Jean-Pierre Loubiler : 10 is 10 ma Phillips pieno. Verlaine, Lully, Debussy, Liszt. La Musique et 🖿 cadre illi Festival illi musique romantique et de pièces de Valèrie Dubois-Chouanière, Djalai Ghor-20 h sam. Soprano, piano. Chopin, Schumann, Gounod. Man la cadre du film musique romantique plèces Dialai Ghorbani, Jean-Plane Loublier : 🕼 h 🔰 dim. Plano 🕯 quatre mains. It is is du l'un de musique romantique et il pièces 📠 danse.

CHAPELLE ROYALE DU CHATEAU. Ensemble Arcadla Gênes : 17 h W MML Hendrick Couperin, Carissimi, Geoffroy, Campra VINCENNES. CHATEAU. Anne Bobil lier, 📰 🕶 : jusqu'au 23 août. 14 h jeu., ven., Harpe, clari-Musique militaire. Le la cadre du Festival musique.

#### JAZZ, POP, ROCK

42-84-11-27). Jeffrey Smith Quarter: 22 II mer., ieu.; Hert sam.; Yana Purim, Dama Wer neck. Nivaldo Puppo : 22 h mar.

AN DUC DES LOMBARDS ; B. Zulfikarpasic, J. B. : 27 h 30 dim., lun.; 144 sion : 🕮 🛮 🖭 mar.

BAISER SALÉ (42-33-37-71), Jam sion : 22 h 30 mer. ; Dominique Bentram : 22 h 30 jeu., ven., ........; Audition publique deux : jusqu'eu 2 août. 12 h dim. ; Captain deux : usqu'au 💵 juillet. 22 h 📰 lun. ; 🖼 phane Vera, Guy Naangue, Wall Millian Mai : 22 h 30 mar.

**NAM INI POTAGER (40-28-50-96)** Katy 14: 22 h mer., jeu. : Philippe Duchemin, Patricla Lebeugle: 22 h lun. mar, Piano, contrebasse

LE BILBOQUET (45-48-81-84), Gárard van., sam., dim. Batterle, Sarge piano), Luigi Trussardi (basse), I (sexophone) ; Philippe Duchemin Trio : III h III lun., mar. Piano, Lebeugle (contrebasse).

CAFÉ BALTARD (42-33-74-03), Vincent Magnier 🖫 🍽 : 🔣 h 🗪 **CAFÉ RIVE-DROITE (42-33-81-62)** Rive-droke : jusqu'au 27 mm 22 h mer., jeu., van., man, dim., lun., man CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Jacques Doudelle James

Orchestra : 21 h mer., jau., ven., sam., dim. ; Swing Combo Ludovic 🖿 21 h M (m., san LA CHAPELLE IIII LOMBARDS (43-57-24-24). Mambomania : jusqu'au 29 juliet. 20 h mer. | Justinia Land 쨰 aon orchestre : jusqu'eu 📰 juillet.

CINQUIÈME AVENUE (45-00-00-13). Billy Bridge: I h mer.; Mike's Night:

: 0 ii mer. | Time Trigger D h per. | Boom : O h sam. | Dixia Stompers : jusqu'au 30 juillet. Il h dim. Carolyn Jones : O h lun. | Hot Kiss | III h

FRONT PAGE (42-36-98-69). Ze mer.; Meuro Seni Friends: 22 h 30 jeu. ; Frenck Ash : 22 h 30 ven. ; Ogden 22 30 km. ; Frogmouth : Jusqu'au 28 luillet. 22 h 30 mar.

HIPPOCAMPUS (45-48-10-03). Trio Jazz IIII : jusqu'eu 31 juillet. 21 h ven. Jean-Pierre (saxophoñe), Jean Chaudron (basse), Jean-Pierre (plane) ; Trio New (Marie : jusqu'au 1 août. 21 h sam.

HOLLYWOOD ##WDW (42-36-16-73). Cynthia McPharson: 22 h 16 mar.; The Dixie Stompers : jusqu'au 17 juillet. 22 h 15 van. ; Marthew Gonder Band : 22 h 15 sam. ; Chris et Azad : jusqu'au 22 h III mar. ; Pep MII : Jusqu'au IIII juliet, 22 h 15 ieu.

JAZZ CLUB LIONEL-HAMPTON (40-68-30-42), Immi Carter : 22 ≥ 30 mer., Jau., ven., mer. ; Boto m Illiam Tempos : jusqu'au 🛍 août. 12 h 30 dim. ; J. J. Victoria : juaqu'au 1- mar. 13 h 30 lun., mar.

LATITUDES SINT-GERMAIN (42-61-53-53), Val 100-10 & 110-10 Band : M h jeu., ven. ; Ma Wall gommery Quartet: 11 h sam. Chant, Alain Ginape (guitare), Raymond The Tessier (batterie). LA LOUISIANE (42-36-58-98). Boczoo's Jazz Caronii: 21 il mer. ; Jacques Caroff Group: 21 h jeu. ; Michel Mardi-

#### **PARIS EN VISITES**

#### **MARDI 14 JUILLET**

La maison Micolas Flamel (1407) et Micolas Fla

«Le quartier Mouffetard, du mur d'enceinte le Philippe Auguste au marché le Patriarches, en par le l'atelier d'un sculpteur ». 11 heures, métro Monge (M.-C. Las-nierl.

«Montmartre, quartier jardins, du Bateau-Lavoir au Lapin Agile », 11 et 14 h 30, métro (C. Merle).

r Sous la coupole l'Académie française », 11 heures, 23, quai de (Connaissance Paris).

Mouffetard Serves secrets 3, 11 heures, 15 heures et 17 h 30, 11 Monge (Connaissance d'ici se d'ailleurs).

Le vieux quartier (Ma Halles ). 14 h 30, église Saint-Eustache, angle du Jour morue Rambuteau (Ma nous deux, Paris).

elleville s, 14 h 30, sortie Télégraphe (Résurrection du «L'Hôtel-Dieu et la l'Hôtel-Dieu, parvis Notre-Dame autrefois).

française Institut.
Histoire Académies, de Platon à nos jours », Inheures, 23, quai Inconti (M.-C. Lasnier).

dix-septième. Vosges ... (Art et

Notre-Dame, témoin l'Evangile templiers 15 heures, métro (l. Haufler).

Lamarck-Caulaincourt (Lutèce visites).

gian Jazz Group : 21 h ven. ; Philippe 🔤 Preissac Group: 21 h sam., mar.; Michel Trio: 21 h lun.

LE MADIGAN (42-27-31-51). Jean-Mi-Pilc, Elisabeth Kontamenou : h 30 mer., ven. Piano, chant | Jean-Michel Pilc, Minino Garay: 22 h 30 lun. Piano, percussions ; Christiane Cava-Olivier 22 h III mar. Voix,

LE MONTANA (45-48-93-08). Trio René Urtreger : 🔤 h 💌 mer. ; Trio Gérard Variant : Th 30 jeu., ven., ; Tno : jusqu'au 26 juillet. I h 30 dim. ; Trio Patrick 22 ii 30 lun., mar. MONTGOLFIER (40-60-30-30).

: 22 h mer., jeu., ven., Schimer: 22 h lun., mar. NEW MOON (49-95-92-33). Docteur

O h 30 sam.; Barking Dogs: 21 h 30

NEW 145-23-51-41). Yellowjackets: 21 h 30 mer. Ferrente (claviers), Jimmy Haslip (basse), (saxophone), William Kennedy (batterie) : Spencer Bohren Trio 21 h 30 jeu. Guitare, L. Vidacovich (batterie), L. Yidacovich (batterie), L. Yidacovich (batterie), L. Yidacovich (batterie), L. Yidacovich (batterie), J. Yidacovich (batteri (batterie), Italian (tuba), Clark (cor), Frank Lacy, Steve Turre (trombone), Earl Imme, Virgil Jones, (trompette), Harper, Frod, Doug Harris (saxophones), Jerry Gonzalez percussions) ; Tania Maria Group 21 h Julium., mar. Claviers, Mari Thornmton (percussions), Plainfield (batterie), Jim Clouse (saxophone), Jay Ashby (trombone), Mai Reed (basse). NOUVEAU CAFÉ (43-21-65-29). Yana Purim : Jusqu'au 🜃 juillet. 💵 h mer.,

PARENUE DU NORD-QUEST (47-70-81-47). Para Milana I jusqu'au Il juillet. 21 h 30 mer., jeu., ven., sam., dim., lun., mer. Dans 🖫 📥 du 🛶 📹

quartier d'été. PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59). Megaswing Quartet + : 21 h jeu. ; Philippe 🗷 📉 Quartet : 21 h ven. ; Certains l'aiment chaud: 21 h sam.; The Old Timer: 21 h lun. ; Kurini Zanini 🗷 son 🗷 🚾 🚾

PETIT OPPORTUN (42-36-01-38). André Condouant, Alain Jean-Marie, Wayne Dockery : III II III Guitare, plano, contrebasse, Philippe Soirat (batterie) ; Me Romano, Julien Lourau, Michal I : 23 h lau., van., sam. Batterie, sexophone, contrebesse : Bryant, Gaudry, Philippe Combelle : 22 h ; Barney Wilan, Laurent Gilles Naturel : 23 L mar. East

phone, piano, contrebasse, Christophe Marguet (batterie).

REX CLUB (45-08-93-89). ի 30 man ; What up:jusqu'au 🔳 juijjet. 23 h jeu. ; 🕒 📥 Claire : jusqu'av 31 juillet. III h 🖚 : Nuit jusqu'au juillet. 23 h 23 h

SONG (43-43-82-02). IN Lise Vincent : 22 h M jeu., Ren Chant, Philippe Petit (piano). Imais Maingourd (contrebasse), Eric Dervieu (batterie). SLOW CLUB (42-33-84-30). New

Trotters : 22 h peu., ven., sam. ; Jacky Milliet ; 22 h mar. SUNSET (40-26-46-60). Philippe Lucas : 22 h 30 mer., jeu. ; Milita Battle-Field land : h 30 mm; Emmanuel Trio : jusqu'au 20 juillet. h lun. : Rosine Trio : 22 h mar.

Jean-Louis Mahjun : ■ h mer, ; Stylix : 22 h jau. ¡ Toto Nimatte : h == ; Guys : | h sam.; Jean-Jacques Millia & Co : IIII h mar. ; Luc 🖛 : 1 h sam.

LA VILLA (43-26-60-00). Deborah Brown Quartet : I h i jeu., sam., lun., mar. Henri Florens (piano), Jean-Philippe Viret (basse), East Clay-

#### **CHANSON**

ELTERU DES QUELIETTES (43-54-94-97), Cabaret 🗰 🗓 📖 française : 21 h mer., jeu., ven., sam., lun., mar. Chansons 🛚 🖷 📖 ies

ELYSÉE-MONTMARTRE. Chippen-: jusqu'au 🛮 août. 📶 h ven., 🛶

THEATRE DE UN RENAISSANCE (42-Ω8-18-05). La Java 🗪 📫 21 h mer., jeu., ven., mar. ; 17 h 21 h Man L'histoire d'une drôle d'époque. Spectacle Multiple manufact limit en lichten par Roger Louret.

THEATRE DES MANERALMANTALA (48-87-15-84), Wei Volt : Mil h 15 mer., eu., ven., sam., dim., lun., mar. THEATRE DU TAMBOUR-ROYAL (48-06-72-34). MANIN HARM Féry : jusqu'au (M 100% I li h AN sam., Ann :

#### BALLETS

OPÉRA-BASTILLE (44-73-13-00). Le des 🚃 : jusqu'eu 25 jullet. la h 30 jeu., et lun. ; 20 h 30 sem. Index de Tormazionii Estára, probellet til l'Opéra de Paris. De l'Opéra de Paris. View Feet (direction), Vladimir Inc.

# Le Monde

#### ABONNEMENTS VACANCES

| Vous | abonné(e) |
|------|-----------|
|      |           |

| Renvoyez-nous au moins 16<br>Renvoyez-nous au moins 16<br>Volte numéro d'abonné (vous b | jours à l | ave. | nce le | buller | an o | des | 1004 5 | ans | oub | ier di | nou: | ndi | quer |  |
|---|-----------|------|--------|--------|------|-----|--------|-----|-----|--------|------|-----|------|--|
| OTOS INCIDEN MARINET.   |           |      | ı      | ı      | ı    | ı   | 1      |     | ı   | ı      | ı    |     |      |  |

| VOTRE HARM WARRIES      |  |       |
|-------------------------|--|-------|
|                         | sera prolongé d'autont)                              |       |
|                         | racances (France métro;-sitaine uniquement)          |       |
| du                      | eu   |       |
| Minus adresse in masses |  |       |
| NOM                     |  |       |
|                         |  |       |
| Code postal             | <u> </u>   | _     |
| RECEVEZ III             | per abonné(e)  |       |
|                         | jours il l'avance en bulletin accompagné de votre ré | iglen |
| DURÉ:                   | FRANCE PLINTE FRANC                                  | _     |

2 semalnes (13 m-) ...... 2 mais (52 nºl 3 semanes (19 n=) .... 114 F

VOTRE FIRM HABITUELLE

ADRESSE

obligatoires

The same and the same of the s to and a West sections a contract of the same and man in the state of the state o The supplemental of the second

The second of the algebraic and particles of artering worth Bringstander

the property time is the

want to white the section

The state of the second section in the second

The state of the s

The second secon

والمتناجين المسادس المدر s क्षेत्रकारिक व्यक्तिकार उन्हेलूक and the second of the state of the property and the state of t They were the second of the second of and the second s the second section of the second - yennya saarmaii, kabuputh

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR the contract of the second 1984 - Propins year, Say - We named to the Company of the Company of 一年 海绵 医皮肤 医水 AND AND RESIDENCE OF THE PARTY the second of the second of the THE COUNTY OF IN THE PARTY OF The Contract of the Policians of the and the second of the second o

the contract of the contract o <u> المنظمة المنطقة المنظمة الم</u> المراسيني بيت بهياري تيد بلك سالتها The street of the transfer and the second of the the second of the second second second second the same and the same of the s pre contratement consta كالمنطور والموركين والمناف والماري والمراج the the beautiful Contraction of the same of the same

· 克尔·安定 数 图像。 TO YELL SHARE

المنتاب المنتالية المراجعة المنافعة الم

The first street had to properly

----A section region . In passion THE REPORTS CANADISE OF から バン・英 鬼類がら or the self-through the was to make the first of who be supported

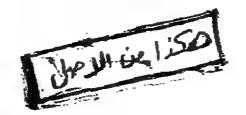
me think

THE ET SEMILE The party of the party of the second A 44 4 844 deres Africantes To the state of - Essia Entr The state of the second section is a second section of the section of the second section of the 

The second of the second The Art of Personal Section 1997 to the decide water men Bergen.

 $-\epsilon = l_{1}(d) = -\epsilon \frac{1}{2} \exp \left( \frac{1}{2} \frac{d}{2} \frac{d}$ THE PART OF THE PARTY AND ADDRESS. a the same of the same المنافق الوائنية بالمؤو المرادات

- The San San San Control  $-1 + \frac{1}{2} \left( \frac{1}$ · Property of Spile



# **ECONOMIE**

#### BILLET

#### La cure italienne

La privatisations | | | | | | | | | | | en Italia depuis de longues L'an demier, le gouvernement de M. @ Andreotti Min promis, MF ce sujet, un texte in bil Discrètement, le munus gouvernement in M. Caller Amato a mi point un projet transformer - 1 principales holdings d'Etat en per actions, dans izhi d'un pusa budgétaire d'urgence Art 12-13 juillet). Amen puisqu'un quart environ M la production legal di l'infirent programie. Lif romani poresinament de M. Amato, un figural comme comptes de l'Etat, a come of the vite at the frapper fort. Dès lundi III juillet. J'IRI - le

ique...

54 1000

. . . . . . .

5. ---

of the property of the property of

125 Page 1971 1971

4 2 5 1

Jan Bern

440

Section 1984

100 - 200

gradient and the 

 $p_{\theta}(x,y_{\theta}) = 2 \operatorname{dist}(x^{\theta})$ 

Section Section  $\frac{1}{\sqrt{2}}\frac{1}{\sqrt{2}}\frac{1}{\sqrt{2}} = \frac{1}{\sqrt{2}}\frac{1}{\sqrt{2}}\frac{1}{\sqrt{2}}$ 

AND THE PARTY

, agree flager "

المعتب المعتب

gramma en el el

z ----

Application in the

Supplied to

AND SECTION A Section 1

BM THE PARTY

Institut pour la reconstruction dans les 100, - l'ENI, l'ENEL ... !'INA deviennent par manus placées sous la mala du Trésor, qui pourront les implaces en Bourse. L'Italie E l'Europe IIII I

suivront il très près le processus qui a'amorce des nouveaux qui I i intervenir sous in jours; l'évaluation précise des passifs et les du ces entreprises; retire mer in numerical cases of these secleur le place Provider Individual La Provide a delli connu un tel manage à une blen plus means I

la pari alla la puisque c'est une soixantaine de milliards im franca qui dolvent cette made eritrer man caisses de l'Etat el le plan de M. Amato www wi vigueur, Or. in others die Citize bestim unt supérieure à la valeur d'une main mine de PIB, dépassant de loin in manue Bruxelles Mil M du PIB) ■ L'énorme présence publique une maladie », maladie MARKAGE BU ALLOWS M. Agnelli, président de Fiat. peut-âtre, mais qui a fait l'objet ces amilia un milemmi efficace, sous immediately at de restructurations. Le gouvernement M. Amelo présentera donc au public des entreprises for the et a choisi d'exclure du Personal l'EFFM, manus entreprise publique du qui n'a pas commencé à date en lime. L'amélioration 🖶 Maria Mariant du public un un atout pour la la privatisation. La peur qui ante Italiens voir relégué au limite in limit puissances économiques européennes, pour 📰 🖷 📥 gestion ===

#### FRANÇOISE LAZARE EN BREF

bien son projet

publiques, en un un milita

M. A. d'un

intel lings pour maner à

O Une banque acquiert banque slovène. - La troisième banque de A banka, privatisée en 1991, vendu 35 % de son capital à la banus autrichienne Raiffeisen Zentralbank. La banque américaine IFC devrait également, d'ei l'année, faire mentrée le le capital is banque in hauteur 1 15 A and date, il moitié du capital la banque slovène, qui s'élève # 451 millions de dollars (2,2 milliards de francs), mains d'actionnaires étrangers. Selon son directeur général, d'avoirs d'une was de 42 millions = 1=11 Term (140,7 millions 14

11 Le scandale des caisses d'épargae

d'épargne en faillite, a les condamné sees little let ses innerta incomit ID juillet, & rurer 1,2 milliard de dollars (10,5 me to francs) de dommages vingt mille déposants investisseurs viotimes in leurs maiversations. Ce jugement 🚾 le dernier épisode d'un qui a commence
la line de la Lincoln Savings
Loans qui avait line 2,6 américain. M. Keating, dont l'établissement avait trompé ses clients par 🗺 manipulations d'obligations i him risques (les a junk bonds »), avait for manager a avail dealer Il dix ans de prison et 250 000 dollars d'amende par le tribunal de Los Angeles (le Mande III II anx Etats-Uais: Charles Keating et ses associés — M. Charles Keating ex-président de la Lin-

## L'application du traité de Maastricht

## Patrons et syndicats des Douze préparent la mise en œuvre de la Charte sociale

La voie conventionnelle, celle de la négociation must persur syndicats, permettra-t-elle de douze, malles manure de la Royaume-Uni, le decembre décembre décembre de la Communauté de règles mini-concernant le droit du travail à La réunion qui de juillet, le Royalles autres partenaires Bruxelles, milia les partenaires d'employeurs publics et privés, au niveau européen) permet de

#### SRUXELLES Communauté .....

correspondent

volonté d'être in par volonté d'être in par volonté d'être in principaux acteurs, comme le suggère l'accord (conclu la Grande-Bretagne) de Maastricht. Le représentant CBI (la l'industrie britannique) ne s'est opposé à l'adoption de la l'industrie britannique que le la devrait suprêmes son M son unit

Au-delà cette avancée sociale,

"dialogue social
munautaire = été l'occasion I
constater = soutien, clairement
exprimé, de patronat et des principaux syndicats européens I la poliéconomique = monétaire
qu'implique la mise en œuvre du
traité de Maastricht (à l'exception =
la CGT, non membre de la Confédération européenne des syndicuts, qui
ne participait pas anx travaux).

s partensis = proclament

les partenais proclament leur conviction que la «stratégie coopération l'emploi», qu'elle résulte de mise en œuvre du programme d'union économique et monétaire (UEM), constitue le moyen le plus sûr d'emploi », a prospérité collective. «Si souhaite établir courre économique cédible de politible. etabar — coure economique creative et prévisible, — faut lépargner aucum effirm pour veiller — décisions prises — Maastricht soient mises — pratique dans les délais prévus. Il n'existe — d'alternative — l'intégration européenne. La Commu-

M. Major exclut une baisse

des taux d'intérêt

et une dévaluation de la livre

Le premier ministre britannique John Major, en entretien paru les le numéro du Sunday Times

du II juillet, s'est illi III opposé à toute diminution des taux d'intérêt

Grande-Bretagne. « Les m de fouet » marchent pas », déclare-t-il.

tout en réaffirmant wolonté

maintenir la livre in le système

M. Major répond en cela um

«eurosceptiques» du l'and

l'ancien premier

ministre Ma Margaret Thatcher -

qui man un plus un plus

d'insistance et les des mu

d'un ou de deux points pour relan-l'activité, quitte I dévaluer

livre ou a sortir de IIII. Les

détracteurs de la politique économi-

maintenir la Grande-Bretagne

dans la récession m imposant m

taux d'intérêt supérieurs à une de-

l'Allemagne. Conforté par le ralen-

tissement de l'inflation au

mois de juin sous la barre des 4 1

rythme annuel, John Major a

a Grande-Bretagne

coln Savings and Loans, caisse

voie la reprise.

and an européen (SME).

syndicalisme européen.

La Grande-Bretagne thatchérienne, dont l'une des principales préoccupations avait été de récluire un pouvoir syndical jugé responsable des déboires économiques du Royaume, considérait avec horreur l'idée de risquer de revitaliser les dits syndicats par la blad d'une réglementation sociale communautaire. Le gouverne-britannique est donc resté à l'écart de la Charte des droits sociaux fondamentaux qui fut adoptée à onze, en 1989, sous la présidence française.

#### britannique

Comme on pouvait le redouter, les propositions présentées ensuite par la Commission européenne pour mettre en œuvre la charte furent bloquées par un veto britannique. Pour sortir de cette impasse, insupportable dans les pays à gouvernement socialiste ou chrétien-démocrate et vivement dénoncée par le Parlement européen, la Commission suggéra, dans la perspective du conseil européen de Maastricht, qu'à l'avenir les «prescriptions minimales» concernant les conditions de travail, l'information et la consultation des travailleurs, l'égalité entre hommes et femmes et l'intégration des exclus du marché du travail soient adoptées à la majorité qualifiée. En revauche, tout ce qui concerne la protection sociale ainsi que le statut de la main-d'œuvre originaire des pays tiers resterait de la compétence exclusive des Etats membres et ne pourrait le cas échéant thire l'objet de décisions communautaires qu'à l'unanimité.

En dépit du caractère relativement limité de l'ambition ainsi affichée, M. John Major se montra aussi intransigeant que M. Thatcher. La runture ne put être évitée, à Masstricht, que moyennant l'adoption d'un protocole qui permet d'une part aux Onze d'alter de l'avant en adoptent à la majorité qualifiée les directives nécessaires à la mise en œuvre de la charte et d'autre part au Royaume-Uni de rester à l'écart.

L'accord à onze et annexé au traité

L'accord à onze et annexé au traité ment sensible du rôle des partenaires sociaux, conformément aux vœux exprimés par ceux-ci en octobre 1991. Il y est indiqué que la Commission, avant de présenter des propositions,

namé doit rester unien, écrivent, dans une seconde déclaration, les principaux dirigeants du patronat et du syndicalisme européen.

La Grande Bretagne thatchérienne, dont l'une des principales préoccupations avait été de réduire un pouvoir syndical jugé responsable des déboires économiques du Royaume,

les syndicats, s'its acceptent negoret s'its aboutissent, pourront a la Commission, qu'au Parlement européen, qu'au Parlement européen, contractuels pourront prendre la place des directives. Le 3 juillet, la réserve de la CBI, ont confirmé qu'its étaient prèts à jouer le jeu. Il l'organisation patronale britannique donne finalement son feu vert, il devrait donc deve de douze, non pas seulement à onze, grâce le voie conventionnelle.

prace voic conventionnelle.

Phypothèse voic sociaux doivent donc s'apprêter à nésocier. L'acquire du la la la plus aigus problème la représentativité.

France, CCGT et-èlle voic par le pur l

Les partenaires devront s'interroger sur leur véritable La Commission la La Commission la conseil ne seront-ils pas in the legifèrer dans dans dans de leur paraîtra dans de leur paraîtra de leur paraîtra de leur paraîtra de leur paraîtra de leur d

ment les accords-cadres conclus par le dialogue communautaire réperculés au national? Négociera-t-on probances? Et surtout, que commencera-t-on négocier en 1993? Au siège la Commission, on croît le lialogue social nouvelle manière pourrait utilement porter sur des thèmes ayant fait l'objet propositions de direcdes ministres, comme l'information et la consultation = salariés entreprises transnationales ou encore l'organisation du travail Stypique. PHILIPPE LEMAITRE

manifesté, mais, and la spécia-

listes, l'arrivée de Sandante d'anti-

Un premier projet de commercia-

lisation limit sur la ressources da

North Field, w plus gros gisement

gazier offshore di monde, m di

sor im mile. Outre im initiates gata-

ris, il march to the Qatargas,

l'autre français, la compagnie

Total, i japonais, Mitsui #

Maraman Après la mandal de Mi

Shell pourrait rejoindre ce premier

qui, lui, a signé un accord

pour la vente au Japon de 4

de umm GNL pendant vingt-

débloquer la situation.

#### Pour exploiter le plus grand gisement gazier offshore du monde

#### Elf et le japonais Sumitomo s'associent au Qatar

Elf Aquitaine et la société 📠 commerce japonais Sumitomo ont annoncé, en fin de semaine dernière, signature d'un d'un vaste projet de la compagnie française. Il s'agit de produire et d'exporter pendant vingt-cinq ans 4 millions de tonnes par an de saz naturel liquéfié (GNL) à partir du gisement de North Field, dans l'offshore de l'émirat du Qatar.

D'un coût très élevé - on parle de 5 milliards de dollars (25 milliards de francs environ) – le programme repose sur la commercialisation du GNL, à partir de la fin du siècle, vers le Japon et d'autres pays asiatiques. Jusqu'ici, aucun client ne s'est

En renonçant à la garantie de change de l'Etat

#### **Deutsche Airbus enterre** la hache de guerre avec les Américains

L'Etat fédéral allemand va faire don I Daimler-Benz des 20 % qu'il détient dans Deutsche Airbus. En contrepartie, Daimler renonce à la garantie contre les variations de change que l'Etat lui avait consenties. Un accord en ce sens pourrait être signé fin septembre. Daimier-Benz contrôle déjà indirectement les 80 % restants de Deutsche Airbus et détiendra donc quatre ans plus tôt que prévu la totalité du capital.

Cette décision donne satisfaction aux Américains, qui ont fait de la suppression de cette guantie de change un de leurs chevaux de bataille dans les négociations commerciales multilatérales du GATT (Accord général sur les tartis douaniers et le commerce). Ils avaient porté plainte devant cet organisme. La garantie en cause prévoit que l'Etat allemand doit compenser la chute du dollar en dessous de 1.60 deutschemark. En 1990, cette garantie avait rapporté au groupe industriel 1,3 milliard de francs.

#### La recherche communautaire fait l'objet de vives critiques

tions, 😘 programmes 🗥 recharche communautaires sont lanche de critiques. La fourdeur de leur mise en œuvre nuit à leur efficacité. Le traité de pourrait aggraver ce travers. Pour introduire plus de démocratie, il prévoit que les programmes seront mité des Etats membres, mais aussi avec l'accord du Parlement, qui n'avait jusqu'à présent qu'un rôle consultatif. Un rôle qui avait déjà retardé de deux ans l'adoption des projets du présent pro-gramme-cadre.

«Le Parlement européen dispose de cing personnes pour les informer en manière de recherche et de technolocinq personnes pour us injormer en matière de recherche et de technologie, alors que le Congrès amèricain a un service de près de 250 personnes. L'incurie du Parlement ne nous permet de décide de l'incurie du Parlement ne nous permet de décide de l'incurie du Parlement européen auteur d'un rapartie de l'amélioration d'information du l'amélioration d'information du l'amélioration d'informatière scientifique et tachnologique». Or le traité de Massiricht prévoit que les budgets de recherche seront pris en co-décision, c'est-à-dire par le Conseil et le Parlement. Il y a donc péril en la demeure. D'autant plus que les programmes de recherche communautaires sont d'oret et déjà l'objet d'une avalanche de critiques de la part des industriels, des chercheurs et de certaines instances gouvernementales. En France, tout au moins. La lenteur procédures est incriminée. Parprocedures est incriminée. Par-fois, a qualité de cat

Les lourds difficiles monter», explique Frouin, du groupe agroelimentaire Bongrain.

« Ils nécessitent chacun deux mois de travail d'ingénieur, soit un budget de plus de 120 000 F. Comme on une chance sur dix qu'un dossier soit accepté, la démarche ne se justifie que pour des projets d'un coût élevé. Pour I million de francs, ça ne vaut par la peine.» A ce problème de coût s'ajoute celui les délais. Il faut envithe an an are mount in dossier et une bibliographi

Si tout se par bien. Ce qui est loin d'être toujours le cas... M. Philippe Lazar, président de l'Institut national de la santé et la la représentants la matière quelque l'... Le 15 quinze jours de la fin la présidence française le Communauté, les douze ministres de la adoptaient un nouveau programme-cadre pour la et le développement (le troisième PCRD). budget : 5,7 milliards pour un quaire ans (1990 à la constitution de la consti on quatre ans (1990 à 1994). «Aujourd'hui, rans demi plus tard, il n'y a toujours sou dans les laboratoires», M. Lazar.

Deux se sont cumulées part, d'interminables navettes musica Commission, la Conseil et le Parte-

leux système de sélection permis de 300 projets sur la déposées. Restait la 
dernière phase sélection, qui 
aboutir au choix définitif 
100 projets. Or le processus vient 
interrompu la 
sions vingt demandeurs 
déçus. Leurs reproches ont ému le 
vice-orésident la Commission des deçus. Leurs reproches ont ému le vice-président la Commission des Communautés européennes chargé la recherche, M. Filippo Maria L. Commission i de redémarrer la procédure de redémarrer la procédure de zéro. Nul ne mil quand les la médicale pourront la véritablement utilisée.

qu'à présent, la recherche commu-nautaire l'ant limitée la manufacture précompétitive, 🖼 🗺 appli-

#### La craintes des industriels

Maintenant | la politique industrielle n'est plus un ma tabou, la recherche communautaire s'infléchit a vers l'aval, c'est-à-dire vers marché. Un virage qui pourrait n'être du goût de main industriels déjà inquiets in non-respect procerexaminateurs du caractère confidentiel des dossiers soumis. Un changement qui trouble aussi les d'Eurèka : ils redoutent l'on ne vienne chasser sur leurs pro-terres et les dis-positifs mieux articulés eux préserver les complémen-

Certes, ce noir ne doit pas faire oublier progrès grâce aux lus ont permis des équipes qui ne se pas d'apprendre à tra-vailler ensemble. Et doute motivations conjoncturelles expliquent en partie les critiques actuelles : « A l'enthousiasme pour le actuelles: «A l'enthoustasme pour recherche communauaire de fin succède période comme dans tout lancement de produit », M= Girault. En outre, période rigueur budgé-il d'envoyer des brûlots pour justifier volonté de réduire les faveur la procédures semble néanmoins nécessaire pour que coopérations deviennent plus nombreuses, plus efficaces, capables de favoriser

**ANNIE KAHN** 

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

#### **COMMUNIQUÉ CONJOINT** ACCOR / WAGONS-LITS / S.I.H.S. / PLM

Les Conseils d'Administration ill ACCOR, Compagnie Internationale des Wagons-Lits of du Tourisme, MM of S.I.H.S. viennent de décider du principe de la fusion de PLM et de S.I.H.S. dans ACCOR.

Les objectifs poursuivis sont les suivants :

• rassembler im façon plus rationnelle l'ensemble des actifs hôteliers im France; • assurer aux actionnaires des sociétés absorbées une meilleure liquidité et leur proposer, and le titre ACCOR, une plus grande diversité de leurs risques.

En même temps que la fusion de PLM et les S.I.H.S. sera proposée celle de S.M.N. et Les trois premières sociétés regroupent la quasi-totalité des marques hôtelières an France: Sofitel, Pullman, Novotel, Mercure et Altea; C.I.R. est une société de portefeuille au activité opérationnelle.

Les démarches et études habituelles 🔳 notamment les conclusions des Commissaires aux apports, permettant de proposer les parités de fusion dans l'intérêt de tous les actionnaires concernés, seront soumises www. Assemblées Générales Extraordinaires des actionnaires des sociétés avant la fin de l'année.

Au terme de IIII opérations, seuls les actionnaires de PLM et III S.I.H.S. auront recu en échange de leur participation des actions ACCOR, les sociétés S.M.N. et C.I.R. étant déjà contrôlées totalement par ACCOR.

## Carrières Européennes en Entreprises



Inventer la Nouvelle Télé Européenne, ça vous dirait?

La première chaîne européenne uniquement consacrée à l'information le née. Située à Lyon, EURONEWS émettra à l'intention de tous les téléspectateurs de l'Europe et du Bassin Méditerranéen. EURONEWS est le chaîne de service public, diffusée par satellite en 5 langues : anglais, allemand, espagnol, français et italien. Elle bénéficie de l'appui des 39 membres de l'Union Europeenne de Radiodiffusion. Sa politique éditoriale : restituer les faits, dans leur contexte économique et politique. Son ambition : 💵 la voix de l'Europe par le son et l'image. Toute l'équipe de la chaîne est à construire.

## L'équipe de rédaction

Pour la mise en place d'une équipe de rédaction européenne multilinguiste, centrée sur l'information et assurant um grille de programmes émettant un continu, mus recherchons:

- des rédacteurs un chafs
- des chefs d'édition
- des journalistes permanents et CDD.

Journalistes confirmes, Diplômés d'une grande école de journalisme une première expérience voire même débutants, was possédez parfaitement au moins deux langues européennes, dont l'anglais 📖 le français.

## L'équipe technique

Pour mettre en place notre organisation axée un la polyvalence des postes | l'autonomie des cellules de fabrication en post-production (actualités et magazines), recherchons:

des responsables d'équipe

• des techniciens vidéo, montage, prise de sun permanents **CDD**.

Ces postes s'adressent des professionnels confirmés ■ éventuellement ■ de jeunes diplômés de formation technique audiovisuelle ouverts 🛮 la maintenance. Un niveau minimum un anglais est nécessaire.

## Marketing et Publicité

Nous recherchons:

 des responsables de la commercialisation de nos programmes auprès des cablo-opérateurs des chaînes hertziennes et des collectivités, détachés dans les pays partenaires

 un coordinateur de notre politique commerciale pour la vente et la promotion de nos écrans

Nous souhaitons rencontrer des hommes de communication, parfaitement bilingues et capables de concevoir et d'élaborer les moyens et la mise en de la commercialisation de nua produits.

Réf. MARK

Envoyez dès aujourd'hui votre candidature (lettre manuscrite, CV 🗷 prétentions) en indiquant la référence 🗷 le poste choisis 🖥 notre conseil CERA SUD-EST -Georges Pompidou - III 3211 - 69403 LYON Cedex 03. Pour obtenir un descriptif plus complet des postes proposés, tapez 3617 CPR \* EURONEWS.

LA CHAINE EUROPEENNE D'INFORMATION EN CONTINU.



Unsere französische industriegruppe (mehr 📖 🥅 000 Personen) ist in ihrem Bereich auf dem europäischen Markt führend.

Wir haben uns wirtschaftlich stark ausgeweltet ; in 6 Jahren haben sich der Umsatz verdoppelt und der Gewinn vervierfacht

Die Entwicklung wird durch starke Forschungstätigkeit und eine europawelte industrialle Handelsniederlassung mili ellützt.

Unser Hauptsitz in Deutschland beschäftigt ca. 700 Personn und erzielt ausgezeichnete Mandels-und gegenüber anspruchsvollen Kunden und namhaften Konstrukteuren.

Sie sind Ingenieur im vorwlegend elektromechanischen Bereich. IIII haben 12 Jahre sollde Erfahrung im Bereich der serienmässigen Verarbeitungsindustrie.

Sie haben eine einjährige Einarbeitungszeit, um die Herstellungstechnik in Frankreich auszubauen.

Sie werden sich mit unseren Produkten (Gummiwaren), Herstellungsmethoden, Rechnungswesen und Qualitätsanforderungen vertraut machen.

Somit werden Sie : Gesamtproduktion unseres William in Deutschland leiten: Fertigung, Arbeitsvorbereitung, Wartung... 514 werden eng mit dem Rechenzentrum, Baustoff- und Entwicklungslaboratorien, sowie dan Handelsund Marketingabteilungen zusammenarbeiten.

Wir werden uns für einen perfekt zweisprachigen (deutsch, französisch) entscheiden.

Emission in him ihr Bewerbungsschreiben, Lebenslauf (auf französisch und deutsch), Photo und ihre Gehaltsvorstellungen unter Chiffre nr. 1115/N an: Pierre LEMAHIEU



14, RUE LINCOLN 75008 PARIS

maisons

individuelles

## Le Monde International



L'Organisation des Nationa Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture invite les personnes intéressees à présenter leur candidature pour le poste de

#### TRADUCTEUR/REVISEUR (français)

pour son siège à Rome (Italie)

Qualifications: Diplôme universitaire d'une discipline intéressant la FAO. avec une certaine spécialisation dans le domaine linguistique ou diplôme reconnu de traduction. Cinquis d'expérience professionnelle de la traduction, Maîtrise parfaite du français et connaissance approfondie de l'anglais et de l'espagnol. Les candidats qualifiés seront convoqués a un examen ecrit.

Avantages: Le traitement annuel net (y compris un élement variable correspondant à l'indemnité de poste) va de 52.764 à 07.062 dollars E.C. (pour les fonctionnaires non chargés de famille) et de 50,469 à 72,927 dollars E.U. (pour les fonctionnaires chargés de famille). Autres avantages liés à l'emplordans une organisation internationale.

Envoyer un curriculum vitae détaillé avant le 20 août 1992 en citant VA 227-GIP la l'Administrateur du Personnel PG/GIDX, FAO, Via delle Terme di Caracalla, 00153 Rome (Italie). Télex: 010181 FAO I - Télécopie: 57073152.

#### Le Monde

#### SÉLECTION IMMOBILIÈRE

#### appartements ventes

16- arrdt 16<sup>s</sup>. Propriétaire vend 2 prèces 40 m². 100 000 F Tris 100 000 F Tel. : 45-04-32-89 repondeur

20- arrdt

PL EDITH-PIAF Imm. bourgeois, BEAU 2 PCES, bas., rich, et. élevé, VUE DÉGAGEE.

Service Charles 

pav. 4-5 pelc., ter 220 m², combles amérag., gar., (travasu à prévon) 60-20-18-28 (après 19 h) (visite sur rendéz-vous)

Province DEAUVILLE mineuble
beau
Royal, 150 plage
27 m² hebr... I m² jard, privá
n ch. I minecc.
43-59-69-74, ST-TROPEZ ap ne torne nis achats

Superbe liffame am Sandrie
Gde malson, 4 700 m² de tantan,
rrés joite pelouse evec extres.

Salle II manger,
ch., busine 201 s. de bris we
1° ét.: comb., aménagés, 2 ch.
20 m², 1 salle de bessui
800s-ed.: 1 ch., 1 salle de jeux,
1 cave, 1 garage pour 2 vostures
Pris. : 480 000 F à débattre
Gegnon Alan 16-43-79-10-89 PARIS, prefér. 5-. 5-. 7-, 14-15-. 16-. 4-, 8-. Pare comptant chez Recherche 2 a 4 p TIME PAIE
RIVE GAUCHE PAIE
COMPTANT chez notame,
48-73-35-43 E sor. pavillons

MAISON MENOVEE 40 km d'Abr, 40 km de Rodez 50 km de bord du Tarr BROUSSE-LE-CHATEAU pierre de pays, tort en lauses, 2 loge, tout conf., cheminée, 2 terrasses, 2 caves, jard. bord riv.. entièrement meublé PRIX 500 000 F à débattre

Téléphone région pans Táléph, sur place juillet-300t (16)

MIMOBILIER DU VENTOUX BP 58 MANUAL PROPERTY.

bureaux Locations

DOMICILIATIONS et tous services. 43-55-17-50

viagers

CEV 42-68-05-43

deux-roues Vds 500 GPZ 92. garantie 8 révisions 5 000 km, 29 000 F. Tél 12 h 30 à 13 h,

## Le Monde

AGENTS IMMOBILIERS

Renseignements

Tél.: 46-62-75-13 46-62-73-43



international Fund for Agricultural Development (United Nations) (Rome, Italy)

#### SENIOR ECONOMIST (P5)

Participates in and organizes in-depth rural and agricultural surveys and country in Near and region,

organizes special programming and country strategy missions a countries in the region, contributes a review projects in Lending Policies and

prepares economic, agricultural and rural sector-related texts,
in facilitating cooperation between IFAD development institutions

QUALIFICATIONS: Advanced university degree in Economics or equivalent published materials; 10-15 years in policy, planning and economic analysis at senior / multinational levels; field experience; capacity to succinctly and clearly; excellent knowledge Arabic and English, knowledge French / Spanish an

SALARY RANGE FROM: US\$ 46,433 to Limit 61,453, post adjustment from

DURATION: 2 per fixed-term

DATE OF ENTRY ON DUTY: As minn as possible. 2 copies de résumé to: IFAD - Personnel Division - III III 107 - 00142 ROME - Italy Closing date for application: 23 August

Only candidates will receive an acknowledgement. APPLICATIONS FROM WOMEN CANDIDATES ARE PARTICULARLY ENCOURAGED

Committee Committee Committee

The second with a second to the - would be the and the second الكالإنجاء كبالانت والمسائمة والمحاصوب

The state of the s 

THERE AREBROAD TO STORY men in the control of the magnetic property of The state of the same of the s

الله المحافظة المناسخة المناسبة - Designation of the State

report and exception and except and the second section of the second 

The second of th The state of the s The second secon

.

CHANGES

PATTER LINE

2015年 大大學學學 The second district the British Switzer Co. Sp. Sp. in the region beirg the second · The same of the state of the same A CO. AND COME MANAGE PAR

1. 上海 4.327 (7.3%)

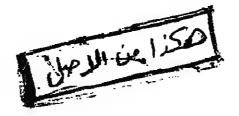
The Section of the Sections

ीय दुव**ार**्जे ---· 神迹

ليته يجمعه معهدية المرادات

一个 法 经统行的

3-75



en breton de la chaîne ce mana

en breton de la chaîne, ce zine de sept minutes, « Laoi », que FR I Bretagne diffuse chaque jour peu après midi. Les du paprécient l'accent de Fanch quand il commente en breton et en français la météo locale détaillée l'agenda qui termine FR 3-Iroise.

Pour autant la station ne « un réduit breton », les mot Bourges, le président

de FR 3. Avec son wrate Yvon

Bourges, président du conseil régio-nal de Bretagne, il vient de signer

une convention qui prévoit le

développement programmes cul-turels, d'actions de formation,

d'émissions en langue et de programmes de proximité. Cinquième du genre, la convention est un moyen pour FR 3 de prouver sa volonté de décentralisation. De

aussi avec le collectivités,

des partenariats qui

de garde-fous ten-tations de privatisation par mor-

ceaux qu'agitent certains. Régio-nale et culturelle, la troisième

A la rentrée, au le 31 heures »

renouvelé par par meliti régional national. La pre-moitié offrira plus di

aux régions pour, justement, développer de l'action locales comme FR 3-Iroise.

□ Successions dans la presse britannique. - Le rédacteur en chef du

quarante-neuf annoncé sa démission l'expiration de son

contrat we mars prochain, « pour

dans groupe de M. Murdoch, en mars 1990, pour redresser les ventes du Times, il quitters un

journal dont les ventes atteignent 388 000 exemplaires. Changement également à la tête du groupe concur-

également à la tête du groupe concur-rent Associated Newspaper: I sui Rothermere qui prend sa retraite sera' remplacé par le rédacteur en chef du' Dally Mail, Sir David English, Ce dernier sera lui-même remplacé par Paul Dacre, rédacteur en chef d'un autre titre du même groupe, I suite lies Condord

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

#### COMMUNICATION

. , .

1 4000

1965 BATE

(d) (1)

gering of the

h."

Section :

100

Le développement des journaux locaux 📭 la chaîne des régions

## FR 3 toutes voiles dehors en Iroise

BREST

de notre envoyé spécial

La Penfeld en fête, Brest en voiles. Dans la rivière qui coupe la ville, la marine nationne cédé la place aux plus grands des centaines de vieux gréements qui rejoignent la rade. Sur la bisquine d'annielle francillaise, la coupe de guitare accompagnent la voiles marin le bruit la voiles de cou claquent. Sous le pont la claquent. Sous le pont la claquent. qui claquent. Sous le pont le Recouvrance, le repas des équicélèbre le retrouvailles amoureux la mer de la la mer d l'Europe. La musique, la le beauté lorêt de mâts de bois qui envahit le port de serment : Bissi 92, avant même d'avoir commencé officiellement, samedi 11 juillet, a gagné le cœur de la ville celui des badauds.

Ces image FR 3 en gonfie ses chaîne régionale. Avec Thalassa », l'émission préférée marins, qui s'est indittu pour la semaine il la pointe du Ponant, aussi FR3-Iroise, il dernier-né des décrochages locaux de FR 3, inauguré vendredl 10 juillet. Charendez-vous pretonnant – le Finistère l'ouest d'Armor et du Morbihan, en 1,3 million d'habitants. Avec sept minutes d'informations un images, cinq i huit sujets, rapides, ravis d'informations de services, les douze personnes du bureau de Brest restration une travinim de proximité comme FR3 veut les multiplier depuis la pre-mière expérience lancée la Tours juin 1990. Lille, Nantes, Metz, La Rochelle, Perpignan et le Rous-sillon, Albi, le Maia, lance à la manière, le ignent de cette tion d'ailer mai bout de la rue. Et les autres nime en bretonnes ont montré qu'elles d'autres l'audience du journal régional :
TV-Estation à Nantes, a placé
FR 3 est tête de manuel les télévi-

La dernière-née a la particularité d'être bilingue. Avec sa la responsable, Fancii Broudig, est également la charge des émissions;

Après l'annulation

#### Un arrêté confirme le maintien des tarifs médicaux

Un arrêté, publié dimanche والطالعان

Cam décision, rendue altrante après l'annulation de la convention d'Etat (le 12-13 juil-let), ne s'applique par aux médecins ayant opté par le la la à honoraires libres, a la bénéficiant d'un droit permanent à dépassement ou de certains prati-

dockers a 🜬 manutentionnaires 🚵 port autonome signé, vendredi la juillet, un accord local conformément la research du tut ill dockers, selon laquelle un accord doit in signé dans chaque port au plus tard le 15 juillet. Trente-cinq dockers, sur un total de 191, ment mensualisés et l'arma poursuivront leur salidad comme Bureau central la main-d'œuvre, um indiqué 🖼 responsables des entreprises de manutention nan-taises à l'issue de la reman Cinquante-trois mirm makin partiront en préretraite, 5 m congé d'invalidité, et 79 restants bénécoût its plan social, d'un montant de 74 millions de francs, sera pris m charge par l'Etat a hauteur de

29 millions de francs.

#### SOCIAL

de la convention de 1990

12 juillet un Journal officiel, pourront dépasser les tarifs en vigueur au 10 juillet (100 francs pour la consultation du généraliste 140 francs pour MM du spécialiste, 105 francs pour M visite MM généra-liste, 130 france pour celle du spé-

point sur la nouvelle situation par l'annulation de la médicale.

Réforme du statut des dockers : un attent bala l Nantes. – Les

#### Naissances |

Anne FREUND-PRIACEL

CHOQUET-DAUMARÈS Luc-Heary CHOQUET,

mari,

Goislard Monsabert

mère, Elisabeth Eude,

#### BÉHAGUE,

quante-troisième année.

Lie obsèques religiouses 📖 🛤 🗎 13 juillet, # 18 heures, en l'église d'Annoville-sur-Mer (Manche).

Cagaraou,
Saint-Aubin-de-Médoc

Caroline Bester-Freiman Bernard

Ca mil tient lieu in faire-part.

## CARNET DU

Matthien.

le 9 juillet 1992, I Nice.

147, boulevard Emmanuel-Maurel, MIIII Vence,

frem de Mand, le I juillet 1992, I Paris.

#### Décès

- De Bébague, Emmanuel, Alle et Bertrand.

M= Annick Eude.

so sœur. Ont in dentier in faire part du passe it:

#### ida Eude,

10 juillet 1992, ...... cln-

- M. H Jean-Claude Bester,
et Sonia Bester,
M. M M Alain
Marie-Noëllo H Julie I

\* Philippine Freiman. du décès de

Jacqueline Serge BESTER, née Bloch,

survenu 🖘 🖿 soixante-dix-huitième année, 🖟 Il juillet 1992.

Les obsèques auront îleu au cime-lur parisien de Bagneux (porte princi-le 15 juillet, à 15 h 45.

- D≡ nous pric d'annoncer ■ décès

#### M= Juliette CRAMER,

survenu 📓 30 juin 1992, dans 🞟 qua-

Une messe sera célébrée à samémoire le mardi 14 juillet, à 11 heures, m l'église Saint-Thomasd'Aquin, place Saint-Thomas-d'Aquin, Paris-7.

#### De la de M= lise

ses amis.

Le présent avis tient lieu 🛶 faire-

- Claude, André, Alain, Christian,

Anne-Marie, Monique, Philippo, Isabelle Doydre, Conjoints, Leurs enfants petits-enfants, familles Et ses amis, ont la douleur de faire du décès de

## Pani, DOYÈRE, Légion d'honneur, l'ordre national du Mérite,

survenu le 14 juin 1992, 🛶 🖚 qua-

Le service funàbre a un limit le

Qui credit etiamsi 
 fuerit, vivet. v

- Los collègues et amis, l'université Florence,

l'université de Turin, de l'UFR l'université Paris-VIII, Service relations internationales. Il l'université Paris-VIII, ont l'infinie tristesse d'apprendre la

Jacques JOLY, professeur à l'université Peris-VIII. responsable du programme ERASMUS des um du spectacle

le 3 juillet I

et actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur insertions du « Carnet du Monde », sent priés de bien vouloir nous muniques leur « référence.

- Les familles Mind Jourdan et Charles-Dominique, ont la faire part survenu le 26 juin 1992, dans sa qua-

> Max JOURDAN. ingénieur hor

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-

#### Loriol-sur-Drôma. Remerciements

- M. et M™ Alfred Daber, Et la Maria Daber,

Thierry et Florence, très émus et émoignages sym-pathie reçus less du décès et

M. Jacques DABER,

le 🕅 juin 1992, expriment leur gratitude.

- M= Jacqueline Dubray remercie wie qui lui ont témoi-gné sympathie w réconfort lors du décès w

M. Plerre F. RIVIÈRE,

i i juia liini.

# bis, avenue Roger,

<u>Anniversaires</u>

- Il y a 🛶 ans,

Jacques MOUTONNET (X 61) nous quittait.

Que qui l'aimalent une pensée pour lui.

- Pour le troisième anniversaire du rappei · Lactitia ROWLEY.

pensée 📰 🚟 å ceux qui 'ont connue et aimés.

#### **CARNET DU MONDE**

Renselgnements: 40-65-29-94 Tarif: III ligne H.T. Communicat. diverses .... 100 F

Thèses étudiants :

# MARCHÉS FINANCIERS

#### Fermeture des marchés financiers Paris

Les marchés financiers parisiens seront fermés kındi III m mail 14 juillet en raimationale.

#### BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

Principaux postes sujets à veriation

| 2)   | ilet 1992     |
|--|---------------|
| Total actification parameter accommendation accomme | 567 743       |
| dont   | 161 148       |
| Qr.,   |               |
| Disponibilités à vue à l'étranger  | 104 214       |
| East   | <b>54</b> 250 |
| Avances au Fonds i stabilisation des   |               |
| changes  | 16 386        |
| Or et autres actifs de réserve à reca-   |               |
| voir du Fonds européen de coopéra-   |               |
| tion monétaire   | 52 337        |
| Concours au Trésor public  | 40 280        |
| Times d'Etat (bons et obligations)   | 54 528        |
| Autres titres des marchés monétairs  |               |
| et chicataire  | 199           |
| Effets privés  | 42 626        |
| Effets en cours de recouvrement  | 23 693        |
| Total passificarian per la respersance a   | 567 743       |
| dont   | 257 342       |
| Bilets en circulation  | 201 5-4       |
| Comptes courants des établissements  | 10 562        |
| astreints à la constitution de réserves  | 32 150        |
| Compte courant du Trésor public  | 6 104         |
| Reprises de liquidités   | 0 104         |
| Compte spécial du Fonds de Stabilisa-  |               |
| tion des changes - Contrepertie des  |               |
| allocations de droits de titages spé-  | 7 050         |
| C217   | 7 932         |
| Ecus la livrer au Fonds européen de  |               |
| consération monétaire  | 54 388        |
| Réserve de réévaluation des avoirs   |               |
| I Former de  | 159 047       |

TAUX DES OPÉRATIONS · Taux de la demière opération sur 9,60 % 

Taux des avances sur titres......

#### TOKYO, 13 justet Au-dessus des 17 000 points

La Bourse de Tokyo a cióturá en nette heusse, amdi 13 juillet, le Nikkai repassant au-desaus de la barre des 17 000 points pour la première fois depuis le 12 juin. Au, terme des échanges, l'indice a gagné 418,01 points, soit 2,49 %, 3 17 201,73 aciette. points. La volume des transactions a étà-estimé à 180 millions de titres contre 310

Le Niduel sveit ouvert sens grand chan-gement et avait étroitement fluctué pen-dent une heurs. Des schats programmés sont apparus peu après et ont souterus l'indice tout au long de l'après-midi, jul permettent de clôturer à son plus haut-niveau du jour. Une rumeur selon lequelle la Banque du Japon pourrait abaisser le coefficient les réserves obligatoires a influencé favorablement le samment géné-ral qui, de l'avis des opérateurs, reste capendant prudent. La demière réduction de ce coefficient remonte à octobre 1991. La Banque cantrale avait utilisé ce moyen pour détendre le prix de l'argent sens avoir à son sens d'escompte.

| VALEURS  | Coers de<br>10 juillet   | Cours du<br>13 juillet                             |
|--|--|--|
| Ajjustoto Bridgestone Cancol Fuji Benk Honda Metors Metaubles Beckin | 1 240<br>1 140<br>1 340<br>1 400<br>1 240<br>1 300<br>543<br>4 180 | 1 270<br>1 150<br>1 350<br>1 420<br>1 320<br>1 320 |
| Toyota Motors  | 1 480  | 1 500  |

#### **CHANGES**

#### Marché clos

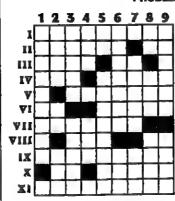
Lundi 13 juillet, le dollar IIIau mark 🖦 la प्लं d,av क्लिक्सिक्स का है politique de la Bundesbank la de son conseil de jeudi prochain. Paris, le langes était che pour ce long week-end natio-

FRANCFORT 10 juillet 13 juillet Dollar (en yens).. 125,75 125.18

MARCHÉ MONÉTAIRE

Paris (13 juillet)...

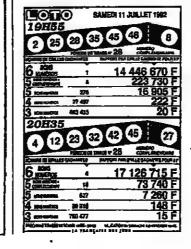
New-York (10 jeillet)...



HORIZONTALEMENT I. Suppose l'utilisation mammifères superposés. –
II. Piquants. A médiéval. –
III. Une affaire d'Etat. Symbole. –

IV. Lettre. En France. - V. Où aboutissaient en prises en Napogoût. - VII. - de bien de bien - VIII. Carre en France. Personne n'en a jamais m un détaier. - IX. Il suit avec beaucoup d'atten-X. Degré. Loin yeux, proche du - XI. Fâcheusement impres-

VERTICALEMENT 1. Pour lui, in a lui berger fut pin. dément. – 3. par commère malveillante.



# MOTS CROISÉS

#### PROBLÈME Nº 5822 Trouver un endroit : ranger - 4, 5 à peine pour planter choux. sion. Ne roule pas li terre. - 6. Un jeu où l'on peut se piquer. Resisans préavis. - 7. Martin de la d'être martin. - 8. Partin temporairement sabots. gousses. Carraine ne portèrent pas chass à Casa

Solution du problème nº 5821 AN OWNERS THE

I. NATO. -- II. VI. SDN. Troupe. — VII. SDN. Troupe. — VIII. — Usuriers. Ci. — IX. Tison. Ste. Cache. — X. ENE. RI — XII. Kala-Azar. Crin. — XIII. — Licome. — Erotiquee. — XV. Stimule. Sees.

PRINCIPLE

1. Pages, Stringtons - 2. Main. Ris I – 3. Tunnel du Seikan.

4. Idée. In. – 5.

UNR. – 6. Servants. Éteu. –

7. Oestrus. Harem. – 5. Règne.

1. Ru. – 9. Et. Oufe. Salol. –

10. Éon. Dupe. Mérite. – 11.

Cons. – 12. Arsenic Charme. – Co. – 12. Ni. Hal. Coqs. – 13. Arsenlo. Charrue. – 14. Titrée. Cheminée. – 15.

**GUY BROUTY** 

🗆 Formation 🖿 retraités. - L'insnational pour organise pour retraités ; entraînement la mémoire ; M cotobre Paris; micro-informatique : 21-25 septembre Paris | expression : III septembre-2 Paris; nir sa maison : 5-9 octobre Lardy (91) ; pratique de 🖿 vie municipale: 30 novembre-■ décembre à Paris ; Moyen Age: 7-9 octobre à Chartres ; découverte de la nature : 7-12 septembre à La Vallouise (05).

> Renseignements inscriptions : INRAC, 22, cours Albert I., India Paris. Tél. : 44-35-59-41.

## Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75801 MUNICEDEX TH Tel. : (1) 40-58-23-23

Télécopieur I (1) 40-65-25-99 Edité par la SARL le Monde British de lei period :

ans décombre

Capital social : 620 000 F Principanx associés de la main : « Les rédacteurs du *Monde* », « Association Hubert-Beuve-Méry »

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant. dn « Monde » 12. r. M.-Gunsbourg 194852 IVRY Cedes et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1)

# Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

**ADMINISTRATION:** PLACE HUBERT-BEUVE-MÊRY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25

Jacques président Cros, Philippe Dupuis, PARIS CEDEX 15

Gliale de la SARL *le Monde* et de Médies et Régies Europe SA Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM Reproduction sauf avec

**ABONNEMENTS** place Habert-Beave-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tel.: (1) 49-60-32-90 SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS LUXEMB.-PAYS-BAS Voie normale-CEE TARIF FRANCE 460 F 3 mois 1 123 F 1 560 F 6 **seois** ... 2 086 F 2 960 F 1 620 F

règlement | l'alire ci-dessus ou par MINITEL | 36-15 LEMONDE - ABO Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif 📖 demande.

Pour vous abonner, renvoyez ce builetin accompagné de votre

#### numéro d'abonné. \_\_\_\_\_\_ **BULLETIN D'ABONNEMENT**

| PP. Parus RP                              | <u> </u>               | 201 MON D     |
|---|------------------------|---------------|
| Durée choisie : I mois □                  | 6 mois 🗆               |               |
| Nom:                                      | Prénom:                |               |
| Nom:Adresse:                              |                        |               |
|   | Code postal:           |               |
| Localité :                                | Pavs : _               |               |
| The avair l'obligeance d'écrire au al noi | ns propres en capitale | s d'imprimeri |

## Tous derrière et les Français devant

En réalisant le uni sans-faute M Grand MM M Bretagne, le Français Jean-Louis Roudaut sur Paladin IIII Ifs a remporté, Museuls 12 juillet, le Grand Prix du Concours de saut d'obstacles international officiel (CSIO) de Dinard dont Incom les épreuves ont été dominées par les cavaliers français. Im tricolores an notamment emporté la Coupe des nations face aux Britanniques. Une victoire de lim augure li in veille des Jeux olympiques (1) et pour les années I venir.

DINARD

#### envoyée spéciale

A peine inche de cheval, après le tour d'honneur, Jean-Louis Routroque was de cavalier d'éleveur. Le vainqueur du Grand Prix M Concours in saut d'obstacles international officiel (CSIO) Dinard prodigue quelques conseils 1 = amis sur les meilleurs croisements & envisager pour faire les meilleurs poulains. Aujourd'hui, plus que jamais, Il peut affirmer sans rougir qu'il un un Avec Paladin des Ifs, de la meilleurs, son compatriote Eric Navet in champion d'Europe et champion 🖷 monde un Quito de Baussy, et le numéro un mondial, la Britannique John Whitaker sur Milton.

Belle surprenante victoire le cirque verdoyant maritime du Prix n'aura pas connu la traditionnelle dans des barrages, and and Jean-Louis Roudaut accompli un sans-faute. Quand I a Cavaliers se de casse la deci un par-d'obstacles difficile e traitre, le futur vainqueur a choisi la lemps qui était imparti, réalisant sinsi um prestation presque parfaite.

A quarante un ans, Jean-Louis Roudaut n'est pas un vieux briscard

l'équitation française

des ils n'est les connu du
grand public ne Quito de Baussy ou feu Jappeloup. Ancien cavaller de concours complet à la fin Em années T ce ensuite ensuite

l'élevage des ensuite l'installé depuis ans à BonnevilleLouvet, en Normandie, gère une entreprise avec femme et court quand des lfs le lui entre de de de c'est-àin the land with the libonine vraiment 🕬 le circuit. Il est banter de l'équipe de l'inch

de and d'obstacles depuis un an l peine, quand il a pense que Paladin des Is était à son meilleur niveau. Avec lui, il a partie de la formation victorieuse la Coupe mations du CSIO de Hickstead (Grande-Rosson) an acción de la coupe mations du CSIO de Hickstead (Grande-Rosson) an acción de la coupe la (Grande-Bretagne) en ■ puis il ■ Le Grand Prix de Nantes et terminé troisième de celui 5

#### Offres mirobolantes

La victoire de Dinard I l'aboutissement d'une carrière d'éleveur tra Paladin de la symbole, C'est cheval de ma vie », affirme-Cest cheval de ma vie», affirmet-t-il, un sourire dans yeux bleus. Acheté à quatre ans, 1985, l'ale-zan grandi tutelle. Cet étalon le le père de jeunes poulains qui tiennent vées leur âge. Et pourtant Jean-Louis Roudaut le failli le filer l'an dernier. Four mettre fin à tentation d'acheteurs étrangers la veille 🖮 Jeux olympiques, l'éleveur, démuni de sponsor, le la la sept partenaires français (parmi un mill un dirigeant d'entre-prise un producteur films) afin garder Paladin me en investispour un élevage.

Copropriétaire cheval, Jean-Louis de dimanche, le meilleur copropriétaire d'une victoire française totale Dinard. Eric Navet, Hervé Godignon, Edouard Couperie et injeunes Alexandra Ledermann ou Eric Levallois, pendant quatre jours, in tricolores huit preplaces huit épreuves CSIO, jusqu'à envahir le podium du csio, jusqu'a envanir le podium du passionnant le y samedi. Sur leurs Pai le ffs, Quito de Baussy, Quidam le Revel, Rosemarie de Dampierre, Nickel V ou Sisou Château, affiché forme la la l'élevage français.

#### BÉNÉDICTE MATHIEU

(1) L'équipe de France II saut d'obstacles pour Barcelone se compose d'Hervé Godignon sur Quistam de Revel, Michel Rebert sur Nonex. Hubert Bourdy sur Rusela du Poucé et de Naves sur Quito de Baussy. Le de dernier reste les des déviders la ligiter de Lausanne, de mointenir ou de lever II suspension de quatre présente evaluer, condamné mai par la Fédération internationale d'équitation III suite d'un test ontidopage positif sur Quito de Baussy III a mai de couple français championnais d'Europe II a Baule en 1991. Il a sentence est maintenue, III Navet sera remplacé par Xavier Leredde Papillon

AUTOMOBILISME: le Grand Prix de formule 1 de Grande-Bretagne

## Nigel Mansell fait des envieux

Le Britannique Nigel Mansell (Williams-Renault) a poursuivi sa marche triomphale | le titre de champion du monde de formule 1 automobile m signant sa septième victoire de la dans le Grand Prix de Grande-Bretagne, disputé dimanche 12 juillet I Silverstone. L'Italien Riccardo Patrese, deuxième Complété le succès 🚵 l'équipe anglo-française, qui m réussi son sixième doublé en neuf courses. Comme en France une semaine plus tôt, la troisième place est revenue au Britannique Martin Brundle (Benetton-Ford).

Dans = quête d'un premier titre mondial, Nigel Mansell avait depuis quelque temps marqué d'une pierre... argentée le circuit de Silverstone. Comme chaque anné in nilote britannique and renonc hôtels de luxe pour partager, un mobil-home installé pour jours de au milieu des autres campeurs. Plus que nulle part ailleurs, il particotes au milieu compatriotes au milieu compatriotes au milieu circuit de la particotes au milieu circuit de la la circuit de la la circuit de la la circuit de la la circuit de la circuit de la la circuit de la la circuit de la circu grandes courbes sollicitent retenue un bravoure un mem gros

Cette année, le Grand Prix J. Grande-Bretagne avait une particulière pour Mansell. La récent France lui III récent France sui l'Indiversion il battre, devant son public, le vieux record britannique de vingt-sept victoires en grands prix de l'idole de sa jeunesse, l'acceptant de l'égaler la quatre victoirement, d'égaler la quatre victoirement deux autres pilotes le légende, l'Ecossais Jim Clark et le Français Alain Prost. Français Alain Prost.

Plus motivé i jamais par ces objectifs et par i confiance din la compétitivité i la fiabilité de in Williams-Renault, Mansell a vite démontré i ses adversaires qu'il serait imbattable à Silverstone. 5214 le soleil du vendredi ou la pluje du samedi, il in il elégué ses plus proches rivaux à près de 2 secondes au Malgré un neller départ le l'Are, en tête pendant quelques centaines de mètres, la supériorité du pilote briannique a été aussi manifeste en mane of it s'est rim mis Lors de portée de son coéquipier et surtout le ses adversaires, réduits un rôles

faire-valoir. Avec victoires en neuf muse. Mansell in min sculement - de devenir champion du monde de formule I, mais il peut surtout rêver d'y par-venir en battant le record de huit succès en une saison établi par le Un argument de poids au moment où il négocie avec Frank

#### Trois champions pour deux volants

Avant de s'engager, le pilote bri-Avant de s'engager, le pitote britannique ii de connaître le
de prochain coéquipier. Les
rumeurs selon lesquelles la venue
d'Alain Prost, déjà acquise
Renault Elf, déjà acquise
après l'expérience malheureuse vécue ma du pilote français, m 1990, ma Ferrari.

Le troisième grand postulant à volant chez Williams-Renault consécutive, le Brésilien a contraint l'abandon, cassé, I Silverstone. A la mi-saison, premier confirme deroute III McLaren-Honda. Mansell a couvert an Califul 145 km, dont I III km as Es le name en deuxième position, Senna n'arrive qu'au quinzième 1 449 km parcourus.

Devant incertitudes sur rester formule i, i repondre egalement contacté l'ingénieur John Barnard. A Silverstone, le triple champion all pourtant annoncé qu'il pourrait renoncer le courir l'an prochain s'il le dispoun appel i peine codé à Frank

Le choix is ses deux pilotes, probablement d'ici deux i trois semaines, n'est pourtant le seul souci actuel de Williams. Sous prétexte d'améliorer III specta-mondial III sport automobile (FISA) pour III3, avec l'accord ill Assessing des constructeurs de formule 1 (FOCA), auraient, aux yeux de certains directeurs d'écurie, l'avantage de remettre en cause l'écrasante supériorité de Wil-llams-Renault en provoquant une nouvelle donne, principalement niveau des carburants des prese

La réduction de la largeur des monoplaces (de III cm), de la haulargeur des pneus (de 18 largeur des pneus (de 18 largeur des pneus (de 18 la 15 pouces), devrait entraîner une baisse de la vitesse les courbes et un allongement des distances freinage favorisant dépassements. Si la spectacle dépassements. Si spectacle devrait y gagner, il n'en pas forcément de pour la rité. « Je bea trop pilotes déjà de la piste virages. réduction la largeur pneus rendra le riotage plus difficile avec des qui gagné en puis-l'an prochain. Je ne pas d'accord avec changements », d'accord avec m changements »,

Ces réserves sont partagées par Ces réserves sont parragees par Goodyear, le fournisseur exclusif de formule 1. « Ces l'encourre de la sécurité, affirme Barry Griffin, porte-parole 11 la firme américaine. Una réduction de 3 pouces la largeur 1 se traduit une perte 1 plus de purface entre preu et surface managementre pneu et le sol. Les appuis vont diminuer. Les pilotes mal mal maitriser leurs freinages, leurs dérives de leurs accélérations. Les tête-à-queue was us multiplier avec les risques d'accidents. Or si la formule i nous est utile un le plan technique, de la mail nous servir amellorer image en and an produit performant et

Le choix, par la Consul mondial, d'un carburant a sans plomb non toxique, qui satisfasse in the de la Compour les carburants disponibles de per per, vise plus directement encore l'écurie Williams-Renault. L'étroite Renault 🗷 Eif permet au pétrolier français de proposer à chaque grand prix un produit adapté and pécificités du moteur 🔳 🚻 circuit. 

par Elf, présent en formule i depuis 1968, — telle que les pétroliers, principalement anglo-saxons, préféreraient aujourd'hui limiter les recherches pour consapromotion de a wallouie eté très clair avec explique millions dollars qu'ils entendent consacrer à form 1, doivent dépenser 4,5 millions la point d'un carburant spècial, un nous donneront

plus que 000 dollars. v Une telle démarche est réfutée par Alain Guillon, président d'Elf-France.
« Sur un chiffre d'affaires de lon milliards de francs, le budget global consacré la recherche atteint chez nous 5 milliards, dont meilleure connaissance produits au'il au a permise, je considère même que recherche Solaize n'est de dépenses mais de profits.

#### Le num de Frank Williams

Au main in récentes militaire avec la responsables à la FISA et de la FOCA, Alain de la responsables à la FISA et attaché I leur démontrer que les recherches we les carburants pou-vaient, contrairement aux idées reçues, réduire le pollution et les couts pour im motoristes. « Pour obtenir im puissance maximale d'un nos carburants doivent leur apporter un excès d'oxygène, explique Jean-Claude Fayard, directem du Solaize Alors 200 litres d'essence liberent 21 kilogrammes d'hydrocarbures I l'échappement, pol· lution est ramenée I 15 kilogrammes une nos carburants spèciaux « L'augmentation des règimes (quelque 13 des tours/minute pour « V II Renault) implique une amélioration la qualité a combustion an corburants, ajoute Bernard Dudot, directeur technique de Renault-Sport. carbura spéciaux, serions amenés dépenser plus trouver d'autres problèmes de problèmes de

1 THE R. LEWIS CO., LANSING, MICH.

电电声电 电影撒

to the later

e in the east state.

 $\operatorname{St}(\mathcal{G}_{1}) \otimes \operatorname{St}(\mathcal{G}_{2})$ 

77.144

A HELL

A 21.46 - 1

وهرست فالماء

.. +:

🚁 🦽 (A)

Avec le soutien 👪 Guy Ligier, autre utilisateur du moteur Renault, Frank Williams maparti en guerre contre ces nouvelles réglementations souhaitées par le Conseil mondial. Les accords in la Concorde, signés entre la FISA la FOCA, prévoyant que l'unanimité des din la d'écurie nécessaire pour la modifications regir pour la saison en cours ou la suivante, l'opposition de la suivante, l'opposition de la suivante, l'opposition de la suivante devrait un répit jusqu'en 1994. Ses «volants» pour la n'en seront plus convoités.

DEPART ALBOUY

#### CYCLISME: le 79° Tour de France

Après une nouvelle victoire d'étape française, celle de Gilles Delion (Helvetis), samedi 11 juillet & Valkenbourg, Pays-Bes, suivie 📺 la première victoire d'étape belge, celle de Jan Marie (Lotto), dimanche Coblence, en Allemagne, le Tour devalt connaître, lundi 13 juillet, sa première épreuve avec un contre-lamontre individuel de 🛅 🛍 autour 📠 Luxembourg.

LUXEMBOURG

#### m reta envoyé spécial

ceux qui, grincheux ou puristes, a la fols, l'épinglaient pour caractère trop européen. le Tour, en pleine etrangère, répond l détracteurs par un joli pied-denez. Samedi, sur M podium qui accueille winqueur du jour, mi aussi las détenteurs des maillots plus convoités de l'épreuve, a l'amb avait, pour les couleurs françaises, the allures Iriomphe.

Vainqueur Im In 7. étape Bruxelles-Valkenbourg, Daine Delion, de l'équipe Helvetia, qui avait ar la ligne l'Irlan-(depuis 🖺 3• 🛌 🛌 Lino, i équipe française RMO, Mailpois rauges (meilleur grimpeur), un coéquipier Richard enque. Maillot 📷 (le plus aux premières places étapes), Laurent Jalabert, III l'équipe Once, vainqueur la man du meilleur jeune (moins vingt-cinq ans) \*\*\*\* trois Français un quatre premières places, dont la première, occupée par Richard Virenque. Trolsième, Yvon Ledanois, 🐽 l'équipe française Castorama, Atre. dimanche. l'un animateurs im l'étaps entre Valkenbourg Coblence.

A l'origine de l'échappée victorieuse, mais décroché de l'ultime côte, il n'en effectualt === moins une belle remantée au classement général (il occupe la 6- place). il l'on compte trois Francels dans in huit premiers.

il les éguipes nationales ==== plaçaient 🖮 équipes 🖛 marque actuelles 🖿 sl. 🚃 aux Jeux olympiques, 🖿 cérémonie de maillots donnait lieu i la les des pays vainqueurs, a drapeau tricolore n'aurait sur premier tiers du Tour. Une domination d'autant plus méritoire que la France n'était, au départ 🖮 Saint-Sébastien, repré-MINISTER OF THE PARTY OF THE PA 198 (soit le peine le cinquième de l'aller totali dont 12 figurant dans des formations

#### Economiquement faible

Mais, surtout, une domination paradoxale mant que, rham in coulisse, il n'est question que de li crise d'un cyclisme français Man la la militar d'économiquement faible. Car. M III coureurs français pétillent, pour la première Me trois seulement ile ringt-daux équipes participant 📟 Tour min françaises : Castorama, Z III Et si III première assurée Ma son avenir pour deux prochaines saisons, la deuxième, suspendue à la perfor-II l'Américain Greg LeMond, espère I nou-PERSONAL PROPERTY.

Quant & RMO, son patron, l'inen pui el pour tout une survie marquée par une une d'austérité. en attendant un 👛 🗀 🚾 partesusceptible de l'aider le bou-🖦 💷 budget amilian 🖦 17 20 millions. Den l'Immédiat, et pour la marie du Tour, c'est l'entreprise de management indus-triel l'indiqui a accepté de management la main 🛮 la poche. Un investissement pourtant payent il l'on mi juge per il feu d'artifice minimi par limi coursurs de IIVO. Avec quelque chose d'émouvant mur, se mur, se chaque jour pour revendiquer in the countr.

Comment, fitta à cette avelanche 🕍 succès, expliquer 🖿 morosité ambiante, la manu du chômage, 🖿 📭 🛔 l'étranger, 🖫 timidité 🌇 financiers? Manque de Madres sur l'acceptate de la saison? D'autres podiums que man du Tour ont and the lieu unitaria français. Dan du Cità rium immunicated ac de l'esta-Mon Jean-François Bernard, du Dauphiné Mal mac Charly Mottet, du Tour the Plantine avec Jacky Durand, Paris-Roubaix avec Gilbert Duclos-Lassalle, Classique Alpes avec Commercial and the commercial an Luc Lebiano.

brillants in m grandes classiques par étapes régionales, la Français brillent par leur au au sommet du palmarès im trois grands IIII nationaux, ceux d'Espagne, Il III surtout, III France, depuis les Manuel III Laurent Fignon | 1984. al de limatil Hinault an 1985. La raison? «Elle MI simple, répondait récemment Hinault, autres will plus will my mile Nous avons in lim coureurs,

mai munun canable de contrôlei la manus pendant vingt-trols

Handicap majeur dans la manuna will be Tour the France reste l'épreuve la plus prestigieuse du cyclisme international. All point, même, lui reprochent certains, d'étouffer toutes les autres. « Pour un groupe français, confirme Cyrille Guimard, direcsportif de Castorama, le Tour m une importance capitale, a D'où les espoirs placés de le nouveau champion 🍱 France, Luc Leblanc, vingt-cinq ans, intronisé, peut-être un peu vite, leader 🖦 cyclisma français. depuis Tour, il espère faire de bien qu'en 1991, de la avait terminé à la cinquième place, juste derrière un **mu**m Français, Charly Mottet, également veinqueur in tapes.

#### Baisser les salaires

Gagner le Tour, ble actuellement, est-ce, pour salut? Pour Jacques Michaud, sportif RMO, plus qu'une hypothétique place sur la podium final, mieux al désorviser victoires d'étape, très médiatisées, notamment grace à impressionnante in télévisée, ce qui permet d'occuper 🖟 « une » 🖟 plusieurs reprises. Pour Warm Hinault. c'est la coureurs d'aujourd'hui qui mm m mum. « Déjà, expliquait-il récemment, je baisserais as salaires ... échange, je - n i i pare primes de victoire. Il La prom pour avoir 🔳 l'argent.»

PATRICK FRANCÈS

## Les résultats

#### RUGBY

LA FRANCE BAT L'ARGENTINE \*\*\* \* En la les Pleman argentins, 33 a 11, 11 juillet | Buenos-Aires, la France imposée dans la lamada imposée de sa manua en Arghanda Après ma manual militemps difficile, les Français ont inscrit trois essais, qui valent cinq en dix minutes, Aubin Hueber, Viers et Philippe Saint-André. ont remporté sinsi les les testeen Argentine, en qu'ils l' plus 1974, une mittigée, marquée per deux septem a deux seres contre

CYCLISME

**TOUR DE FRANCE** Septième étape ; Bruxelles-Valkenbourg (196,5 lon) 1. Fra.), 4 h 21 min 47 s; 2. Roche (kt.), seems temps; 3. Jeenmann (Sui.), à 4 s; 4. Tebaldi (Ita.), II 8 s; 5. Ghi-rotto (Ita.), II 1 min.

Huitième étape :

Valkenbourg-Coblence (206,5 km) 1. (Bel.), h min 23 s; 2. Skiloby (Dan.), à s; (ta.), même temps; 4. Leanizbarrutia (Esp.), même temps; 5. Vanzella (Ita.), à 56 s.

Classement général. - 1. Lino (Fra.), 35 h 35 min 26 s; 2. Heppner (All.), à 2 min 51 s; 3. Skibby (Den.), il 2 min 54 s; 4. Bauer (Can.), à 3 min 11 s. 5. Ledanois Fra.1. à 3 min 23

AUTOMOBILISME

GRAND PRIX DE GRANDE-BRETAGNE DE FORMULE 1

Mansell (G-B, Williams-Renault), . 308,334 km 1 1 h min 42 s km/h); 2.1 h min (Ali., Benetton-Ford), ii iii s; 5. Berger (Aut., McLaren Honda), à 55 s; 6. Hekkinen (Fin., Lotus-Ford), à 1 min 20 s.

Championnat du monde des (après neuf courses). - 1. - 76 pts; 2. - 40; 3. Schumacher, 29; 4. Berger, 20; 5. Senna, III.

Championnat du monde des constructeurs. – 1. points; 2. Benetton-Ford, 42; 3. McLeren-Honda, 38; 4. Ferrari, 13.

MOTOCYCLISME

#### MANU PRIX DE HONGRIE

L'Américain Eddie ............ (Cagiva) a offert i la marque i sa première vic-toire dans une course du championnat du 12 juillet à Budapest, à l'occasion du Grand Hongrie. a (Suzuki) 14 s Pandy Mamola L'Italian Luca (Honda) imposé de 250

tanger :

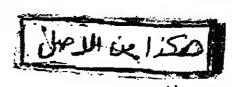
SPORTS ÉQUESTRES

**CSIO DE DINARD** 

Grand Trial Bretsone Jean-Louis House Commission Fra.): sans faute avec dépassement de temps: 1, pts; 2. Markus Beerbaum-Airax Poker (All.), 4; 3. Roger-Yves Bost-Raspail SF (Fra.), 4; 4. Alexandra Ledermann-Nickel V (Fra.), 4; 5. John Whitaker-(G-B), 4; Eric Baussy (Fra.), 4.

1. France, ■ pts; 2. Grande-Bretagne, 12; ■ 24,25.

Le conseil régional d'Ile-de-psG. – La région Ile-de-France d'acheter 100 000 places pour de l'équipe de football du Paris-Saint-Germain qui seront joués | Paris, pendant la prochaine saison. places seront distribuées aux lycéens et apprentis d'Ile-de-France et, = le juillet, aux jeunes qui participent activités proposées les trente-trois établissements



SITUATION LE 13 JUILLET 1992 A 0 HEURE TUC



pluies. En journée, quelques glissera la long fron-

.6

errania de la companya della companya della companya de la companya de la companya della company and a second of the second

en skaste i de en en en en

Approximate to

of Windows

Service for Participation

Bearing to the entire

Service of the second

4.49

المراجعين مهارا والأ

11.75

Same Andrews

مارك بينا الج

2 m 1 m

17 49, 100

A policy or market and a

Service Services

Jan Grand

Commence of the second

 $\hat{g}_{i,j+1}(x) = (x_i, x_i) \in Y_i$ المناكلات والمواجع

Francisco Maria Company

garana da karantar

G. 46. -

The state of the state of

State of the Contract of the Contract

Sept. The property of the Sept. Sept. Sept.

The case of the ca

والمراجي المنطقة ويسرون والأراجان موالي

the property of the second

Company of the second

Service Services Control of the Cont

 $\lim_{n\to\infty} \frac{\partial u_n}{\partial x_n} = \frac{\partial u_n}{\partial x_n} \frac{\partial u_n}{\partial x_n} = \frac{1}{2} \frac{\partial u_n}{\partial x_n} = \frac{1}{2}$ 

-

Total Control of

te<sup>N</sup>

---

THE PROPERTY OF The man was to

The state of the s

And the second s

-

The second secon

The state of the s

The state of the s

The second secon

The second secon

The second second The state of the s 

And the second 

The second second

See to the second secon

 $(p_{n+1} - p_{n+1} p_{n+2} p_{n+1} + p_{n+2} p_{n+1})$ Service Control of the Control of th Figure Mark and Mark and All Annual A

rate and the

- 2--- $y=e_{k+1}=e_{k+1}e^{k+1}$ 

 $g_{\rm out} = 4 \, {\rm Jacobs} \, 2 \, {\rm s}$ 2 ---- $a(z), \, z \in \{\underline{z}^{(n)}, \underline{z}^{(n)}\}$ 

Acres 1860 B

; ---- · ·

Section 189

Section 1998

مريطون ۽

Bretagne à l'île-de-France, il in l'Alsace, il in nua-geux en matinée puis de belles éclair-

TEMPS PREVULE

′a.

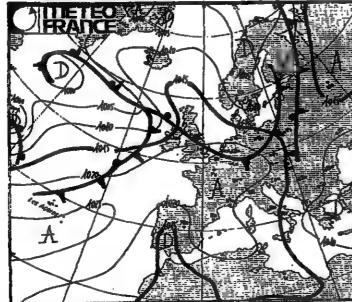
he was princed over bottom & branches sur les côtes de la Manche. La tramonturn soufflers à 30-40 km/h.

III III degrée annue L'après-midi, il manufacture atteindre 20 ii 24 degrés sur la moitié nord

PRÉVISIONS POUR LE 14 JUILLET 1992 LEGENDE ////// **∰** 2000€ SELANCIES -ON COMMENT HIN OLDER \* 16006 AVENCES. **STORMORS** 

14.07.92 PRÉVISIONS POUR LE 15 JUILLET 1992 A 0 HEURE TUC

VERS-AMER



| TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 13-7-92 le 12-7-1992 à 18 heures TUC et le 13-7-1992 à 6 heures TUC |   |   |  |  |  |
|--|---|---|--|--|--|
| FRANCE  AJACIAC  AJACIAC  BIARRITZ   | TOULOUSE 22 14 C TOURS 22 12 D TOURS 22 12 D  ETRANGER  ALGER 31 16 D AMSTERDAM 19 14 C ATHENES 27 C BANGRON 27 C BERLIN 11 N BELGRADE 13 C BERLIN 14 C BERLIN 14 C COPENHAGUE 15 D DAKAR 22 D COPENHAGUE 16 D DAKAR 25 N DELSIL 28 N GENEVE 11 R BONGRONG 11 R BONGRONG 12 N | LUXEMBOURG 19 10 D  MARRAKECH 32 12 B  MERICO 39 11 M  MILAN 26 10 D  MORTAREAL 21 13 P  MOSCOU 29 14 D  NARROSI 19 11 C  NEW-TORE 29 22 C  OSLO 27 12 D  PALMADRIMAJ 27 12 D  PÉRIN 30 21 D  EUDO-LARREDO 2 17 D  SÉVILLE 32 21 D  SÉVILLE 32 21 D  SINGAPOUR 29 22 P  SYDORFOLM 29 16 C  TORYO 27 19 P  TURIS 32 17 D  VERISE 25 17 D  VERISE 25 17 D  VERISE 25 17 D  VERISE 25 17 D |  |  |  |
| A B C circl convert  | D N circl untage  | P T + acign   |  |  |  |

TUC = temps and rest of court and c'est-à-dire pour la France : have tégale moins I heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document - le support technique spécial - la Météorologie nationale.)

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

SCIENCES Se Monde ET MÉDECINE

TF 1 20.45 Théâtre : Ouand épousez-vous ma femme?
Pièce de Jean Bernard-Luc et Jean-Pierre
Conty, mise en scène de Deniel Colas, avec
Jecques Balutin, Elisa Servier, Annick
Alene.
Le mari, le femme, l'arment, le mettresse...

et la tante de province.

Serie: Imogène.

Na vous fâchez pas, Imogène! de François
Leterrier, avec Dominique Lavanant.
La fille de l'armirel Ledantec, espionne melgré elle.

O.10 F1 Magazine. Spécial Grand Prix de F1
de Grande-Bratagne.

O.40 Magazine: Minuit sports.
Moto; Boxs.

20.50 Série : Soulement par amour.
Julia, d'Enrico Maria Salemo, avec Tehnee
Welch, Fabio Testi (1= partia).
Une romancière italienne décide de raconter Se vie.

Documentaire : L'Amour en France,
De Deniel Karlin et Tony Lainé. 2. D'une
femme à l'autre.

Quatre femmes, de quetre générations différentes, parlent de le sexualité (rediffu-

23.35 Journal et Météo. 23.50 Magazine : Les Arts au soleil. 23.55

Magazine : Les Enfants du rock, un été 1992. L'année 1983 ; Avec U2, Gérard Manset, Lio, Eric Clapton, Marvin Gaye, Culture Club,

20.45 Cinéma: Le Schpountz. BB Film français de Marcel Pagnol (1938). Avec Orane Demazis, Alice Robert, Odette Roger, Fernandel. 22.55 Journal et Mátéo.

23.15 Musique : La Marseillaise des Mille.

programmes complèts de radio et de télévision sont publiés chaque supplément supplément Signification symboles signalé dans « le Monde radio-télévision » ≀ □ Film à éviter ; ∎ On peut voir ; ∎ ∎ Ne pas manquer ; ∎ ∎ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

Lundi 13 juillet

Concert 8 juillet Cour
d'honneur 300 variasur la Marseilleise, Guy ; Six
sonneries, L Guy Gagnetor,
Philippe Gumplowicz; mordu réperoire mitraire;
triples chosurs, Gabrieli;
laise, première : transcription
l'orchestration 8erlioz;
sion : de Guy

1.20 Musique : Musique : : Jean-Claude E Ragins,
Scarlatti, par Véronique Schy,
I Zaapffel, haute-contre,
Guilt, violon,
Cosset, violon-

**CANAL PLUS** 

Cinéma : Tremors. Film américain in The Universal (U.S.) Avec Kevin II

\$2.05 Name of Informations. Cantil Lipied.

Hoffmen, Anne Bancroft, (v.o.).

0.10 Influence. 
Film Influence. 
Avac Rob Lowe, James Spader, Chief Clemenson (v.o.).

M 6

20.40 Téléfilm : Le Monstre des profondeurs. Carter, Joseph Bottoms, Horreur sur um plate-forme pétrolière.

22.30 Cinéme : Le Plus Male Australia Film Trible and Wyler (1946). Avec Fredric Merch, Loy, Dana Andrews. ARTE

20.40 Cinéma : Aniki Bobo. \*\* Film portugais (1942). Avec Nascimento Fernandes, W. Santos, Antonio Palma,

22.00 Interview de Manoel de Oliveira. 22.30 Cinéma : L'Homme volant. » Film d'Erwin Land Grant May, Kriener, Birgit Franz.

FRANCE-CULTURE

20.30 L'Histoire en direct. Murville,
Pérès, Hoda générai Vernon Walters, Paxton, Lacou-

21.30 Dramatique. un Bel Habit au défunt. d'après Valle-Inclan.

27 Ul La Radio dans W yeux. Les III internationales III la photographie.

0.05 Du jour au lendamain. Avec Anne Cartier-Bresson (Histoire mon-

photographie). 0.50 Musique : Les îles : l'archipel rule (6).

FRANCE-MUSIQUE

17.14 Soirée concert. La soirée de Françoise Degeorges. I grands quatre-vingt-hult ans direct Opéra Montpellier): Aids, opéra en quatra Verdi, par la Verdi, par la Padio-France, Padio-France monique Montpellier, dir. sol.: Vaughn, Schemtschuk, Sche Struckmann, Monici, Monici, Lagrange, Franck

I Bleu nuit. Par Jean-Michel Proust

## Mardi 14 juillet

TF 1 22.35 Journal at Météo.

13.40 Cinéma : Aux frontières des Indes. n
Film britannique de Jack Lee Thompson
(1960). Avec Kenneth More, Lauren Bacal,
Herbert Lom.

15.20 Téléfilm : Sale temps pour l'assassin.
De Daniel Duvel, avec Ricky Tognazzi,
Gérard Dermon.

16.40 Série : Super Boy.
17.05 Divertissement : Vidéo cac.

17.40 Série : Loin de ce monde. 18.05 Série : Premiers baisers. 18.30 Jeu : Une famille en or. 18.55 Feuilleton : Santa Barbara 19.25 Jeu : La Roue de la fortune.

19.25 Jeu : La Roue de la fortune.
19.55 Divertissement : Pas folies les bêtes.
20.00 Journal, Tiercé, Météo et Tapis vert.
20.45 Cinéma : Bons Baisers d'Athènes. a
Film américain de George Pan Cosmatos
(1979). Avec Devid Niven, Claudia Cardinale, Roger Moore.

> Variétés :
De souvenirs en souvenirs.
Emission de Paul Férel. Invité : Roch Voisine.

23.50 Documentaire:

Embarquement porte nº 1. De Jean-Pierre Hum. Såle. A 2

13.50 Série: Détective gentleman. Le Voleur, de Sidney Hayers, avec Albert Fortell, Denise Virieux. 14.45 Sport: Cyclisme. Tour de France: Luxembourg-Strasbourg. 10- étape (217km).

(217km).
17.10 Magazine: Vélo club.
17.55 Magazine: Giga.
Spécial SOS racisme: concert à Vincennes.
18.36 Série: Teasing Jo.
18.40 Série: Magnum.
18.10 Sport: Le Journal du Tour (et à 1.55).

Journal, Journal des courses et Maria

20.50 Cinéma: Les Grandes Vacances. 
Film français de Jean Girault (1987). Avec
Louis de Funès, Ferdy Mayne, Claude Gen-22.20 Cinéma :

Le Pape de Greenwich Village. 

Film américain de Stuart Rosenberg (1984).

Avec Eric Roberts, Mickey Rourke, Daryl
Hannah. 0.20 Journal des courses, Journal et Météo. 0.40 Magazine : Les Arts au soleil.

FR 3

13.25 Les Vacances de Monsieur Lulo. 14.50 Série : La Grande Aventure

de James Onedin.

1.1 Série : La Grande Vallée.

16.30 Turne.

11.1 Variérés : 40 à l'ombre.
En direct de Tile de Ré. Avec Luc de La Rochelière. Christophe Deschemps.

17.30 Voile : Brest 92.
Présenté en direct par Georges Permouri.

17.30 Voile: Brest 92.
Présenté en direct par Georges Pernoud.
Lancement de la goélette La Recouvrance.
18.30 I...: Ouestions pour un champion.
18.55 Météo des plages.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.12 à 19.35, le journal de la région.
20.05 Dessin animé: Torn and Jerry Kids.
IIIII.
20.45 Série: Le Retour d'Arsène Lupin.
Le Médaillon du pepe, de Vituorio Barino, d'agrès Maurice Loblanc, François Dunoyer, Catherine Akic.
Le gentiaman cambrioleur à Locarno. Reclification.
21.45 Magazine: Faut pas rêver.

21.45 Magazine : Faut pas rêver.
Canada : police montée, de Julian Meije et
Didier Portal : France : parium de barbe à
papa, de Corinne Glowacki at Didier Portal ;
Turquie : les bergers siffieurs, d'Evelyne

and the state of t

20.40 Soirée thématique. Portraits In Jazz. Soirée proposée Ventura et Pti-lippe Paringaux, présentée Philippe Léo-tard.

22.35 Journal - Merco.

22.55 - Frankenstein.

De 1 Smight, evec Leonard Whiting.

Pagett | Pagett | Pagett |

1.20 Musique : Mêlomanuît.

Invité | Pagett | Pagett |

Inv

**CANAL PLUS** 

13.30 C'était les 70's.
Cycle » Peace and Love».

15.15 Téléfilm:
La Nouvelle Vie de Sarah.
De Jordan, Close, Christopher Walken.

16.50 Documentaire : Les Aventuriers du lac fentôme.

17.36 La Supercherie.
18.00 Canaîtie peluche.
Le Fin Pétoile.

18.30 Dessin En la Beetle Juice. 18.55 Top.

19.35 Dessin animé / Les Simpson. Les Nuls... | 14 Les Nuls... | 20.30 Le Journal des J. O.

20,35 Sydney 9 Sydney 9 Avec Redford, Lone Olin, Alan 22.50 Flash 23.00

Les II de la renommée. S Film d'Otaker Votocek (IIIIII) Avec II D'Tocle, Colin Firth, II Trin-

M 6

13.25 Série : Les Années FM. 13.55 Série : Les Amnees rwi.
16.50 M : Zygomachi
17.15 Musique : Erigade nuit.
18.30 Série : L'Etalon noir.
19.00 : Ea l'Etalon noir.
19.00 : Ea l'Etalon noir.

19.54 Six minutes d'informations. 20.35 Magazine : Ecolo 6. 20.38 Magazine : plages.

20.40 : Capitaines courageux. D'après Rudyard Kipling.

22.30 Cinéma 1
la conquête
de l'Atlantide. 
Film Italo-français Vittorio Cottafavi
(1961). Reg Park, Fay Spain, 
Marmi.

ARTE

De Frieder Mayrhofer et Suzanna Wagner.

1949, une infirmière de la Croix-Rouge
d'Amérique du Quelques années plus
tard, grijointe sa

De Hans Joechim Bergmann.

Elles trois. Et pendant plus soixante-dix petite défen-

19.40 Documentaire : Sœurs

10.10 ft 1/2 Journal.

20.50 Line du décor. Chet Baker, Bud Powell. Cherile Mingus... scène.

21.15 The World. \*\*
Film de Shirley (1983).
Avec H. Clanton, Y. Rodriguez, B. Felton.

21.55 La Kid d'Oklahoma. La fulgurante carrière du guitariste Charlie Christian.

22.10 Documentaire | Gentlemen Jazz. De Les Marie II Gentierie de Californie
De Les Marie de Dizzy Gillespie en Californie
De Californie de Musique du saxophoniste Sonny Rolfins il Parie en 1980.

23.10 Musique: Swing to Bop.
Dizzia Gillesple, Parker, Duke Ellington, Thelonius Holiday, Bud
Powell, Miles Devis...

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel

à le dépression. 21.30 Le trans de Rio. Quel avenir pour la planète (2)?

22,40 Nuits magnétiques. 0.05 Du jour au lendemain. Avec Marie Lu-fesoli (La transfiguration du politique). 0.50 Musique : Coda. Les îles gracques : l'archipel du II (7).

FRANCE-MUSIQUE

Thailande

0.05 nuit.

les larines de Dificillos

Le regard inattendu, ironique, décapant, d'écrivains, journalistes et chercheurs thais.

Un ouvrage collectif des éditions Autrement 232 p. 89 F. En librairie

autrement

# Le Monde

Selon des sources judiciaires

## Une convocation aux fins d'inculpation devrait parvenir prochainement à M. Henri Emmanuelli

M. Gérard Welzer, l'un des de de l'il juillet : De d'accusaaucune convocation du conseiller Renaud Van Ruymbeke. « La situation aujourd'hui 🔤 sans convocation. C'est min grave. » De dant, lundi 13 juillet, les informations du ment cette amune pu annoncée. En s'ac-

M. Henri Emmanuelli, président il l'Assem- tion de la cour d'appel de Rennes entend mationale, Mai étonné, samedi 11 juil- toujours notifier i M. Emmanuelli - Inlet, en marge du congrès socialiste de Bor- pation courant août, 📧 📟 dernier devrait deaux, que son client n'ait encore reçu recevoir trus prochainement une respective

Afin de lim morre qu'ils étaient, man devenue . a-t-il déclaré. Il s'agit la formule M. V. Ruymbeke, .... d'une pré-inculpation par voie de presse de man polémique politicienne», im magis-That auraient with a comple to fin sources judiciaires, l'on confirmait cepen- du congrès du PS pour martin de l'on confirmait cepen-

souligner qu'ils a'diame pour rien dans les « fuites » annonçant leur décision d'inculper l'ancien trésorier du PS.

Les déclarations du garde des seeaux, Michel Vauzelle, et de M. Emmanuelli, selon lesquelles ils avaient appris la nouvelle à la lecture du Monde, ont été fort mai ressenties à Rennes, puisque la chancellerie était informée depuis près de deux semaines des intentions de M. Van Ruymbeke.

## Le rang et les égards

M. Henri Emmonuelli a raison d'évoquer, dans l'épreuve qu'il traverse, a la situation d'un citoyen lambdu qui, lui, n'u pas de moyens d'exprecsion, de caméras qui se braquent sur lui, de micros qui se tendent vers lui, de stylos qui ma prèts à rouler dès qu'il ouvre la bouche «. Il a raison de souligner ainsi que le président de l'Assemblée nationale, quatrième personnage de l'Etat dans l'ordre protocolaire, n'est justement pas = « citoyen lambda » : c'est bien sion de M. Van Ruymbeke ait donné lieu, avant d'être publique, à tractations dechanges entre pou-voir exécutif le pouvoir judiciaire. discussions dont informations du Monde ne que le reflet.

M. Emmanuelli a également raison arappeler que tout inculpé an droit présumé innocent et, en l'occurrence, lui comme d'autres, les élus inculpés dans des dossiers de financement politique et M. Gérard Monate, ancien PDG du bureau d'études socialiste Urba. Mais ses avocats and tort de s'en prendre nommément au juge Van Ruymbeke III l'accusant d'avoir lui-même divulgué l'information de cette future inculpation, alors que non seulement cette version 📰 factuellement erronce mais que, de plus, la nouvelle était des hautes sphères de l'Etat depuis plusieurs jours. Le magistrat rennais n'aurait-il foit, lui aussi, il une présomption d'innocence... politi-

Qu'on le déplore ou pour justice, un personnage haut placé n'est un citoyen ordinaire. Son mérite des égards, appelle des précautions, suppose des courtoisies. L'inculpation « annoncée » avant d'être prononcée de M. Emmanuelli n'en 🚃 pas le premier exemple.

#### L'évolution M. Monate

En 1987, la cohabitation, l'inculpation de M. Christian Prou-Vincennes l'ut annoncée cinq de lui être effectivement notifiée. Le Monde du 21 mai 1987
annonça les intentions du parquet,
placé le contrôle hiérarchique
de M. Albin Chalandon, alors garde
des M. Prouteau fut inculpé
le 29 octobre 1987, après que cette
décision cut donné lieu à un discret bras-de-fer www begouvernement de M. Jacques Chirac et l'Elysée, où le futur inculpé occupait la fonction de conseiller technique de M. François

Aujourd'hui, le conflit oppose le parti au pouvoir i un impi magis-trat, qui, cependant, dispose de pou-plus étendus qu'un juge d'ins-

préparent le mise en œuvre

de la charte sociale ; la recherche

communautaire | l'objet de vives

locale : l'insuguration de FR3-

Un confirme le maintien des

Cyclisme : le Tour III France;

L'ÉCONOMIE

Routiers : le spasme corpora

tiste i Li mandarina • La Banque d'Angleterra

née Mobilisation pour les déchets Chill ; modernisation

de l'agriculture e industries et terroir : Centre e Opinions :

Services

19

Abonnements.

Carnet...

Annonces -

d'une chambre d'accusation, inscomptes in parquet. Que il gouver-imme de limiter, dans la du possible, les dégâts politi-ques provoqués par in investiga-tions rennaises il dans l'ordre des choses. Il in it tradition, la chancellerie suit a la procédure de M. Van Ruymbeke. Un a du suivi», placé auprès du premier socrétaire du PS, a chargé de s'informer anticiper décisions du magistrat pour leur apporter inposte politique. Dans ce climat, alors in le PS sait d'ores déjà que nombre inclupés, l'inculpation in M. Emmanuelli un symbole : elle atteint le pou-voir en Aussi fut-il le l'éviter.

L'interrogatoire E M. Monate, le juillet, par M. Van Ruymbeke = de ce point de vue éclairant. Alors que la chancellerie avait èté inforpar le procureur de les des intentions du magistrat M. Emmanuelli, il importait es les déclarations de l'ancien responsable d'Urba dégagent l'ancien trésorier du PS dans le fonctionnement du bureau d'études. C'est ce que M. Monate ne cessora de répéter à M. Van Ruymbeke, quitte à dire l'inverse de ce qu'il déclarait il y a

par le parti. (...) Le parti est informé, le trèsorier soit : je fais, la commission de contrôle vient examireparits l'argent dans la plus grande clariè. » Le 14 juin 1990, il promettait, en répondant non sans amertume questions de l'Evénement du jeudi, III faire citer II III barre lors de son procès – ce qu'il 📰 fera finalement pas – « les quatre trésoriers qui 📲 📲 succèdé 📰 PS depuis 1972 : Charles-Emile Loo, Pierre Jove, André Laignel 🖫 Henri

La contre-offensive politique du PS a gouvernement relève d'une pas moins quelque neu hypocrite et, surtout, risquée : Im magistrats rennais, qui savent n'être pour rien la «fuite» qui fait aujourd'hui scandale II se souviennent avoir informe un préalable III chancellerie, n'apprécieront me doute guèr d'être ainsi mis en cause. Aussi n'est-il mis certain que l'unité cetrouvée des socialistes autour de M. Emmanuelli apaise les relations des et lu pouvoir.

EQWY PLENEL Live non sutres informations pages 10 et 11

#### Le gouvernement espagnol I rejeté l'offre de trêve de l'ETA

de notre correspondant

C'est | Barcelone, dont l'ETA avait fait son objectif prioritaire pour 1992, que le gouvernement a réagi la proposition de la la Porganisation séparatiste basque,

formulée vendredi 10 juillet (le 12-13 juillet). «La qu'ils faire, » le vice-président du gouvernement, M. Narcis Serra, tuers, précisant qu'il n'y aurait d'autres la proposition de l'ETA. grande prudence Pays basque. Le représentant du Pari socialiste, Jauregui, pré-sident il gouvernement basque,

W Cruz Antonio Ardanza

du Parti nationaliste basque (PNV), n'y voient nou-

Malgré la fermeté affichée par le gouvernement, la presse espagnole cherche dans l'organigramme de l'ETA les négociateurs potentiels. Il dirigeants déportés
Saint-Domingue, 4 «Antxon»
qui avait participé en 1989 aux négociations Alger, mais aussi, Zubimendi, dit = Azcoiti », IIII la semaine dernière par la France en surveilen surveilen res l'erpignan. Ce dernier,
qui fut un proche dirigeants
historiques l'ETA, aujourd'hui partie l'ETA, l'aujourd'hui partie l'erpagnol, plus que barresux. - (Intérim.)

## Bonn envisage la création d'une vignette autoroutière

FRANCFORT

All mills correspondent

M. Günther Krause, le ministre allemand transports, indique, dans un interview au magazin Der Spiegel du 13 que le gouver-Bon devrait introduire, e selon probabilités à la mi-1993. Dour l'utilisation des autorontes. Cette taxe devrait, informe d'une vignette payée chaque aunée mands étrangers. Vers 1995 ou 1996, for similaire frauties sont in gratuites. Le Commission européenne doit donner avail à ces M. Günther Krause, le ministre

Un premier projet, ne concernant que les camions, avait déjà été repossé, il p a deux ans, après im

déclare harmoniser les politiques de transports un souci économique want qu'écolori-

La tau autoroutière fait partie projets étudiés par le gouvernement restrictif. Pour avoir promis im ne chain, le ministre des finances n'a pu tains ministères. C'est le cas en parti-culier de celui de transports, qui pourtant line is renovation ther lim unous de num ou l'Ouest. M. Krause and que la la mil-

## Les dirigeants rwandais et les rebelles ont conclu une trêve

guerre civile opposant, dans le nord 📉 pays, 🔚 maquisards 💵 Front patriotique rwandais (FPR) in troupes régulières, une intra finalement été conclue, intra l'annual 12 juillet, il Arusha (Tanzanie), le gouvernement il les repré-FPR . Les cette trève, qui doit ser en vigueur le 19 juillet, devraient être delibles M parties. Ces dernières doivent notamment convenir in la durée de la trêve et de l'endroit où seront organisés pourparlers ill paix, censés reprendre un dizaine jours.

Le conflit avait and en octo-1990, des premières incursions maquisards du FPR, qui

#### M. Bric Giuity démissionne de la direction générale d'Antenne 2

M. Eric Giuily, directeur général d'Antenne 2 depuis janvier 1991, a remis fin juin sa démission et pour-rait quitter ses fonctions I la fin du au plus tard. III Giuily avait In nommé I la

tête d'Antenne 2 par le président deux chaînes publiques, le le réprésident deux chaînes publiques, le rapprochement régulièrement dernier régulièrement régulièrement de réguli sa manuel de manuel L'arrivée en avril dernier de M. Pascal Joséphe directeur général adjoint chargé de la programmation deux chaînes — qui i la en place de directions pour la les et l'infor-marquait la volonté claire M. Bourges. In désaccord son président, M. Giuily man la les envisageait depuis quelque temps une démission.

M. Ginity. 1952, maître requêtes Conseil d'Etat, directeur général d'Collectivités locales de 1982 à l'Indiana d'abord dans son transports routiers.

o Imilian et Blass represd la cité Borryer. – Le man a sanoncé, vendredi 10 juillet, avoir
cité Berryer, la à
Paris, précédem acquis par
sauvé de la faillite y a quelques
jours (le Monde 11 9 juillet).

Après vingt et un mois d'une avaient envahi le nord il Rwanda. à partir de l'Ouganda voisin. Le FPR regis l'essentiel tutsi, qui avait dirigé le Lymn jusqu'en 1959, w man du soulevement la communauté majoritaire hutu. On estime au moins cent alle le nombre le Tutsis massacrés à l'époque, et i olusieurs in Lim celui de rescapés contraints & s'exiler - Ouganda,

Tanzanie 🗷 🔤 Zaīre. Le FPR, après avoir longtemps cherché il mayerur la régime III président Juvénal Habyarimana affiche désormais le souhait d'entrer la coalition, récemment constituée à la fayeur de la transition du limet multipartisme. Le chef 🖮 la délégation 🚵 FPR, M. Pasteur Bizimungu, reallise is exigences ill son mouvement retour des réfugiés rwandais I l'intégration forces du FPR im l'armée nationale. Di son côté, i ministre Nguinzira. I indiqué un le surrection schil pret il pression be moyens d'aider les réfugiés à se réinstailer au Rwanda. - (AFP,

#### Panthéon? Mos Fullish Combin d'Ende l'Académie fran-

The Market

-- 144e

8 11 mg 2

- May

- 23

Des femmes

çaise, Françoise Gaspard (PS),

richel allert in Maint Wilde de Dreux (Eure-et-Loir), et Veil, député européen, « suggerent Pen-Print the proper of forces qui, per les arts (...), 😓 ou la découvertes, au and a démocratie, a progrès 🔳 🛏 artes. 📖 une 🛌 m qu'elles ont M. François Mitterrand, les trois signataires rappellent qu'aucune femme « n'a connu l'honneur » M Panthéon. «sinon M= Berthelot, qui ne an dilim ■ que perm qu'elle a mort en même temps ..... époux ». pouvoir In au fronton il Panthéon : « Aux femmes at mus hommes, la

1

#### SOMMAIRE

#### Un entretien avec Georges Corm 2

Algérie : ■ procès ■ dirigeants islamistes ■ repris en l'absence Nouvelle offensive serbe en Bos-

finedital : See Each Conven-New-York ...... 4 : M. Rabin cumule im foncdu gouvernement 🕮 ministre 🚔 la 🚟 🚐 .........

#### ESPACE EUROPÉEN

POINT/Ls

M von Weizsäcker ou le minisla parole e La Cour comptes • La c révolu-tion culturelle • Masstricht • Disques pirates en Europe cen-

#### POLITIQUE Le congrès extraordinaire du Parti

SOCIÉTÉ

L'hospitalisation du papa Jean-Paul II 12 Le défilé du 14 juillet ..... La réunion we vieux gréements

#### CULTURE

Gonzalo Rubalcaba, pianiste L'exposition Thibau Cuisset === Rencontres photographiques Le Festival d'Avignon... ÉCONOMIE

#### L'application syndicate syndicate

Loto... financiers... Météorologie...... Many participation Radio-télévision. 21 MINI LEMONDE

IN LM III numéro comporte un cahier tle L'Economies Maria 23 I 30

Le du « » 12-13 juillet L u 521 T exemplaires.

■ Sciences Médecine ■ : Enfants de l'alcool Selon un chercheur françaia, le bébé en de mère alcoolique en risques en devenir le handicapés.

L'astronomie menacée par la pollution I environnement ganent im plus im plus im plus im

N,

Demain dans 🔳 le Monde 🔊



au Festival de Radio-France Montpellier

en collaboration avec Le Monde

**EL PAIS** 

## VII<sup>™</sup> RENCONTRES DE PÉTRARQUE

REPENSER LE POLITIQUE au Jardin de Pétrarque Montpellier 15-16-17-18 juillet 1992

17 h 30-19 h 30 Entrée libre Mercredi 15 jaillet :

Les démocraties sont-elles mortelles ?

Jeudi II juillet : Les hommes politiques ont-ils encore du pouvoir ?

Vendredi 17 juillet: Est-ce la fin des idéologies ?

Samedi 18 juillet:

Réinventer la République?

Avec la participation de l'Ille de Azcarate, Miguel-Angel Bastenier, François Bayrou, Illand Bensaid, Jean-Claude Casanova, Joan Culla, Antonio Lorza, Martinet, Jean-Louis Missika, Rémond, Jacques Rupnik, Alain-Gérard Slama, Paul Thibaud, Wincent. Rencontres animées par : Jean Lebrun et Marc Rigiet, France-Culture. Jean-Marie Colombani et Thomas Ferenczi, le Marie

Diffusion sur France-Culture du 3 au 4 août, de 20 h 55 1 22 h 30.

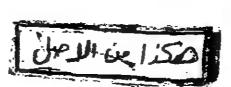
Avec Le Monde sur Minitel

Admission:

ESLSCA

**36.15 LE MONDE** 

 $\mathsf{L} : \mathsf{L} \to \mathsf{RES}$ 



L'agriculture chilienne modernisée

Mobilisation pour les déchets

Le cognac

des mandarins

d'interruption, la nouvelle

dans tout l'Extrême-Orient

runi m premier. C'est moi », assure froidement Gilles Hennessy, descendant à la sep-

La raison de sa certitude est simple : « Le cognac est le baromètre de l'économie asiatique ». Sur 32 millions de bouteilles vendues ille munde par sa société en 1991, l'Asie m a anglouti 20 millions. De la meilleure qualité, De faix, dans cet Extrême-Orient en economique rapide, français, en général lourdement taxé, est devenu la limit par excellence pour une

classe aisée volontiers portée à l'ostentation.

Au point qu'à Hongkoag, on the dans les supermarchés de la lambie de prix qu'à Paris on irait plus volontiers chercher du des boutiques de luxe de la place de la

La nouveauté incongrue Il l'apparition de la Chine populaire parmi ces marchés fort

peu prolétariens. L'empire du Milieu ranna politique d'ouverture économique aidant. arra ses mainta allam-

bic. Dans les années 20, raconte Gilles Hen-

nessy, sur le sujet, la firme m

dait près d'un million de bouteilles par an en

Chine. L'avenement du communisme en

L 🗤 fait pas 📷 doute 🙌 la BCCI

n'aurait poursuivre activités uussi longuemps qu'elle l'a fait si morines minimales avaient lu vigueur...»:

la présentation, le 6 juillet la Banque d'An-

gleterre, par Gerald Corrigan, président 📥 la

Reserve MANTE III New-York et du Comité

de Bâle (composé WI gouverneurs IIII ban-

ques centrales IIII pur du groupe 11 Dix).

des normes my la surveillance des groupes

bancaires internationaux et leurs filiales à

l'étranger avait une dimension mil embléma-

Lire in the second second

1949 fit toutes livraisons.

UAND la reprise économique se produira Japon, ce ne pas les économistes qui le sau-

Après quarante uns

bourgeoisie chinoise

une boisson prisée

reprend goût

tième génération du

Les Ciments

Lafarge ont inau-guré in fours

bustible. It a fattu

près 🔚 dix ans 🖦

tâtonnements

DOUT I

forme de recy-

clage, qui allie

économie et éco-

vieux pneus

les civils ne sont

sur la

réforme agraire. En

donnant la préfé-

IIIVEII à la modemi-

sation des exploi-

tations, ils 📰 🔤

des facteurs de

développement

économique du

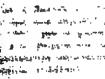
page 27

STATE OF THE STATE OF THE

Section of the second

 $-\chi_{1,\frac{1}{2}}(\chi_{1})^{-1}\chi_{1}(\frac{\alpha_{1}\alpha_{2}}{2})=-(+1)^{-\alpha_{1}}$ 

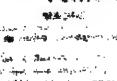
4 - 4 Just 10 July 10 - 12 (1)



**建筑**农工工

والمراوح والمرهبين والمتبارعون

20 mm graph a 100

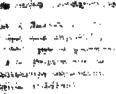


Bonn envisage la des

d'une vignette allego

250 Tall 1

計画機能 どかり



and the second second second second second G. 1962 F. 6 €

The state of the s

 $\mathcal{A}_{\overline{\mathrm{M}}}^{(i)}(x_0,x_0) = \mathcal{B}_{i} \cap F^{i}$ 

AND THE STATE

And the second The first of

Parce qu'un m pius tôt, jour pour jour, au même endroit, 🖿 gouverneur de l'institut d'émission britannique, Robin Leigh-Pemberton, annonçait II fermeture de II Bank of Credit and Commerce International (BCCI) après la découverte in fraudes I grande échelle. Parce que un nouvelles dispositions de contrôle plus strictes was supposées empêcher la répétition im pareilles mésaventures, fortement dommageables pour 🚟 «banques 🖼 plan d'indemnisation partielle 🏙 déposants 🔳

banques». Pare que, enfin, la vieille malle huppée Threadneedle III aujourd'hui

La Banque d'Angleterre dédouanée

Un an après le scandale de la BCCI de nouvelles normes

ont été fixées pour la supervision des groupes bancaires internationaux. La Banque d'Angleterre, sur N sellette, sauve M face...

mières, médecins, étudiants, cheminots). Le gouverne-

quelques ennuis. Un «trou» d'au moins 10 milliards de dollars, 800 000 déposants um la sala nou seulement 170 000 en voie d'indemnisation... La Banque d'Angleterre aurait-elle pu éviter man bancaire? Force e constater, un vu des premières fuites sur le bilités dans le krach 🖻 la BCCI, qu'elle a

essayé de le faire... mais trop tard. AUTONOMIE • Ce manquement me devrait pourtant pu IIm sanctionné après la publication il a document, prévue pour l'automne. la cabinet comptable de la BCCI, Irica Waterhouse, et um l'actionnaire principal, l'émirat d'Abou-Dhabi, and d'avoir

averti trop timi la Banque d'Angleterre des problèmes limitation in BCCI. Par ailieurs, l'approbation probable, le 20 juillet, par in tribuil de Luxembourg, juridique Mr l'empire mi l'escroquerie, du

clients, conclu "" l'administrateur judiciaire Touch Ross | | Zayed, devrait calmer

Si «The Bank» devrait !!! ainsi épargnée de l'après-Bingham, l'Honora-🌬 Leigh-Pemberton n'est 📭 près 🏗 quitter la rubrique des faits divers pour l'anonymat 🖛 son palais, qui sied davantage à 🚾 gentleman élevé dans la plus belle tradition d'Eton et d'Oxford. Les suites financières des incommensurables scandales - BCC1 mais aussi Maxwell, Brentwalker, Polly Peck, Harrod's — et i retombées de la plus grave réces sion depuis 1945 (crise ## l'immobilier ## difficultés de banques commerciales) au manuel III susciter l'opprobre de la City au défrayer la chronique. Pour 📗 gardienne 📟 la livre sterling, le choc al d'autant plus rude mini-catastrophes intervienment au munici où la Banque d'Angleterre en quête d'une plus grande autonomie vis-à-vis du

ministère Ital finances, Italia le cadre Italia

Illian monétaire européenne. **Marc Roche** Lire la suite page 26



Industries de terroir : Centre Le Massif central pourtours abritent nombreux bassins industriels spéciadau certains, ia coutellerie, la porcelaine Limoges ou la ganterie, trouvent leur salut dans la incelle et le haut de

MODE D'EMPLO! ... Humeur, par Doyère : Plein 

Lois - Lois ACTUALITÉ ..... PERSPECTIVES ....

OPINIONS ..... La raisons La la routière. Livres : Retour Mail IMA lecture. M signaler, CONJONCTURE ...

Le commarce extérieur : U française. La construction

# Routiers: le spasme corporatiste



La France a été aux prises, entre le 29 juin et le 8 juil- ment s'est trouvé désemparé davant cette action. Les let, avec un nouveau type de conflit social. Incontrôlé, irrationnel, il difficult par son ampleur des précédents mouvements de camionneurs (1984 at 1991), et par

corporatismes s'expriment sporadiquement en France dans le vide laissé par l'action syndicale « classique ». Qui saura gérer et surtout prévenir ces mouvements où son atomisation des différentes « coordinations » souquelques milliers de personnes parviennent à entraver vent éphémères apparues ces dernières années (infirle fonctionnement de l'économie?

Lire page 25 l'article de Michel Noblecourt

#### *3e ( ) ( L. SPECIALISE* UNE FORMATION SPÉCIALISÉE **EN UN AN AUX CARRIERES** INTERNATIONALES

Commerce de Rouen

<u>Admission sur dossier et entretien :</u>

MANAGEMENT DES **OPERATIONS** 

INTERNATIONALES L'ENVIRONNEMENT, LES OUTILS ET LA GESTION STRATEGIQUE DES OPÉRATIONS INTERNATIONALES

• IIII + 4 : Maîtrise. Ecoles de Gestion, Inscription: - mail le 4 Septembre 1992 (2º session)

Direction des Programm Spécialisés BP 188 - 76136 MONT-SAINT-AIGNAN CEDEX

Tél. 57 82 74 14 - Fax : 35 76 5 62 ET D'INDUSTRE DE ROLE!!

#### ENVIRONNEMENT Mobilisation pour les déchets

Sous l'impulsion de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, les industriels se mobilisent pour traiter et valoriser les résidus

EPUIS deux mois, l'usine des Ciments Lafarge de La Malle (Bouches-du-Rhône) brûle dans fours une moyenne de 000 vieux pneus par jour. Ceux-ci carburant d'appoint pour cuisson de la chaux vive qui donnera le ciment. Une première un France. Voilà quinze ans pourtant la la chose la pratique au Japon que les Etats-Unis, l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse la suivi. Dans l'Hexagone, la valorisation vieux pneus mis dix ans l'aboutir.

Au début années 80, l'Agence nationale pour la récupération | l'élimination des déchets (ANRED) s'efforça de trouver une filière im valorisation des vieux pneus. On

imagina 📥 les broyer 📟 = poudrette », afin d'en soustraire la métallique qui, elle, ne brûle pas. Echec total i l'opération in broyage rend combustible pneu beaucoup trop cher. En 1983, l'usine Lafarge de l'Esta-que, l'alla de Marseille, mit l brüler pneus, mais l'établissement fut fermé l'année d'après pour cause de redéploiement.

La seule ment tentative fut, en 1990, mise en place d'un atelier de m désassemblage des véhicules en fin de vie» à Saint-Pierre-de-Chandieu (Rhône),
l'égide du groupe PSA de l'
Compagnie française des ferrailles. Les « résidus de broyage
automobile » — morceaux
pneus, plastique —
terre mélangés — envoyés
dans une usine des cimenteries
Viest pour y être brillés Vicat pour y être brûlés combustible d'appoint.

chaine digne nom ne brûlait les pneus entiers jusqu'en mai dernier France. Les Ciments Lafarge = d'abord assurés d'un stock

de pneus suffisant. La décharge il l'Estaque a donc été réactivée depuis trois aus, afin de constituer réserve pour permettre un brûlage en continu, 24 heures sur 24 l'année. Un réseau de collecte des pneus a ensuite été mis en place l'aide la région, de la direction régionale de l'industrie de la recherche (DRIRE) et de la chambre commerce M Marseille. Enfin, un savant montage financier a permis d'installer La

LA COTE DES MOTS

Royalties

trop d'états d'âme, apparemment,

par was la dictionnaires usuels - qui m

font um refléter un emploi courant 🕍 💷

fort proche d'un royauté familier

de royauté a pris, M XIX siècle, l'ac-

ception d'«impôt payé m roi», puis 🍱

«droit payé au propriétaire d'une mine

Channel au Will III m siècle, m rapide-

ment adopté (de plus en plus words - m on peut dire exclusivement, m m jours

- au pluriel), royalty/royalties m surtout

utilisé dans M domaines M l'industrie

minière et pétrolière, M l'édition (livres,

disques, etc.) et des brevets d'inventeur.

Mar milieux du marante de royal-

tles wersées I des intermédiaires qui

ont permis la conclusion heureuse de

de production-exploitation.

laire, où le mot prend, global, le sens

d'«argent», il « recette», de « rentrée »

tiennent à royauté(s), mais ce line n'est

usage dans l'Hexagone...

semble pas avoir il chance d'être mieux accueilli dans l'avenir. On ne s'en chagri-

pas outre mesure, puisque royalties

peut - doit - être remplacé pe différents

substituts M fort bon aloi : redevance

(versée soit I l'Etat, soit I un my étran-

soit I m propriétaire...), droits d'in-

venteur (sommes versées aux inventeurs

qui utilisent in brevet), droits

d'auteur (perçus par les écrivains, im compositeurs... III les éditeurs, en « droits

dérivés »), et même, parfois, commission

formes. Ainsi, dans le domaine du

pétrole, le pays possesseur di gisements
l'Etat de le territoire est traversé par

le pipeline permettant le transport dudit

pétrole peuvent percevoir \*\* « espèces »

(de gros chèques!) w bien payés w

produits pétroliers, voire en pétrole brut.

Dans ce dernier on parle de... pétrole-

Jean-Pierre Colignon

La redevance peut revêtir différentes

On note un emploi familier, popu-

Les cousins Canadiens français s'en

C'est outre-Manche que in équiva-

des oreilles françaises.

exemple.

L'anglicisme rovalties a accepté

Malle un entrepôt de une chaîne brûlage : les Ciments Lafarge ont investi 14 millions de francs (avec amortissement au cinq ans), l'Agence l'environnement l'amaîtrise de l'énergie (ADEME), qui l'succèdé l'ANRED, a prêté 1,5 million le francs, le conseil régional a offert 1 million le syndicat professionnels du pneu 1 million le francs.

A raison l'all francs le tonne, l'amagent de l'amagent de

cassiers » (qui font etri em pres i rechaper ou détruire) peuvent venir débarrasser des pneus hors d'usage d'usine de La Malle. Cet exemple montre, s'il en était besoin, combien il difficile de muse en place de filière industrielle de valorisation des déchets. C'est

naise-Dumez ne s'y www intéressées une depuis

Le rapport de préconise de confier l'ADEMÉ le pilotage de l'ensemble du pro-gramme, qu'il s'agisse de recherche publique privée. L'ADEMÉ disposera pour ce faire d'un budget annuel de 75 utilieu le francs, dont 40 millions fournis par ses ministères de tutelle (recherche, environnement, industrie) a mise milions provenant de la nouvelle taxe sur la mise mi décharge, qui devrait man en vigueur l'année prochaine. L'ADEME propose en outre d'obtenir une quinzaine de milions de francs de la Commission de Bruxelles

en répondant un appeis d'offre de le IVI 12 (chargée le le recherche) ou le la DG 11 (environnement). L'agence peut en effet aider la entreprises à constituer et présen-tur leur dossier (1). L'ADEME disposerait ainsi 12 90 millions de francs pour lancer et piloter des promune de recherche entièrement urme au traite-

ment des déchets. Les 1 750 entreprises francaises qui, anx from le la circu-laire de reference 1991, doivent fournir em préfets un rapport sur la production et l'élimination de leurs déchets, um donc tout intérêt à manuel en rapport THE LADEME, OR THE ICS ciations crèées sons son égide, comme LECOLD (Réseau coopération recherche déchets) à Lyon et Angers, ou le Land Toxicolo-gie santé, à Grenoble. On peut aussi s'adresser à l'association

L'All (Echange de coordination
recherche industrie), présidée par
le directeur de la recherche de Lyonnaise-Dumez, Thierry Chambolle (2). L'association aconstitué im «clubs CRIN» spé-

cialisés, dans l'emballage ou l'inertage déchets par exemple.

(1) ADEME, 27 rue Louis-Vicat, 75357 Paris Cedex 15. Tel: 47-65-20-00.

(2) ECRIN. Maison de la Chimie, 28 rue Saint-Dominique, 75007 Paris. Tél : 45-50-48-11. Fax : 47-53-02-91.

#### **BLOC-NOTES**

## D'une semaine... à l'autre

LA CROISSANCE EST DANS LES CHIFFRES MARDI 14 JUILLET. París. Traditionnelle MAIS PAS DANS LES TÊTES, a déclaré Michel Sapin, ministre de l'économie finances, lors it annuel du G7, groupe des Sept, regroupant les chefs d'Etat et de gouvernement des grands pur industrialisés. qui s'est réuni I Munich du 6 na 7 juillet. Le Fonds monétaire international a accordé un prêt de l milliard 🕍 dollars la Russie qui sera débloqué le 7 août (le Monde daté 5-6 et des 7, 8, 9 et (O juillet).

pourquoi le rapport que vient de publier Paul-Henri Bourrelier mérite d'être examiné. Ancien directeur général du Bureau de recherches géologiques minières (BRGM), président des Houillères du Centre du Midi,

ingénieur des mines a balayé a champ des

recherches sur le traitement valorisation le déchets. Un champ pour l'instant

encore restreint, puisque ma grandes entre-prises comme de Générale ma Eaux ou Lyon-

LEVÉE DES BARRAGES ROUTIERS. Les professionnels il la route, qui manifestaient mal III l'instauration du permis II points, ont levé le 8 juillet | plupart des cent soixante barrages qui paralysaient le réseau routier depuis le M juin. Le 7 juillet, I forces de l'ordre un avaient dégagé plusieurs. Un accord a 🌃 signé organisations professionnelles syndicats in transporteurs routiers, dans la nuit du la au 7 juillet, sur l'aménagement du temps de travail et l'application du permis points (le Monde 5-6 et des 7, 8, 9, 10 juillet).

PINTLAND A RACHETÉ ADIDAS A BER-

NARD TAPIE FINANCE. L'accord | III signé le 7 par le mum britannique Pentland. Il permettra à Pentland de prendre la totalité du capital de la societé att GmbH, qui contrôle Adidas, dont il détenait déjà 20,05 %. La transaction s'est faite au prix de 2,11 milliards de francs au comptant (le

AIRBUS INDUSTRIE VEND CINQUANTE AVIONS A UNITED AIRLINES. La compagnie américaine a annoncé le 8 juillet ce contrat avec le consortium européen portant sur l'achat Al cinquante biréacteurs A-320 et un la réservarian de cinquante options. Le man de la commande la l'ordre la milliards de dollars (10 milliards francs) (le Monde du 10 juillet).

ACCORD CONCLU ENTRE LES AUF ET L'AS-SUREUR ALLEMAND AMB. Les Assurances générales de France et Aachener und Muenchener Beteiligungs mis fin a deux années de conflit. L'accord du 🛮 juillet permettra 🗓 la compagnie française d'avoir 🚾 droits 🗯 📹 correspondant I i part du capital de l'assureur allemand (le Monde du 10 iuillet).

intervention du président de la République François Milanes à l'indica de

> Genève. Whatier mensuelle du conseil du GATT. Etats-Unis. - Le président mexicain

> Carlos Billian de Gortari San-Diego (Californie) le président américain George Bush. Résultats de l'enquête devant détermi-

mar si les vins il fromages français seront frappés de droits de douane prohibitifs. MERCREDI 15 JUILLET. Paris-Ile-de-France : Augmentation du tarif de male grises

de 27 francs pur cheval firm.
France: Publication pur l'Agence internationale de l'énergie du rapport sur la politique énergétique en France. Etats-Unis : Réunion formelle en préde plusieurs ministres des all'i es étrangères de l'OUA (Organisation de l'unité africaine) sur 🖿 situation 📹

Afrique du Sud.

JEUDI 16 JUILLET. Paris : Présentation du rapport iff Gérard Vanderpotte sur M (dans li cadre de la formation en alternance).

Paris. Réunion III praye de pari donateurs d'organismes internationaux chargé de coordonner l'aide waith and l l'Indonésie (jusqu'au 17 juillet). Strasbourg. Comparation in référé de la compagnie Air Inter, assigné par deux familles de victimes du crash du

Oslo. Visite officielle en Norvège du chancelier When the Harmed Wast (jusqu'au 17 juillet). Athènes. La Grèce devient membre à part entière de l'Union de l'Europe

occidentale (UEO). VENDREDI LE JUILLET. Paris. 5 réunion sur l'UNEDIC, l'assurance-chômage. Le patronat pourrait accepter un relève-

SAMEDI III JULLET. Londres: Election du nouveau chef du Parti travailliste, en remplacement 🗠 Neil Kirmes. Grande-Bretagne : Illi du périple européen ilii président mexicain Carlos

LUNDI 20 JUILLET. Athènes : Réunion du Parlement une en session extraordinaire pour examiner le traité 🍱 Maastricht (jusqu'au 30 juillet).

#### HUMEUR par Josée Doyère

#### Plein temps

écrivant, répondant, agrafant réponse à double de lettre, classant, rangeant rasoir, la la faire, si on s'est muni d'un recueil de Cependant, il quand il ferait a ben fun la sieste, le dimanche, quand il and in the last of the same opique partie la la avec les enfants, ou encore in soir, quand «il» lit le journal ou qu'a elle » s'occupe des devoirs • [ • ] (qui vraiment ne la la su collège II we bien finir par se immuner minable, au

lycée) - un l'inverse. In ça prend un temps! On n'en finit pas, de la la comptes, de vérifier de factures, i cocher i relevés Tiens, qu'est-ce c'est que 53,83 frais divers»? Il falloir que je leur télé-phone...»), d'essayer the bien viser de à laquelle il faut impérativement dénoncer contrat d'assurance | ils ..... hors de prix, ceux-là, j'ai trouvé une compagnie beaumoins chère m comme the fram façon in ne rembourpépin...»), in préparer un letadministratives (« Oul, monsieur, es que sus deman-

V ployé administratif, triant, nous envoyer un courrier, enverrons le doculettres-types men en publiem u choisir? ou Cin-quante de consomma-: faute d'être un li plusieurs fois la même par qu'elle min présentable...

Après cela, il faut tout classer, soigneusement - un document mai perdu, ma simplement : les secrétaires MAN cela par aru - II ranger les lumi où on stocke im précieux papelards. Et m prend une place l On se prend i rever non i une pièce de plus l'appart, pour séparer le de l'appart, un à l'étroit d'alleur petite chambre, mais à un bureau, en labe en ordre. classeurs, une photocopieuse I l'inévitable machine à draim de traitement de texte, tant qu'à faire)... vers du travail, c'est millemême un comble. materials up fortif on one papiers d'une famille devenu presque un métier, un dire, une occupation plein temps.

#### **LOIS ET DÉCRETS**

#### **Artisans**

Pour meilleure information sur 🕒 artisans, 🖚 arrêté modifie l'organisation | la le le le répertoire des métiers.

Pour la réalisation des annuaires locaux ou professionnels, le président 🌬 la Chambre Im métiers pourra communiquer m noms, adresses et numéros de téléphone de personnes immatriculées au répertoire des mentionnant leur activité leur qualité d'artisan ou 💵 📺 🛮 arti-

Cependant, conformément I II séparées judiciaire noins de trois ans. formatique, au fichiers et aux libertés, im artisans concernés devront être informés de cette possibilité m pourront s'y upposer. données ou célibataires qui montes de cette données ou célibataires qui Arrêté du 11 juin 1992, Januar Miciel du 18 juin 1992, p. 7956

#### Contrats locaux d'orientation

L'aide forfaitaire aux contrats locaux d'orientation («le Mode l'économie » du 19 mai) 📥 fixée 1 24 fram l'heure. Arrêté du 19 juin, Journal offi-

#### Travail temporaire

Un Wind pris - Conseil d'Etat fixe la prise en charge en coûts am accidents graves de travail-leurs intérimaires – accidents mortels ou entrainant une incapacité de travail importante. Un tim all coût, y compris im capitaux correspondant in man indemnités (pour la accidents mortels), incombe il l'entreprise utilisatrice, il son in il cotisatim est calculé sur mir base. Toutefois, a cas de de la la la de a société utilisatrice, le all o entièrement supporté par l'entreprise de travail temporaire.

L'entreprise utilisatrice, qui assure gestion du risque, en une la fois I l'organisme dont elle relève. L'entreprise in travail poraire doit lui adresser mui les justificatifs 🔳 dépenses 💵 🝱 📇 ments in procédure : déclaration d'accident, salaires, doubles décisions de prise en charge - ou de refus in prise un charge - au titre de du travail des notifications décisions attributives de l'alla Les litiges e remail la répartition 🗈 le charge financière relèvent du contemira général de la Sécurité

Décret nº 92-558 du 25 juin

## 1992, Journal 1992, p. 8473.

#### Rémunération des stagiaires

La rémunération mensuelle deurs d'emploi est portée de 3 877 francs à 3 947,10 pour ceux dont antérieur, pour les mères d'au moins trois enfants | les femmes divorcées, warvan ou séparées judiciairement depuis

Cette rémunération = fixée à I III francs pour les femmes ia charge d'un ou plusieurs enfants, et \_\_\_ les femmes enceintes seules

Décret = 92-561 du 26 juin 1992, Januari officiel du juin 1992, p. 8533.

#### Syndicat des transports parisiens

Un arrêté fixe le financement du budget 🛍 fonctionnement 📟 Syndicat is transports parisiens. pour 1992, la RATP apporte 65,2 %, la SNCF 29,7 1 l'Association professionnelle porteurs routiers (APTR) 2,6 % et l'Association pui le développemen el l'amélioration des transports en lle-de-France (ADA-TRIF) 2.5

Le Syndicat de transports pari-Ile-de-France, and plans d'investissement et veille leur réalisation, un pro-grammes d'amélioration de la qualité des services. Arrêté du 23 juin 1992, Journal officiel du 3 juillet 1992, p. 8851.

□ Une précision de la BNP. - A la will article «La fiananglaise M la EMT «le Monde de l'économie » du 7 juillet, la BNP indique come in informations publices — in negociations visant in porter la participation in la banque frandans le capital de le banque d'attaires britannique Kleinwort Bassa de 4,8 1 1 1 - n'ont « aucun fondement ». Selon la BNP, il a'y m ni négociation avec Kleinwort in ni projet d'augmenter la participation dans le capital = banque,

Rout

in 188 in Africa St - 的性情 轉出 See military for - AN 14 ... - Patelika (Pitel) District Control of the THE PARTY NAMED IN

্রনার্কী কর্মনুক্ত কুরুরুরুর ১০ কোন্ডাকুর্মিক কুরুর

Contract of Contract of

and the said being the

and the constitution of the - Charles the the standing 19 Jak 一人 化邻角 

136 - trime Add and the second Section 4 August 19 だっし 一種性 東京語

in a secondary with The Highester Section - 411 JOHN B 化环烷 医神经 人名维特曼 and the state of the state of 1944 PASS

in test para en en en enjetigs and some social , in a place way 4-34 34 3

17 7 C 27532 N. 3 W. A THE STATE

e resultanti.

er despe

or the day - -----Section 1986 1. 1. Page (2

1-1112  $(x,y) = (x,y) + \frac{1}{2} \sum_{i=1}^{n} (x_i - y_i)^2 + \frac{1}{2} \sum_{i$ 

200

3.5

52.0

45.5

2.00

200

200

COMPANY : 0

flagger.

 $\mathcal{I}(p_{k_1, \ldots, k_n})$ 

11

**\*** . . .

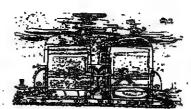
hinn.

Tyagan ang kalendara Silah

 $(s_{i+1}, s_{i+2}, s_{i+1}, \ldots, s_{i+1}) \in \mathfrak{T}$ 

.....

100



# Routiers: le spasme corporatiste

Atypique, atomisé, incontrôlé, voire irrationnel, inextricable, faute d'organisations vraiment représentatives, le mouvement des camionneurs a exprimé du façon radicale une montée des corporatismes que les dirigeants ne savent ni écouter ni gérer

E face-à-face qui m opposé, pendant dix jours, sur 🖿 de France, e gréontre un chefs un Etat semblant naviguer vue, une une France déjà assoupie par vacances, a en tous les ingrédients d'un conflit atypique. A le d'une corporation, il 🛛 un petit air de mai 1968... Pour un peu, le blocage perdurant, on aurait 🛌 imaginer qu'une poignée il arritament colère - quelques milliers groupés autour lie deux me barrages - allaient mettre l'accès comparable a celui obtenu par plus de dix millions 🖦 grévistes en mai

Car le my industriel a considérablement changé en vingt-quatre A l'heure L la généra-lisation des flux lux l - système qui permet um entreprises In diminuer leurs will a limitant m maximum leurs stocks, 📰 🛅 rend dépendantes la fournisde leurs transporteurs (le Monde du 3 juillet), - un enchaînement infernal aurait pu en empêcher beaucoup d'entreprises de tourner, approvisionnées. Avec une pénurie de minimul a une pénurie alimentaire, la l'all de la bouclée...

PAGAILLE • La Martin catastrophe ne res pu pre réalisé que le « syndrome chilien » - les camionneurs contribuant, en 1973, I la du régime Allende. Mais nos-voisins européens se sont inquiétés de cette pagaille qui a fait fuir les landa par million M perturbé les approvisionnements MA plusieurs La France a été aux prises avec un nonveau light de malli social, re resemblant mene una aux précédents intillement de routiers de 1984 et de 1991. Atve que, atomisé, incontrôlé et, dans

une large mesure, irrationnel. interlocuteurs vraiment représentatifs, d'abord. Mine si FO a pris, dès le départ, des positions en Mote mater la permis l points, voté per la l'autorité il p trois 🔤 🖪 a incité 🖿 routiers 🖡 lui faire barrage, elle a Mi débor-📥 🝱 🗈 décienchement du mouvement, lundi M juin. A la diffé-Marc Blondel, omniprésent, Jean Kaspar, le secrétaire général in la CFDT, a attendu i i juillet pour exprimer sa « compréhension » 🖬 appeler 🔚 parties à la modération, la marte intervenir en première ligne = ferending de transports (aux nille rie conducteurs) M son www nisation de matematikari (aux

Les syndicats and d'autant plus couru derrière les grévistes que leur présence mi irts faible dans in section Aux Marie professionnelles, im imm de non syndiqués sont majoritaires (47,35 M). Et la serieur se un véritable syndical: rien d'étonquand on win que was 36 762 entreprises de transport 🜆 📖 chandises. W % comptent moins de dix (42 ayant seulement un 🚚 🚚 salarié) 🖻 0,2 nius de 200 employés...

CONTRAINTES . En fait, artisans = chauffeurs almie son enseigne de contraintes horaires variables a dentations de dépassement identiques, ma qui les a conduits and naturellement se retrouver ca sala and and barrages. Si, comme le dit le patron d'une entreprise nationalisée, 🖿 conflit 🖷 🌌 🛎 une preuve supplémentaire 📥 danger 🖶 syndiand an And of déliquescence », il a fait apparaître une nouvelle mul les risques La l'absence La corps intermédiaires. Mais dans ce 🔤 📫 l'individu 🔤 habitué à 📟 man seul (avec son camion), 🕨 syndicalisme - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 Il a simplement oublié d'exister.

Un identique peut ram fait à propos em organisations patronales, qu'il s'agisse de 🖿 Fédération militale des transporteurs routiers (FNTR), majoritaire, ou de l'Union nationale des organisations syndicales 🗠 💴 porteurs routiers automobiles (UNOSTRA), primar représentée chez les in Elles ont plus subi ou, 🛮 la limite, suivi 🖺 📟

vement qu'elles ne l'Uni impulsé. Si la FNTR avait déposé un mann m Could d'Etat pour obtenir l'annulation du permis I points, elle a attendu le 6 juillet TRA, à « laisser Lui manuel : garage ». Et lin deux Mannie se Tra ami e d'autant moins en ela d'assumer le relevé et conclusions du 6 juillet, pourtant au prix au quelques souffrances, qu'elles ont, il le lendemain, maintenu pendant journée leurs consignes... avant de retrouver un semblant d'autorité mappelant la lamin barrages.

HORS COURSE - Syndicats absents, patronat hors unruwills an alter a MVIII Pincapacité croissante in organisations prodevant la montée de corporatismes. Nul ne all la gérer. Le corporatisme del medien - difficile lui-même dans une proin in a concurrence interne ou executión - c'em simil south entre d'un me du mumu perinic à points, d'une rielmante à une nouvelle loi, d'une un 🚅 de la route 🛮 géométrie variable (suivant l'usage du véhiou la profession du conducteur) et, plus globalement, d'une Larrie peur Mais, ces derniers mois, beaucoup de malhis ini exprime del corporatismes : celui des médecins contre le a malacement des soins », = 1 des agriculteurs mans la milione de la politique agricole manure après une myriade de manieir catégoriels mad par des infirmières, des gardiens de prison, des magistrats, it contrôleurs aériens, du la métro ou de RER. etc.

Mais le corporatisme des routiers s'est montré radical, réduiet parfois supprimant la 16 Ct 12 Marin 11 Ce 11 1 Qui dit corporatisme III souvent « coordinations », surtout lorsque le syndicatisme an abant. On avait vu librili celles-ci en 1544 avec les and a le cheminots. plus 🖾 avec les infirmières 🖪 👫 reserved sociales. Pourtant, die 📹 🚟 souvent éphémères ou 📹 prote i in string divergences tégiques internes. Chez les infirmières, la coordination in 1991 n'avait Mi plus la même finne que de 1988. Ches les mide cins, la coordination «Action santé » n'a profité un partiellement in l'alla de syndistant traditionnel. Or les agriculteurs, la Coordination rurale, qui, là aussi, amalgame 🕍 courants politiquement antagonistes, a son blocus aux portes illi Paris.

PETITS CHEFS . Chez in routiers, in phénomène im coordinapas apparu. Ou plutôt, il y en 🚾 🚾 que 🖿 barrages. Le spontanéisme, voire un amateurisme militant, ont fleuri. De petits groupes were impetits camions = résisté, maii un paraître avoir véritable stratégie ou une réflexion I moyen terme sur l'avenir Mieur profession. L'équation simple: permis à points, c'est la mort professionnelle puisconduira à la perte dudit permis A partir

Tarzan pensant agir pour leur propre survie au milieu d'une jungle européenne supposée 🚾 plus en plus hostile et ne se préoccupant qu'à peine des d'âme du barrage voisin. La grève im routiers a en ses règles propres, échappant I l'ABC traditionnel du du travail.

Rien de gouvertrouvé désemparé, ayant tenté de réagir classiquement and a way finding qui us Talili 🔼 🛮 a manié tantôt la carotte, Milli le bâton, molesi concessions I mise III mise du permis à points el envoi 📭 chars AMX-30, ouvrant des négoet, paralièlement, recourant, pour in première im depuis

1981, I l'armée. Pour Pierre Bérégovoy, en effet, cette épreuve 🎳 force ne pouvait pas plus mal tomber. Politiquement, le premier ministre se voyait reprocher son immobilisme ou ses reculades (de la maîtrise des

santé à la mu dépar-Middle d'habitation). Il devait donc faire preuve de déterminamin et il fermeté, tout en leur de référendum Maastricht

Economiquement, le mouvement de routiers ne pouvait être que dommageable. Pour un gouvernement qui célèbre un perma-ANNUAL IN VIEW III III politique mui en voulant démontrer que la France a échappé I la récession I Tal la croissance la là, quoi de plus inopportun qu'un conflit qui retarde le redémarrage M la demande intérieure, perturbe la production industrielle m gáche la départ de la saison touristique?

MÉDIATISATION . Les routiers comptaient un la médiatisation le leurs barrages. Le gouvernement aussi. Man avec the objectifs opposés. Pour les pouvoirs publics, le blocage de la mate des ne pouvait que se masner unum ses initiateurs. Pour les chauffeurs, l' « effet michar » de leur nutire devait permettre populariser revendications.

les «bloqueurs» partaient perdants : leurs victimes étaient les vacanciers, lin hôteliers et... agriculteurs. Les sondages révélaient une majorité 🖦 faveur du 

En dépit au environnement défavorable, III l'aspect « prise en otage » de la collectivité une corporation, lim routiers mi gagné la sympathie il leurs victimes il plus globalement il l'opinion publique. Comme il elle plébiscitait qui, i minim leur ras-le-bol, exprimaient aussi 💼 manière diffuse, éparse, li mécontentement mu dit le catégories um intérêts divers mais (Millia Mail um même inquiétude face l leur niveau III vie m I la montée de chômage. Paradoxalement. les Français ont ainsi milen un mousement corporatiste dont les manifestations sapaient l'autorité di l'Etat, théoriquement porteur l'intérêt général, alors qu'ils reprochent is to make the see fai-

om et ses démissions. Face à trille situation quasi

Comme tant d'autres mun eux, inextricable, in le permis à points servait de Manuel à un manuel il il conditions il travail, il gouvernement devait l'un I l'autre : solidarité entre patrons - Will ne pouvait que voler m éclats. Et des amélio-- d'horaires notamment ont // Automation I was to market yre All I a lan plus délicate que les « serfs im temps modernes », selon l'expression quelque peu excessive de président en la République, ne mettaient menia m avent leurs conditions ili travail...

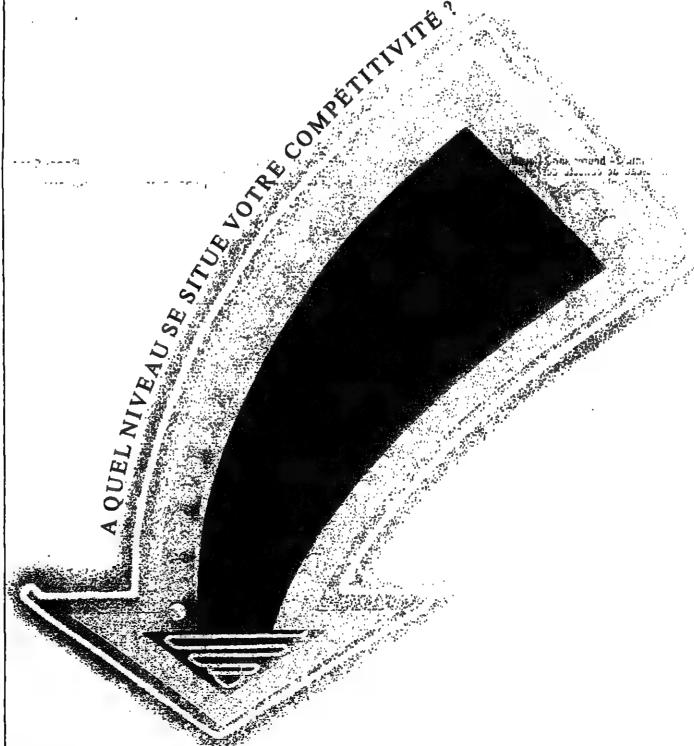
> A L'ENVERS - Tout s'est ainsi déroulé marie d'on avait pris depuis le de la l'envers N'aurait-il pas fallu s'attaquer au préalable un conditions de travail del routiers swim is mettre en murro le permis I points, il trois ans écoulés depuis le kom de la loi ayant laised un délai suffisant T Si 🖦 camiondépassent allègrement le temps normal de conduite ~ 53,2 heures par semaine, en moyenne, war 777 la code maximale légale ut de 46 heures, -

c'est en grande partie I mus des contraintes et IIII cadences impo-MM per ils chargeurs et le dond'ordres dont ils extrêmement dépendants,

Ce conflit, atypique, a !!! ticulièrement AND a régler parm que personne, manuel le soulignait sociologue François Dupuy (le du liuillet) - ni les pouvoirs publics ni 📦 organisations professionnelles, - n'a su « comprendre 📰 interpréter 🗎 demande 🛚 chauffeurs en colère.

Cette panne 🕮 l'écoute 🖼 alors que le vide syndical s'installe. Aujourd'hui, ⊨ routiers ont fait l'expérience. Mala demain, d'autres corporatismes, d'autres particularismes, aiguisés par une certaine au l'Europe, peuvent 📰 lever 📰 📰 lancer aussi santé, l'industrie, l'addition les transports. Qui mura gérer - 🛤 prévenir - im conflits personne se s'efforce, de maintenant, d'écouter une demande conside de plus en plus atomisée 🗷

Michel Noblecourt



Il existe man en Europe plus 1 20 millions de PC basés sur une technologie 🌃 ou antérieure.

Ces ordinateurs um aujourd'hui complètement dépassés, III coût IIII leur maintenance IIII très élevé et ils ne sont ■ adaptés \*\* derniers logiciels. Cela signifie tout simplement que l'efficacité 🚻 beaucoup d'entreprises n'est 💴 au top niveau. Ca c'est la mauvaise nouvelle.

La bonne nouvelle, c'est que Intel vient de réduire considérablement les prix des processeurs i486™

Alors songez à vous de vieux PC,

■ Intel Corporation, Intel486 = i486 === marques depovées de Intel Corporation.

vous pouvez dès maintenant acheter la plus récente et la plus rapide Im technologies à un prix très attractif. Une technologie parfaitement adaptée aux plus récents logiciels.

Pour ramener la mun plus haut niveau la compétitivité de votre entreprise, interrogez dès aujourd'hui votre fournisseur sur les ordinateurs intégrant un processeur Intel48634

Et si war êtes au le point d'investir pour la première fois dans MI PC, commencez donc par choisir 👊 qui se fait 🛍 mieux. Un modèle à la hauteur mi logiciels d'aujourd'hui.

#### A C T U A L I T É

# La Banque d'Angleterre dédouanée

Suite Ut 🗓 🛶 🞹

Le renforcement de la surveillance bancaire. IIII conclusions du rapport Bingham. II longue saga de l'indemnisation des épargnants, ont précipité l'énigmatique Banque d'Angleterre II III « une » de toute la presse. Une véritable irruption sur la scène publique pour cette de fonctionnaires plus habitués à l'ombre des antichambres qu'à l'éclat des médias. A commencer par les «incorrupti-bles » du département-phare, le Banking Supervision Department (BSD), charge de l'encadrement de banques locales etrangères. Ces inspecteurs cultivent suavement i persuasion discrète. Le froncement de sourcils, la tape sur l'épaule, un fait pendant longtemps merveille auprès des profes-sionnels du « Mile doré » (surnom donné 🛮 🖟 City).

OPAQUES • En revanche, cette méthode flegmatique s'est révélée inefficace dans la d'organisations opaques la hétérodoxes comme la BCC1. Ses réseaux clandestins faisaient tourner la de la planète des fonds, propres sales, la plupart du temps non comptabilisés, en utilisant des paradis fiscaux. Avec un siège légal au grand-duché de Luxem-

bourg, un centre économique Londres, une présence dans soixante-neuf pays, une direction essentiellement composée de banquiers du sous-continent indien, investisseurs du Proche-Orient... Création en 1972 par le financier pakistanais Agha Hasan Abedi, un tel groupe était en fait incontrôlable vertu un critères normatifs en vigueur.

RE-RÉGLEMENTATION . Par ailleurs, l'internationalisation des mouvements III capitaux, les politiques de déréglementation financière u de libéralisation économique menées par 🔚 gouvernements Thatcher Major, I fortement réduit la marge l'institut d'émission insulaire. Paradoxalement, le ministère im finances, derrière and discours officiel libéral, a pratique une sévère re-réglementation des circuits financiers. Résultat : alors que, il y une décennie, la Banque d'Angleterre tenait les com-mandes de la City, aujourd'hui un dizaine d'organismes indépendonts, mui compter une poignée de ministères, sont également chargés 👪 contrôler ce qui s'y passe. .. De tout ... monde, iii Banque d'Angleterre 📖 📓 plus apte à éviter les excès périodiques de certains. Le manque de coordination



entre toutes ces autorités est un grand obstacle à une action collective pour assainir la place de Londres », and explique Richard Brealey, professeur I la London Business School

The Bank of England correle magique de l'establishment. Les membres la Banque chancelier de l'Echiquier, qui de la haute administration de

notamment up porte-parole au Parlement. Les exemples d'ingérence ouverte toutefois dans monde feutré des seigneurs de l'argent, des contacts noués depuis générations, du cercle magique de l'establishment. Les membres la Banque trale sentent de plain-pied avec de haute administration de

Whitehall. Un représentant du gouverneur ne participe-t-il pas.

exemple, au fameux comité interministériel des services services anglaises) quand il s'agit d'affaires de tourisme ou de drogue?

Threadneedle Street sait

L'autonomie
par rapport
au pouvoir politique
aurait permis
de bien distinguer
im responsabilités
de chacun
dun cette de noire
de scandales.

plier mu impératifs diplomatiques quand il le faut.

Sa complaisance, qu'on lui reproche aujourd'hui, l'émir d'Abou-Dhabi, allié luide la Couronne, qui de surcroît pour l'un de hommes les plus riches du monde, l'atteste.

L'attitude de officiels de la

Banque d'Angleterre aurait-elle Mi

très différente de qu'elle a été si elle avait pu agir en toute indépendance? Robin Leigh-Pembernu en persuadé. Les experts n'en persuadé.

Mais l'autonomie par rapport au pouvoir politique aurait permis moins de bien distinguer les responsabilités de chacun dans cette série noire mais scandales. Aujourd'hui, mont les cabinets comptables qui apparaissent les coupables tout désignés.

soupçons • Après la publication de nouvelles directives du groupe de Bâle, le Banque d'Angleterre a annoncé, mercredi juillet, que les prérogatives des auditeurs seraient réduites. Désormais, le auront le devoir. In non plus simplement le droit, de l'informer de le l'independe de fraude pesant un le leurs clients.

Avec le renforcement des liens avec la police, c'est là la seule mesure concrète décidée par gouverneur après de tiré les leçons de la BCCI, la plus grande arnaque bancaire de temps. Honni soit qui mai spense.

Marc Illeti

The second secon

The second second

## Le cognac des mandarins

Suite de 🔳 page 23

Depuis 1978, date des premières réformes du système, les affaires reprennent, encore que de manière confuse.

Officiellement. l'importateur exclusif la China National Cereals. Oils and Foodstuff import Export Corporation, dite « Ceroils », qui taxe la 135 % le produit qui fait la fierté des Charentes. Mais plusicurs centaines de milliers de bouteilles pénètrent aussi en Chine, principalement méridionale, dans les bagages des Chinois la Hongkong, la Taïwan d'outre-mer la visite sur la continent. Le phénomène illustre l'apparition d'une nouvelle classe aisée, qui emboîte la pas aux privilégiés de la communistes au discours politique très doctrinaire ne cachent nullement leur penchant pour la boisson qui symbolise, partout ailleurs en Asie, la prospérité capitaliste.

LABEL • Le choix de cette nouvelle classe s'est naturellement porté sur la qualité de cognac qui le plus de succès à Hongkong !! Taïwan : le «X. O.», un label facife à prononcer !! I'un des plus chers, dont !!! toute première

> La déréglementation bénéficiera la France avec dix-huit mois de retard.

livraison était arrivée en 1872 à Shanghaï : cinq caisses tirées de la réserve familiale. La maison exportait déjà, depuis 1859, du cognac plus ordinaire rum le " Paris de l'Extrême-Orient », mais, selon am archives, les clients shanghaïens - vraisemblablement les Européens installés depuis les traités des années 1840, qui avaient brutalement ouvert les ports de Chine au commerce occidental - 🖿 mirent à réclamer, par la voix du négociant, un obscur «George Smith», une qualité supérieure. On leur envoya du «X. O.» - un sigle dont la firme pas connaître la signifieation - à bord M l'Alford, bateau qui dut mettre environ cent vingts jours pour effectuer le trajet.

Jours pour effectuer le trajet.

La mode III lancée, Le coup d'accélérateur viendrait en 1910 lorsqu'un Français devenu l'agent commercial exclusif III Hennessy à Shanghaï s'aviserait de lancer bruit selon lequel le ravive les virilités faiblissantes, obsession dans la diététique

Pour fêter cent vingtième anniversaire de cette livraison, le 7 juin dernier, au terme d'un voyage de sept mois depuis le port de Sète, accosta la Shanghaï un yacht de croisière de 44 mètres, le modèle de ceux qui, jadis, transportaient, dans un sens, le un de Chine prisé en Europe et, dans l'autre, la marchandises que l'empire du Milieu daignait accepter, avec réticence. La vitesse élevée que procurait le petits navires une voilure importante leur per-

mettait d'échapper un pirates.

Que la Chine populaire,
une mal adaptée au monde
moderne, permette aujourd'hui
une reconstitution de livraisons anciennes, opérées destruction de batailles ~ comme de destruction de flotte orientale en 1884
ur l'amiral Courbet à Fuzhou, —
permet de Gilles Hennessy d'affirmer que « dans quinze e ce sera
peut-être de premier marché
mondial ».

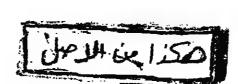
place reste détenue par le Japon, marché estimé à 11 millions le bouteilles par 11 Les premières livraisons dans ce par remontent 1868, mais l'envolée se produisit en 1976, une fois tombés les quotas d'importation licence. Le pourquoi du boom un mystère. Le produit – du VSOP, Very Superior Old Pale », presque exclusivement – tomba bien, au bon moment, avec une image de boisson « plus lègère et plus moderne » que me concurrents.

Derrière 🗏 Japon. viendra bientôt Taïwan. La déréglementation, qui a dějá permis au whisky de faire une entrée en force, bénéficiera, avec dix-huit mois 🌆 retard, au produit français. Jusqu'à présent, le Taiwan Tobacco and Wine Monopoly Bureau n'importait que 30 000 à 40 000 caisses (de douze bouteilles) par an. Le reste arrivait en contrehande. A terme, le marché taïwanais représenterait I milliard il francs par pour l'industrie du cognac. Mais Gilles Hennessy proteste contre ce qu'il estime être absence is soutien politique fran-çais. « Le lobby écossais du whisky est très puissant, et la France a un complexe vis-à-vis de ses produits de luxe. »

Lui n'hésite pas à apporter ses bouteilles de « X. O. » à ■ main pour un banquet offert | des clients de Taïwan, 📠 🛮 inviter 🗈 une séance de dégustation tous frais payés une brochette de (mères maquerelles) maisons de plaisir les plus raffinées de la région taprès tout, ce elles qui imposeront m boisson client). « Les Français risquent de rater une occasion majeure. Le XIX siècle fut péen. Le XX siècle principalement américain. Le XXF and celui de la asiatique. Et de rever au Vietnam, prochaine victime désignée 🔳 la « X. O.-manie » maintenant qu'il s'affranchit du dogmatisme communiste.

Francis Deron





#### RÉFORME AGRAIRE EN AMÉRIQUE LATINE

## Chili: modernisation forcée

Abandonnés par la droite et les militaires, criblés de dettes les « latifundios » ont cédé la place à des exploitations modernes et l'agriculture est devenue un des moteurs de la croissance économique

L'agriculture pèse toujours sur le développement de l'Amérique latine. L'importance des grands domaines, le nombre de très petites exploitations et de paysans sans terre, ont rendu nécessaires des réformes agraires (« le Monde de l'économie » du 6 juillet). Mais celles-ci, tardives, incomplètes, ont souvent déçu, et beaucoup de pays se tournent aujourd'hui vers des conceptions libérales, comme le Mexique, que nous avons évoqué la semaine dernière. En revanche, le Chili a réussi la mutation de son agriculture, les généraux ayant poursuivi la réforme contre les

に **製造**に関わるなかな KeV プィンコー

**河原 京田町** (立を 4 だっ)

anger age in the control of

- Beer North Charles

المنا والإنجاج والمنازي

 $g_{ij}^{(k)}(x) = e^{-ix_{ij}}(x) + e^{-ix_{ij}}$ 

SANTIAGO correspondance

N plein hiver, les consommateurs américains ou européens ont pu faire leurs délices des pêches, abricots et raisins mûris au pied des Andes. Des oasis du Nord désertique aux terres fertiles du Sud humide, le Chili exploite son nouvel « or vert ». Ecoulés à contre-saison sur les marchés des pays industrialisés, les fruits représentent plus de la moitié des 2 milliards de dollars annuels d'exportations agricoles (1).

En 1991, la production fruitière a progressé de 30 %. « D'ici à l'an 2000, nous serons l'un des principaux vergers du monde », pronostique fièrement un agronome. La bonanza (prospérité) ferait presque oublier que les campagnes chiliennes furent, il n'y a pas si longtemps, secouées par de violentes convulsions politiques et sociales. Au cours des trente dernières années, trois réformes agraires, suivies du choc en retour du coup d'Etat militaire, ont opposé les hommes pour la possession des terres.

Surgissant à l'époque coloniale, le règne des latifundios – grandes propriétés de plusieurs milliers d'hectares – ne prit fin



que dans les années 60. Leur productivité était particulièrement faible : une grande partie des terres restaient inexploitées, cependant que la culture et l'élevage extensifs limitaient les rendements. Exerçant une autorité patriarcale sur son domaine, le terrateniente rétribuait ses paysans en nature, leur allouant un ou deux hectares à usage domestique. Quant aux minifundistas, enfermés dans une agriculture de subsistance, ils fournissaient la main-d'œuvre saisonnière dont les grandes propriétés avaient besoin.

grandes propriétés avaient besoin.

Sous le coup de la Grande
Dépression, le Chili, comme d'autres nations latino-américaines,
entreprit un processus d'industria-

lisation, dont le corollaire fut l'accroissement de la population urbaine (aujourd'hui 80 % du total). Il s'ensuivit une forte demande intérieure de produits agricoles, que les latifundios ne pouvaient pleinement satisfaire. De plus, pour régulariser l'approvisionnement, le gouvernement

fixa le prix des denrées, rognant

ainsi les revenus des agriculteurs.

POTS DE FLEURS . Au milieu du siècle, l'inadaptation du régime de propriété était devenue patente. Toutes les conditions étaient réunies pour précipiter la « révolution agraire», dont un évêque, Mgr Manuel Larrain, prédisait l'avènement wavec nous, sans nous, ou contre nous ». De son propre chef, Mgr Larrain cèda les terres appartenant à son évêché aux paysans qui les cultivaient. Son exemple fut suivi par l'archeveque de Santiago: l'Eglise avait rejoint les forces *u progressistes* » – démocra-tie chrétienne et partis de gauche – aui criaient haro sur l'oligarchie agraire.

Leur pression s'ajoutant à celle des Etats-Unis, soucieux d'éviter la propagation du castrisme, c'est sous la présidence du conservateur Jorge Alessandri (1958-1964) que fut votée la première loi de réforme agraire. Un premier pas très timide, puisque aucun latifundio ne fut exproprié, l'Etat se contentant d'aliéner une partie du domaine public et de racheter des terres pour les revendre à des particuliers. Au total. 66 000 hectares seulement changerent de propriétaires. « C'est la résorme des pots de sleurs », itonisaient les «progressistes ». Au terme du mandat de Jorge Alessandri, tout reste donc à faire. Les propriétés excédant 500 hectares (2,5 % du total) s'étendent sur 80 % de la surface cultivée. Le quart des agriculteurs drainent la quasi-totalité des crédits bancaires, tandis que la moitié des paysans ne possèdent pas de terre. et, faute d'organisations syndicales, sont soumis à l'arbitraire des grands propriétaires.

accélérations • Mais, sous la présidence du démocrate-chrétien Eduardo Frei (1964-1970), l'histoire s'accélère. Une nouvelle loi de réforme agraire limite à 80 hectares le droit de propriété. Le reste est progressivement exproprié, quitte à laisser les latifiundistas choisir les terres qui leur reviennent. En six ans, 3,5 millions d'hectares seront « réformés ». Aujourd'hui encore, les conservateurs en gardent rancune à la formation centriste.

Regroupés en coopérative, ou exploitant individuellement les terres, les nouveaux propriétaires bénéficient de l'assistance technique de la Corporation de la réforme agraire (CORA) et se voient octroyer des crédits à taux préférentiels par la banque de l'Etat. Loin d'affecter les rendements, le bouleversement opéré s'accompagne d'une croissance soutenue de la production agricole 13.5 % par an en moyenne de 1964 à 1970). Pour parachever son œuvre, la démocratie chrétienne approuve une loi reconnaissant aux paysans la liberté d'association, et les syndicats voient rapidement affluer les adhérents.

Après l'élection de Salvador Allende à la présidence de la République, en 1970, la réforme agraire s'emballe. En moins de

trois ans, 6,3 millions d'hectares supplémentaires sont expropriés. Socialisme oblige, le régime de l'Unité populaire pousse à la formation de coopératives chapeautées par la CORA, même si les paysans renâclent parfois à servir l'Etat-patron, qui ne cède ses titres de propriété qu'après une longue période d'apparatissage »

période d'a apprentissage ».

Mais la réforme ne va pas assez vite au gré de l'aile « gauchiste» du Parti socialiste et des castristes du Mouvement de la gauche révolutionnaire (MIR). Très actifs dans les campagnes, ils organisent de nombreuses occupations illégales de terres, qui donnent souvent lieu à des affrontements meurtriers avec les milices des grands propriétaires. Dans ce climat de guerre civile larvée, la production agricole chute verticalement et les citadins, carte de rationnement en main, font la queue devant les magasins d'ali-

**CONCURRENCE** • Les militaires « rétablissent l'ordre » en 1973. Et de quelle façon! Au lendemain du coup d'Etat, plusieurs centaines de paysans et de responsables provinciaux de la CORA sont passés par les armes. La contre-révolution s'emploie aussitôt à défaire la réforme agraire. La CORA révoque de nombreux décrets d'expropriation, tout en procédant à des restitutions partielles de terres au profit des anciens propriétaires. En 1978, 60 % des latifundios expropriés sous les gouvernements de Frei et d'Allende ont été peu ou prou reconstitués. Mais ils ne s'étendent plus que sur 40 % de la surface cultivée.

Les paysans les plus prospères rachètent les terres non restituées

L'ordre ancien n'est donc pas intégralement restauré. La CORA met en vente les terres non restituées, que rachètent les paysans les plus prospères, mais aussi des sociétés capitalistes, qui introduisent un modèle d'exploitation intensive et spécialisée fondé sur des technologies modernes et l'emploi d'une main-d'œuvre à bon marché. L'avenir appartient en fait à ces nouveaux venus.

Car le régime militaire met le Chili à l'heure néolibérale. L'Etat retire son aide aux agriculteurs, alors que la réduction des tarifs douaniers les expose à la concurrence étrangère. Sauvés du « marxisme » par les généraux, mais accablés par un endettement excessif et l'effondrement des prix intérieurs, les latifundistas se retournent contre leurs libérateurs. Mal leur en prend : le général Pinochet sévit contre les protestataires, allant jusqu'à expulser du pays l'un de leurs leaders. Et la justice procède à la liquidation des domaines en faillite.

Ainsi, un formidable transfert de propriété a lieu au début des années 80. Le latifundio a perdu définitivement sa position dominante, tandis que s'imposent les exploitations modernes, dites « californiennes », de taille souvent modeste, mais à forte intensité capitaliste.

sité capitaliste.

Misant sur ses avantages comparatifs, tournée vers l'exportation, l'agriculture chilienne est devenue l'un des moteurs de la croissance nationale. Mal payés et sous-employés, les salariés agricoles n'en voient les fruits que sur les branches.

Gilles Baudin

En 1991, selon la banque centrale, les exportations chiliennes s'élevaient à 8,9 milliards de dollars, dont 3,6 milliards pour le cuivre.

La semaine prochaine : Salvador : la paix sans la terre



#### INDUSTRIES DE TERROIR

#### CENTRE

La terre, le fer, l'eau : le Massif central et ses pourtours ont su depuis longtemps exploiter pour l'industrie une nature moins favorable à l'agriculture. La grande industrie est présente au cœur de la région, avec Michelin à Clermont-Ferrand, mais des bassins spécialisés subsistent, avec plus ou moins de bonheur : le parapluie d'Aurillac est en berne, les couteaux de Laguiole, de Nontron ou de Thiers luttent pour survivre, la porcelaine de Limoges passe sous contrôle « étranger » comme le papier Canson d'Annonay, qui lui, prospère...

#### Les parapluies d'Aurillac

AURILLAC de notre correspondant

Durant des décennies, la réputation industrielle d'Aurillac fut bâtie sur celle du parapluie. Aujourd'hui trois entreprises, les Etablissements Piganiol, Dalbin et la Société française de parapluie, plus récente, s'efforcent de maintenir le rang de la ville en réalisant le tiers environ de la production française, qui représente 1,3 million de pièces. Elles n'emploient plus que 80 personnes.

Sans remonter jusqu'à l'époque des colporteurs qui partaient à la belle saison pour négocier les parapluies confectionnés lors des veillées d'hiver, ou encore à la création de la première fabrique en 1856, il faut rappeler que cette industrie marquée par des conflits sociaux qui firent date, comme les grèves ouvrières en 1914 et les crises sectorielles des années 1970-1980 – fut florissante et réputée. Entre les deux guerres, il y eut jusqu'à une vingtaine d'ateliers fournissant de l'ouvrage à plus de 800 personnes, dont beaucoup trayalllaient à domicile. Quand, pour faire face à la concurrence, la modernisation s'imposa dans les années 60, Marcel Sauvagnat donna l'exemple. Devenu le leader suropéen du parapluie, il allait connaître ses premières difficultés à partir du choc pétrolier de 1973. Créée en 1852, employant 750 salariés, cette société dut cependant fermer ses portes en 1985. Le bassin d'Aurillac en fut traumatisé. Facteur aggravant : l'importation des pièces réalisées à moindre coût dans le Sud-Est asiatique. Une réalité que les Etablissements Piganioi, fondés en 1884, ont prise en considération. « Pour pérenniser la via de l'entreprise, nous avons dû nous adapter, explique Jean Pigeniol. Nous avons délocalisé une partie de notre production, tout en restant concepteurs et maîtres d'œuvre. D'autre part, nous nous sommes lancés dans la fabrication de parapluies publicitaires, qui représentent les deux tiers de notre production. »

**Bernard Catus** 

## Les fragiles porcelainiers de Limoges

Après des années-records, les grands noms de la porcelaine traversent une passe difficile et risquent d'y laisser leur indépendance, déjà fortement entamée

de notre envoyé spécial

ES gens de Limoges sont individualistes, dit-on. Et les porcelainiers plus encore. « La profession aurait pu se regrouper pour se restructurer, pratiquer alliances industrielles et rapprochements de capital. Mais, à chaque fois, les entreprises ont préféré un partenaire extérieur », raconte un industriel. Le propos n'est pas boutade, loin de là. A l'exception notable de l'ancienne Manufacture royale reprise par les porcelaines Bernardaud, partout, les étrangers au métier et à la région - mais Français encore, -

ont avancé leurs pions.

Ces dernières années, la Table de France, holding du groupe Guy Degrenne, a pris 49 % du limougeaud Médard-Defaye; la banque Hottinguer puis la GMF sont entrées dans les porcelaines Lafarge; présente dans Christofle et Baccarat, la Compagnie du Louvre (holding de la famille Taittinger) a continué son déploiement dans les arts de la table et pris 35 % de Havilland; la verrerie Lalique, déjà propriétaire de Coquet, est entrée aux côtés du Crédit lyonnais au capital de Bernardaud (20 % chacun). L'aveyronnais Laguiole – des couteaux – a acheté 50 % des porcelaines André Raynaud. Quant au groupe

Robert Haviland et Parlon, le tout-Limoges le marie déjà à la maison de luxe Hermès, bien que celle-ci ait récemment ouvert son propre atelier de « décor » à Nontron (Dordogne). Limoges seraitelle en train de perdre sa porce-

Sur les bords de la Vienne, les records de 1990 sont loin, quand l'activité des vingt-deux sociétés adhérentes à l'Union des fabri-caux de porcelaine de Limoges avait augmenté de 9 % pour atteindre 700 millions de francs de chiffre d'affaires. L'an dernier, ce chiffre a reculé à 650 millions. Et ne donne, pour l'heure, aucun signe de redressement, si l'on en juge par la multiplication des journées de chômage technique dont sont victimes les 2 100 salariés de ces sociétés. egaster in the gega-

MÉVENTE . De janvier à fin avril, assurent certains, la produc-tion aurait encore chuté de 13 %, entraînée par un effondrement du marché national, en recul de plus de 20 %. Les plans sociaux sont de retour. De 220 salariés fin 1991. les effectifs des porcelaines Raynaud tomberont à 150 à la fin de l'année, « La mévente brutale des flacons en porcelaine pour le Cognac m'a pris de court, reconnaît Dominique Decoster, qui vient de sup-primer 34 des 150 emplois de Limoges Castel, filiale de Havilland. J'en al reclassé six, cinq sont partis en préretraite. Pour les autres, j'ai du recourir aux licenciements secs. »

La crise est là. Générale, à l'image de celle qui frappe indistinctement les industries francaises du luxe. Spécifique à la porcelaine, quand elle est due, pour partie, à la concurrence mon-tante d'un Sud-Est asiatique aux prix si déri-soires, parsois, qu'ils en désorientent la clientèle. « Comment expliquer que nos prix sont raisonna-bles et justifiés quand la Chine propose six tasses à the pour 25 francs? », s'alarment les entrepre-

neurs de Limoges. Spécifique encore, quand la crise correspond à un changement d'attitude du public à l'égard de la... liste de mariage. Les jeunes mariés n'hésitent plus, désormais, à troquer le service de table offert contre un cadeau dont ils estiment avoir l'utilité. « Les grands magasins acceptent cette convertibilité», semble regretter André Raynaud, le président de l'Union des fabricants. Plus direct, un industriel parle de « dévoiement ». Sans pouvoir rien y changer : les porcelainiers ne contrôlent pas leur distribution. Pour un fabricant, ouvrir plus d'une boutique exclusive dans les quatre ou cinq grandes capitales mondiales ne

se justifie pas. L'issue est ailleurs. Dans les efforts déjà fournis pour reconquérir le public. Finie, par exemple, l'obligation d'acheter un service de 56 ou 72 pièces au grand complet. A chacun désormais de composer son service. A son goût. A sa taille. Les fabricants se sont mis au goût du jour. Ont sorti des assiettes de 31 centi-mètres de diamètre, taille nord-américaine en vogue désormais dans les intérieurs et hôtels de l'Hexagone. Ont sorti des beurriers hollandais ou des tasses chinoises. Ont renouvelé, pour certains, les motifs vieillis, comme l'explique Dominique Decoster : « Haviland réalise 70 % de son chiffre d'affaires avec des décors qui n'existaient pas il y a quatre ans. »

RATIONALISER . Mais de recherches communes ou d'études collectives, peu ou point, mal-gré l'existence depuis 1952 du Comité national d'expansion de la porcelaine de Limoges. La soli-darité s'est muée en chacun pour soi. Premier par le chiffre d'affaires - 200 millions de francs au total dont 150 dans la production, - Bernardaud, qui a lourdement investi pour accroître ses capa-cités de production, s'essaye au marché de plus grande diffusion avec sa nouvelle marque, Impérial Limoges, à la distribution moins sélective. Et lance une nouvelle collection, les Résidences de

Bernardaud, dans une matière particulièrement résistante pour en faciliter l'usage quotidien.

Dans son usine flambant neuve (50 millions de francs d'in-vestissements pour 86 millions de francs de chiffres d'affaires en 1991), Haviland rationalise sa production, dégonfle ses effectifs (260 personnes contre 360 il y a quatre ans). Mise, enfin, sur la vente directe aux touristes de passage dans un « Pavillon de la porcelaine » construit aux portes de Limoges et mélant vente, musée et démonstration. Plus classique, enfin, Raynaud fait le dos rond, affirme son identité et joue la tradition: « La porcelaine de Limoges a mis cent ou cent cinquante ans à se construire une image de marque mondiale. Il ne faut surtout pas la dévaloriser. Les prix imbattables seront-toujours battus!»

Car, s'il est une chose à laquelle tous les porcelainiers croient, c'est bien au caractère conjoncturel de la crise qui les frappe. Toutes les indications le montrent : les Français - et les autres - renouent avec les valeurs traditionnelles. Limoges ne vit

Pierre-Angel Gay



Le savoir-faire papetier remonte à plusieurs siècles autour d'Annonay. Exemple de prospérité : Canson et Montgolfier

de notre envoyé spécial

E 14 septembre 1782 s'envolait de Vidalon-lez-Annonay un grand sac de papier gonflé d'air chaud. Ce premier ballon aérostatique avait été découpé dans du papier fabriqué par la manufacture des frères Etienne et Joseph Montgolfier. Deux cent dix ans après ce coup de publicité, les papeteries Canson et Montgolfier ont toujours leur siège social à

Vidalon, devenu un quartier d'Annonay. Un musée a été aménage dans l'enceinte même de l'usine pour retracer l'histoire de ces deux familles dont le passé industriel remonterait au treizième siècle. Selon l'hagiographie officielle, un Montgolfier aurait en effet introduit la fabrication du papier dans le royaume de France après avoir été fait prisonnier par les Turcs au cours d'une croisade.

Cet esprit d'initiative et d'innovation devait être perpétué, notamment par Étienne de Montgolfier et Marc Seguin, inventeurs respectifs de la turbine hydraulique et de la chaudière tubulaire. Ce dernier, promoteur de l'une des premières voies ferrées francaises, entre Lyon et Saint-Etienne, devait constituer en 1861 la société Canson et Montgolfier.

MULTINATIONALE • Etablie sur les rives de la Deume, une rivière à l'eau très pure, la société s'est développée à partir de 1960 en absorbant de petites entreprises papetières implantées dans le bassin d'Annonay, dont certaines appartenaient encore à d'autres membres de la famille Montgolfier. En 1972, toute concurrence locale était annihilée.

Vingt ans plus tard, la papeterie familiale est devenue une multinationale passée sous contrôle de capitaux franco-britanniques, le groupe Arjo-Wiggins. L'entreprise ardéchoise s'est internationalisée, et a créé une quinzaine de filiales en Europe, en Australie, aux Etats-Unis, au Japon. En 1989, elle a acquis les papeteries Guarro Casas, près de Barcelone, s'ouvrant ainsi des débouchés sur l'Amérique du Sud.

Aujourd'hui, Canson et Montgolfier transforment 55 000 tonnes de papier, réalisent un chiffre d'affaires consolidé de 1,072 milliard de francs, emploient 1 250 personnes dont 550 à Annonay. Fabricant de papier à forte valeur ajoutée ou à forte technicité, de papier vélin, de papier à dessin pour Mais au 1- janvier, l'aveyronnais Laguiole, un

ANNONAY bureau d'études ou stylistes, la société a accru sa spécialisation.

Lorsqu'il s'est agi de construire une nouvelle unité de production et de transformation, en 1990. l'entreprise est restée fidèle à ses racines, à Annonay. Non par nostalgie, mais « à cause de l'histoire, comme l'affirme Patrick Giraud, directeur général, et de la qualité du personnel local ». Contrairement au siège historique de la société, enclavé dans un vallon, la nouvelle usine de 30 000 mètres carrés domine le chef-lieu de l'Ardèche. Avec cet investissement de 50 millions de francs, les papeteries Canson et Mont-golfier ont augmenté de 60 % leur capacité de pro-duction et créé une centaine d'emplois ces quatre dernières années. Mais, « si nos paris de développement réussissent, nos prochaines étapes ne seront pas forcément locales », prévient Patrick Giraud.

La mémoire populaire l'affirme. Au quinzième siècle,

Nontron pour y apprendre les secrets du métier, L'eau froide du Bandiet faciliteit la trempe, et les forges

étaient nombreuses, qui travaillaient pour la fabrique de canons royaux de Ruelle. Le 13 octobre 1650, en tout cas, Guilhaume le Grand, meître coutelier à Paris,

s'établissait dans l'endroit pour se marier... Depuis,

cette petite sous-préfecture du nord de la Dordogne

n'a jamais cassé de produire des couteaux, reconnaissables à leur lame en acier forgé, leur virole

tournante en laiton et surtout leur manche en buis de

Coutellerie nontronnaise survivait doucement entre le

petit atelier, le boutique de la rue principale, les achats des vacanciers et des collectionneurs.

couleur miel. Des manches ornés d'une curieuse pyrogravure – un V, trois points, – d'inspiration

« maure », dit-on. Demière de son espèce, la

déjà, les couteliers de la capitale faisaient étape à

de notre envoyé spécial

Le couteau « maure » de Nontron

SAINT-JUNIEN de notre envoyé spécial

Changement de mode, concurrence des pays pauvres...

les fabricants croyaient avoir tout vu. Restait la crise de l'armée

A mode fait le gant. Ou plutôt son absence. Et Saint-Junien – «Saint-Ju», comme l'appellent fami-■ lièrement ses habitants – l'a appris à ses dépens. Après guerre, les ateliers atteignaient la centaine, les ouvriers se comptaient en milliers : la petite ville de Haute-Vienne affichait sa prospérité. Puis, les robes Vichy de Brigitte Bardot ont éclipsé les gants de Rita Hayworth, la mini-jupe a triomphé, les ouvriers ont cessé de s'endi-mancher et la bourgeoisie de s'habiller.

Aujourd'hui, les fabricants de «Saint-Ju» sont une dizaine, les mégisseries moitié moins, les ouvriers gantiers – souvent à domicile et difficiles à dénombrer – quelques centaines. La production s'est effondrée : 1 750 000 paires en 1960, 420 000 trente ans plus tard. L'an dernier, le chiffre d'affaires de la ganterie a tout juste dépassé 62 mil-Vincent Charbonnier lions de francs. « 1968 a été une date charnière, raconte

phénomène « marketing » à la croissance vertigineuse

rachetait l'entreprise. «Le mariage des deux plus vieux couteaux français actuellement fabriqués sur leur lieu

d'origine », dit Bernard Faye, responsable technique et

ancien copropriétaire. L'irruption a déjà produit son

250 articles en buis, des couverts aux salières. Elle

s'est recentrée, depuis, sur le couteau traditionnel, dont elle ne fabrique plus qu'une dizaine de modèles,

deux petits canifs et ces curieuses coquilles de noix

«Notre embièrne», dit Bernard Faye. Une thérapie de

choc, accompagnée d'une fusion des réseaux commerciaux, dont Laguiole attend une résurrection.

Les quatre ouvriers sont devenus six avec un jeune

d'affaires, la Coutellerie renouvellera-t-elle l'exploit de

apprenti. Avec son 1,3 million de francs de chiffre

sa maison mère?

ou de noisettes remplies de minuscules couteaux.

- 2 millions de francs de chiffre d'affaires en 1988.

plus de 20 millions escomptés cette année, -

affet. La Coutellerie nontronnaise fabriquait

Paul Rigaudy, qui fut président de la Fédération des chambres syndicales de la ganterie de peau de France. Au houleversement de la mode vestimentaire sont venus s'ajouter les accords de Grenelle et une hausse du SMIC de 34 %. Un choc terrible pour une industrie de main-d'œuvre, dont Saint-Junien, comme Millau, ne s'est jamais tout à fait remis» (« le Monde l'Economie » du 30 juin). Les importations se sont engouffrées dans la brèche, profitant de l'envol des prix pour «monter en gamme» et passer des gants de skaï aux gants de peau. Aujourd'hui, les Philip-pines - surtout, - la Thaïlande et le Portugal occupent insolemment boutiques et magasins, bientôt rejoints, sans

« Ceux qui ont survecu se sont repliés sur le luxe, l'administration - y compris militaire, - les gants de protection, le commerce avec la sous-traitance ou la délocalisation », note Jean Treillard, élu depuis vingt-cinq ans à la tête de la Ganterie coopérative. La Société coopérative ouvrière de production (SCOP), fondée en 1919 par le premier maire communiste de Saint-Junien, s'est convertie au... luxe. Rue Louis-Codet, ses cinquante-huit salariés fabriquent 40 000 paires par an pour Hermès, Céline,

de ne pas s'en contenter. Notre savoir-faire nous permet de passer à la vitesse supérieure. Nous devons motiver les commerçants. Leur expliquer qu'il ne suffit pas de vendre bon marché pour vendre des gants. Qu'il leur faut se différencier. » Le haut de gamme est un bon créneau, assurement, mais au volume insuffisant. Pour ne pas s'éteindre doucement, pour que les ouvrières à domicile, découragées, ne renoncent pas à perpétuer leur ancestral savoir-faire, pour que le centre d'apprentissage puisse former trente-six couturières tous les deux ans, «Saint-Ju»

doit conquérir de nouveaux marchés. D'autant qu'une crise nouvelle, inattendue, se profile avec la fonte des effectifs de l'armée de terre. De 330000 à 230 000 hommes en quelques années, « Autoni de commandes en moins, autant de chômage en plus », s'alarme René Morand, PDG de la société du même nom dont l'armée représente 50 % du chiffre d'affaires. L'administration doit prendre conscience de l'importance de ses achats et de leurs régularités.»

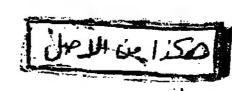
P.-A. G.

doute, par la Hongrie et la Tchécoslovaquie.

Kenzo, Inès de la Fressange ou encore Crisca, une marque de l'allemand Escada (5 % de la collection est exportée).

« Nous ne fabriquons pas le gant de tout le monde, reconnaît Jean Treillard, fier de ses articles mais désireux de ne reconnacte de la lice de la collection est exportée.

P.-A. G.



· 山山山南南 河南南海

LINE THE MAN STATE

HATTER FRANK -To the state of th and was jobs the

The second of the second man wellow, being The state of the s a and the second of the second and the same of the same of the same of The second state of

E TOTAL PRINT THE · Comment of the second 10 200 石城市中央 The second secon 1-2-5 中 20 10 10 10 10 10 10 10 10 10 The supplied the said The same of the same of the same

- A SHAPPER -一、"一个特别的 winds or the state of And the Children of 一 一年 日本 日本 日本 क अस्तिक्ष **भागे** तुं <del>तिह</del>ी

and the state of THE SPECIAL PROPERTY. 1 The same of the same of

#### L'évolution du transport en France

#### Les raisons de la crise routière

par MICHEL SAVY ÉTONATEUR de la crise actuelle, le permis à points est le révélateur d'une situation depuis longtemps explosive. Le transport est souvent considéré comme un service, une activité ancillaire au service de toutes les autres, et non comme une industrie contribuant pleinement à la production de richesses. Cette conception est aujourd'hui en échec, mais il faut pousser l'analyse pour chercher des solutions.

le Limores

Sept. Section 19

**被犯罪**。 (2.28 年 2.27 年 2.2

STATE OF STATE OF

Andrews Control

Brandster Lates of the

State of the state of the state of

Section 1

192 - 22 AT

न, व्यक्त व्यक्ति <u>र</u>ेश्वः उ

通道的 经销售人 计数据 电

100

1. 771.7

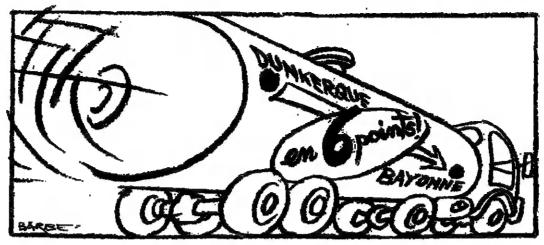
L'origine de la crise remonte au moins à 1975, où se produit une baisse absolue de la production industrielle, suivie d'une lente reprise jusqu'au second «choc pétrolier» de 1980, puis d'une croissance économique ralentie (par comparaison avec la période antérieure) après 1981. Le volume de transport de marchandises a amplifié ces fluctuations, à la baisse comme à la hausse. Mais sous ces fluctuations un changement plus profond s'opère : à PIB constant, le tonnage transporté diminue (1 franc constant de production pèse de moins en moins lourd), tandis que les distances des traiets augmentent avec la concentration des usines et des entrepôts, la recherche d'approvisionnements et de débouchés plus lointains.

Malgré la conjoncture maussade, le parc de véhicules routiers augmente plus que le volume du fret. De nouvelles techniques de gestion (« pilotage par l'aval », « juste à temps », etc.) visent à donner à la production une «flexibilité» qualitative et quantitetive inédite. Pour cela, il faut transporter plus vite, de façon plus fiable, des lots plus gros, plus nombreux, selon des flux plus aléatoires. Sans augmenter les prix, bien que la productivité physique du transport décline : les camions ne partent plus quand il sont pleins, ils partent à l'heure, même avec un chargement incomplet.

#### Expansion contre rentabilité

Alimentée par la conjoncture, la tendance chro-nique à la surcapacité de l'offre de transport est renforcée par des décisions politiques : la large distribution des licences de transport public, naguère contingentées, facilite l'entrée dans la branche de nombreux candidats entrepreneurs; la suppression de la tarification routière obligatoire en 1987 dans un mouvement général de déréglementation prépare la baisse des prix. Sur le marché du fret, le rapport de forces se déplace en faveur des char-

Le transport routier pour compte d'autrui augmente sa part de trafic aux dépens d'autres modes de transport - le chemin de fer et la voie d'eau, mais aussi du transport routier pour compte propre : les chargeurs industriels et commerciaux



confient plus volontiers à l'extérieur le transport de leurs produits. Ils vendent leurs camions et licencient leurs chauffeurs pour bénéficier des compétences des transporteurs et des tarifs déprimés.

Le transport public de marchandises apparaît ainsi comme une branche en pleine expansion, mais à la rentabilité déclinante : l'indice de ses prix en France a baissé de 20 % pendant les trois dernières années I Le nombre de faillites a doublé pendant la même période, mais d'autres entreprises se forment, parfois du fait de conducteurs salariés que leur ancien employeur encourage à se mettre à leur compte. Entre les transporteurs eux-mêmes, la sous-traitance se généralise. Elle représente une part d'autant plus élevée du chiffre d'affaires d'une entreprise que celle-ci est de plus grande talle : les grands transporteurs préservent leur rentabilité en devenant en fait des organisateurs de flux, dont ils confient l'exécution matérielle à des PME.

Il s'ensuit une situation apparemment bénéfique pour le développement économique mais perverse : pour survivre, nombre d'entreprises routières n'ont d'autre choix que de contourner la réglementation technique et sociale (charge des véhicules, vitesse de circulation, durée de la joumée de travail et du temps de conduite, etc). Pour répondre aux formes modernes de la demande, le transport mobilise les nouvelles technologies comme la télématique, mais aussi les formes les plus archatques de productivité : durée du travail dérogatoire au droit commun, primes de rendement qui encouragent les excès de vitesse, etc. Et quelle meilleure auto-exploitation que celle du petit patron qui accepte n'importe quel chargement pour honorer les traites de son beau

camion acheté à crédit? A court terme, tout le monde semble gagner à vertueux » d'amélioration de la formation, de la que- et chaussées (transport des marchandises).

ce jeu, sauf sans doute les chauffeurs salariés et petits patrons : les chargeurs et les organisateurs de transport bénéficient des bas prix et de la célérité du service qu'ils achètent.

Mais les transporteurs ne paient pas (de l'avis de la Cour des comptes) l'usage des infrastructures à son juste prix. Les sociétés autoroutières se rattrapent sur les automobiles, et ainsi de suite. Audelà des relations marchandes entre acteurs du transport, la société tout entière en reçoit des effets : négatifs, comme les nuisances locales (bruit, poussière, insécurité) ou globales (effet de serre), mais aussi positifs (désenclavement, développement économique).

#### Rééquilibrage nécessaire

L'expérience de cinq ans de libre jeu d'un mar-ché mai régulé est maintenant faite. Certains chergeurs prennent conscience de la fragilité d'une centralisation excessive, de la suppression des stocks-tampons amortissant les à-coups, de la congestion d'infrastructures que les contraintes budgétaires et économiques empêchent d'augmenter aussi vite que le trafic.

Pour réduire le prix du transport, ils ont alimenté un système à la fiabilité précaire, qui se grippe pour des raisons sociales plus que techniques. Le coût collectif de la crise actuelle a sans doute déjà annulé les économies passées...

Un rééquilibrage est nécessaire. Il passe par une substantielle revalorisation du prix du transport routier, pour résister aux demandes déraisonnables des donneurs d'ordres et entrer dans un « cercle

lification, des conditions de travail de la main-d'œuvre, pour restaurer les marges de profit des entreprises, sans lesquelles elles ne peuvent investir ni se moderniser. Le permis à points doit être une composante de ce mouvement. Les chargeurs supporteront un coût de transport augmenté. Est-on sûr qu'ils y perdront si l'augmentation est la même pour leurs concurrents, et si se met en place un système de fret fiable, plus sûr, plus respectueux de l'environnement et mieux accepté par l'opinion?

#### « Cercie vertueux »

La concurrence entre entreprises routières se fera davantage sur la qualité et moins sur le prix, comme c'est déjà le cas pour certaines prestations très spécialisées. La baisse de productivité du transport routier se traduira, à trafic égal, par une création nette d'emplois de chauffeurs.

Quant aux autres modes de transport, ils regagneront une part du marché. Mais la grande masse des trafics s'effectue à courte distance (72 % du tonnage du trafic intérieur français ne franchissent pas les limites d'une des 22 régions françaises I), le far ou la voie d'eau ne sont économiquement compétitifs qu'à partir de 500 kilomètres environ.

Est-ce irréalisable? Prenons l'exemple du transport routier de marchandises classées comme dangereuses. Les chargeurs, les industriels de la chimie, choisissent rigoureusement leurs trensporteurs, contribuent à l'évolution de la réglementation et anticipent souvent sur sa mise en œuvre. Les entreprises de transport appliquent des tarifs qui leur permettent de suivre les évolutions techniques, de former leurs salariés. Résultat : en année « normale » et en l'absence d'une catastrophe toujours possible (comme au camping de Los Alfaques), le transport de «matières dangereuses» présente moins de risques que les eutres. C'est qu'on y prend plus au sérieux la réglementation.

La modernisation technique et économique ne peut aller sans modernisation sociale. Les routiers professionnels ne peuvent être moins compétents que les automobilistes amateurs : les chauffeurs de la RATP, mêlés toute la journée au trafic parisien, sont un exemple de sûreté et de professionnalisme. En Europe, les concurrents les plus agressifs sur le marché du fret sont ceux des pays du Nord, les Hollandais aux entreprises bien organisées, plutôt que les artisans du Sud à la gestion approximative. Le transport de marchandise français, et le transport routier qui en demeurera le noyau central, accèdera-t-li au statut d'industrie moderne?

(°) Professeur à l'École nationale des ponts

#### LIVRES Retour de fléau

Le Sud s'épuise à payer sa dette, mais la déforestation, le trafic de drogue, l'immigration, le chômage frappent le Nord à son tour

L'EFFET BOOMERANG de Susan George, La Découverte, coll. « Essais », 290 pages. 135 F.

Pour qui est le nœud coulant qui vient illustrer la couverture du dernier ouvrage de Susan George? Depuis près de quinze ans qu'elle a épousé la cause du Sud en développement (Comment meuri l'autre moitié du monde, 1978), cette Américaine francophile, aux formules souvent assassines, pourfend inlassablement ceux qui lui paraissent serrer la corde autour du cou des déshérités, autrement dit le Fonds monétaire international (FMI) et sa complice, la Banque mondiale, mais aussi les banques commerciales occidentales.

Grâce à une équipe de chercheurs et aux études du Transna-tional Institute d'Amsterdam, Susan George met d'abord en lumière quelques chiffres édifiants : entre 1982, année de l'éclatement de la crise mexicaine, et 1990, l'aide occidentale au Sud (sous forme d'appuis au développement, de crédits à l'exportation et de flux privés) a totalisé 927 milliards de dollars. Dans le même temps, le tiers-monde a payé 1 345 milliards de dollars. Autrement dit, les «riches» ont bénéficié d'un solde positif de 418 milliards de dollars, « soit l'équivalent de six plans Marshall ».

ENGRENAGE • Or, au sortir des années 80, le Sud n'est pas moins endetté. Le fardeau s'est globale-ment alourdi de 60 % en dix ans (de 113 % pour l'Afrique). Pis, la dette aggrave des fléaux qui, en «boomerang», viennent aussi frapper les pays du Nord : la déforestation, le trafic de drogue, l'immigration, les pertes d'emplois

poir sous les tropiques.

L'engrenage décrit est assez convaincant. Les plans d'ajustement structurel du FMI peuvent. en caricaturant, se résumer à deux mots d'ordre : gagner plus (de devises) et dépenser moins. Pour gagner davantage, les pays endettés doivent intensifier l'exploitation de leurs ressources naturelles, au risque d'épuiser sols et sous-sols, de réduire les forets en pâturages et les récifs coraliens dynamités en no man's land.

Corrélation troublante, « les pays en développement qui ont en plus, et le plus vite, abattu la forêt dans les années 80 étaient les plus endettės », observe Susan George. L'effet de serre qui en résulte est un boomerang pour tout être vivant. Un homme politique brésilien commente, cinglant : «Si l'Amazonie est le poumon de la planète, la dette en est la pneumonie. »

Le choc en retour de la drogue tire aussi sa violence du « gagner plus ». Limitant sa réflexion à la cocaine andine, Susan George montre que ce trafic a été la seule voie ouverte à la Bolivie pour réussir son ajustement structurel, au Pérou pour rembourser ses créances, à la Colombie pour échapper aux rééchelonnements, aux dévaluations, aux baisses de salaire. La coca, « Attila de l'agriculture tropicale», est dynamisée par la dette, et l'auteur reproche au FMI de favoriser l'intégration de la narcomonnaie dans les économies

latino-américaines. Pour qu'un pays du Sud soit en mesure de rembourser sa dette, il doit exporter davantage et à tout prix. La satisfaction des banques prêteuses, explique Susan George, se fait sur le dos de l'appareil productif du Nord. A titre d'exemple, la crise de la dette latino-amériindustriels sont étroitement liés au caine a occasionné à l'industrie

problème de la dette et du déses- américaine traditionnelle (transports, mécanique) des pertes d'emplois estimées à 1,8 million de postes (un cinquième du chômage des Etats-Unis), soit du fait de la concurrence des produits importés, soit en raison du tarissement des débouchés vers l'Amérique du Sud. Entre 1982 et 1988, le manque à gagner de l'industrie européenne aurait atteint 171 milliards de dollars, et les pertes d'emplois seraient comprises entre 490 000 et

> FILON . Avec un certain acharnement, Susan George veut montrer combien les banques commerciales sont sorties gagnantes de la crise de la dette, transformant « la plus grande erreur bancaire de l'Histoire en filon ». Et de relever les crédits d'impôts qu'elles ont su obtenir des pouvoirs publics sans subir de pertes effectives. Et de décrire le processus qui leur a permis de transférer le « mistigri » de la dette aux institutions publiques, donc aux contribuables. Pendant ce temps, les fuites de capitaux du Sud vers le Nord atteignaient 185 milliards de dollars (entre 1980 et 1988), fuites encouragées par l'exonération fiscale pratiquée par les pays d'accueil sur les fonds des

> Faut-il annuler purement et simplement la dette, ce qui reviendrait aussi à absoudre banquiers irresponsables et dirigeants du tiers-monde inconséquents? Susan George prone un allègement à condition qu'il profite - enfin? aux populations et à leur environnement, sans quoi une remise à zéro des compteurs n'empêcherait pas les erreurs de se reproduire à l'envi, et la dette de se transformer définitivement en boomerang fatal.

> > Eric Fottorino

#### LA DÉBACLE DES CAISSES D'ÉPARGNE AMÉRICAINES Une crise financière sans précédent de Stefan Dab,

université de Bruxelles et Vigot 148 pages, 102 F.

En dix ans, les caisses d'épargne

américaines ont perdu plus de 40 milliards de dollars. Une catastrophe financière plus importante que celle des banques durant la grande crise, et qui coûtera au contribuable américain autant que la guerre du Vietnam. Ce livre analyse de façon claire et tout à fait passionnante le système financier américain, et, à travers la débacle des caisses, le rôle des auto-rités prudentielles. «La crise des caisses n'est ni le résultat d'une dérè-glementation sauvage, ni de la défaillance du système d'assurance des dépôts, mais d'une réglementation obsolète qui n'a pas été remplacée assez tôt, et de l'absence d'encadrement prudentiel durant une période de transition.» Songeons à la phase de transition du système bancaire et financier européen, à la veille de la mise en place de la Banque européenne... Cet ouvrage clair et bien écrit nous aide à réfléchir. Evitant le jargon, peu technique, il contient des réflexions très intéressantes et prometteuses sur l'intermédiation et la prise de risque.

**ÉCONOMIE DES ARTS DU SPECTACLE VIVANT** de Dominique Leroy, préface d'Henri Bartoli, èd. L'Harmattan, 332 pages, 160 F.

Une réédition qui garde son poids, non pour les chiffres, qui ne sont pas remis à jour - dommage! mais pour les idées. L'économie de la culture est un domaine où peu d'auteurs aiment s'aventurer. Dominique Leroy a borné ses recherches et commentaires au «spectacle vivant» (théàtre, danse, concert).

On retiendra ses analyses sur la crise de la fréquentation des salles entre les deux guerres, la force de l'intervention publique après la Libération, les structures de l'offre et de la demande de spectacles, l'importance

The second secon

de la loi de l'Américain Baumol sur la nécessité de subventions de plus en plus fortes du fait du coût croissant des représentations et de la limite des hausses du prix des places. Le «pro-duit-spectacle» a un caractère de bien semi-collectif, culturel, mais aussi politique, idéologique et... économique. Où l'on voit que les rapports entre l'art et l'argent ne sont

**NOTES DE LECTURE** 

LES JEUNES DIPLOMÉS de Jean Lojkine, PUF, 238 pages, 178 F.

La montée des diplômés dans la population active (près de 30 % de bac ou plus) et dans les conflits (impôts, PTT, infirmières...) conduit à s'interroger sur la nature d'un groupe social aspirant à des fonctions dirigeantes et condamné à exécuter. Ce livre s'appuie sur une enquête auprès de soixante-cinq personnes, bac + 2 et bac + 5. L'auteur montre que ce groupe ne s'identifie pas au pôle technique par opposition aux managers, conformément à la vieille thèse de Veblen, mais plutôt à un pôle relationnel (communication et organisation). La conscience de la dévalorisation des savoirs remet également en cause la thèse de Bourdieu sur le capital culturel.

L'ARGENT DES ARABES d'Antoine Sfeir, éd. Hermé, coll. « Reportages », 240 pages, 115 F.

Malgré un titre trop «accrocheur» et une présentation de roman de quai de gare, le livre d'Antoine Sfeir fait avant tout œuvre de démystification. Car, en dépit des apparences, la France, depuis vingt ans, a fort peu bénéficié de la manne des pétrodollars, contrairement aux Etats-Unis, à la Grande-Bretagne ou même à la RFA. Les quelques «corsaires de la finance», issus du Proche ou du Moyen-Orient, qui de temps à autre défrayent la chronique pour tel rachat ou telle faillite spectaculaire, et que le livre décrit sans complaisance, ne sont que la partie visible de l'ice-

L'essentiel, qui se compte en

dans l'Hexagone. Par méliance vis-àvis d'une administration tatillonne, méconnaissance du pays et surtout accumulation d'erreurs politiques fort bien analysées. Antoine Sfeir, journaliste d'origine libanaise, qui dirige la rédaction des Cahiers de l'Orient, connaît bien les deux côtés de la Méditerranée, et dresse un panorama complet des relations financières franco-arabes, allant de la banque et de l'immobilier jusqu'aux flux liés aux travailleurs immigrés, sans oublier ceux, plus troubles, qui alimentent les mouvements islamistes. Un livre utile auquel manquent toutefois un index et une bibliographie.

milliards de dollars, ne s'investit pas

LE TOURISME de François Vellas, Economica, 145 pages, 58 F.

Le tourisme est la plus importante activité économique dans le monde: 12 % du PNB mondial. L'ouvrage contient une analyse statistique et économique, par grandes régions du monde, de la demande puis de l'offre du produit. On notera que le vieillissement est un facteur de développement de la demande, tan-dis que l'offre se caractérise par son inélasticité, hétérogénéité et complémentarité. Un ouvrage très simple et complet sur un sujet encore assez peu

#### A SIGNALER

Le Pétrole, d'Etienne Dalemont et Jean Carrié, PUF, coll. « Que sais-je?v. onzième édition (refondue), 128 pages, 38 F. Le Secteur public et les privatisations, d'Armand Bizaguet, PUF, coll. « Que sais-le?», deuxième édition refondue, 128 pages, 38 F.

Des idées qui rapportent... ça se trouve. Démystifier la créativité industrielle, de Michel Joly. Ed. d'organisation. 230 pages, 190 F.

Le Manager intuitif, une nouvelle force, de Mergem Le Saget, Dunod, 328 pages, 149 F.

#### CONJONCTURE

A U cours des cinq premiers mois de l'année, le commerce extérieur de marchandises de la France a dégagé un excedent de près de 18 milliards de francs. Ce résultat exceptionnel permettra vraisemblablement d'arriver à une situation excédentaire ou proche de l'équilibre sur l'ensemble de l'année 1992, après un déficit de 30 milliards de francs en 1991 et de 50 milliards en 1990. Cette performance n'est pas qu'un

heureux accident de parcours.

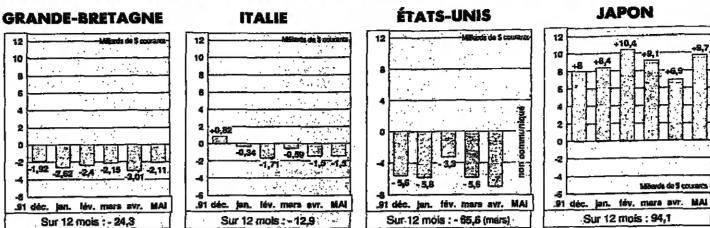
Entre le premier trimestre 1991 et le premier trimestre 1992, le volume des investissements des entreprises françaises a certes chuté de 4,5 %, ce qui explique une bonne partie de l'amélioration du solde industriel (devenu excédentaire de 3 milliards de francs de janvier à mai

#### INDICATEUR • Le commerce extérieur Amélioration française

1992), mais, malgré tout, c'est à l'exportation que les gains ont été les plus marqués au cours des douze derniers mois. Les efforts des entreprises françaises depuis plusieurs années finissent-ils par payer? Les données récentes incitent à le penser. A l'heure où la concurrence s'avive sur des marchés internationaux restreints par la langueur

conjoncturelle, la France paraît avoir su tirer son épingle du jeu et gagner des parts de marché.

Ses exportations progressent fortement vers l'Europe, non plus en Allemagne, où les gains substantiels accumulés entre 1990 et la mi-1991 restent stationnaires depuis l'été dernier, mais dans les autres pays, où la restent stationnaires depuis l'été dernier, mais dans les autres pays, ou la demande n'est pas des plus vigoureuses. De même, sur leurs marchés intérieurs, les entreprises françaises se disent moins menacées par leurs concurrents. Les avantages tirés de l'évolution des coûts salariaux unitaires depuis le milieu des années 80, par rapport à la plupart de nos partenaires de la CEE, sont à l'origine de cette amélioration de la compétitivité. Ils devraient continuer à porter leurs fruits dans le futur.



Soldes commerciaux exportations moins importations, en données CVS (FOB-FOB pour tous les pays, sauf le Japon, FOB-CAF) en dollars. Sources nationales

#### L'ÉCONOMIE MONDIALE Singularités

trois dernières années, la croissance de l'OCDE n'est devenue Ceux-ci avaient touché tous les negative. Même și les Etats-Unis, le Royaume-Uni et le Canada ont connu une franche récession. le glissement annuel du PIB pour l'ensemble des sept pays les plus riches (G 7) reste positit tout au long de cette période, comme le montre le graphique (ci-contre). Il s'agit là d'une différence majeure par rapport act recessions de 1974-75 et de 1980-82.

ALLEMAGNE

.91 déc. jan. fév. mars avr. MAI

Sur 12 mois: 15,3 (mars)

Cette bizarrerie s'explique: les économies allemande et japonaise bénéficiaient encore d'une croissance rapide. Quand ces deux pays sont entrés dans leur phase de pause. la reprise était déjà enclenchée aux États-Unis. La France, quant à elle, a curieusement suivi un profil plus proche des Etats-Unis que de l'Allemagne.

Les premiers signes de l'entrée en récession de l'économie américaine datent de l'été 1990 et sont concomitants du début de la crise du Golfe. Le plongeon dans la récession a été rapide : l'inquiétude des acteurs économiques les a conduits à différer des décisions et à reporter des achats en attendant d'y voir plus clair. Ce phénomène a été nettement plus marqué dans les pays dont les gouvernements ont par la suite participé physiquement aux opérations militaires.

Dès la victoire acquise, des premiers signes de redressement de l'économie américaine se sont manifestés. C'est le la mars 1991, notamment, que fut publié le NAPM, l'indice des directeurs d'achat du secteur manufacturier, relatif au mois de février, qui repartait à la hausse, après huit mois consécutifs de baisse. Depuis le printemps 1991, malgré les problèmes structurels d'endettement, malgré la grisaille des anticipations, la croissance américaine est restée positive. La reprise est molle, mais elle est incontestablement en cours.

Or c'est exactement au printemps 1991 que le ralentissement allemand apparaît. Depuis trois ans, l'économie connaît alors une croissance très forte. Le flux migratoire en provenance d'Europe de l'Est et, à partir de la mi-1990, l'unification ont créé un choc considérable sur la demande. Parallèlement, un gisement d'offre est disponible : un surcroît de main-d'œuvre et des réserves de productivité. Après quinze années de croissance lente, l'Allemagne redécouvre la croissance forte, puis la surchauffe. La politique économique s'adapte : la Bundesbank commence à relever ses taux directeurs, les ponctions fiscales du 1= juillet 1991 sont décidées. La pause conjoncturelle s'enclenche. Au Japon, le ralentissement ne se manifeste vraiment qu'à l'été 1991, même si la déflation du prix des actifs, notamment boursiers et immobiliers, a commencé

DROLE de récession! A bien avant. Les récessions de 1974-75 et de 1980-82 étaient consécutives aux choes pétroliers. pays en même temps, expliquant ainsi la simultanéité des reculs. Lors de la récession récente, les chocs exogènes de l'été 1990, qui n'ont joué qu'un rôle partiel dans les enchaînements, ont eu des effets divers : la crise du Golfe a précipité quelques pays dans la récession, l'unification allemande en a protegé certains, au moins

FRANCE

+0.65 +0.07 +0.27

Sur 12 mois : 1,3

pendant quelque temps. Une deuxième singularité de pendant la récession américaine, la récente récession, toujours par les économies allentande et japodentes, tient à la quasi-absence de dérèglements concernant l'offre. Les chocs pétroliers ont perturbé l'offre de façon majeure, même si d'autres conséquences (inflation, transferts de revenus et effets sur la demande) avaient été plus visibles. Les coûts des entreprises avaient augmenté, les marges de profit avaient diminué, conduisant à une réduction de la capacité de production rentable et de l'investissement. Parallèlement, les mouvements brutaux de prix relatifs ont été ravageurs : des structures de pro duction se sont ainsi retrouvées soudainement obsolètes. Au contraire, pour la récession de 1990-91, rien d'équivalent ne s'est produit. Les capacités d'offre sont intactes, même si les

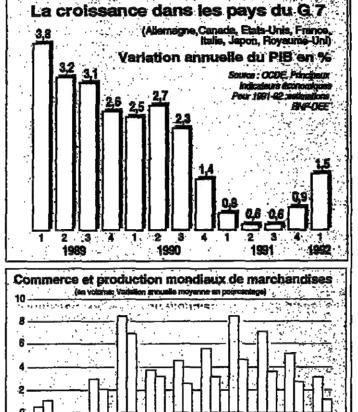
rythmes d'investissement, et donc d'augmentation des capacités, se sont ajustés à la baisse. Pour l'avenir, cette particularité est ambigue : des capacités de production sont effectivement disponibles pour répondre à une reprise de la demande, ce qui est positif, mais d'un autre côté les entreprises ne ressentent pas vraiment la nécessité d'une accélération de leurs investissements.

Enfin, la récente récession a été fortement marquée par les phénomènes financiers, avec notamment l'effort des entreprises pour réduire leurs ratios d'endettement, et par la déflation du prix des actifs, en particulier

boursiers et immobiliers. La solidité des systèmes bancaires et la vigilance des autorités monétaires ont empêché que ne s'enclenche une logique de dépression, similaire à celle des années 30.

Néanmoins, tant dans le déroulement de la récession que dans la phase actuelle de reprise, un cycle d'endettement se manifeste, qui entre en interaction avec le classique cycle des affaires. C'est d'ailleurs cette singularité qui est actuellement la cause majeure de la prudence des consommateurs et des investisseurs. Aux Etats-Unis, il a fallu quatre longs trimestres de molle croissance pour que le PIB (en prix constants) rejoigne au la trimestre 1992 son niveau d'avant la récession. Drôle de reprise!

Jean-Michel Charpin Directeur des études économiques de la BNP



#### LE COMMERCE INTERNATIONAL

1981 1982 1983 1984 1985 1985 1987 1988 1989 1990 1991 ā

#### **Palmarès**

GATT (General Agreement on Tariffs and Trade) à Genève, le commerce mondial de marchandises s'est monté à environ 3 600 milliards de dollars en 1991. Cela correspond à une progression en volume de 3 % par rapport à l'année précédente. Les parts des différents pays manifestent une grande stabilité. C'est ainsi que les quinze premiers pays exportateurs de 1990 le sont encore en 1991, et de même pour les quinze premiers pays importateurs. Cependant, cette apparente continuité mas-

que des évolutions significatives.

1. Les Etats-Unis reprennent la première place à l'Allemagne. Celle-ci était repassée devant en 1990, à la faveur conjointe de l'unification et de la baisse du dollar. En 1991, le dynamisme des exportations américaines a été favorisé par la sous-évaluation du dollar et la baisse de la demande interne aux Etats-Unis. Il y a là une manifestation claire du phénomène de la « courbe en J»: la baisse du dollar a augmenté en 1990 les exportations allemandes, relativement aux exportations américaines, par l'effet direct du taux de change; elle a dopé en 1991 les exportations américaines.

2. Avant même son démantèlement, l'Union soviétique avait disparu du groupe des dix premiers pays exportateurs. Le plongeon est spectaculaire : en 1985, au moment où Mikhaïl

Gorbachev accède au pouvoir,

Précemment publiées par le exportations mondiales, au 6 rang; en 1991, année de sa démission, elle est tombée à la l le place, et ne réalise plus que 2,2 % des exportations mon-diales. La chute de la dernière année a été vertigineuse : - 25 % pour les exportations, - 42 % pour les importations.

3. La montée de la Chine et de Hongkong se poursuit. L'activité d'importation et d'exportation de Hongkong, dont on sait qu'elle est majoritairement de nature commerciale, sans valeur ajoutée manufacturière ou de service, la place désormais au 10 rang mondial. Parallèlement, la Chine arrive maintenant au 13º rang des grands pays exportateurs, devant la Corée, la Suisse et l'Espagne. Plus largement, l'Asie conserve un grand dynamisme exportateur, avec une progression de 8,5 % en volume en 1991, après 7,5 % en

4. La France maintient son 4º rang, derrière les Etats-Unis, l'Allemagne et le Japon, C'est un rang très honorable, surtout pour un pays par ailleurs grand exportateur de services, dans la mesure où les trois premiers pays sont nettement plus peuplés que la France, et tiennent la tête du classement depuis plus de vingt ans. C'est un rang convoité : il ne pourra être conservé que par des efforts permanents d'innovation, d'adaptation et de compétitivité.

J.- M. C.

#### SECTEUR • La construction de plaisance Vents contraires

A reprise n'est pas vraiment Dutreuil, directeur général de au rendez-vous dans la Jeanneau. Ensuite, les établisseconstruction navale de plaisance française. Prise l'an dernier dans une véritable tempête, cette industrie comptait bien sur une amélioration de la météo dans son domaine. A la fin de 1990 et tout au long de l'année 1991, la crise, puis la guerre du Golfe, le ralentissement économique et l'atten-tisme généralisé des clients avaient littéralement sinistré les chantiers, notamment les deux grands de la profession. Beneteau avait réduit son personnel et essuyé de lourdes pertes; Jeanneau, le plus éprouvé, devait licencier plus du tiers de ses effectifs et, devant l'ampleur de son déficit, être carrément repris par le groupe Chatellier.

Au Salon nautique de décem-bre 1991, Annette Roux, PDG de Beneteau, estimait toutefois que « la campagne 92 ne pourrait être pire que celle de 91 » et tablait sur nne augmentation de 5 % à 6 % d'un chiffre d'affaires amputé de 25 % à 30 % l'an dernier.

Effectivement, jusqu'au 15 mai les ventes de sa société étaient en augmentation de 4 %. Mais, depuis cette date, un net ralentissement s'est fait sentir, au point que chez Beneteau on redoute une baisse de 10 % à 15 % cette année si le climat ne s'améliore pas, Chez Jeanneau la nouvelle direction fait état à la fin mai, d'une avance de 9 % sur les voiliers, mais d'un recul de 7 % sur les bateaux à moteur, victimes d'une concurrence américaine que favorise la baisse continue du dollar.

Personne n'est donc vraiment optimiste, d'autant que plusieurs facteurs aggravants viennent assombrir encore un peu le ciel. Tout d'abord, les stocks de bateaux d'occasion sont plus que jamais pléthoriques (les constructions en matière plastique sont beaucoup plus durables que celles en bois), «Tant que l'on n'aura pas réglé le problème de l'occasion comme on l'a fait pour l'automobile, il y aura un effet négatif, on n'en sortira pas », affirme Alain

ments de crédit, rendus prudents par l'augmentation des risques et la montée des provisions, se montrent beaucoup plus restrictifs dans la délivrance des prêts aux

50、121 1-126 (発展を)・2

Enfin. les ventes de bateaux dans le cadre de la loi Pons, destinée à favoriser les investissements dans les DOM-TOM en accordant des détaxations, sont presque totalement arrêtées à l'heure actuelle : de nouvelles dispositions en vigueur depuis le le janvier dernier soumettent notamment à l'agrément de l'administration fiscale les opérations d'un montant supérieur à 1 million de francs. Or le fisc ne semble pas du tout pressé d'accorder les agréments en

En fait, la construction navale de plaisance française, qui avait connu un véritable boom en 1987, 1988 et 1989, multipliant la moitié de sa production, est entrée en crise : la chute de ses ventes atteint 55 % pour les bateaux à voile et 60 % pour les bateaux à moteur. Depuis le point culminant de 1989, la dégradation du marché britannique est impressionnante, les pays scandinaves ont été gravement touches, l'Espagne est victime de taux d'intérêt meurtriers; seules l'Allemagne et l'Italie résistent à peu près; aux Etats-Unis toutefois, après la récession qui a frappé la profession, une lente amélioration se dessine.

1.5

35 . . . .

 $\gamma_{1\gamma_{1}\ldots 1}$ 

The Target Contract of

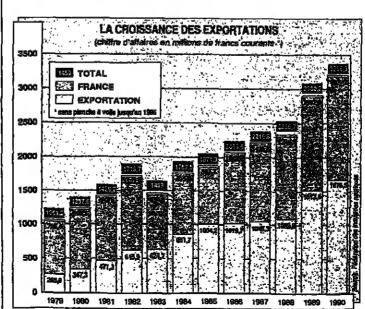
F4.

7.7

F 18 18

Le plus inquiétant, néanmoins, est que la construction navale de plaisance constitue un excellent indicateur de la conjoncture, notamment quand elle se ralentit : lorsque le ciel se couvre, l'achat d'un bateau est le premier à être ajourné. Au printemps 1990 la chute des ventes de bateaux dans l'Europe entière avait constitué le prodrome de la crise actuelle. Or, au seuil de cet été, il semble bien que l'indicateur marque un retard après la timide reprise du premier trimestre. C'est un signe bien menacant.

François Renard



Les graphiques et cartes de ce supplément sont réalisés par l'agence de presse Idé et le service infographique du Monde.

